FRANCE
Football

Le calendrier du Calcio

TOULOUSE
La passion selon Giresse

Derrière Michel Pavon, international Espoirs, la jeune classe du Toulouse FC attaque une saison pleine de promesses. Elle sera soutenue par Alain Giresse, le glorieux ancien, qui s'est confié à *France Football*.

FRANCE
Le retour gagnant

AFFAIRE
L'OM sur le fil

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

M 0705 - 2469 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 3 AOÛT 1993 ● N° 2 469

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Senegal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

L'empreinte russe...

Marques indélébiles, la confiance et l'efficacité collent aux crampons des Bleus, malgré un été pourri et de précoces retrouvailles. Il n'y a pas de raison pour que cela change en Suède...

SUR l'écran noir des nuits blanches du football, le jeu ne s'écrit plus qu'en pointillés. Dans la galerie du rêve, au fond d'un couloir oublié, flotte, porté par un air malsain, vicié, un ballon de baudruche accroché à nos dernières illusions. Étendard ou souvenir sur un frêle esquif ballotté par le vent ? Triste réalité sûrement. C'est l'été. Un été pourri.

Mais il faut essayer d'y croire. Faire avec. Faire comme ci. Faire semblant de. Juste pour oublier ? Finalement, rien n'a changé. Sous les pavés d'herbe, pas toujours verte, du stade Michel-d'Ornano, il n'y a pas d'enveloppe, mais une plage de sable fin. On se croirait au Parc d'avant...

Il faut essayer d'y croire et c'est plus facile lorsqu'on entend, sans témoin, sans juge ni avocat, un président de Ligue, se voulant convaincant, vous glisser à l'oreille que « le football, c'est chouette, non ? »

Il faut essayer d'y croire encore et toujours, et la famille, comme la smala entourant la mama, s'est réunie au grand complet au chevet du malade. Les sourires en devanture pour donner le change, le mouchoir aplati sur des tonnes d'inconvenances. C'est l'été. Les vacances. C'est l'équipe de France. Le ciel se dégage, alors que pointe à l'horizon la fière Amérique. Il fait beau. Ils sont jeunes. Ils sont beaux. Ils sont footballeurs et aiment le jeu. Message reçu. On va reparler de football.

Le poids des certitudes

Sur l'écran noir des nuits blanches de Gérard Houllier, la Suède, plus au nord encore que Valenciennes, s'inscrit en lettres capitales. Il pensait que le climat y serait plus sain, plus propre au jeu. Il n'attendait pas grand-chose — il l'avait dit — de ce premier rendez-vous caennais, posé comme par erreur sur le calendrier quatre jours à peine après la reprise. Il parlait de « retrouvailles », il avait même préparé ses Bleus « à la défaite » (Cantona) et nous avec. Il a été surpris. Et nous aussi. Enfin, presque...

Finalement, rien n'a changé. Cette équipe de France, elle, reste fidèle à son image. Elle gagne. Elle fait peur, elle rassure, elle irrite, elle enthousiasme parfois. Elle manie le chaud et le froid avec une dextérité confondante, se moque du destin qu'elle écrase sous le poids de ses certitudes, sous les crampons de Cantona, de Papin, de Sauzée, de Blanc ou de Deschamps. Éternel recommencement, qui réduit la part de l'inconnu et dans lequel Houllier devine « la force de l'expérience, chez des joueurs qui arrivent à maturité ».

Les Bleus ont grandi. Ils iront en Suède la tête haute et le regard clair, fiers — puisque c'est à la mode — d'être français. Cette confiance, que l'on pouvait croire ébranlée par quatre mois d'abstinence forcée et le déballage que l'on sait, c'est ce qu'ils ont emprunté au passage à cette sélection russe, douzième du nom depuis l'éclatement et déjà qualifiée pour la World Cup. Cette confiance, empreinte indélébile, c'est leur gage de réussite, c'est ce qui les pousse à croire, peut-être à raison, que rien ne remplace la victoire, ce carburant magique qui tourne toutes les têtes. « Finalement, dans le football moderne, ce sont les résultats qui font avancer les choses » (Cantona).

Cette confiance, c'est Basile Boli qui, regardant dans le rétroviseur d'une carrière internationale déjà bien remplie, en parle aujourd'hui comme d'une maîtresse apprivoisée : « C'est ma septième saison chez les Bleus. Souvent, les premiers matches ont été difficiles. Souvent, on a souffert, on s'est offert à la critique parce qu'il n'est jamais évident d'avoir à se retrouver. Là, c'est comme si nous ne nous étions pas quittés. Peut-être parce que nous savons ce qui nous attend... » La Suède, avant les États-Unis, les rendez-vous sont déjà pris. On est loin du Brésil et de l'été 92. Un autre été pourri...

Simple comme le bonheur...

Basile dit qu'il est heureux. Et « défenseur avant tout ». Il ne se soucie même pas d'être un arrière droit de circonstance — dont Houllier est « content » —, chargé d'animer les couloirs chers au patron de la sélection. Il rappelle que le Beckenbauer de l'époque marseillaise avait choisi la même option. On n'ose lui rappeler que Platini avait fait de même lors de sa prise de pouvoir à Belgrade et que Zlatko Vujovic en rigole encore... De toute façon, Basile le sait mieux que

Photos Michel DESCHAMPS, Alain LANDRAIN, Alain de MARTIGNAC

FRANCE	3	RUSSIE	1
(Sauzée, 16°) (Khlestov, 19°, c.s.c.) (Papin, 35°, s. pen.)		(Kantchelskis, 24°)	
MARTINI	3	TCHERTCHESOV	3
(LAMA, 46°)	4	KHLESTOV	2
BOLI	4	(POPOV, 46°)	3
(DOGON, 62°)		IVANOV	2
ROCHE	4	GORLOUKOVITCH	3
BLANC	4	ONOPKO	2
PETIT	2	KARPINE	3
(GRAVELAINE, 80°)		(TETRADZE, 70°)	
LE GUEN	3	LEDIAKHOV	3
DESCHAMPS	4	PIATNITSKI	3
SAUZÉE	4	KANTCHELSKIS	4
(PEDROS, 85°)		YOURAN	2
MARTINS	3	RADTCHENKO	3
(LIZARAZU, 65°)		(FAIZOULINE, 64°)	
PAPIN	4		
CANTONA	4		
Total :	39	Total :	30
Entr. : Houllier		Entr. : Sadyrine.	

Le 28 juillet 1993, à Caen
Spectateurs : 19 000. Recette : n. c. Arbitrage de M. Trentalange (Italie).
Avertissements : Cantona (45°) pour la France ; Lediakhov (45°) pour la Russie.

16° : Deschamps pour Cantona qui ouvre au millimètre pour Papin sur la droite. JPP prend son temps et centre au second poteau pour Sauzée, libre de tout marquage **(1-0)**.

19° : ouverture de Deschamps pour Cantona qui file au but... Khlestov, revenu, pousse le ballon dans son propre filet **(2-0)**.

24° : après s'être joué de Petit, Kantchelskis de la droite centre. Blanc dévie de l'épaule et lobe Martini **(2-1)**.

35° : faute (?) d'Onopko sur Sauzée. Papin s'y prend à deux fois pour transformer le penalty **(3-1)**.

12/20

La joie d'être ensemble, de marquer, de gagner. Cantona, Sauzée, Boli, Papin et les autres ou le bonheur simple et vrai de l'équipe de France...

nous, mais il est surtout heureux de jouer, d'être là au milieu des autres, au début d'une nouvelle aventure. Une de plus...

C'est sans doute là la principale force de cette équipe. Plus encore que de résultats, plus encore que de tactique que l'on a, parfois encore et malgré la promotion de Martins, du mal à discerner derrière l'insolente efficacité d'un Papin, d'un Cantona (merci Khlestov !) et, maintenant, d'un Sauzée, la réussite et le football de l'équipe de France sont faits de choses simples. Comme le bonheur. C'est ce qu'il faut retenir en espérant que les relances soient toujours justes et les contres toujours bons.

C'est pourquoi, comme sa devancière puisqu'elle repose sur la même base et sur la même envie jamais dissipée, il n'est pas utopique de croire que cette équipe saura voyager dans moins d'un mois, comme elle avait su le faire quand il fallut s'imposer en Tchécoslovaquie ou en Espagne. Elle l'a déjà prouvé en Autriche et même en Israël. Elle peut encore, en Suède — là où, craquant aux coutures, elle n'avait pu éviter la spallation, voilà plus d'un an — jouer sa version revue et fortement corrigée du « qui perd gagne », simplement puisqu'elle « croit en elle », qu'elle « veut réussir, jouer et bien jouer pour faire plaisir à tout le monde, pour oublier l'Affaire au plus vite et ne penser qu'à la Coupe du monde » (Papin).

Justicier solitaire ou solidaire ?

Bien jouer comme lors d'une première période alléchante, s'agissant de retrouvailles, quand les automatismes des anciens (Deschamps, Papin, Sauzée, Cantona, Boli), alliés à la hargne de certains — Roche, « décidé à regagner ma place » — firent oublier les errances coupables d'un Petit mal à l'aise, à cent mille lieues, en tout cas, de celui qui, à Vienne, s'imposa comme un titulaire à part entière. L'archétype de l'accident de parcours dans la foulée d'une toile nantaise télévisée, et le sélectionneur a bien raison de lui maintenir « sa confiance »...

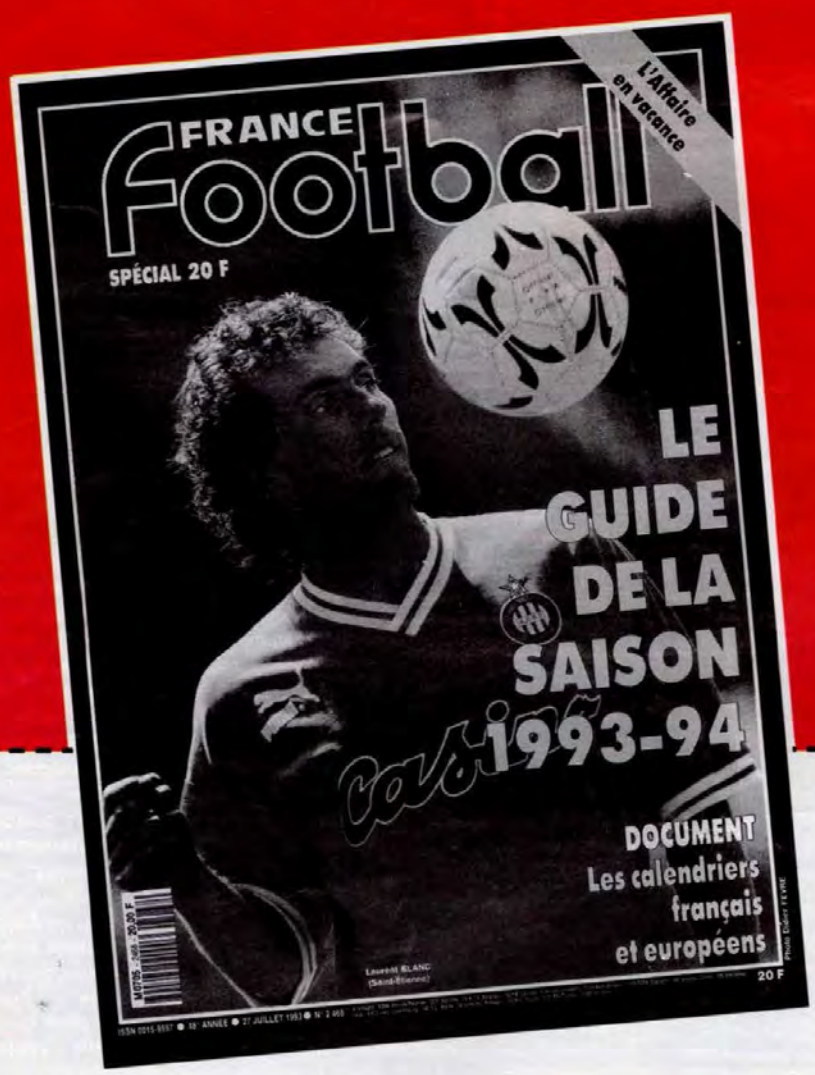
Bien jouer, « même de manière décousue » (Houllier), c'est au-delà du résultat la marque que les Français veulent laisser. Pour le sélectionneur, il suffirait que son équipe « gagne en maîtrise » pour y parvenir, elle qui fait déjà preuve « d'ambition, d'engagement et de solidarité », qualités qui ne sont autres, pourtant, que celles demandées, dans un sport collectif, à des garçons en route pour une Coupe du monde... et qui n'excuse pas le comportement justicier de Cantona et des autres après que Deschamps se soit fait, en retour de sa trop grande agressivité, maltraiter par Lediakhov. Houllier a trouvé ça « sympa »... Vous avez dit sympa ?

Il y a d'autres façons de se montrer solidaire de son petit camarade. C'est justement, demain en Suède, ce que l'on attend de l'équipe de France... A Caen, elle a prouvé qu'elle en était tout à fait capable. Dont acte.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Caen

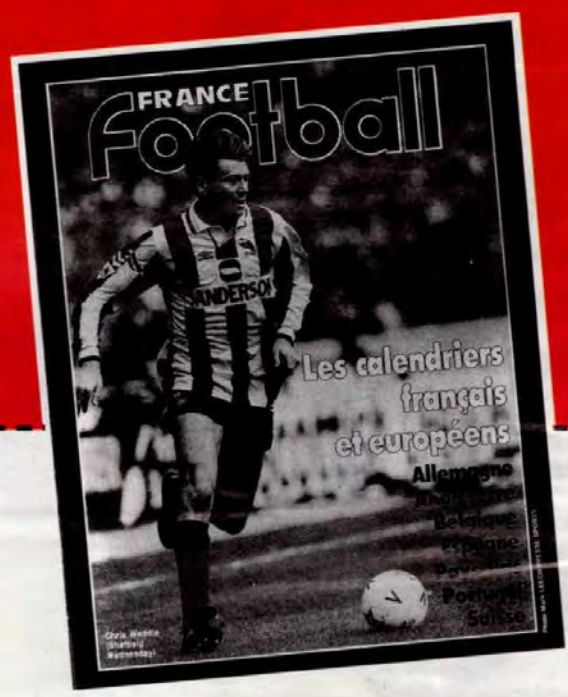
SI VOUS AVEZ RATE LE N° SPECIAL OUVERTURE DE LA SAISON 1993-1994

VOUS POUVEZ ENCORE LE COMMANDER EN REMPLISSANT LE BULLETIN CI-DESSOUS



+

Encart détachable des calendriers de D1, D2, Nat. 1 et 2. Allemagne, Angleterre, Belgique, Espagne, Pays- Bas, Portugal, Suisse



B U L L E T I N D E C O M M A N D E

A RENVOYER A FRANÇOISE HILLAIRIN SERVICE VENTES FRANCE FOOTBALL - 4, RUE ROUGET DE LISLE 92137 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX

NOM ---------- **PRENOM** ----------

ADRESSE ----------

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| **VILLE** ----------

CI-JOINT MON REGLEMENT PAR CHEQUE BANCAIRE A L'ORDRE DE *FRANCE FOOTBALL* POUR UN MONTANT DE :

20 F + 10 F DE PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI : SOIT UN TOTAL DE 30 FRANCS

FRANCE FOOTBALL

LA BIBLE DU FOOTBALL

SEMAINE de foot. De ballon qui roule, vole, glisse au fond d'un filet chantant. Enfin.

Du bleu, bleu de France, petit sourire à Caen, A' en prime pour un succès fou à Guingamp. Du bleu au cœur. Du bleu horizon 1994 et 1998.

Du jaune, du jaune canari, ces Coco's boys qui ne vieilliront jamais, qui ajoutent quelques cheveux blancs aux nouveaux Verts de Larqué et Santini et une couche de baume sur les blessures d'amour-propre de Karembeu, l'écorché vif, dont la quarantaine paraît encore bien longue.

Du bordeaux, charpenté et gouleyant à la fois, campé en candidat à toutes les gloires et au bouquet du vainqueur, déjà. Du blanc de Lyon, artistique, du rouge vif à Louis-II, pas encore princier mais on y songe, bref un arc-en-ciel entre de noirs nuages.

L'été sera chaud

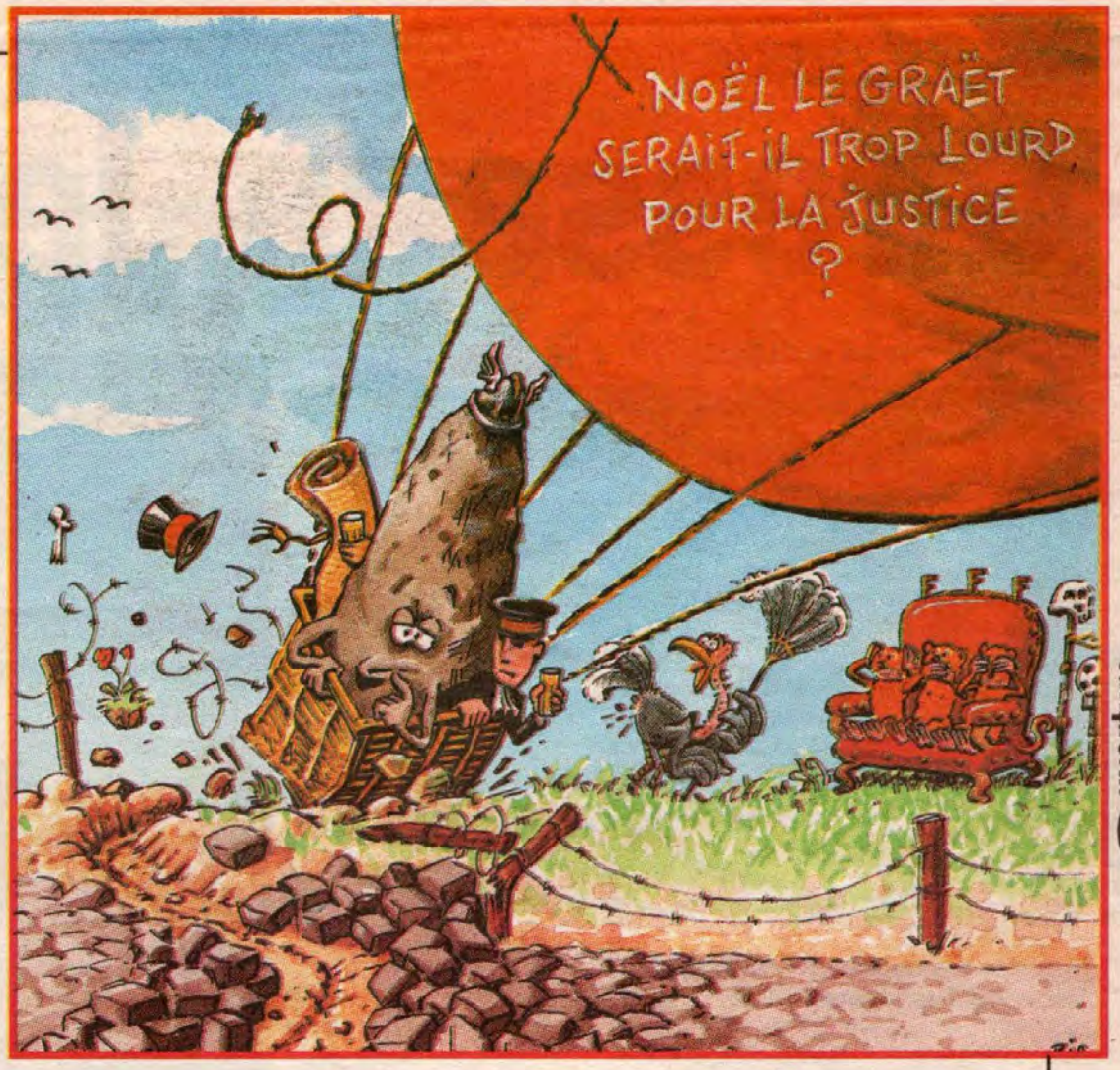
La kyrielle multicolore des espoirs de début de saison déroule ses rendez-vous de journée en journée. L'été sera chaud, comme à chaque fois, quand les promesses des uns et les désirs des autres se rencontrent, s'entrechoquent. C'est rythmé comme une samba ou un mambo, comme une danse du scalp, aimeraient certains. En attendant l'entrée en piste des Italiens, Papin et Sauzée ayant coché le 29 août dans leur carnet de bal. Premier tango à Milan.

Alors, dans cette ribambelle de nouvelles fraîches — parmi lesquelles le départ de Fernandez, Jean, dans le Golfe, pour un « nouveau challenge » —, le surréaliste différend, à l'instant de signer, sur le montant du transfert de Wohlfahrt, entre le Bayern et Saint-Étienne, ferait presque désordre.

Tout comme ce gros regret de Jean Appietto, l'avocat de la Ligue, dans *le Provençal-la Corse*, à propos des coups de fil entre Vercruysse et Sénac ou à Laurent Fournier, alors chez les Verts, en 1989-1990 : « C'est dommage, on a perdu deux ans. On aurait pu faire le ménage, empêcher la contagion », ainsi que l'avait suggéré à l'époque la bonne de Cabanas ou le médecin du Stade Rennais. Et empêcher aussi qu'un ancien ministre de la Mer ait à se souvenir de son emploi du temps du 17 juin dernier.

C'était la semaine dernière, et c'est dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi.

F. F.



sommaire

2
La France démarre à l'heure.
6
Giresse : « Je n'ai pas fini de grandir. »
10
Forum Division 1.
14
Division 1: la deuxième journée.
15
Chiffres et étoiles.
16
Karembeu rit jaune
Nantes est reparti comme l'an dernier : très fort. Avec un orphelin du jeu dans les tribunes, pourtant. Christian Karembeu, malgré son repentir, a encore plus de deux mois à tirer, sauf coup de théâtre. Il a peur de rater le train bleu vers l'Amérique, il est même inquiet de son avenir de titulaire dans le joli nid des Canaris. Du coup, ils'interroge. Petit coup de blues au milieu d'un océan de bonheur.
18
La Croisette en ébullition.
20
Le Graët annonce des sanctions.
22
Division 2: la deuxième journée.
24
Nice renaît à l'ambition.
ENCART ABONNEMENT
25
Le cas Iliev.
26
Forum Division 2.
28
National 1 : on ouvre.
30
Les calendriers du National 3.
32
Remise en route en Belgique.
34
Les Championnats étrangers.
38
Les rendez-vous du Calcio.
40
Le Brésil apprend à souffrir.
42
Forum monde.
44
L'Écosse reprend le fil.
46
Bundesliga : le retour
Le mouvement de retour au pays se poursuit en Allemagne. Les vieilles gloires longtemps exilées, comme Schuster et Brehme, reviennent pimenter une Bundesliga qui semble chercher son identité, maintenant que ses stars ont trop souvent échoué dans le Calcio. Le football champion du monde est-il toujours aussi solide et conquérant ? Début de réponse samedi.

A Toulouse, à la fois si loin et si près de son Bordelais natal, il a enfin trouvé un rôle plus en rapport avec ses possibilités. Aujourd'hui, Alain Giresse paraît plus maître de ses choix. De son destin aussi. A *France Football*, il s'est longuement confié sur tous les sujets qui lui tiennent à cœur, et ils sont nombreux puisque le football c'est sa passion. Presque toute sa vie. Une confession intime, pleine de sagesse et d'espoir d'un homme nettement moins petit qu'il n'en a l'air.

Giresse : « Je n'ai pas fini de grandir »

Giresse : « Je n'ai pas

Gigi le joueur s'est affirmé sur le tard. De l'autre côté de la barrière, l'homme a entamé une seconde carrière sur la pointe des pieds. Aujourd'hui, à Toulouse, il veut qu'on compte à nouveau sur lui.

« Si on parlait de l'Affaire...

— Vite alors !

— **Pourquoi ? Vous n'avez pas d'idée sur la question ?**

— Vraiment précise ? Sur l'Affaire elle-même ? Non.

— **C'est-à-dire ?**

— Ce n'est pas que je suis tombé des nues – ça, il y a longtemps que cela ne m'arrive plus –, mais parfois je n'y vois pas clair. Surtout quand on me demande dans la rue ou ailleurs : "Mais, Monsieur Giresse, c'est comme ça le milieu du football ? C'est des matches arrangés ? Vous savez, vous." Eh bé, j'avoue que non. Et c'est vrai, je suis bien embêté car ça me dépasse un peu.

— **Ce n'est pas possible ! Vous le faites exprès ?**

— Je ne veux pas faire croire que je suis naïf à ce point-là, mais c'est l'amalgame qui a été fait autour. Il y a eu des pratiques pas claires. Mais bon...

— **Un petit effort, s'il vous plaît. Vous avez déjà été confronté à ce genre de situation ?**

— Tu m'ennuies ! Et ce n'est pas pour autant qu'il faut généraliser. Et puis, souvent, cela ne veut rien dire. Tiens, les arbitres, il paraît qu'en Coupe d'Europe il vaut mieux les gâter pour obtenir des penalties, juste en tombant dans la surface. Encore faut-il sortir de sa moitié de terrain, que l'équipe d'en face t'en laisse la possibilité ! Tu vois.

« Le foot est plus facile à nettoyer que le reste »

— **Oui, que l'adversaire peut choyer encore plus l'arbitre... On plaisante !**

— Et maintenant, de quoi on parle ?

— **Ce n'est pas vous qui posez les questions. Alors, finalement, vous en pensez quoi de cette Affaire ?**

— Sérieusement ?

— **Pourquoi, vous trouvez ça drôle ?**

— *(Il rit.)* Non. Je vais te dire, je ne suis pas inquiet. Parce que les magouilles, c'est évident, il y en a partout, mais j'estime que le football c'est quand même plus facile à clarifier — osons le mot —, à nettoyer que le reste. C'est quand même assez réduit comme milieu et il me semble que beaucoup de gens ont compris l'intérêt qu'on avait tous à revenir à des principes plus sains dans la gestion des clubs. Cela étant, le football, ce n'est pas une activité économique déterminante de la société. Il ne produit rien, sinon du rêve.

— **Evidemment, le jeu est plus fort que tout ?**

— Voilà. Bien sûr, j'ai perdu le nord. Dans ce genre d'affaire, tu penses toujours que tu t'es fait un peu berner. Mais, à la réflexion, tu constates que rien n'a entamé tes convictions et ta passion. Moi, je crois toujours aux valeurs que draine ce jeu.

— **Le traitement dans les médias n'a pas dû vous plaire ?**

— On a dépassé le cadre du football. Maintenant, je conçois que ça soit devenu le feuilleton de l'été parce que ça touchait des gens comme Bernard Tapie, qui est l'un des personnages les plus médiatiques du pays. Si ça avait été Dupont ou Durand, hein ! Je vais te dire... *(Il hésite.)*

— **Oui ?**

— ... Ton journal, par exemple, est allé trop vite. Trop loin...

« Le métier a changé, la société aussi... »

— **Trop fort aussi ; normal, c'est la devise de la maison.**

— *(Il rigole.)* Ce titre à la une, dont je ne veux même pas répéter le mot *(NDLR : "Tricheurs !")*, c'était excessif. Et comment veux-tu que cela ne me touche pas, ou que je ne me sente pas un peu coupable ? Tu prends ça dans la gueule, de plein fouet ! Pourtant, je ne le renie pas, ce milieu... Allez, on change de sujet ?

— **Ça fait plus de vingt ans que vous le fréquentez, ce milieu. Il n'a pas bougé ?**

— Le métier a un peu changé, mais, le sor d'une rencontre, dépend encore des joueurs et ce sera toujours comme ça. Sur le terrain, o doit utiliser les mêmes arguments et il est plus facile d'être champion de France avec Waddle Papin, Mozer qu'avec d'autres. *(Emporté,* Changé, oui, il a changé. Aujourd'hui, il y a d plus en plus de garçons sans club. Mais il y a vingt ans, il n'y avait pas non plus troi millions de chômeurs en France ! La dérive elle est partout.

— **Pour vous, il n'y a pas trop d'argen dans le circuit ?**

— Non, à partir du moment où les club ont les moyens de payer. Le piège, c'est d tomber dans la surenchère. Quand on dépens plus qu'on ne possède, ça crée des problèmes Ce ne sont pas les sommes mises en jeu qu dérangent. Le problème survient quand le clu ne peut plus faire face à ses engagements. Là depuis quelque temps, les salaires ont baissé On revient en arrière.

fini de grandir »

Quand Giresse parle, les mots sont vrais, les mots sont forts. Et ils disent son bonheur de travailler dans un climat sain, celui de Toulouse, avec Casanova ou Nemecek.
Photos PRESSE SPORTS

— **Personnellement, vous vous sentez vraiment à l'aise dans ce milieu ?**

— C'est difficile de répondre. *(Il réfléchit.)* Tu vois, ici, à Toulouse, j'ai fait signer des premiers contrats professionnels à des jeunes. Pour eux, c'était un événement. J'ai senti que c'était un rêve qui se concrétisait, que ce n'était pas seulement un bout de papier, mais quelque chose qui prenait corps. Enfin, ils étaient pros ! Ils étaient tout à leur bonheur, ils ne pensaient pas au pognon. Ça fait plaisir.

« A mes débuts, la notion d'argent était plus diffuse »

— **Vous voulez dire qu'ils ne sont pas encore pervertis ?**

— En poussant le raisonnement, c'est un peu ça. C'est sûr, la notion d'argent était plus diffuse quand j'ai débuté. Moi, j'étais heureux d'aller à l'entraînement, de taper dans un ballon. J'étais aussi très content de toucher un salaire décent qui m'assurait une certaine aisance, mais ce n'était pas le principal. J'ai rarement été à la relance. Une fois, quand je suis devenu international.

— **Vous n'avez jamais gagné ce que certains empochent actuellement et...**

— *(Il bondit.)*... C'est un autre débat ! Je m'en fiche. Tu ne me feras pas dire que les joueurs sont trop payés. C'est la loi de l'offre et de la demande. Les joueurs, ils reçoivent ce qu'on leur propose. Les acteurs de cinéma, les chanteurs, les golfeurs, gagnent des milliards aussi. Ce n'est pas choquant, ça ? Ecoute, on ne va pas refaire le monde. *(Plus calme.)* Le talent, le don, quels qu'ils soient, mais bon sang, ça se paie !

« Sélectionneur ? J'ai été mal inspiré. J'aurais dû me déclarer franchement »

— **Pour résumer, vous vous sentez donc parfaitement à l'aise ?**

— C'est mon milieu, tout simplement. Et quand il y a des problèmes qui surgissent, je tâche de faire front. Je n'en suis sûrement pas dégoûté. Et je continuerai à promouvoir les valeurs qui m'animent depuis toujours : l'amour du maillot, l'état d'esprit, le plaisir, l'épanouissement, et pas que l'appât du gain. *(Désabusé.)* De toutes les façons, je sais que mes propos paraissent rétrogrades. En décalage avec le discours ambiant.

— **L'amour du maillot, il existe encore ?**

— Je le pense, oui. Je suis sûr qu'il n'y a pas plus de mouvements de joueurs qu'avant, par exemple. Le joueur, il a toujours été de passage, le club, lui, il existera toujours. Et il ne faut pas oublier que si le footballeur a beau pratiquer un jeu collectif, il se doit d'être égoïste. Il a tout intérêt à être le meilleur pour aller ailleurs et toujours plus haut.

— **Quand vous verra-t-on entraîneur ?**

— Je le serai un jour. Pour l'instant, je n'ai pas mes diplômes et j'attends les aménagements promis en fonction de mon statut d'ancien international.

— **Jean Tigana non plus !**

— C'est vrai.

— **On a l'impression que vous avez peur de franchir le pas...**

— C'est une fausse impression. Je le répète, je le serai un jour. *(Il sourit.)* Mais que Serge Delmas *(NDRL : l'entraîneur du TFC)* se ▶

« Je sais que mes propos paraissent rétrogrades. En décalage avec le discours ambiant. »

Giresse : « Je n'ai pas fini de grandir »

rassure, je ne suis pas venu pour lui piquer sa place ! Ici, je suis directeur sportif et ce rôle me convient à merveille.

— **Vous n'auriez pas aimé être le sélectionneur de l'équipe de France ?**

— Si. Là, j'ai été mal inspiré. J'aurais dû me déclarer. Franchement. Et je n'ai pas osé. Je ne suis pas doué pour ce genre de manœuvre. Je ne suis pas politique...

— **Quel style d'entraîneur serez-vous ?**

— Je serai fidèle à mes principes. Partisan du dialogue pour que mes joueurs soient libérés. Si j'avais un modèle à choisir, ce serait celui de Cruyff. La notion de spectacle est primordiale.

— **A Toulouse, vous participez au travail de Serge Delmas ?**

— Nous discutons tous les jours et je suis très proche du terrain. C'est logique, puisque je suis issu du terrain et que je suis là pour faire partager mon expérience.

— **Le courant passe au sein de votre nouvelle équipe ?**

— Il me semble. *(Amusé.)* Mais c'est curieux, j'ai le sentiment que je les impressionne. La plupart des joueurs sont très jeunes, ils me vouvoient, ils s'adressent à moi avec un grand respect. Je suis trop vieux pour eux, tu crois ? Moi, je les trouve sympas.

— **Comment s'est déroulée votre intégration ?**

— Bien. Super, même. Je me suis vite fondu dans ce club. Pas de manière anonyme, j'ai simplement mesuré les possiblités et je me suis adapté. J'aurais souhaité engager des joueurs, le club n'en avait pas les moyens financiers. Alors, dans un premier temps, on va continuer à utiliser un centre de formation qui est très performant. Mais cela ne m'empêche pas d'avoir de l'ambition pour Toulouse. Je suis là pour qu'on progresse chaque année dans la hiérarchie.

« Je ne peux travailler que dans un climat sain. Comme à Toulouse. »

— **Ce n'est pas un peu frustrant...**

— J'aurais pu clamer : "Moi, j'ai connu le haut niveau !", d'autant que je reste marqué par cette période. Je suis capable de parler de Coupe d'Europe, de sommet. Ç'aurait été agréable, mais ici ce n'est pas le cas. L'objectif est toutefois très intéressant parce que Toulouse a un gros potentiel. C'est la cinquième ville de France, il y a un public. Une fois qu'on aura stabilisé l'ensemble, je suis convaincu que ça fonctionnera.

— **C'est un club qui vous ressemble. Un club simple...**

— Non, un club sain. Je ne peux travailler que dans un environnement sain.

— **Vous connaissez l'état des finances ?**

— Il doit y avoir un trou de 10 millions, ou un peu moins. C'est un club qui est passé tout près de la catastrophe. Mais la saison prochaine ce trou sera sans doute bouché et, déjà, on pourra envisager, si la DNCG le permet, de viser plus haut.

— **Qu'est-ce qui vous a fait défaut pour recruter davantage cette saison ?**

— Avec 2 millions, on y parvenait. C'est ce qui m'a manqué pour prendre des garçons tels que Dib et Fugier. Ou Germain, mais là on n'a pas pu car le cas de Delpech n'était pas réglé.

— **C'est un petit club ?**

— Pour l'instant, oui. Le palmarès est vide. Une seule Coupe de France, en 1957, quelques tours de Coupe d'Europe il y a six ou sept ans. Un grand club, ce sont les résultats, les trophées, mais ce n'est pas que ça. Vu ce qui se passe, le fossé qui se creuse entre trois monstres *(NDLR : l'OM, Paris et Monaco)*, il doit exister d'autres voies. Nous, on fera partie des équipes qui donneront du bonheur, de la fierté à leur public.

— **C'est un beau programme...**

— S'il se vérifie, oui, ce sera beau.

— **Bordeaux ?**

— *(Sec.)* Je n'y suis plus.

— **Pourquoi, ça vous fait mal ?**

— *(Faussement énervé.)* Tu n'en as pas marre ? Que veux-tu que je te raconte. Que je suis carrément labellisé, estampillé bordelais. Marqué au fer rouge. C'est la réalité. Dans l'esprit des gens, surtout.

« Bordeaux, c'est du passé »

— **Et pour vous ?**

— Quoi, pour moi ?

— ...

— Mon cœur sera toujours bordelais, mais

« J'imagine que je n'étais pas préparé, fabriqué pour devenir une star du football. »

je suis toulousain ! Ma conscience professionnelle, je la consacre à cent pour cent au Téfécé ! J'y mets toute ma passion. Je travaille beaucoup, je m'implique totalement. Mais il me paraît naturel que l'idéal de tout homme soit de bosser où il trouve l'endroit merveilleux, le plus beau de la terre. *(Un silence.)* Mais maintenant, je ne m'accroche plus comme un forcené à cette idée.

— **En rejoignant Toulouse, il s'est produit une cassure ?**

— La cassure, elle est antérieure. Elle remonte à 1986, dans ces eaux-là. Ça s'était même passé dans cette ville. Mais c'est du réchauffé. *(NDLR : réuni avec ses équipiers bordelais pour un match amical, Giresse avait quitté Bordeaux après la rencontre. Le lendemain, on apprenait qu'il signait à Marseille.)*

— **La deuxième partie de votre vie n'est pas à la hauteur de la première. Vrai ou faux ?**

— Pas faux.

— **Alors ?**

— Ça va venir. J'ai encore envie de grandir.

« Je suis quelqu'un de complexe »

— **Directeur sportif de Toulouse, ce n'est certes pas déshonorant, mais c'est moins valorisant que représenter la France pour le Mondial 1998...**

— Certes, certes... Mais je te ferai déjà remarquer qu'une fois le terrain abandonné ton influence est nettement moins déterminante ! Je pourrais la jouer façon "moi, j'ai connu çi, j'ai connu ça". Là, je me suis adapté. C'est aussi une question d'honnêteté vis-à-vis du TFC. Depuis le début de ma carrière, j'ai cherché à travailler dans le respect mutuel, en apportant le maximum. Je n'ai jamais utilisé le foot à des fins personnelles. Je me suis fixé un cadre et je n'en sortirai pas.

— **Un cadre étroit ?**

Sur le terrain, avec Michel Platini, Alain Giresse était un leader. Joueur, Gigi a connu le sommet. Une expérience du haut niveau qu'il est venu partager avec des jeunes comme Arribagé.

Photos PRESSE SPORTS

— Mais j'ai de l'ambition. J'ai de l'ambition...

— **Laquelle ?**

— Pour moi ?

— **Oui, votre propre ambition. Vous êtes bien guidé par quelque chose ; vous êtes comme tout le monde, non ?**

— *(Il souffle.)* Je suis quelqu'un de complexe.

— **De complexé, aussi ?**

— Non ! J'imagine que je n'étais pas préparé, fabriqué, pour devenir une star du football. Mes qualités m'ont donné une dimension ne correspondant pas à ma mentalité. C'est ainsi. Je ne pense pas pourtant que cela bride mon expression personnelle. J'aime mon boulot et je m'y sens pafaitement à l'aise, pas du tout gêné. Il n'en demeure pas moins que j'ai une ligne de conduite. Pour moi, le foot, c'est un jeu, c'est la qualité du spectacle. En gros, ce n'est pas le clinquant.

— **En gros, vous auriez préféré vivre tranquillement à Langoiran ?**

— Tu te trompes. Je n'ai pas que ma campagne en tête. Les arbres, les forêts, les vignes, c'est chouette quand tu as envie de te retrouver seul. Ça s'arrête là.

— **Vous doutez de vous ?**

— *(Ferme.)* Non.

— **Des autres, alors ?**

— Oui. *(Il rit.)* Face à un "énarque", je ne fais pas le poids.

« Je donne facilement, mais j'aime bien recevoir »

— **N'êtes-vous pas un peu décalé...**

— Je ne doute pas de moi. Je le répète, je n'ai pas fini de grandir. *(Une pause.)* J'ai prouvé que j'avais du poids. Sur le terrain, je savais me faire entendre. En équipe de France, avec Michel *(Platini)*, j'étais le leader. J'assumais. *(Un silence.)* Je suis plus efficace pour les autres que pour moi.

— **Le bon Samaritain ?**

— Ce n'est pas ça. *(Doux.)* Je donne plus facilement que je demande. Maintenant quand je donne, ça me fait aussi plaisir de recevoir. Si on frappe à ma porte, j'ouvre. Attention, je ne veux pas dire que je suis saint Martin. Ici, je suis disposé à offrir tout ce que je peux offrir, mais je serai intransigeant si les joueurs ne me le rendent pas.

— **Vous faites essentiellement référence au terrain. Or vous ne jouez plus...**

— Exact. Je suis devenu directeur sportif de Toulouse et ça signifie que je vais totalement m'impliquer dans cette fonction. Que je vais aller au feu quand ce sera nécessaire. Mais puisque je ne suis pas le patron — je ne dirige pas les finances du club —, je ne dirai pas non plus que je vais commander la maison. Chacun à sa place.

— **Vous avez craint de terminer aigri ?**

— Non, jamais ! Je ne tiens pas à jouer les anciens combattants, ressasser les choses du passé. J'en ai tiré les leçons et je m'appuie dessus pour aller de l'avant. Je ne veux plus regarder en arrière.

— **Vous croyez en votre avenir ?**

— J'ai eu une carrière de joueur qui est allée doucement crescendo. J'ai vraiment éclaté tard. Aujourd'hui, je sens que j'ai réussi à faire tomber des barrières dans ma tête. Franchement, je suis prêt à m'expatrier s'il le faut. Mais au fond de moi, quand je regarde la vie, je constate que dans certaines occasions pour faire sa place au soleil il est parfois bon d'utiliser tous les moyens. Et ils ne sont pas tous bons. A mon avis.

— **Autrement dit, pour vous, ça roule ?**

— Je suis déterminé. Tu vois, j'ai retrouvé la foi. Je vais faire quelque chose de bien. De propre. Et toi aussi, j'espère ! »

Vincent MACHENAUD, à Toulouse

● Luis Fernandez a tenu à réunir les membres du club des supporters cannois, vendredi dernier, pour « dédramatiser la visite des Marseillais, afin que ce match soit une véritable fête ». Fernandez a également demandé à ses supporters d'éviter les injures à l'encontre des champions d'Europe et de dépenser leur énergie à encourager leur équipe.

● Alain Ravera, vingt-huit ans, arrivé en fin de contrat avec l'AS Cannes, est à la recherche d'un club de D 1 ou de D 2. Arrière latéral gauche, Ravera a participé la saison dernière à 19 matches de Championnat (1 but) et à 3 rencontres de Coupe de France.

● Nicolas Rodor est toujours à Toulouse, mais sa situation n'est pas très précise. Le milieu de terrain devrait en effet quitter le Téfécé s'il recevait une offre intéressante.

● Philippe Lucas, victime d'une entorse, a été contraint de déclarer forfait pour le déplacement au Havre, samedi dernier, mais sera vraisemblablement rétabli pour la venue de Cannes.

● Christophe Dugarry, sérieusement touché à la cheville lors d'un match amical, s'est rétabli plus rapidement que ne le laissait prévoir le premier diagnostic. Le mérite en revient au kiné Marc Vernet et au docteur Montéro, qui passent tous deux de longues heures au Haillan chaque jour.

● Les deux étrangers de Cannes, Marton et Banin, emménageront dans leurs appartements dès cette semaine. Par ailleurs le Hongrois et l'Israélien suivent des cours de français tous les jours afin d'éviter tous problèmes de communication avec leurs partenaires.

● Luis Fernandez a porté plainte contre tous les journaux qui l'ont cité à comparaître dans l'affaire VA-OM, pour « fausses divulgations d'informations ».

● On a noté la présence massive dans la tribune de presse du stade Louis-II de journalistes allemands venus observer Jürgen Klinsmann. Lesquels étaient également à Cannes pour s'enquérir de la forme de Rudi Völler. Reportages en vue ou tout simplement bonheur de travailler sur la Côte d'Azur ?

● Malgré la fatigue engendrée par le long déplacement à Auxerre, samedi dernier, Gérard Gili et Jean-Louis Gasset étaient de sortie le jour suivant. Organisée par l'ancien gardien pailladin, Guy Formici, une rencontre opposait en effet à La Grande-Motte les Paris-Stars aux Anciens de Montpellier.

● Résultante d'une étroite collaboration entre le club de Montpellier et des lycées locaux, les jeunes footballeurs de Louis Nicollin ont réussi un beau tir groupé lors des épreuves du baccalauréat, avec cinq reçus sur sept présentés.

● Thomas Fernandez, le jeune libero du TFC, n'a décidément pas de chance. Rétabli d'un coup au genou, il a été victime d'un accident de circulation. Deux tonneaux avec son véhicule et une double plaie à la tête et aux bras. Il devrait réintégrer le groupe dans huit jours.

● Rui Barros, attaquant sans peur et défenseur sans reproche, est parti à la stupéfaction générale pour signer à l'OM. « Dommage », dit-on dans les coulisses de l'ASM, car le Portugais était le parfait complément d'un numéro dix comme Scifo.

● Luis Fernandez est allé chez le coiffeur pour la photo officielle de son équipe prise jeudi après-midi, la première de sa carrière en tant qu'entraîneur.

● Au cours d'une rencontre engagée mais correcte, M. Pauchard, l'arbitre du match Nantes - Saint-Étienne a réussi à sortir sept fois son carton jaune. Une performance pas du goût de tout le monde !

● Bruno Baronchelli, venu superviser Saint-Étienne, que Le Havre recevra le 11 août, s'occupe au HAC des moins de 17 ans, à l'instar de son vieux pote Loïc Amisse à Nantes. « Mais lui, il n'a pas la chance de se déplacer comme moi », plaisantait Bruno, qui, plus tard, accueillit le résultat du match Le Havre-Bordeaux avec une petite grimace.

● Adepte de la décentralisation concernant les matches des Bleus, Gérard Houllier l'est, assurément : « J'y suis très favorable. Les entraînements sont suivis par un public formidable, et tous les joueurs ont été sensibles à cet accueil. Il faut conserver cette idée. »

● La bonne tenue des Sochaliens et leur bon début de Championnat ont été soulignés par autant de télégrammes de félicitations, émanant notamment de Gilles Rousset, Franck Sylvestre et... Jean Todt, actuellement chez Ferrari.

● Bertrand Piton n'était nullement dépaysé à Martigues, samedi dernier, puisqu'il a évolué sous les couleurs provençales durant une saison. Même si, de son propre aveu, « c'est rempli de nouvelles têtes ».

clin d'œil

Photo Laurent ARGUEYROLLES

Virage dangereux

Les vibrations dépassant les normes admises dans les gradins supérieurs du virage Boulogne, au Parc, la Ville de Paris a décidé de fermer cette tribune pour deux mois, le temps de la remettre en état et d'y réinstaller des sièges. Du coup, les 1 200 abonnés de ce secteur ont dû trouver refuge à l'étage du dessous où, lors de la venue de Lille, ils ont paru assagis. L'amorce d'un virage dans leur comportement ?

Le Grand Stade fait ses valises

Enième rebondissement du vaudeville qui s'amuse à déplacer l'implantation du grand stade français, l'adieu au site de Melun-Sénart semble définitivement consommé. N'en déplaise à Jean-Jacques Fournier, président du Syndicat d'agglomération nouvelle de Sénart, qui s'obstine à l'optimisme, les deux projets français proposés par les groupements Bouygues et Spie n'ont que modérément séduit Mme Alliot-Marie, ministre des Sports et de la Jeunesse, effarée par l'investissement étatique qu'ils sous-entendent (de 800 millions à 1 milliard de francs). Du coup, solutions extérieures et ersatz d'alternatives s'accumulent, comme le prouve l'annonce officieuse d'une candidature d'Auteuil sur les 33 hectares alloués à l'hippodrome, avec 60 000 places à la clé, soit le minimumu requis par la FIFA, doublées d'un parking de 12 000 places. Aussitôt démenti par Louis Romanet, directeur général de la Société d'encouragement et des steeple-chases de France, cette idée serait supplantée par deux nouvelles banlieues, Rosny-sous-Bois/Noisy-le-Sec, et Saint-Denis, au lieu-dit du Cornillon. Probable, impensable, surréaliste, quoi qu'il en soit, Monsieur Grand Stade du ministère, Jacques Perilliat, et Matignon devraient rendre publique leur décision début septembre. Vivement la rentrée !

● Il y a deux semaines, les locaux de RMGP, la société de Claude Ghidalia, l'ancien régisseur publicitaire de l'OM, avaient été mis à sac. Aujourd'hui, l'enquête est close et le coupable trouvé. Il s'agit de la femme de ménage auteur d'autres méfaits du même genre et apparemment victime de troubles psychiques.

● Lors des matches à domicile, le club bordelais, via le journal qu'il distribue, offrira désormais après tirage au sort une Twingo à l'un de ses lecteurs. La première s'en est allée dans le Gers, conduite par un heureux lauréat.

● C'est par une minute de silence à la mémoire de Paul Lebas, membre du comité d'administration du Racing Club de Lens depuis quarante-trois ans, qu'a débuté cette reprise à Bollaert de la saison 1993-94.

Youran, de Cannes à Caen...

Pour avoir confondu Caen et... Cannes, l'international russe Sergueï Youran n'est arrivé en terre normande que lundi dernier à minuit. C'est une fois arrivé sur la Croisette, rapporte *Ouest-France*, que l'attaquant du Benfica s'est rendu compte de son erreur. Il en fut quitte pour l'achat d'un billet d'avion...

Jeannot de Riyad

Réorientation de carrière pour Jean Fernandez, qui a pris la direction de l'Arabie Saoudite, où il entraînera le Nasser Saoudia Club de Riyad. « C'est une expérience enrichissante », a dit l'ancien entraîneur de l'OM sans préciser s'il parlait des pétrodollars. Dès la mi-août, il sera de retour sur la Côte d'Azur avec sa nouvelle équipe pour un stage de préparation.

● Gérald Passi, milieu de terrain international de Saint-Étienne, subira demain mercredi une intervention chirurgicale dans une clinique privée de Toulouse. Le Stéphanois souffrait depuis le mois d'octobre dernier d'une cheville, et pourrait être indisponible pendant un mois environ.

● De Rémy Garde, le nouveau Strasbourgeois, à qui on demandait si son intégration s'était bien passée : « Je me suis plus vite senti comme chez moi dans l'équipe que dans la ville. Je vis, en effet, toujours à l'hôtel. C'est dur de trouver un logement ici... »

● Nicolas Ouedec a marqué son premier but de la saison, une saison qu'il espère pleine de réussite. « Pour mon équipe, et pour moi. Cette année, en effet, j'ai fixé la barre entre quinze et vingt buts. » A l'issue du dernier Championnat, il avait atteint le total de treize.

● Noureddine Naybet était évidemment satisfait de sa soirée. Le libero marocain, en revanche, n'appréciait pas d'avoir récolté un carton jaune, son deuxième en deux journées. « C'est un avertissement injuste », a-t-il sobrement commenté.

● Opinion de Jean-Claude Suaudeau sur Christophe Pignol, la recrue en provenance d'Istres. « C'est un arrière gauche spécifique. Techniquement, il est très fort. Maintenant, il lui faut mieux sentir le mouvement. »

● De Gil Rui Barros, néo-Marseillais, quant à la féroce concurrence qui l'attend à l'OM : « J'ai déjà vécu une semblable situation à la Juve, avec Aleinikov, Zavarov et Laudrup. En donnant le meilleur de moi-même aux entraînements, je m'étais imposé. A Marseille, ce sera pareil... »

● Une absence remarquée à la Beaujoire, celle de Jean-Michel Larqué, le nouveau manager général des Verts, retenu chez lui pour raison de santé.

● « La défaite de Cannes, l'absence de Passi (qui sera indisponible pendant quatre semaines), le feuilleton à épisodes concernant Wohlfarth, il me semble logique que mon équipe connaisse quelques problèmes de confiance. » Propos signés Jacques Santini.

● Interrogé sur les raisons qui font que Saint-Étienne n'a toujours pas déniché l'avant-centre dont il a besoin, Santini répond : « C'était pourtant notre priorité en matière de recrutement, mais soit les joueurs proposés étaient hors de prix, soit nous avons reçu des fins de non-recevoir partout pour les internationaux A, A'ou Espoirs que nous avons contactés. »

● « Si les Français jouent en Suède de la même façon que ce soir devant nous, ils se qualifieront pour la Coupe du monde... » Pavel Sadyrine, le sélectionneur russe, en est persuadé...

● Commentant le transfert de Banin à Cannes, la presse israélienne s'est montrée acerbe envers le fait que le footballeur se soit déplacé sur la Côte d'Azur pour signer le contrat en compagnie de sa mère : « C'est probablement la première fois dans l'histoire du football professionnel qu'un joueur signe un contrat conseillé par sa mère », ont-ils remarqué...

Jacques THIBERT

Passez donc

TOUS les Français ont un besoin urgent d'air pur, les footballeurs aussi. Il est réconfortant, et significatif, que nos représentants en équipe de France, dont nos trois ex-Marseillais émigrés à l'étranger — Cantona, Papin, Sauzée —, aient compris qu'il fallait rendre au jeu ce à quoi il a droit : la spontanéité, la fraîcheur d'âme, le goût du risque et le plaisir des acteurs. Le public de Caen, accueilli dans un bijou de stade de football (bravo aux concepteurs raisonnables !), a assisté ainsi à un vrai match, dont le caractère amical n'atténuait en rien les volontés, l'engagement, le rythme et le spectacle.

L'équipe de France, qui a battu aisément la Russie sur un score flatteur (3-1) mais mérité, a donné d'elle, mercredi dernier, l'image nouvelle d'une sélection équilibrée, potentiellement porteuse de possibilités diverses, gaie de gestes et d'esprit, en résumé bien dans sa peau collective. C'est évidemment le fruit du travail autant psychologique que technique de Gérard Houllier qui, en remettant l'Affaire à sa place, n'en a pas moins cadré ce match d'ouverture internationale dans le climat actuel. Il fallait jouer, plaire et, si possible, gagner. Ce qui fut fait, avec bonne humeur et une certaine forme d'humilité. Le football n'a besoin ni de guerre ni de rodomontades, encore moins de tricheries. Il est une tranche de fête et, quand on le veut, une fête éblouissante.

Sur un plan technique, l'équipe de France a surpris, dans le bon sens, par la qualité de son contrôle du jeu, de sa maîtrise, de ses enchaînements et de plusieurs de ses individualités. Sans beaucoup d'entraînement, donc de rythme, Franck Sauzée nous a montré quelques facettes d'un talent gestuel conforté par la confiance que lui fait le Calcio. Et il n'est pas le seul, dans cette rencontre, à avoir rivalisé, avant de les supplanter, avec des adversaires techniquement brillants comme Kanchelskis, Lediakhov et quelques autres.

Si le match contre la Russie a réellement exprimé la progression de l'équipe de France, sans être le mirage d'un jour, il est permis de s'ouvrir à un optimisme raisonnable. Les Bleus viennent de s'offrir leur sixième victoire officielle d'affilée. Ils en sont, dans cette série, à un goal-average de 14-3. Ils ont acquis ensemble une expérience, un poids, un sens de l'articulation collective et de la répartition des efforts qui ne naissent pas en un clin d'œil. Nous avons déjà dit ce que nous pensons de Le Guen, footballeur debout, clairvoyant et complet. Son association avec Deschamps et Sauzée apporte en effet, ainsi que le souligne le sélectionneur, du rythme, de la respiration, une complémentarité, donc une sécurité.

Mais, dans un 4-4-2, l'objectif est d'arriver à définir le quatuor idéal avec, comme référence mythique, la célèbre association Giresse-Fernandez-Tigana-Platini, dont Bearzot affirme qu'il est illusoire de rêver, pour un autre jour, à son égale. En ce sens, l'éclosion de Corentin Martins sous les couleurs auxerroises, appuyée par de brillantes performances en Coupe européenne et prolongée au niveau international par trois minutes à Vienne (Autriche-France) et soixante-quatre à Caen (France-Russie), est un trésor. Le petit lutin a le pied jardinier, l'œil de lynx et l'esprit carnassier. A l'évidence, il va réussir dans la carrière, et le seul problème actuel est de savoir si, entre le triangle dit d'or (Deschamps, Le Guen, Sauzée) et le duo dit magique (Papin, Cantona), il y a place et espace, en sélection, pour de la création par le bleu des Bleus, Martins.

Nous savons que Gérard Houllier, pour le voyage à Stockholm (match important de Coupe du monde, le 22 août), hésitera entre Lizarazu et Martins dans le couloir gauche, c'est-à-dire entre une équipe semi-fermée et une équipe offensive. C'est avant tout son problème, mais on peut penser qu'un jour ou l'autre, très prochain, et peut-être après Stockholm, l'avenir d'une équipe de France ambitieuse, compétitive en Coupe du monde, capable d'inquiéter les grands, passera par un joueur créatif autorisé à tutoyer la balle.

La victoire sur la Russie, la suite du Championnat n'escamotent pas le dossier de corruption qui pèse sur l'avenir de l'OM. Les aveugles et les borgnes, qui font de la presse et des médias leurs boucs émissaires, vont découvrir dans les prochains jours la réalité des faits, l'exemplarité des sanctions et leurs conséquences. La Ligue nationale, ainsi que c'était prévu, va se prononcer. L'UEFA suivra, après avoir pris connaissance des éléments du dossier. Et il ne restera plus au football français, avec un OM préservé et rétabli dans sa crédibilité, qu'à restaurer patiemment une image salement amochée par des « gougnafiers » venus d'ailleurs. L'exemple des Girondins, rétrogradés en Division 2 en 1991 et redevenus leaders de Division 1 vingt-cinq mois plus tard, démontre bien qu'on peut guérir de maladie honteuse si on trouve un bon pharmacien.

Photo Michel DESCHAMPS

par Corentin

● Un mois après Italie-France, à Naples, les Bleus joueront, en mars prochain, contre le Chili, en province, dans une ville restant à désigner.

● « Six ou quatre mois, c'est du pareil au même. » Reynald Pedros, le Nantais, juge donc toujours aussi sévère la suspension qui frappe son coéquipier du FCN Christian Karembeu.

● Vox populi, vox... Gravelaine. Alors que Reynald Pedros s'échauffait depuis plus longtemps que l'ancien Caennais, Gérard Houllier a cédé devant l'insistance du public du stade Michel-d'Ornano en faisant entrer le nouveau Parisien à la place de Petit, avant de remplacer Sauzée par Pedros.

● Oscar Muller, l'ancien Nantais, actuel entraîneur de Tampon, l'un des meilleurs clubs de la Réunion, situé à l'est de l'île, est de nouveau papa. Pour la naissance de son troisième enfant, Pierre-Alexandre, *FF* lui adresse donc ses plus chaudes félicitations.

On reparle d'Anderson

L'OM ne semble pas avoir abandonné la piste d'Anderson, l'attaquant brésilien du Servette de Genève, meilleur buteur du dernier Championnat de Suisse. Côté helvétique, on évoque aujourd'hui un possible échange avec Rudi Völler. A moins qu'on n'assiste à une « tournante » dans laquelle serait impliqué Alen Boksic, puisque la Lazio semble pointer le nez dans les négociations...

● La sélection russe s'est entraînée durant deux jours à Colombelles, dans la banlieue de Caen, à quelques pas d'une véritable église orthodoxe qu'aucun des joueurs n'est allé visiter. Étonnant...

● La pelouse du stade Michel-d'Ornano à Caen a été l'objet de nombreuses critiques. Seul Éric Cantona, pourtant habitué au gazon anglais, l'a trouvée de « bonne qualité »...

● « Il fallait démontrer à tout le monde que le football n'est pas mort... » Mercredi à Caen, Franck Sauzée et les Bleus s'y sont attachés.

● « Heureusement que nous comptons quatre milieux qui courent beaucoup, car il m'aurait été difficile d'avoir à attaquer et à défendre, ce soir... » Aveu d'Éric Cantona qui disputait, mercredi dernier à Caen devant la Russie, son premier match de la saison.

● « J'ai coupé du 3 mai au 7 juillet, me contentant seulement de quelques parties de tennis-ballon. » Et quand on lui demande s'il gagnait à chaque fois, Éric Cantona répond avec un large sourire : « A chaque fois, oui... De toute façon, quand je voyais que je ne pouvais pas gagner, j'achetais les matches ! »

● De Jean-Luc Dogon, heureux et nouvel international depuis mercredi dernier : « Une première sélection, c'est une grosse joie. Maintenant, je sais qu'obtenir la deuxième c'est toujours plus difficile. »

● Les dirigeants angevins, en accord avec les joueurs concernés, viennent de mettre un terme aux contrats de leurs deux étrangers, le Serbe Dragan Popovic et le Slovaque Ludowicz Lancz. De ce fait, Angers pourrait bientôt engager un footballeur étranger, qu'il soit ou non ressortissant de la CEE.

● Le SCO Angers envisage d'engager un autre gardien, après l'expulsion du titulaire Jean-Marie Aubry, lors de la première journée, et qui a été suspendu. Il est question de l'ex-Angevin Patrick Sauvaget. En effet, le premier remplaçant de Jean-Marie Aubry, Ulrich Ramé, est actuellement blessé, et le jeune Romual Ardeois manque d'expérience.

● Mais où s'arrêtera la popularité de Franck Lebœuf ? Le libero strasbourgeois dispose maintenant de son fan club, à Dakar, capitale du Sénégal. Cette association, créée par l'un de ses plus farouches admirateurs, compte déjà soixante membres.

● De Jean Tigana, quant à la première victoire lyonnaise de la saison : « C'est globalement positif. L'équipe a fait preuve d'abnégation, et le public a parfaitement communié avec elle. Nous avons eu du mal à rentrer dans le match en deuxième mi-temps et à conserver le ballon en milieu de terrain, mais nous allons travailler pour y remédier. »

● Jean Tigana n'a fait son apparition sur la pelouse de Gerland qu'un quart d'heure avant le coup d'envoi face à Caen. Explication : « Je veux que l'on s'occupe davantage des joueurs que de moi, c'est plus important. »

● Jean Tigana n'a pas fait sortir Florian Maurice à l'heure de jeu parce qu'il était mécontent de sa prestation. Mais le jeune joueur, capitaine de l'équipe de France à Toulon et meilleur joueur du Tournoi, n'a pas eu de vacances. « Dans ces conditions, vous comprendrez que je souhaite le ménager », a commenté l'entraîneur rhodanien.

● Bel esprit d'à-propos du Lyonnais Maurice, en réponse à un journaliste, voulant connaître la différence entre Domenech et Tigana, à l'entraînement : « Il y en a aucune puisque c'est toujours Guy Stephan qui les dirige. »

● Après la défaite de son équipe à Lyon, Daniel Jeandupeux admettait volontiers que ses hommes avaient été fébriles : « Nous avons aussi manqué de culot, et c'est gênant. »

Bell est bon

Joseph-Antoine Bell, rappelé à l'ordre par les dirigeants stéphanois la semaine dernière pour avoir publiquement critiqué Jacques Santini, a finalement retrouvé le but de l'ASSE, samedi à Nantes, où il a effectué une très bonne rentrée. « Et là, j'ai fait un match de vieillard ? » a simplement demandé le Camerounais, tout sourire, du haut de ses trente-neuf ans.

● La reprise à Gerland pour OL-Caen a été l'occasion de retrouvailles lyonnaises : entre Jean-Michel Aulas et son ex-homologue de Saint-Etienne, André Laurent, mais également entre Guy Stephan et son ex-coéquipier Raymond Domenech, venu en observateur pour la première fois depuis quatre ans.

Photo André LECOQ

Il était bel et bien présent à Nantes, mais... dans les tribunes. Roland Wohlfahrt, fraîchement arrivé de Munich, n'a pu effectuer ses débuts avec l'AS Saint-Etienne, un différend de dernière minute concernant le montant du transfert s'étant fait jour entre les dirigeants stéphanois et ceux du Bayern. Pas de signature, pas de contrat et, donc, pas de Wohlfahrt pour cette deuxième journée. Patience...

Paul Barret n'est plus

Ex-joueur et entraîneur du FC Sochaux, Paul Barret s'est éteint samedi dernier à l'âge de soixante-trois ans. D'origine jurassienne, cet ancien milieu de terrain, qui évolua dans les années 50, s'était par la suite entièrement dévoué à la cause du football sochalien, intégrant l'encadrement technique du club doubiste dans les années 70 pour s'occuper notamment du recrutement. C'est également sous sa houlette que le FCSM participa à deux campagnes européennes. Toujours membre du comité directeur du club sochalien, sa disparition a suscité une très vive émotion dans le monde du football.

● Certains Lyonnais n'avaient pas oublié la déconvenue de la saison dernière, et la défaite 1-0 face à Nantes pour le premier match à Gerland. Témoin cette réflexion de Franck Gava : « Nous y avons repensé, et nous ne voulions pas que pareille mésaventure nous arrive. Nous savions qu'il ne fallait surtout pas décevoir l'engouement que suscite ici notre équipe. »

● Didier Otokoré était particulièrement heureux samedi soir à Martigues. Auteur du but égalisateur pour Sochaux, il avouait : « Cela faisait un an que je n'avais pas marqué. C'est bon pour le moral. »

● Dans l'effectif sochalien de cette saison, on trouve treize joueurs mesurant plus de 1,80 m. Ce sont Ferrand et Szewczyk, qui détiennent la palme des colosses, avec, sous la toise, 188 centimètres.

● Gerland accueillait samedi dernier, pour sa première représentation, les anciens Olympiens Djorkaeff et De Rocco, ainsi que Bernard Pivot, venu en voisin de Quincié, en Beaujolais, où il passe ses vacances.

● « Justin Bridou » est l'un des nouveaux sponsors de l'Olympique Lyonnais. Cette arrivée pour un an pourrait être le prélude à celle de la « maison mère », le salaisonnier Reybier, dans la SAOS lyonnaise.

● Désormais, trois clubs de supporters soutiennent leur équipe à Gerland : les Lugdunum's Lyons en tribune Jean-Bouin, les Bad Gones dans le virage Nord et les Gones 69 dans le virage Sud.

● De retour de vacances, Jean-Michel Aulas peut se frotter les mains. L'Olympique Lyonnais comptait 8 500 abonnés à la veille de son premier match à domicile.

● Soirée historique pour Samassi Abou. Il a marqué le premier but de la saison à Gerland pour son 25e match en D 1, ainsi que son premier personnel en terre rhodanienne.

● Pascal Olmeta a déjà des fans à Lyon. Dans le virage Sud, une banderole proclamait : « Olmeta, the best ». L'ex-Marseillais s'est employé à les satisfaire avec des interventions frissons et quelques sorties à la tête.

● Pascal Olmeta admettait samedi dernier qu'en douze ans de carrière il n'avait jamais eu autant le trac qu'avant OL-Caen. « J'y pensais depuis la veille, et cela explique une intervention un peu manquée sur mon premier ballon. » Ensuite ? Un Olmeta de gala, multipliant pirouettes et interventions acrobatiques. « Et pourtant, je me suis un peu retenu », avouait-il.

● Szewczyk, le Polonais de Sochaux, va bientôt se sentir moins seul. Sa famille est, en effet, sur le point de le rejoindre en Franche-Comté.

Bell et Gullit invités de la « Task Force »

C'est par une missive paraphée de la très officielle signature de J.S. Blatter, secrétaire général de la FIFA, que Joseph-Antoine Bell, le gardien stéphanois, s'est vu convié le 28 septembre à une réunion du groupe de travail de la « Task Force Football 2 000», en charge d'étudier les possibles évolutions, perfectionnement et modernisation dudit football, et avec laquelle avait collaboré un certain temps Michel Platini. Accompagné de Ruud Gullit, autre élu pour représenter les footballeurs en activité, Bell débattra à cette occasion notamment avec Peter Mikkelsen, arbitre danois, Carlos Alberto Parreira, technicien brésilien, et Enrico Bendoni, manager de la Lazio de Rome. Une réunion studieuse en perspective...

● Si Olmeta pronostique l'Europe pour l'Olympique Lyonnais, Manuel Amoros est pour l'instant plus mesuré. « Nous avons des capacités énormes qu'il faudra développer », admet-il pourtant, en évoquant « un classement meilleur que l'année dernière ».

● Soir de fête à Martigues pour ce premier match à domicile des Provençaux. Outre un nouveau dispositif de sécurité, une pimpante tribune de presse attendait nos confrères, accueillis par une charmante hôtesse qui leur a remis une pochette cadeau au nom de M. Paul Lombard, maire de la ville.

● Les autorités du football régional n'ont pas voulu manquer cette « première » à Martigues : Gabriel Senatore, le président du District de Provence, ainsi que Michel Orsini, le secrétaire général de la Ligue de la Méditerranée, étaient ainsi venus soutenir les Martégaux.

● L'aménagement du stade Francis-Turcan à Martigues sera terminé en fin de mois. Pour l'heure, la tribune est achevée et se trouvait totalement garnie samedi, avec près de 4 000 personnes pour la venue des Sochaliens. Les responsables provençaux restent dans leurs prévisions, leur budget ayant été établi avec une moyenne de 3 500 spectateurs.

● Opéré à Colmar voici quelques semaines des ligaments du genou, le capitaine messin, Albert Cartier, est actuellement en rééducation à Vittel, au centre de préparation olympique.

● Naturalisé depuis la semaine dernière, Samba N'Diaye a pu faire ses grands débuts lors de la rencontre Metz-Angers.

● Saint-Symphorien a pris un coup de jeune pour cette 27e saison en Première Division du FC Metz. Les aménagements relevés ont été globalement motivés par les consignes de sécurité, ce dont personne ne se plaindra bien évidemment.

● Déception pour les supporters monégasques, samedi dernier : Scifo n'était pas sur la feuille de match. L'ovation qui a salué Youri Djorkaeff n'en a été que plus chaleureuse. Il faut remonter à Jean Petit ou à Christian Dalger pour trouver un pro qui suscite autant de sympathie. Une raison de plus pour Youri de s'imposer en rouge et blanc.

● Retour à la case départ, monégasque en l'occurrence, pour Gérard Banide. C'est en 1977, sous Lucien Leduc, qu'il a débuté comme entraîneur du centre de formation, avant de lui succéder deux ans plus tard.

● Recruté à l'essai durant trois mois pour remplacer Francis Andreu, Jean-Pierre Gillery n'a pas été retenu par le président toulousain André Labatut pour poursuivre la tâche de directeur administratif. On évoque désormais la possible venue de l'ex-Caennais Christian Lacombe pour le remplacer.

télévision

MARDI 3 AOÛT

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*. Rediffusion à 1 heure.

MERCREDI 4 AOÛT

16 heures, Eurosport : football militaire. Rediffusion le 5 à 12 heures.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*. Rediffusion à 1 heure.

JEUDI 5 AOÛT

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*. Rediffusion à 1 heure.

VENDREDI 6 AOÛT

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*. Rediffusion à 1 h 30.
20 h 15, Canal + : en direct, match avancé de la troisième journée du Championnat de France de Première Division, Lille-Lens. Commentaires de Thierry Gilardi et Pierre Sled.

SAMEDI 7 AOÛT

23 heures, Canal + : *Jour de foot*. Tous les buts de la troisième journée du Championnat de France de Première Division et deux matches de Deuxième Division.
0 h 55, TF 1 : *Formule foot*. Troisième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Hervé Mathoux.

DIMANCHE 8 AOÛT

11 h 5, TF 1 : *Téléfoot*. Présenté par Thierry Roland et Frédéric Jaillant.
18 h 20, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne.
23 h 40, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Présenté par Pierre Buet. Spécial Amérique du Sud. Qualifications pour la World Cup 94. En différé, Équateur-Venezuela, Paraguay-Argentine, Bolivie-Uruguay, Pérou-Colombie. Commentaires de Vincent Radureau, Grégoire Margotton et Philippe Doucet.

LUNDI 9 AOÛT

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Rediffusion le 10 à 13 heures et 18 heures et le 11 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

● Chaque abonné du club girondin s'est vu offrir par les dirigeants un superbe livre relié de 104 pages, tout en couleur, résumant la saison dernière. Ce livre est disponible par correspondance et dans de nombreux points de vente de la région bordelaise.

● Alain Afflelou était accompagné en terre havraise par Charly Chaker. Le président bordelais a toutefois déclaré fermement que l'homme d'affaires parisien n'œuvrait en rien pour l'équipe girondine et qu'il se réservait le droit de choisir ses amis.

● Pour encadrer Cannes-Marseille, qualifié de match à hauts risques, les dirigeants cannois ont fait appel à deux compagnie de CRS (soit 160 hommes), 40 agents municipaux, des maîtres-chiens sans oublier une assistance médicale.

● Mickael Rebec (20 ans), l'ancien défenseur toulonnais, vient de signer un contrat de stagiaire à Cannes.

● L'Allemand Rainer Ernst et Christophe Marx, placés sur la liste des transferts en fin de saison et actuellement en stand-by, n'ont pas repris l'entrainement avec leurs partenaires cannois.

Carnet

M. Augustin Cristelli, père de notre collaboratrice du bureau de Marseille, Maguy Sinet, et beau-père de notre ami Victor, envoyé spécial permanent dans le Sud-Est, vient de s'éteindre à Ajaccio au terme d'une douloureuse maladie. La rédaction de *France Football* adresse à sa famille et à ses proches ses plus sincères condoléances.

Gauthier : « La naïveté ne pardonne pas... »

Balayé à Sochaux puis défait face à Metz, Angers goûte avec amertume au dur apprentissage des promus. Hervé Gauthier, coach angevin, tire de ces faux pas quelques raisons d'espérer.

« Vous attendiez-vous à un début de saison aussi ardu ?

— Quand un promu doit se déplacer à deux reprises pour son retour au plus haut niveau, il ne faut pas attendre de miracles. Dès lors, nous ne sommes pas surpris outre mesure de nous retrouver dans cette position.

— Laquelle pourrait de plus s'aggraver prochainement...

— Oui, avec nos matches à venir contre Lyon et Auxerre, nous pouvons très bien imaginer n'avoir qu'un point au bout des quatre premières rencontres.

— Le match face à Metz vous laisse-t-il quelques raisons d'espérer ?

— Indiscutablement, la manière a été meilleure. Nous avons progressé dans la maturité et dans l'organisation du jeu. C'est donc positif, d'autant que nous avons encaissé deux buts qui, à mon sens, sont litigieux. D'où certains regrets émis par plusieurs de mes joueurs et par moi-même d'ailleurs.

— Il n'empêche que votre défense a paru manquer singulièrement de rigueur.

— Nous manquons parfois de vigilance. Notre excès de naïveté ne pardonne pas en certaines circonstances. Défensivement, nous avons beaucoup à apprendre, notamment dans les duels.

— Avez-vous souvenance de pareils débuts difficiles dans votre carrière de joueur ?

— Je me souviens en particulier d'un 6-0 franc et massif à Strasbourg... Cela ne nous avait pas empêchés par la suite de bien figurer dans la compétition.

— Comment allez-vous aborder la venue de Lyon et vos grands débuts devant le public de Jean-Bouin ?

— Les spectateurs sont impatients de nous voir à l'œuvre et nous allons tenter de débloquer le compteur. Il s'agit désormais d'arracher notre premier point, afin de ne plus douter de notre potentiel exact.

— Avec un effectif au complet ?

— Hélas ! non... De plus, nous avons perdu à Metz Stéphane Mottin, victime d'un claquage à un mollet. Il va donc falloir nous serrer les coudes tout en tirant les enseignements de ces premiers matches en D 1. Mais, vous savez, nous ne sommes pas affectés outre mesure. Nous entendons le démontrer très rapidement ! »

Correspondance
Jean-Marie SCHIFFMACHER

● Jusqu'à la dernière minute, les dirigeants caennais crurent que le défenseur brésilien Celio Silva, qui était d'ailleurs du voyage, allait pouvoir effectuer ses grands débuts, samedi, à Lyon. Las, la lettre de sortie émanant de la Fédération brésilienne n'étant pas arrivée, ils ont dû se rendre à l'évidence...

● L'adjoint aux sports de la Ville de Caen, Paul Dubourget, ne manque jamais un déplacement de l'équipe du SM Caen à Lyon. Cela lui permet dans un premier temps de revoir son pays d'origine, mais également de rencontrer son homologue rhodanien, Christian Bonnefond.

● Le club africain de Tunis se trouve actuellement en stage préparatoire à Aix-les-Bains. Si bien que Lotfi Rouissi, son capitaine mais également frère de Faouzi Rouissi, le Caennais, avait effectué samedi dernier le cours déplacement entre Aix-les-Bains et Lyon pour venir encourager son frère.

● Le SM Caen possède toujours trois gardiens de but, rendant notamment difficile les entraînements. Si bien que Daniel Jeandupeux a résolu l'enigme, en mettant en place un petit jeu... avec trois buts, et donc trois gardiens. Il fallait y penser !

● La campagne d'abonnement du SM Caen dans le nouveau stade Michel-d'Ornano devait s'arrêter à la fin du mois de juillet. Mais compte tenu des nombreuses demandes, elle se poursuivra encore quelques jours. Le nombre d'abonnés devrait approcher les 8 000 !

● Les dirigeants caennais aimeraient prêter pour une saison Frédéric Petereyns, leur troisième gardien. La semaine dernière, les responsables normands ont eu un bref contact avec Cuiseaux-Louhans. Mais rien de réellement intéressant.

● Philippe Vercruysse, auteur face au Havre d'une passe décisive mais aussi d'un but superbe, tient ses comptes. Il s'agissait ainsi de son 91e but depuis le début de sa carrière professionnelle.

● Si Kennet Andersson et Jean-Jacques Etamé sont déjà dans leurs meubles à Lille, Thierry Bonalair et Clément Garcia sont toujours à la recherche d'un appartement.

● L'infirmerie artésienne affiche complet. Aux indisponibilités de Laigle, souffrant d'une pubalgie, et de de Péron touché à un mollet à Marseille, s'est ajoutée celle de Sikora, victime d'une douleur aux adducteurs.

● Certains supporters marseillais avaient choisi le train pour se rendre à Cannes dimanche ; 500 d'entre eux ont ainsi débarqué en gare de la Bocca à quelques centaines de mètres du stade Pierre-de-Coubertin, où ils ont été directement conduits dans leur tribune Sud sous bonne escorte.

● Non seulement les journalistes présents dimanche soir pour Cannes- OM ont eu la surprise de découvrir la toute nouvelle tribune de presse fraîchement repeinte et décalée sur le côté droit, mais ils auront également été rassurés en découvrant que le club de la Croisette avait eu la bonne idée de placer le PC de la police juste au-dessous de la tribune de l'USJSF.

● Cannes a finalement choisi la société italienne ABM comme sponsor technique, à l'instar de deux autres clubs nationaux, Lille et Nîmes.

Abrutis légers

Trois blessés légers et des pare-brise brisés : l'imbécillité n'a pas frappé trop durement à la Beaujoire, où deux cents excités nantais et stéphanois se sont affrontés sur un parking, une heure avant le coup d'envoi de Nantes-ASSE. Quant aux deux supporters, l'un bordelais, l'autre parisien, interpellés l'autre samedi aux abords du parc Lescure, ils ont été relaxés par le tribunal correctionnel.

● On parle beaucoup, en Espagne, des contacts que Trifon Ivanov, le libero international bulgare du Bétis Séville, aurait noués avec un club français. Et la piste de l'Olympique Lyonnais ne semble pas mener forcément nulle part...

● Il s'appelle Rémy Loret et il vient de signer son premier contrat professionnel au TFC. Particularité : il présente beaucoup de points communs avec Alain Giresse. Amusé, le directeur sportif de Toulouse lui a dit : « Au moins, comme ça, je ne serai pas gêné pour te corriger... »

La Lazio n'abdique pas

Activés par leur insatiable désir d'enrôler Alen Boksic dès cette saison, les dirigeants romains persistent et font actuellement pression sur Bernard Tapie pour concrétiser le transfert. Ainsi, il se dit que ces derniers pourraient s'entretenir prochainement sur le bateau du président marseillais, qui mouille actuellement au large de la Sardaigne, alors que les deux équipes se rencontrent en amical ce mercredi, à Rome. De son côté, Jean-Louis Levreau, magnat de la communication, a réaffirmé à l'orée de la rencontre face à Cannes dimanche que « Boksic terminerait la présente saison sous le maillot phocéen ».

● Victime d'ennuis gastriques avant de quitter Montpellier, Bruno Carotti n'a finalement rejoint ses coéquipiers que le jour de la rencontre face à Auxerre, dans l'avion présidentiel. Sur le banc, au coup d'envoi, le jeune Espoir a retrouvé ses camarades sur le terrain après l'expulsion de Thierry Laurey.

● Pas d'Australien pour cette rencontre Lens-Strasbourg. Farina, côté alsacien, et Robby Slater, côté lensois, sont actuellement au Canada où se disputent les sélections pour la prochaine Coupe du monde. Robby a ainsi gentiment envoyé un télégramme d'encouragement à ses copains.

● Kennet Andersson, le puissant attaquant du LOSC, manifeste la volonté de s'intégrer le plus rapidement à la vie lilloise. L'attaquant suédois a ainsi commencé à prendre des cours de français « afin de pouvoir communiquer ».

● Dominique Thomas et François Brisson sont toujours en stand-by. Les deux anciens Lillois, qui pointent pour l'instant au chômage, ne semblent pas avoir reçu d'offres intéressantes malgré leurs références et leurs facultés à pouvoir assurer les fonctions d'entraîneur-joueur.

● Tousalon et AOM ont donné leur accord vendredi dernier. Ils seront cette saison les sponsors « maillot » du LOSC.

● Dans le cadre d'une opération ponctuelle, Claude Ghidalia a conclu pour le compte de l'Olympique de Marseille un accord publicitaire qui ira jusqu'en juin 1995. RMC et Eurest se sont, en effet, engagés à figurer sur les maillots de l'OM jusqu'à cette date.

● Sylvain Kastendeuch a commencé à prendre son mal en patience. « Désormais, je serai considéré comme joker dans le cadre d'un transfert. Il ne me reste plus à attendre que la situation se décante... » Metz, son ancien club, est revenu à la charge ces derniers jours, et Kastendeuch a joué dimanche avec l'équipe réserve à Brive.

● Alain Giresse est la vedette d'un film vidéo sur le football. Le nouveau directeur sportif de Toulouse a, en effet, participé, avec une dizaine de gamins du Téfécé, au tournage de la première cassette d'une collection dont le thème est « Le foot de la tête au pied ». Sortie prévue au mois d'octobre.

● Le Téfécé se renforcera-t-il ? « Ce sera une question d'opportunité », répond Alain Giresse, qui se voit régulièrement proposer des joueurs. Récemment, un imprésario lui a téléphoné pour lui parler du milieu de terrain international brésilien Luisinho.

● Comme il vaut mieux prévenir que guérir, le médecin cannois, Marc Saramito, a demandé à tous les joueurs azuréens de passer une radiographie dentaire. Une intiative qui va contraindre cinq d'entre eux à se faire extraire très rapidement des dents de sagesse.

Les punis

Suspendus pour un match, les joueurs suivants ne pourront disputer la prochaine journée de Championnat : Fournier (Paris-SG), Lestrade (Le Havre), Petrucci (Martigues). D'autre part, le FC Nantes Atlantique a décidé de demander l'arbitrage du Conseil fédéral pour que la suspension de Christian Karembeu, ramenée de six à quatre mois en appel, soit encore réduite. Enfin, signalons que le dossier des incidents entre l'Olympique de Marseille et les chaînes de télé, France 2 et France 3, sera examiné lors de la prochaine réunion de la commission de discipline de la Ligue, ce mercredi 4 août.

Photo Bruno FABLET

Richard Witschge le Bordelais, à la lutte avec le Havrais Thierry Uvenard, ce sont les Girondins qui s'imposent 3-0 en Normandie et prennent la tête du classement.

2e JOURNÉE — 31 JUILLET, 1er AOUT 1993

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	1. Bordeaux	4	1	0	3	0	4	0	+ 4
1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	2. Cannes	4	2	1	2	1	4	2	+ 2
2	2	0	0	0	0	0	0	2	2	0	0	3. Nantes	4	2	0	0	0	2	0	+ 2
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	4. Sochaux	3	4	1	1	1	5	2	+ 3
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	5. Auxerre	3	3	1	1	1	4	2	+ 2
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	6. Metz	3	2	0	1	1	3	1	+ 2
1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	Lyon	3	2	0	1	1	3	1	+ 2
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	Monaco	2	3	0	0	1	3	1	+ 2
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	9. Marseille	2	1	0	1	2	2	2	0
1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	Martigues	2	1	1	1	1	2	2	0
1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	Paris-SG	2	2	1	0	1	2	2	0
1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	12. Strasbourg	2	1	1	0	0	1	1	0
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	13. Lille	1	1	1	1	2	2	3	— 1
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	14. Lens	1	0	0	0	1	0	1	— 1
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	15. Montpellier	1	1	1	1	3	2	4	— 2
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	16. Caen	1	1	1	0	2	1	3	— 2
1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	17. Toulouse	1	0	0	0	3	0	3	— 3
1	0	0	1	1	0	1	0	2	0	1	1	Le Havre	1	0	3	0	0	0	3	— 3
1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	19. Saint-Étienne	0	1	2	0	1	1	3	— 2
0	0	0	0	2	0	0	2	2	0	0	2	20. Angers	0	0	0	1	6	1	6	— 5

LE HAVRE 0 — BORDEAUX 3 (1)

Buts : Vercruysse (20°), Paille (62°), Lizarazu (68°)

LE HAVRE		BORDEAUX	
PIVETEAU	3	HUARD	4
BA	4	CROCI	3
MESZOLY	3	DOGON	3
DELAUNAY	3	SÉNAC	4
UVENARD	3	GUÉRIT	3
PASCUAL	3	DIB	4
LESTRADE	4	LIZARAZU	4
MOREAU	3	WITSCHGE	4
BERTIN	3	ZIDANE	3
(COURTET, 62°)		VERCRUYSSE	4
TESTA	3	(DUGARRY, 62°)	
(LOUCHET, 77°)		PAILLE	4
TIÉHI	3	(DANIEL, 62°)	
Total	35	Total	40

Entr. : David — Entr. : Courbis

8 879 spectateurs (plus 500 scolaires). Recette : 401 119 F.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Guérit (34°), Lizarazu (43°) à Bordeaux ; Uvenard (57°) au Havre.

20° : corner de Guérit sur la tête de Vercruysse **(1-0)**.

42° : passe de Tiéhi pour Lestrade sur l'aile droite, qui tire dans le cadre. Huard est battu, mais Sénac sauve sur sa ligne de but.

45° : Tiéhi s'infiltre et décoche un tir sur l'angle de la transversale.

62° : belle action collective bordelaise, ponctuée d'une jolie passe de Vercruysse pour Paille. L'ex-Caennais s'engage dans la défense havraise **(2-0)**.

68° : belle ouverture de Dugarry pour Lizarazu qui vient tromper Piveteau de près d'une belle frappe **(3-0)**.

13/20

CANNES 2 (1) — MARSEILLE 1 (1)

Buts : Priou (38°), Ferhaoui (78°) — Boksic (26° s.p.)

CANNES		MARSEILLE	
LEMASSON	3	BARTHEZ	3
MARQUET	3	BOGHOSSIAN	3
(BURNIER, 84°)		PRUNIER	4
POLLET	3	DESAILLY	4
AYACHE	4	B. BOLI	3
LESTAGE	3	DI MECO	3
MICOUD	3	DESCHAMPS	2
FERHAOUI	4	DURAND	2
CAPOUE	4	DUTUEL	3
BANIN	5	FUTRE	3
DURIX	3	(VÖLLER, 68°)	
PRIOU	3	BOKSIC	4
(MADAR, 73°)			
Total	38	Total	34

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Bourrier

18 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 4
Avertissements : Priou (14°) à Cannes ; Boksic (25°), Desailly (65°) à Marseille.

26° : Boksic échappe à Pollet, son garde du corps, Lemasson sort et fauche l'attaquant marseillais. Penalty transformé par le même Boksic **(1-0)**.

38° : formidable ouverture de Banin. Priou s'échappe et lobe Barthez **(1-1)**.

60° : Futre hérite du ballon et centre sur la tête de Desailly qui manque sa reprise.

78° : Marquet pour Ravera qui détourne sur Ferhaoui. Barthez sort mais se gêne avec Desailly ; Ferhaoui, toujours en embuscade, marque de loin **(2-1)**.

89° : contre à cinq des Cannois. Capoue remet dans l'axe pour Ferhaoui, seul devant Barthez, qui manque son tir.

13/20

NANTES 1 (1) — SAINT-ÉTIENNE 0

Buts : Ouedec (45°)

NANTES		SAINT-ÉTIENNE	
MARRAUD	3	BELL	4
LE DIZET	4	DEGUERVILLE	4
CAPRON	4	CYPRIEN	3
NAYBET	4	L. BLANC	4
J.-M. FERRI	3	MOREAU	3
ZIANI	4	(SANTINI, 70°)	
(A. MARTINS, 79°)		DESPEYROUX	3
MAKÉLÉLÉ	5	(CUERVO, 46°)	3
PEDROS	3	SWIERCZEWSKI	3
N'DORAM	4	DELPECH	3
OUEDEC	4	MORAVCIK	3
SIASIA	4	CAMARA	4
(PIGNOL, 64°)		É. MENDY	2
Total	42	Total	36

Entr. : Suaudeau — Entr. : Santini

25 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 2
Avertissements : Despeyroux (4°), Moravcik (78°), Santini (90°) à Saint-Étienne ; Pedros (37°), Naybet (39°), N'Doram (82°), Martins (84°) à Nantes.

28° : Siasia transmet à N'Doram, mais Bell repousse. Pedros récupère mais Cyprien sauve sur sa ligne de but.

43° : action collective conclue par N'Doram. Mais Bell est encore à la parade, et Laurent Blanc dégage près de sa ligne.

45° : coup franc de Ziani repoussé par Bell. De la droite, Pedros renverse pour Ouedec dont la reprise du droit rentre au ras du poteau du but stéphanois **(1-0)**.

66° : Ziani lance Ouedec, qui volt son tir détourné par le gardien stéphanois.

13/20

MARTIGUES 1 (1) — SOCHAUX 1 (0)

Buts : Pounewatchy (41°) — Otokoré (68°)

MARTIGUES		SOCHAUX	
DURAND	4	CASSARD	3
PETRUCCI	4	DEWILDER	3
CHAINTREUIL	3	(OTOKORÉ, 46°)	4
MAZZONCINI	4	SZEWCZYK	4
MAZZOLINI	3	HADZIBEGIC	4
POUNEWATCHY	4	WEBER	3
PAGAL	3	A. BLANC	4
RALAIKERA	4	D. ROBERT	4
ANZIANI	4	CAVEGLIA	4
THOLOT	3	(PRAT, 61°)	
BOSSIS	4	BAZDAREVIC	4
(BENARBIA, 66°)		VOS	4
		CLÉMENT	3
Total	40	Total	39

Entr. : Sarramagna — Entr. : Takac

3 470 spectateurs. Recette : 259 033 F.
Arbitrage de M. Veniel 3
Avertissements : Mazzoncini (8°), Pounewatchy (35°) à Martigues ; D. Robert (57°), Vos (88°) à Sochaux.

19° : centre d'Anziani et reprise de Tholot, bien détournée par Cassard.

25° : David Robert, seul devant Durand, manque le cadre.

41° : corner de Tholot. Pounewatchy ouvre le score de la tête **(1-0)**.

59° : Pounewatchy sauve devant un Clément menaçant

68° : coup franc de Caveglia. Otokoré prolonge de la tête hors de portée de Durand **(1-1)**.

84° : Otokoré tente le lobe sur Durand, qui détourne difficilement.

12/20

AUXERRE 3 (1) — MONTPELLIER 1 (0)

Buts : Cocard (8°), Saïb (57°), C. Martins (89°) — Ziober (82°, s.p.)

AUXERRE		MONTPELLIER	
MARTINI	4	BARRABÉ	3
GOMA	3	REUZEAU	3
SILVESTRE	3	DER ZAKARIAN	3
VERLAAT	4	(DJAFFO, 83°)	
MAHÉ	4	LAUREY	
GUERREIRO	4	(Expulsé, 20°)	
(HENNA, 78°)		S. BLANC	3
SAÏB	5	PÉRILLEUX	3
C. MARTINS	4	BONNISSEL	3
COCARD	3	LEFÉVRE	3
LASLANDES	3	ASANOVIC	
VAHIRUA	3	(CAROTTI, 25°)	3
		DIVERT	4
		ZIOBER	3
Total	40	Total	31

Entr. : Roux — Entr. : Gili

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissement : Carotti (38°) à Montpellier.
Expulsion : Laurey (20°) à Montpellier.

8° : Martins sert Saïb dans l'axe, qui passe à Cocard sur l'aile droite. Le tir croisé de l'ailier auxerrois est imparable **(1-0)**.

20° : faute de Laurey sur Laslandes qui filait au but. Exclusion logique du défenseur montpelliérain.

57° : Saïb en une-deux avec Guerreiro et Martins. Saïb se présente seul devant Barrabé **(2-0)**.

82° : Silvestre faute sur Divert dans la surface. Penalty transformé par Ziober **(2-1)**.

89° : Vahirua sert Laslandes qui remise pour Martins dans l'axe qui frappe du gauche **(3-1)**.

12/20

LYON 2 (1) — CAEN 0

Buts : Abou (23°), Debbah (67°)

LYON		CAEN	
OLMETA	4	DUTRUEL	3
FLACHEZ	4	DANGBETO	3
NGOTTY	5	POINT	3
DEBROSSE	3	LEBOURGEOIS	3
AMOROS	3	GERMAIN	3
ROY	4	RIVAL	3
DEPLACE	3	(NOUMA, 58°)	
(BILLONG, 72°)		CAUET	3
GAVA	4	DEDEBANT	4
PELÉ	4	REVELLES	3
ABOU	3	ROUISSI	3
MAURICE	4	(GORTER, 67°)	
(DEBBAH, 61°)		HUYSMAN	3
Total	41	Total	34

Entr. : Tigana — Entr. : Jeandupeux

25 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 4
Avertissements : Cauet (65°), Huysman (71°) à Caen.

19° : service de Pelé pour Gava qui tire. Sur la ligne, Cauet sauve et met en corner.

23° : sur le flanc gauche, Amoros lance Gava qui trouve Maurice dont le tir est repoussé par Lebourgeois. En embuscade à bout portant, Abou marque du droit **(1-0)**.

32° : superbe coup franc de Pelé, mais Dutruel va chercher le ballon dans la lucarne.

67° : à 40 mètres du but de Caen, Debbah récupère un service de Deplace. Il résiste à la charge de deux Caennais, embarque Dutruel et marque du droit **(2-0)**.

14/20

METZ 2 (2) — ANGERS 0

Buts : Zitelli (6° s.p., 40°)

METZ		ANGERS	
SONGO'O	3	RAMÉ	3
PIERRE	3	RABOUAN	3
TERRIER	3	GUION	3
BAFFOE	3	PÉAN	2
GAILLOT	3	GALTIER	3
SERREDSZUM	4	GERMAIN	3
LANG	3	MOTTIN	
SÉCHET	4	(GEHRA, 26°)	2
CHANLOT	4	(DAURY, 75°)	
N'DIAYE	3	LÉVENARD	3
(ICHOUA, 77°)		EL HADAOUI	3
ZITELLI	4	MASSON	3
		LAGRANGE	3
Total	37	Total	31

Entr. : Muller — Entr. : Gauthier

11 371 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 2
Avertissements : Gaillot (20°), Séchet (56°) à Metz ; Lévenard (42°), Guion (62°), Masson (72°) à Angers.

6° : Séchet pénètre dans la surface angevine et se retrouve déséquilibré par Galtier. Zitelli transforme le penalty en prenant Ramé à contre-pied **(1-0)**.

13° : Lagrange est contré in extremis par Terrier au moment de tirer.

19° : Songo'o écarte bien un centre menaçant de Masson.

40° : Péan se fait voler le ballon par Séchet qui peut servir Zitelli seul face au but. L'attaquant messin fait le break **(2-0)**.

48° : bon coup franc de Pierre des 20 mètres qui passe de très peu à côté du but de Ramé.

11/20

MONACO 3 (3) — TOULOUSE 0

Buts : Gnako (12°), Ikpeba (29°), Klinsmann (40°)

MONACO		TOULOUSE	
ETTORI	3	CASANOVA	3
VALÉRY	3	SOUCASSE	2
THURAM	3	ARRIBAGE	2
DUMAS	4	HERNANDEZ	3
PETIT	3	FRAPOLI	3
PUEL	5	NEMECEK	3
BRANDO	3	PAVON	3
(SIMBA, 60°)		FERRER	3
GNAKO	4	DEBÈVE	2
DJORKAEFF	5	(ROMANO, 77°)	
(SONOR, 75°)		PICKEU	2
KLINSMANN	3	BANCAREL	2
IKPEBA	4	(DEBU, 55°)	
Total	40	Total	28

Entr. : Wenger — Entr. : Delmas

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Marcel Lainé 4
Avertissements : Bancarel (10°), Hernandez (30°), Debu (75°) à Toulouse.

2° : Pickeu lancé par Debève échoue sur Ettori.

12° : corner de Petit. Klinsmann remet de la tête sur Gnako qui fusille Casanova de près **(1-0)**.

29° : corner de Petit pour la tête d'Ikpeba qui saute plus haut que son garde du corps et lobe Casanova **(2-0)**.

40° : Djorkaeff lance Ikpeba qui sert superbement Klinsmann. Casanova est pris à contre-pied par l'attaquant allemand **(3-0)**.

69° : interception de Klinsmann qui lance Simba. L'ex-Parisien tire de peu au-dessus.

13/20

PARIS-SG 2 (2) — LILLE 1 (0)

Buts : Ginola (28° s.p., 37° s.p.) — Andersson (46°)

PARIS-SG		LILLE	
LAMA	3	NADON	4
COBOS	4	BONALAIR	2
COLLETER	3	(FRANDSEN, 83°)	
ROCHE	3	ROLLAIN	4
KOMBOUARÉ	2	DIENG	4
LE GUEN	3	BUISINE	3
FOURNIER	4	LECLERCQ	3
GUÉRIN	4	FICHAUX	
BRAVO	3	(SIBIERSKI, 33°)	3
(CALDERARO, 66°)		HANSEN	3
WEAH	3	ÉTAMÉ	2
(GRAVELAINE, 74°)		ANDERSSON	4
GINOLA	4	ASSADOURIAN	4
Total	36	Total	36

Entr. : Jorge — Entr. : Mankowski

22 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 2
Avertissements : Buisine (27°) à Lille.

28° : Fournier, en débordement sur la droite, est bousculé (?) par Rollain à l'entrée de la surface de réparation. L'arbitre accorde un penalty généreux. Ginola transforme **(1-0)**.

37° : Weah s'infiltre dans la surface lilloise, centre en retrait. Bravo, au point de penalty, voit son tir dévié de la main de Buisine. Ginola réussit, de justesse, son second penalty de la soirée **(2-0)**.

46° : Sibierski, sur la gauche, joue rapidement un coup franc pour Assadourian dont le centre trouve Andersson. Le Suédois marque d'un coup de tête **(2-1)**.

11/20

LENS 0 — STRASBOURG 0

LENS		STRASBOURG	
WARMUZ	4	CORMINBŒUF	4
MAGNIER	3	THYS	3
WALLEMME	4	RÉGIS	4
DUBOIS	3	LEBŒUF	4
ADJOVI-BOCCO	3	BAILLS	5
ARSÈNE	3	POULIQUEN	3
DEHU	3	GARDE	3
(HÉRÉSON, 76°)		(PAILLARD, 78°)	
MEYRIEU	4	HASEK	4
MARQUET	3	HUGUES	3
OMAM-BIYIK	4	(KELLER, 54°)	
R. BOLI	3	ROTT	4
(ÉLOI, 70°)		BOUAFIA	3
Total	37	Total	40

Entr. : Bergues — Entr. : Gress

17 367 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 3
Avertissements : Dubois (16°), R. Boli (27°) à Lens ; Hasek (29°) à Strasbourg.

19° : centre de Meyrieu mais Corminbœuf devance Omam-Biyik.

28° : départ de Hasek côté droit qui centre parfaitement pour la tête de Bouafia. D'un souffle dehors.

40° : déviation de Régis suite à un corner de Hugues. Marquet repousse sur sa ligne.

47° : superbe détente de Corminbœuf sur une reprise de la tête d'Omam-Biyik.

65° : reprise manquée de Bouafia au terme d'une percée et d'un service de Baills.

86° : ouverture de Meyrieu dans l'axe pour Omam-Biyik. Brillante intervention de Corminbœuf.

12/20

L'homme de la semaine

Ouedec a pris les devants

On se souvient que, l'an passé, les Nantais de Suaudeau avaient emballé le début de saison en imprimant une joie de jouer et une efficacité qui devaient vite les propulser vers le haut du classement.

Dans un contexte plus périlleux au vu du difficile calendrier qui leur est réservé en ce début d'épreuve (Monaco, Marseille, Bordeaux au cours des cinq premières journées), les Nantais persistent et signent deux victoires pour leurs deux premiers matches.

Au même titre que Japhet N'Doram, buteur face à Monaco, Nicolas Ouedec est à l'origine de ce sans-faute. Lors du dernier exercice, il avait dû patienter jusqu'à l'automne avant d'inscrire son premier but. Samedi, un ballon mal dégagé par la défense stéphanoise lui a permis de ne pas avoir à renouveler cette fâcheuse expérience. Ouedec a donc pris les devants et Nantes partage aujourd'hui la place de leader avec Bordeaux.

Nantes en maillot jaune, quoi de plus normal ?

Nicolas OUEDEC (Nantes)
né le 28 octobre 1971,
à Lorient.
1,80 m ; 73 kg.
Premier match en D 1 :
le 4 août 1990, Nantes-Metz : 1-1.
Premier but en D 1 :
le 4 août 1990, Nantes-Metz : 1-1 (35e).
NANTES
1990-1991 : 5 matches, 2 buts.
1991-1992 : 21 matches, 6 buts.
1992-1993 : 36 matches, 13 but.
1993-1994 : 2 matches, 1 but.
Total : 64 matches, 22 buts.

Rendez-vous

3e JOURNÉE
Vendredi 6 août à 20 h 30
Lille-Lens
Samedi 7 août à 20 heures
Toulouse-Nantes
Saint-Étienne - Monaco
Bordeaux-Cannes
Marseille-Le Havre
Strasbourg - Paris-SG
Montpellier-Martigues
Caen-Auxerre
Sochaux-Metz
Angers-Lyon

La question

Le Havre, Lens et Toulouse sont désormais les trois seules équipes à ne pas encore avoir marqué. Qu'en était-il l'an dernier ?

Après deux journées, Toulon, Caen et Lyon étaient dans la même situation. Si pour les deux premiers cités la journée suivante fut la bonne, les Lyonnais durent attendre la quatrième journée pour marquer leur premier but de la saison (face à Marseille) par l'intermédiaire de James Debbah, 273 minutes après le départ du Championnat.

Buteurs

1. Ferhaoui (G, D), Priou (2 G) (Cannes), Andersson (Lille, 2 T), Zitelli (Metz, G, P), Ziober (Montpellier, D, P), Ginola (Paris-SG, 2 P), Szewczyk (Sochaux, 2 T), **2.**

8. Lagrange (Angers, D), Cocard (D), Martins (G), Saïb (D), Vahirua (T) (Auxerre), Lizarazu (G), Paille (D), Vercruysse (T), Zidane (D) (Bordeaux), Dedebant (Caen, D), Abou (D), Debbah (D), Deplace (G) (Lyon), Boksic (P), Boli (D) (Marseille), Tholot (G), Pounewatchy (T) (Martigues), Séchet (Metz, D), Gnako (D), Ikpeba (D), Klinsmann (D) (Monaco), N'Doram (G), Ouedec (D) (Nantes), Passi (Saint-Étienne, P), Caveglia (D), Otokoré (T), Vos (T) (Sochaux), Farina (Strabourg, D), **1.**

● **D : droit ; G : gauche ; T : tête ; P : penalty.**

Passeurs

2e JOURNÉE
Angers : néant.
Auxerre : Laslandes, Saïb, Vahirua.
Bordeaux : Dugarry, Vercruysse.
Caen : néant.
Cannes : Banin.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : Rollain.
Lyon : Deplace.
Marseille : néant.
Martigues : néant.
Metz : Séchet.
Monaco : Ikpeba, Klinsmann.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Durix (Cannes), **2.**
2. Masson (Angers), Laslandes, Saïb, Vahirua, Martins (Auxerre), Dugarry, Vercruysse (Bordeaux), Point (Caen), Banin (Cannes), Assadourian, Rollain (Lille), Deplace, Roy (Lyon), Chaintreuil (Martigues), Séchet (Metz), Ikpeba, Klinsmann (Monaco), Lefebvre (Montpellier), Caveglia, Weber (Sochaux), Hasek (Strasbourg), **1.**

Flashes

● Fait peu banal, David Ginola a transformé deux penalties face à Lille.

● Thierry Laurey a été expulsé à Auxerre. Il avait déjà été exclu contre Marseille, le 14 avril dernier, pour le compte de la 32e journée.

● Six buts encaissés pour Angers après deux journées, c'est un de plus que Toulouse la saison passée, qui présentait alors la plus mauvaise défense du Championnat avec cinq buts concédés.

● La saison dernière, les Bordelais s'étaient déjà imposés au Havre, 1-0, grâce à un but de la tête signé Dugarry.

● Un bon anniversaire pour Jean-Luc Ettori qui fêtait, cette semaine, ses trente-huit ans. Sans pour autant faire office de doyen puisque c'est Joseph-Antoine Bell, de neuf mois son aîné, qui gardait le but stéphanois à Nantes, samedi.

● Un attaquant qui cartonne, c'est Anthony Bancarel. Le Toulousain a reçu deux cartons jaunes pour les deux premières journées.

Victor Ikpeba a inscrit, samedi, contre Toulouse son premier but dans le Championnat de France et a été l'auteur d'une passe décisive sur le troisième but monégasque signé Klinsmann. Le Nigerian réalise là un bon début de saison.

Photo Michel DESCHAMPS

Fair-play

2e JOURNÉE
Angers : 6 points (3+3).
Auxerre : néant.
Bordeaux : 6 (3+3).
Caen : 2.
Cannes : 1.
Lens : 2.
Le Havre : 1.
Lille : 1.
Lyon : 1.
Marseille : 2.
Martigues : 2.
Metz : 2.
Monaco : néant.
Montpellier : 6 (3+3).
Nantes : 7 (4+3).
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : 6 (3+3).
Sochaux : 2.
Strasbourg : 1.
Toulouse : 6 (3+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 0 point ; 2. Strasbourg, 1 ; 3. Caen, Lyon, 2 ; 5. Cannes, Le Havre, Lens, Lille, Marseille, 3 ; 10. Martigues, 4 ; 11. Monaco, 6 ; 12. Bordeaux, Saint-Étienne, Toulouse, 7 ; 15. Sochaux, 8 ; 16. Nantes, 9 ; 17. Paris-SG, 11 ; 18. Angers, Montpellier, 12 ; 20. Metz, 13.

Barème. Avertissement : 1 point ; expulsion : 5 points ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 points.

859

C'est, en jours, le temps qui sépare les deux derniers buts inscrits par Stéphane Paille pour Bordeaux en Championnat. Si le second est tout frais de samedi, le premier remonte à son premier passage en Gironde il y a quatre saisons. Le 24 mars 1990, pour le compte de la 30e journée, Bordeaux, alors leader, s'imposait 3-0 face au Paris-SG. Stéphane Paille inscrivait le troisième but à la 65e minute.

Paille réussit son come-back

Il avait quitté les rives de la Garonne déçu et amer. C'était pour mieux revenir. En tête du classement avec 9 étoiles, Paille est en passe de réussir son come-back.

1. Paille (Bordeaux), Dedebant (Caen), Andersson (Lille), Puel (Monaco), Szewczyk (Sochaux), Baills (Strasbourg), **9.**

7. Verlaat, Mahé, Saïb, C. Martins (Auxerre), Ayache, Capoue, Ferhaoui (Cannes), Ba (Le Havre), Wallemme, Omam-Biyik (Lens), Flachez, Ngotty, Pelé (Lyon), Desailly, Boksic (Marseille), Anziani (Martigues), Séchet, Zitelli (Metz), Dumas (Monaco), Bonnissel (Montpellier), Makélélé, N'Doram, Ziani (Nantes), Camara (Saint-Étienne), Vos (Sochaux), Régis, Lebœuf (Strasbourg), **8.**

34. Rabouan (Angers), Silvestre, Guerreiro (Auxerre), Sénac, Lizarazu, Zidane, Witschge, Dib (Bordeaux), Dangbéto, Point, Revelles, Huysman (Caen), Micoud, Durix, Priou (Cannes), Delaunay, Lestrade, Tiéhi (Le Havre), Adjovi-Bocco (Lens), Dieng, Rollain, Hansen, Assadourian (Lille), Roy, Gava (Lyon), Prunier, B. Boli, Di Meco, Boghossian, Futre (Marseille), Petrucci, Pounewatchy, Mazzonini, Chaintreuil, Bossis (Martigues), Terrier, Baffoe, Serredszum, Lang, Chanlot (Metz), Gnako (Monaco), Divert (Montpellier), Le Dizet, Naybet, Capron, Pedros, Ouedec (Nantes), Fournier (Paris-SG), L. Blanc, Deguerville (Saint-Étienne), Hadzibegic, Caveglia, Bazdarevic, D. Robert (Sochaux), Pouliquen, Garde, Hasek (Strasbourg), Hernandez, Pavon (Toulouse), **7.**

Équipe type

(2e journée)

CORMINBŒUF
(Strasbourg, 4 ét.)

PETRUCCI
(Martigues, 4 ét.)
MAKÉLÉLÉ
(Nantes, 5 ét.)

NGOTTY
(Lyon, 5 ét.)
SAÏB
(Auxerre, 5 ét.)
ZITELLI
(Metz, 4 ét.)

SÉNAC
(Bordeaux, 4 ét.)
DJORKAEFF
(Monaco, 5 ét.)
IKPEBA
(Monaco, 4 ét.)

BAILLS
(Strasbourg, 5 ét.)
BANIN
(Cannes, 5 ét.)

Classement des gardiens

1.	Martini (Auxerre)	8	
	Casanova (Toulouse)	8	
	Warmuz (Lens)	8	
	Durand (Martigues)	8	
	Corminbœuf (Strasbourg)	8	
6.	Huard (Bordeaux)	7	
	Lemasson (Cannes)	7	
	Piveteau (Le Havre)	7	
	Nadon (Lille)	7	
	Olmeta (Lyon)	7	
	Barthez (Marseille)	7	
12.	Dutruel (Caen)	6	
	Songo'o (Metz)	6	
	Ettori (Monaco)	6	
	Barrabé (Montpellier)	6	
	Marraud (Nantes)	6	
	Lama (Paris-SG)	6	
	Cassard (Sochaux)	6	
19.	Aubry (Angers)	3	
	Ramé (Angers)	3	
	Huc (Saint-Étienne)	3	
	Bell (Saint-Étienne)	3	

Télescope

Ça sourit pour Youri

Enfin, serait-on tenter d'ajouter. Car il faut bien dire que depuis son arrivée dans la Principauté, en 1990, la carrière de Djorkaeff végète. Pourtant, quand Youri arrive à Monaco, sa cote est au plus haut ; il est présenté comme l'un des plus sûrs espoirs du football hexagonal. C'était au cours de la saison 1989-1990. Nanti de cette réputation de joueur efficace au style élégant, son arrivée à Monaco devait coïncider avec son épanouissement au plus haut niveau. Hélas ! trois fois hélas ! l'apprentissage de la D 1, la concurrence inhérente à un club de haut niveau ont fini par laisser Djorkaeff dans le doute le plus complet.

Heureusement la saison 1993-94 s'annonce sous de meilleurs auspices. Le match avec l'équipe de France A', face à la Russie, tombant à pic pour relancer le joker de luxe de la Principauté. Contre Toulouse, Youri a de nouveau épaté tous les observateurs.

Youri Djorkaeff
Né le 9 mars 1968 à Lyon,
1,79 m, 72 kg.
Milieu de terrain.
Détail :
5 étoiles : Toulouse.

Une histoire de plaisir

Les jeunes Nantais ont encore gagné, les Stéphanois, eux, ont encore perdu. Plus que quatre points, c'est surtout pour le moment une belle dose de confiance et de joie de jouer qui sépare ces deux équipes.

SI l'on excepte les quelques excités des deux camps qui se sont bagarrés avant le coup d'envoi (bilan léger, la bêtise n'a pas frappé très fort) et n'ont donc pu totalement profiter du spectacle, la foule estivale et nombreuse de la Beaujoire a passé une douce soirée, il n'y avait qu'à voir les mines radieuses de presque tous pour s'en assurer. Une belle soirée de foot, placée sous le signe, sur le terrain, du mouvement, de l'audace (d'un côté surtout) et du plaisir partout.

Plaisir, un mot qui revient dans toutes les bouches des Nantais, comme un principe intangible, une règle d'or. « Oui, moi, j'en prends beaucoup dans cette équipe, avoue timidement le petit Claude Makélélé, roi de la partie. Je me régale. Je joue, nous jouons tous libérés. A l'image de la saison dernière. »

Plaisir pur encore comme l'avoue, en anglais, un Samson Siasia, sorti peu après une heure de jeu sous des applaudissements convaincus : « Je commençais à souffrir de crampes, c'est la raison pour laquelle j'ai été remplacé. Mais cela n'enlève rien à mon bonheur. Je débute ici par une victoire et surtout je me suis rendu compte que je me sentais vraiment à l'aise dans ma nouvelle équipe. Je crois que je suis très bien tombé... »

Dans une formation qui, visiblement, transpire la joie de vivre et celle d'être réunie. « C'est vrai qu'on rigole, qu'on s'amuse », témoigne Makélélé. Jusque sur la pelouse, nous semble-t-il où ils font parcourir d'agréables frissons. Autant sa rivale stéphanoise est apparue froide, grise, autant l'équipe nantaise a, une fois de plus, séduit par sa fougue, sa volonté d'aller de l'avant au risque de dégarnir ses arrières.

Suaudeau : « On manque de puissance »

« Vous avez vu, on a quand même évolué avec deux défenseurs », s'est exclamé un Suaudeau tout joyeux, qui parfois en arrive à penser qu'un brin de sagesse supplémentaire ne serait pas de trop. « Avec Naybet et Sam (Siasia), j'ai sans doute des éléments stabilisateurs. Modérateurs. Mais je ne voudrais pas qu'ils tempèrent trop cette jeune équipe. Parce qu'il faut qu'elle joue comme ça. Il faut qu'elle joue comme ça, oui ! Un jeu à risque. On peut se faire planter en contre, mais bon, moi je préfère. Pas vous ?... »

Si, évidemment. Même que ce serait encore plus chouette si Nantes tenait quatre-vingt-dix minutes à ce rythme ébouriffant, emballant. Là, N'Doram et ses équipiers n'ont pas dépassé l'heure de jeu. « On a eu cependant des occases en fin de rencontre, réplique, un peu chatouillé, Suaudeau. Martins notamment. Mais, c'est juste, on manque fondamentalement de puissance... »

Parce que la saison n'en est qu'à ses balbutiements, parce qu'aussi Pedros, Ziani, Makélélé et les autres doivent travailler pour devenir plus costauds, physiquement. « Exactement, c'est un problème qui se réglera dans le temps, au niveau de la saison, des saisons même. Logiquement, on devrait en posséder un petit peu plus cette année que la saison dernière. Mais cette équipe sera à son maximum, au plan de la puissance, dans un an ou deux. S'ils sont toujours ensemble... »

Pour l'instant, cette éventualité ne se pose pas en ces termes et Jean-Claude Suaudeau, plutôt que de rabâcher de sombres pensées, s'applique à goûter le bonheur présent. « Je suis fier de ce qu'ils ont montré pendant une heure. Même si ça pète. Il ne faut pas calculer. Outre la victoire — il ne faut pas oublier quel bien procurent deux points —, j'ai noté beaucoup d'éléments rassurants. Entre nous, on reparlera toutefois en priorité de ces soixante minutes où l'on a multiplié les actions de qualité. »

Cousues dans le droit-fil de la saison dernière, comme si les nouveaux (Naybet et Siasia — « sans oublier Pignol », notera Coco — étaient déjà de la maison depuis des lustres. « Avec quelque chose en plus, appuie Suaudeau. Quelque chose au niveau de la densité de jeu. En face, si ce n'est pas eux, ils éclatent, ce n'est pas possible autrement ! Même si on a également retrouvé ce défaut qui nous pousse à aller trop vite... »

Pedros, Ziani, Siasia ou Ouedec, en force ou en finesse, les Nantais se sont joués de leurs adversaires stéphanois, qu'ils s'appellent Despeyroux, Swierczewski ou Blanc.

Photos André LECOQ

Qui les pousse d'abord en tête du Championnat, alors que leurs adversaires de la soirée n'ont pas encore décollé au compteur. Quatre points séparent déjà les Nantais des Stéphanois. Quatre points qui représentent une énorme somme de confiance, emmagasinée chez les uns, à puiser chez les autres.

Santini : « A défaut de points nous avons des points de repère »

Là est toute la différence. D'ailleurs, Jean-Claude Suaudeau, la mine réjouie, comme Jacques Santini, l'air pas plus malheureux que d'habitude, ne disaient pas autre chose. Le premier chantera : « Il y a des équipes meilleures que la nôtre. Mais nous sommes efficaces, très efficaces, en continuant à jouer notre football. C'est là un élément très rassurant pour notre avenir. » « A défaut de points, nous avons maintenant des points de repère. Mais avant de penser à des ambitions plus lointaines, il convient de retrouver une stabilité tant dans le jeu qu'au plan moral. Les semaines qui viennent seront certainement marquées d'embûches, il ne faut pas se voiler la face », s'épanchera le second devant la porte de son vestiaire.

Un vestiaire silencieux où les mêmes mots employés par leur entraîneur ressortirent mécaniquement. « C'est un problème de tranquillité, assura Laurent Blanc. Nous sommes tous trop fébriles, ce qui explique une première mi-temps catastrophique où nous avons été incapables de conserver le ballon, où nous avons péché pratiquement à tous les niveaux même. Avant d'annoncer des objectifs européens, il nous faut impérativement retrouver une sérénité que nos deux premiers résultats ont entamée. Moi, je ne connais qu'une recette, c'est le travail. Pendant la semaine, nous devons nous employer à régler les automatismes, à progresser pour obtenir enfin un résultat positif qui devrait nous apporter beaucoup... »

Après avoir reçu deux claques, les Verts attendent le déclic. « C'est psychologique, a souri tristement Joseph-Antoine Bell, impeccable devant les attaquants nantais. Il est évident que la défaite de Cannes a laissé des traces comme je crois que toutes les hésitations, les atermoiements au sein du club y sont pour quelque chose. Maintenant, autant contre Cannes on pouvait dire que nous avions été méconnaissables, autant notre seconde période, ici, me laisse penser que le message commence à passer. Et que la confiance va revenir. »

Et si Jo le dit...

Vincent MACHENAUD, à Nantes

Karembeu : « Parfois, je pense que je vais tout perdre »

Assis dans les tribunes, Christian Karembeu se sent inutile. Suspendu jusqu'au 13 octobre, le jeune nantais se pose des questions.

« COMMENT vit-on des tribunes un match de ses équipiers ?

— Pas très bien. C'est dur. Je me sens des fourmis dans les jambes. Impuissant. Remarquez, ça va mieux quand je vois qu'ils gagnent.

— Votre suspension a été ramenée de six à quatre mois. Cela vous a fait plaisir ?

— Oui. C'est toujours ça de pris. Mais j'espérais mieux. Cela me paraît encore énorme. On a réduit d'un tiers, on va encore essayer de grignoter.

— Six mois, cela faisait trop ?

— Il me semble. Même si je respecte parfaitement l'avis de cette commission — le règlement a été appliqué —, je crois qu'une si lourde sanction était injustifiée. Une moitié de saison en l'air...

— Vous regrettez votre geste du 12 juin ?

Christian Karembeu : « Je voyais l'avenir en rose, en bleu même... »
Photo PRESSE SPORTS

— Je ne dis toujours que c'est une injustice. Je regrette d'abord d'avoir pénalisé mon équipe. Je coûte un penalty, ça fait un but et je me fais sortir. La finale est presque perdue, et c'est de ma faute. Mon geste en lui-même, c'est sûr, il est condamnable. On ne doit pas bousculer un arbitre. Mais c'est quoi ce geste ? Deux secondes où on pète les plombs. Ça va tellement vite...

— Vous avez dit que vous ne recommenceriez plus jamais. Vous en êtes toujours aussi convaincu ?

— Je crois. Je ne sais pas. C'est une leçon que je ne peux oublier. Désormais, je penserai plus à mon équipe qu'à moi. Cette erreur devrait me pousser à être plus vicieux. Non, je n'aime pas ce mot. Disons plus malin.

— Plus réfléchi ?

— C'est dur sur un terrain. Ça va vite ! Et puis, c'est ma nature. Je suis entier. Je vais au bout de mes impulsions. Il faut que je me maîtrise davantage. Sans pour autant perdre de mon enthousiasme.

— Comment a réagi votre entourage ?

— Mon père m'a beaucoup parlé. Pour nous, les "anciens" représentent énormément. On en apprend tout. Je le remercie, lui, comme tous mes aînés, mes amis, Antoine *(NDLR : Kombouaré)*, tous ceux qui m'ont aidé, et ils sont nombreux. Mes partenaires, je les sens présents même s'ils ne le montrent pas. Je leur demande de gagner pour moi qui assiste au spectacle.

— Comment vivez-vous depuis que vous avez repris l'entraînement ?

— Jusqu'ici, ça allait parce que je pouvais jouer des matches amicaux. Maintenant, c'est différent. Cette date du 13 octobre, elle me semble loin. Et, depuis ce matin *(samedi)*, je n'ai plus le droit de jouer, même avec la réserve. Je ne peux disputer la moindre rencontre. Juste m'amuser avec des potes, comme ça. Ce n'est pas très facile.

« Le 16 octobre, j'entame une seconde carrière... »

— Vous ne vous sentez pas à l'écart ?

— Pas du tout. Je participe de près à la marche de l'équipe. Au repos, tout à l'heure, je suis allé les voir dans le vestiaire avec Patrice *(NDLR : Loko.)* Pour lui qui est blessé, c'est dur aussi. Je partage toutes leurs émotions. Quand ils jouent, j'ai une vision différente du jeu. Jean-Claude Suaudeau me demande de bien observer, avec un esprit critique. C'est intéressant. On a plus de hauteur.

— Et à l'entraînement ?

— Pour moi, on dispute souvent des matches. Je travaille avec le groupe et de mon côté. Très fort. Je reste dans l'ambiance, mais, pour conserver le rythme de la compétition, c'est autre chose.

— Effectivement, le dosage ne doit pas être évident. Il faut trouver un équilibre.

— Tout à fait. Le piège serait que je perde mon influx à vouloir compenser le manque de compétition. Nous y faisons d'ailleurs très attention, j'en parle souvent avec le kiné et le docteur... J'ai pourtant envie de taper dans le ballon. Mais je sais que, pour le moment, je suis privé de tout cela. *(Il montre le stade.)*

— C'est frustrant ?

— Terriblement. Sans compter que je me pose des questions quand je les vois jouer comme ça. Il va falloir que je retrouve ma place, et ce ne sera pas facile. Ils sont très bons, ils sont forts sans moi. *(Il sourit.)* Non, franchement, ce n'est pas de la fausse modestie. Regardez-les. On joue vraiment bien !

— Et l'équipe de France ?

— Pareil. Tout ça coupe mon élan. Mon avenir, je le voyais en rose, en bleu même. J'en ai rêvé de cette Coupe du monde. Ils vont se qualifier, mais sans moi. Là encore, les places seront peut-être distribuées. Parfois, je pense que je vais tout perdre.

— Vous pouvez toujours vous dire que vous terminerez la saison plus frais que les autres...

— C'est vrai, en plus. Mais ça ne me console pas totalement.

— Quels sont vos objectifs ?

— J'aimerais être au top pour la Coupe d'Europe. Ça, j'y pense fortement. Ce serait terrible de passer à côté de cette aventure. Ici, tout le monde se rappelle de la soirée de Saupin contre Valence. Je ne voudrais pas rater ça.

— Vous vous imaginez le 13 octobre ?

— Oui, même si cela me paraît très loin. Je connais le calendrier : Nantes jouera trois jours plus tard à Sochaux. J'aurai certainement des frissons. Ce sera comme un dépucelage au niveau de la Première Division. Ce jour-là, j'entamerai une seconde carrière. »

V. M.

Boksic qui devance Micoud, Futre qui déborde Ayache : illusion d'optique. Ce sont les Cannois qui ont emporté le morceau.
Photos AFP

L'affaire se corse...

Derrière le jeu, on traite souvent d'autres affaires. Plus complexes, plus délicates. Dimanche à la Bocca, pour le premier déplacement de l'OM depuis les « événements », il a d'abord été question de sécurité. Et seulement ensuite de la première défaite des Champions d'Europe.

AVANT de fixer l'image sur le terrain, de triturer la loupe pour mieux décortiquer l'acrobatie et la prouesse de l'artiste, combien de clips arrêtés sur la performance des supporters, des ultras ? Oui, combien de précautions avant de parvenir aux plaisirs du stade ? L'histoire de ce Cannes-Marseille, étiqueté derby, ne pourra donc pas s'arrêter sur un geste de footballeur et une action de jeu. Parce que, sous l'étoffe des héros, inévitablement, reposaient en couches épaisses les débris de quelques semaines de cris et de fureur. Parce que le scandale à peine effacé par le dernier alibi de Bernard Tapie reste là, à l'esprit de tous. Dans l'ombre et dans le doute.

Ce doute qui a plongé chaque fait et geste de l'OM à la grande lumière. Hier l'éclat se mesurait à l'intensité des performances de Marseille. Aujourd'hui, derrière le jeu, il y a surtout la menace que semblent générer les supporters phocéens. Acteurs de « l'affaire », souvent exubérants dans le besoin de blanchir leur OM. Prêts, certainement, à beaucoup pour qu'il en soit ainsi. Définitivement.

L'OM n'est donc pas qu'une équipe, c'est aussi un peuple qui continue d'affirmer ses convictions. C'est un peuple, ce sont des groupes qui font peur. Voilà aussi pourquoi le jeu, dimanche à Cannes, dépassait le simple cadre d'un match de football. Il y avait à l'esprit des uns et des autres, acteurs, observateurs et spectateurs, les restrictions d'usage. « C'est un match vraiment particulier. Un match que Cannes, à l'image de toute la France, appréhende. Parce que c'est le premier à l'extérieur depuis que l'OM a été soupçonné de corruption. L'enjeu, ce ne sont pas les deux points. En fait, l'objectif c'est que tout se passe bien. Au calme. Pour que le foot redevienne le foot. »

L'homme qui parle est le Monsieur Sécurité de l'AS Cannes, Gilbert Chamonal. Et l'homme qui parle planche sur le dossier depuis le 10 juillet, date de la première réunion avec la commission départementale de sécurité sous la tutelle du préfet. Oui, depuis le 10 juillet, la direction de l'AS Cannes, en collaboration avec les services de police, s'attache à ce que le match ne soit qu'un match.

Une ardoise de 100 000 francs

« On a eu quatre réunions depuis pour élaborer le meilleur dispositif de sécurité. » De manière concrète, ce sont 250 hommes sur le terrain dont deux compagnies de CRS, des maîtres-chiens, la police municipale, les pompiers, quelques renforts venus de Nice. Ce sont de nombreux contacts noués avec M. Damas, responsable de la sécurité à l'OM, avec M. Pellissier, président du comité central des supporters olympiens. C'est encore ce rendez-vous sollicité vendredi passé, à quarante-huit heures de la rencontre, par Luis Fernandez, l'entraîneur cannois, avec tous les clubs de supporters de l'ASC, les « Bad Boys », les « Ghetto Rastas » et les « Lumisu ».

« Pourquoi vouloir envenimer les choses ? A dit Luis. On est là pour jouer et s'amuser tous ensemble. Et pour cela, on n'a nul besoin de dépasser les limites. »

Oui, Cannes a tout prévu et nul incident n'est venu troubler cette minutieuse planification. Le club azuréen a investi 100 000 francs, alors que pour un match normal de Championnat le coût de la sécurité n'excède pas 30 000 francs. « On a fait ce qu'il fallait, explique Gilbert Chamonal. En vérité, on n'a eu qu'un petit moment de panique en milieu d'après-midi, dimanche. On nous annonçait un train en provenance de Marseille avec huit cents personnes. On avait, alors, envisagé d'instituer une rotation de la gare de la Bocca jusqu'au stade ; malheureusement aucune compagnie de cars n'a voulu accéder à notre vœu. Heureusement, à l'arrivée, ils n'étaient que cent cinquante et ils ont pu se disperser en ville avant de rejoindre le stade. » L'OM fait toujours peur. Peut-être plus encore à Cannes où, il y a quatre ans lorsque Vujovic avait marqué, le virage là-bas à droite alors en bois avait été complètement démonté. « Aujourd'hui, ose Chamonal en un court instant de détente, les structures sont en métal. Ils ne pourront pas y toucher. »

L'OM continue de faire peur. Dur, très dur quand on a mené autant de glorieuses à terme. Dur quand l'Europe vient de découvrir son nouveau champion. « C'est une trace terrible », reconnaît William Ayache qui, l'espace de quelques mois, a partagé la passion de Marseille. L'OM est forcément regardé, épluché et poursuivi. Traqué, c'est sûr, et pas seulement par la justice. Pas uniquement par cette affaire, mais surtout par de nouveaux conquérants pas loin de croire qu'ils peuvent porter le coup décisif.

A Cannes, qui s'était d'abord appliqué à résoudre toutes les questions de sécurité, on ne s'attendait probablement pas à être le premier à montrer la voie, à ouvrir la brèche. « Ce n'est qu'un match, peut-être, mais si loin d'être abordable pour un promu face au champion d'Europe. »

Le Petit Poucet

Malin, le Luis. Tout aussi rusé que le président Borelli, heureux de clamer à la cantonade que le budget de l'ASC est inférieur à 50 millions de francs. Parole. Et des paroles pour éteindre l'incendie qu'auraient pu déclencher quelques promesses trop fortes ou trop insensées avant une rencontre qui paraissait pour les Cannois une succession d'Everest à franchir avant d'oser toucher le maillot blanc.

Comment croire, en effet, que l'équipe azuréenne, si modestement enrichie à l'intersaison, serait capable de renverser un monstre ? Comment imaginer qu'avec Banin (premier match dans les jambes après une semaine d'entraînement), Ayache, Lestage, Priou, vieux guerriers, et Micoud, Capoue, vierges pratiquement de toute expérience parmi l'élite, ce groupe deviendrait équipe ? Comment, enfin, mordre à la stratégie d'un entraîneur qui continue, réussite ou pas, à changer de titulaires d'une semaine à l'autre ?

Et pourtant ça marche. « Parce que tout le monde est concerné, martèle Fernandez. Il y a ici plus d'une vingtaine de joueurs, pros ou stagiaires, qui peuvent prétendre jouer. Ils savent que, le moment venu, on ne leur volera pas ce bonheur. »

Fernandez est un Petit Poucet. Il sème les graines et retrouve toujours son chemin. Etonnant. La joie de son équipe, dimanche, contrastait avec la rigueur et l'impression de routine qui collaient aux crampons phocéens.

Pour l'OM, peut-être un peu trop bien installé sur son fauteuil de Roi-Soleil, l'affaire se corse. C'est sûrement ce que pensaient, dimanche soir, les cent cinquante supporters olympiens qui, escortés par la police, regagnaient la gare de la Bocca. Quelques espoirs en moins, une égratignure au cœur. Ça fait beaucoup depuis un mois et demi.

Laurent MOISSET, à Cannes

Monaco, le squatter

LE Loto sportif a perdu son milliardaire. En effet, le seul gagnant ayant trouvé les treize bons résultats pour la reprise a décidé de jouer à cache-cache. Dimanche dernier, il ne s'était pas encore présenté au bureau de paiement pour empocher les 10 millions de francs (record de la formule à treize). Tout ce que l'on sait de cet heureux élu s'exprime en peu de mots : il réside à Torcy, Seine-et-Marne, et a validé un bulletin à 40 francs. Soit trois doubles.

Il dispose toutefois de soixante jours, à compter du jour suivant le tirage du numéro pactole, pour se manifester. C'est-à-dire que s'il n'a pas réagi au plus tard le 23 septembre les 10 millions de francs rejoindront le fonds de réserve de la Française des jeux.

A-t-il épousé l'attitude originale du gagnant ayant touché 14 millions de francs (record de la formule à seize matches), en août 1986 ? Rappelez-vous, ce dernier avait déposé son bulletin dans le coffre d'une banque. Afin de poursuivre son séjour de détente à Grasse. Serein.

A l'inverse de Saint-Étienne et Angers cumulant deux défaites d'affilée, à l'aube de la troisième journée. La loi des séries est impitoyable, alors...

Alors Nantes espère obtenir un troisième succès aux dépens de Toulouse. Méfiance : ne faut-il pas remonter à la saison 1988-1989 pour trouver trace de la dernière victoire, 2-1, des Canaris au Stadium ?

Saint-Étienne - Monaco constitue le match n° 2. Pour quel résultat ? 1 ou 2 si l'on se réfère aux cinq dernières saisons, au cours desquelles les joueurs de la Principauté ont obtenu un nul et trois succès. Soit 70 % de réussite à l'extérieur. Mais c'est Monaco, le squatter...

A Geoffroy-Guichard, les Monégasques en sont à 70 % de réussite sur les cinq dernières saisons. Danger !

Pour ce qui concerne Cannes, Luis Fernandez, son entraîneur, a confié : « Mon équipe va surprendre. » Question : Bordeaux est-il dans le lot ? A notre avis, il faudra être très fort pour surprendre les Girondins au parc Lescure.

Quant au Havre, qui se déplace à Marseille, il rêve de partager les points. Comme la saison écoulée, 1-1.

Le Paris-SG, lui, rend visite à Strasbourg. But avoué ? Faire aussi bien que la dernière saison : 4-0.

« Sérieuse mais insuffisamment ambitieuse », tel fut le commentaire de Jeandupeux, l'entraîneur caennais, à propos de son équipe, battue à Lyon. Pour la venue d'Auxerre, sérieux et ambition ne seront-ils pas nécessaires pour envisager une issue heureuse ?

D'autre part, sachez aussi que le derby de l'Est Sochaux-Metz a généré cinq nuls sur les dix dernières saisons.

Concluons avec la D 1. Angers et Montpellier sont-ils en mesure de s'approprier les deux points ? Eh bien, lorsque les adversaires se nomment Lyon et Martigues, respectivement, on est tenté de porter son choix sur la solution intermédiaire.

En D 2, on navigue à vue. Dès ce soir, il s'agira du match Alès-Nîmes comptant pour la troisième journée qui prendra fin demain.

Samedi prochain, Valenciennes et Nice peuvent obtenir le nul tandis que Nîmes est obsédé par le succès.

Enfin, le match n° 12, Bastia-Alès, sera considéré gagnant en raison de son horaire avancé à 18 heures. Il en sera ainsi jusqu'à l'installation des projecteurs...

Une étourderie que le Loto sportif aurait pu éviter.

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 32

LISTE OFFICIELLE

1	TOULOUSE	NANTES	1 N 2
2	ST-ETIENNE	MONACO	1 N 2
3	BORDEAUX	CANNES	1 N 2
4	MARSEILLE	LE HAVRE	1 N 2
5	STRASBOURG	P.S.G.	1 N 2
6	CAEN	AUXERRE	1 N 2
7	SOCHAUX	METZ	1 N 2
8	ANGERS	LYON	1 N 2
9	MONTPELLIER	MARTIGUES	1 N 2
10	RENNES	VALENCIENNES	1 N 2
11	NIMES	RED-STAR	1 N 2
12	BASTIA	ALES	GAGNANT
13	VALENCE	NICE	1 N 2

MATCHS DU JOUR
1er MATCH DU JOUR
MARSEILLE LE HAVRE
2ème MATCH DU JOUR
STRASBOURG P.S.G.
3ème MATCH DU JOUR
ST-ÉTIENNE MONACO

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche 8 Août

VALIDATION :
Jeudi 5, Vendredi 6 et Samedi 7 Août 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 31

RESULTATS OFFICIELS

				1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	NANTES	ST-ETIENNE	X	N 2		
2	MONACO	TOULOUSE	X	N 2		
3	LE HAVRE	BORDEAUX	1	N X		
4	CANNES	MARSEILLE	X	N 2	13 bons pronostics	166	14 011 F
5	P.S.G.	LILLE	X	N 2		
6	LENS	STRASBOURG	1	X 2	12 bons pronostics	3 336	525 F
7	MARTIGUES	SOCHAUX	1	X 2		
8	AUXERRE	MONTPELLIER	X	N 2	11 bons pronostics	27 511	63 F
9	LYON	CAEN	X	N 2		
10	METZ	ANGERS	X	N 2		
11	NIMES	SEDAN	1	X 2		
12	MONACO	NICE	1	X 2		
13	VALENCIENNES	ROUEN	1	N X		

NUMERO PACTOLE
0

MATCHS DU JOUR

		NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle			
CANNES	MARSEILLE	5 980	32 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
P.S.G.	LILLE	6 945	26 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle			
NANTES	ST-ETIENNE	8 677	20 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 5, Vendredi 6 et Samedi 7 Août 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

Le Graët : « Je n'ai ni angoisses ni craintes »

A l'heure des sanctions, le président de la Ligue, Noël Le Graët, reste décidé à protéger l'« institution OM » tout en « guérissant le foot de ces rumeurs ». Reste à savoir à quel prix...

« QUELLE sera la portée des sanctions que va prendre la Ligue ?

— Il y a une enquête en cours. Jusqu'où ira la justice, la Ligue suivra. Les éléments que nous avons aujourd'hui permettent de donner le dossier à notre Commission supérieure juridique, la nouvelle commission que nous avons mise en place. Elle pourra, dès cette semaine, commencer à travailler.

— **Comment fonctionnera-t-elle ?**

— Elle est composée de douze spécialistes, juristes, qui vont convoquer les intéressés, travailler, analyser.

« Pas avant OM-PSG »

— **Pour quelles sanctions et à quelle date ?**

— Avant fin août, les joueurs et peut-être un peu plus auront été convoqués et sanctionnés.

— **Avant fin août ? Sachant que le 15 août est programmé un OM-PSG...**

— Les sanctions n'interviendront pas avant OM-PSG. Et j'espère que chacun mettra tout son talent et sa bonne volonté pour que ce match se dispute dans de bonnes conditions.

— **Ne craignez-vous pas la réaction des supporters marseillais ?**

— Écoutez, pour le moment je n'évoque pas les sanctions, je ne peux donc pas craindre les supporters. De toute façon, si j'avais dû avoir peur, ou craindre quelque chose, il ne fallait pas faire ce que nous avons fait. Je n'ai ni angoisses ni craintes.

— **Et si la justice progressait et déterminait d'autres culpabilités...**

— Dans la mesure où la Ligue a porté plainte, notre envie n'a jamais été aussi forte non pas de sanctionner mais bien de guérir le foot de ces rumeurs qui nous empêchent de bien vivre le football. Empêcher de façon définitive...

— **Serait-ce une surprise de vous voir sanctionner des personnes extérieures à l'OM, dont le nom n'a pas encore été cité par la presse, dans cette affaire ?**

— *... (Il réfléchit longtemps.)*

— **Des intermédiaires, imprésarios ou autres...**

— Ça peut arriver... Mais... *(Il prend son temps.)* Je n'en sais rien aujourd'hui.

— **Est-ce à dire que le dossier du juge Beffy, en l'état actuel, ne permet pas...**

— *(Il coupe.)* Voilà... Non, non. Pour le moment, vous savez, comme la presse est au courant de tout, mais vraiment de tout, vous avez, à quelque chose près, eu connaissance des révélations des uns et des autres. Donc le dossier est dans l'état où vous le connaissez au niveau médiatique.

« La Ligue parle d'une seule voix »

— **Préserver l'" institution OM " reste l'une de vos priorités ?**

— L'objectif n'a jamais été de sanctionner les joueurs de l'OM ni les spectateurs, mais de déterminer les vraies responsabilités, la vraie culpabilité. Cela participe toujours du même souhait et nécessitera des discussions importantes rapidement.

— **Vous aviez annoncé, sur France 2, une rencontre avec Bernard Tapie. A-t-elle eu lieu ?**

— Cela a été fait. Pour les problèmes concernant les incidents avec des journalistes.

— **Uniquement cela ?**

— Nous avons parlé du prochain OM-PSG.

— **Était-ce le principal de votre conversation ?**

— Oui, oui, bien sûr, absolument... C'est quand même important. On a besoin d'un grand match, d'un vrai match. Et il serait très, très sage que les uns et les autres apportent beaucoup de modération dans leurs propos.

— **La concertation avec Tapie a-t-elle été fructueuse ?**

— Oui, très. Il fera vraiment tout ce qu'il peut pour que les spectateurs soient dans de bonnes conditions et que les joueurs de Marseille et de Paris disputent un très bon match.

— **A l'heure des sanctions, vous sentez-vous toujours aussi soutenu à la Ligue, et en dehors ?**

— Oui. La Ligue parle d'une seule voix. Peut-être d'ailleurs que je parle un peu trop. *(Rires.)* Non, la Ligue est très solidaire, pas du tout partagée.

— **Quel avenir pour l'OM ?**

— Brillant. Marseille a toujours joué au football, toujours eu une belle équipe. Il y a des hauts et des bas. C'est bien arrivé à Saint-Étienne, c'est bien arrivé à Bordeaux...

— **Quoi ? La rétrogradation ?**

— *(Rires.)* Arrêtez un peu avec ces questions...

— ...

— Marseille a déjà souffert, et Marseille est revenu. C'est une ville de football, il y a aura toujours du foot à Marseille.

— **Sans Tapie ?**

— ...

— **Peut-on songer à, ce sont vos mots, " préserver l'institution OM " en maintenant en l'état la direction du club ?**

— En l'état actuel de l'enquête... *(Il réfléchit.)* je

Boksic et Roche devraient se retrouver face à face, le 15 août, à Marseille, dans une ambiance acceptable : la Ligue, que préside Noël Le Graët, ne devrait pas annoncer de sanctions contre l'OM avant le choc avec PSG. Mais, ensuite, Bernard Tapie et ses dirigeants auront peut-être quelques soucis à se faire...

Photos PRESSE SPORTS

ne peux pas répondre à cette question. C'est Bernard Tapie qui décidera...

« Tapie aura-t-il le temps de s'occuper de football ? »

— Vous avez évoqué le sujet avec lui. Vous semble-t-il disposé à " passer la main " ?

— Comme tous les présidents, il partira un jour. Seuls des gens comme Hamel, Molinari, Hureau restent vingt ans. Mais Bernard Tapie a d'autres ambitions que le football, pour bientôt je crois. Des ambitions politiques encore plus fortes. Aura-t-il le temps, bientôt, de s'occuper de football ? Personne ne peut répondre à cette question, sauf lui.

— A votre conaissance, des repreneurs se sont-ils déclarés pour s'occuper de l'OM ?

— Ah ! non. Je ne m'occupe pas de cela. Je ne suis pas... Je ne connais pas !

— Allez-vous rencontrer de nouveau Bernard Tapie dans les jours à venir ?

— Bien entendu. Je crois que c'est nécessaire. En dehors de ce qui nous sépare, en ce moment, il y a l'envie partagée que l'OM, quelque part, soit protégé. Et de bien faire en sorte que le foot puisse continuer à se développer dans cette région.

— Le lendemain de votre passage sur France 2, en compagnie d'Hervé Bourges, celui-ci déclarait : " Tapie doit passer la main ". En aviez-vous parlé avec lui ?

— J'ai vu le titre de l'article. Je n'ai pas eu le temps de le lire entièrement...

— Partagez-vous ce point de vue ou, au contraire, regrettez-vous que le président des chaînes publiques se mêle de...

— *(Il coupe et rit.)* Et la liberté d'expression, qu'en faites-vous. Chacun est libre de dire ce qu'il pense. Cela ne regarde que lui.

— L'UEFA vous semble-t-elle disposée à harmoniser ses sanctions avec les vôtres ?

— L'UEFA ne pourra rien faire sans que la Fédération française ne lui donne un document.

— L'OM, même déchu de son titre de champion 1993, reste, comme tenant de la C 1, qualifié pour la prochaine édition...

— Oui. L'UEFA a un champion qui est Marseille, l'UEFA fera ce qu'elle veut de son champion.

— Enfin, Eydelie, dans sa déposition, aurait dévoilé d'autres cas de corruption, allez-vous...

— *(Il coupe.)* Non, non, non.

— Vous avez eu connaissance de cette déposition. Elle ne contient donc rien d'alarmant...

— Non, non.

— C'est juré ?

— *(Rires.)* Et laissez-moi un peu tranquille la semaine prochaine... »

Jean ISSARTEL

◆ Marc Bourrier, le coach de l'Olympique de Marseille, n'a pas assisté à la réunion des entraîneurs de clubs de Première Division. Il y a pourtant beaucoup été question de l'OM. D'ailleurs, en fin de réunion, un communiqué de soutien à l'action de Noël Le Graët a été rédigé.

◆ La presse marseillaise, à l'exception du *Méridional*, a largement commenté l'interdiction faite aux caméras du service public d'entrer au Stade-Vélodrome. A noter, cette phrase de Claude Fasano dans *La Marseillaise* : « Si l'auteur des coups portés au caméraman de France 2 est reconnu coupable, il faudra condamner avant le sieur Tapie, le donneur d'exemple dans la chasse aux gens de presse. »

◆ Marc Bourrier a été entendu à nouveau, mardi dernier, par les enquêteurs du SRPJ de Lille. Ceux-ci n'ont pas voulu dévoiler l'objet de l'interrogatoire. Laissant simplement filtrer « qu'il ne s'agissait que de vérifier un point de détail ». Parfois les détails se révèlent déterminants.

◆ Le président de France Télévision, Hervé Bourges, estime que Bernard Tapie doit « passer la main » à la tête de l'OM afin « qu'aucune confusion ne soit plus possible dans sa carrière dans la politique ou les affaires et la gestion de son club ».

Argenteuil en colère

Une interview de Bernard Tapie parue dans *l'Evénement du jeudi* n'a pas plus du tout, mais alors pas du tout, à la municipalité d'Argenteuil, commune du Val-d'Oise. La mairie, dans un communiqué, souligne qu'« en laissant entendre qu'à la différence de l'équipe de football d'Argenteuil, les joueurs de l'OM ne peuvent se laisser corrompre, M. Tapie insulte, en effet, les différents clubs de la commune et l'ensemble de leurs membres. Ces propos à caractère diffamatoire témoignent d'un profond mépris pour ceux qui animent et participent au développement des pratiques sportives dans les villes de banlieue ». Et ils ne sont peut-être pas vraiment bien choisis de la part d'un ancien ministre de la Ville si attaché au développement social des quartiers difficiles...

◆ Un huissier de justice commis par Bernard Tapie s'est présenté dans les locaux de France 3 Méditerranée pour remettre une caméra neuve à la direction de la chaîne. C'est la seconde fois que Tapie essaie de remplacer à l'amiable la caméra qu'il avait jetée à la mer. Et c'est la seconde fois que France 3 refuse le cadeau.

◆ Les avocats des joueurs Robert, Eydelie et Burruchaga, mis en examen pour corruption active et passive, ont demandé la mainlevée partielle du contrôle judiciaire astreignant leurs clients. Il s'agit de rendre à ceux-ci le montant des cautions versées (80 000 francs chacun) et de leur permettre de partir à l'étranger.

Une question de minutes...

DANS l'affaire de tentative de subornation de témoin qui l'oppose à Boro Primorac, Bernard Tapie est enfin passé à l'attaque. Il assurait depuis longtemps qu'il avait un alibi de poids. Il l'a dévoilé à notre confrère *le Point*. Jacques Mellick, ancien ministre de la Mer, député socialiste du Pas-de-Calais, se trouvait avenue de Friedland, au siège de BTF, le 17 juin aux alentours de 15 heures. Il n'y a pas vu Boro Primorac « ni dans le bureau de Bernard Tapie ni sous ce bureau ». Amusant, non ?

Le problème reste que, une fois de plus, les horaires sont mal définis, à géométrie variable comme les bureaux de BT, puisque le patron de l'OM peut recevoir ses invités dans deux salles différentes. L'heure du départ de Tapie de TF 1, l'heure d'arrivée au siège de sa société, la durée de son entrevue avec Jacques Mellick (d'abord une demi-heure, puis une heure...), l'heure précise de l'arrivée présumée de Boro Primorac, avenue de Friedland, restent floues.

L'ancien entraîneur de Valenciennes, contrairement à une information parue dans *le Point*, lui, n'a rien changé de ses déclarations au juge Beffy. « Depuis le début de l'affaire, sa version n'a pas varié d'un millimètre », assure son avocat, Me Bertrand. Il ajoute d'ailleurs : « Primorac n'a jamais prétendu avoir été reçu par Bernard Tapie à 15 heures précises. C'est une évaluation qu'il a faite à partir de ce que lui avait dit Filippeddu, à savoir qu'ils partiraient du Fouquet's pour connaître la décision de la Ligue concernant le repêchage de Bastia. Or, cette décision devait être officielle ce 17 juin à 15 heures. » Pour Me Bertrand, « l'essentiel est que maintenant Tapie a reconnu qu'il était dans ses locaux ce jour-là, dans les minutes où Primorac assure l'avoir rencontré. Tout n'est plus qu'un problème de minutage, de vérifications que sauront mener les enquêteurs ».

Il serait intéressant de connaître les déclarations faites au juge Beffy par la secrétaire de Tapie lors de sa garde à vue. A-t-elle évoqué la visite de Jacques Mellick ? A-t-elle nié la présence de son patron ce 17 juin au siège de BTF ? Sa version confirmait-elle déjà l'emploi du temps de Bernard Tapie ? A-t-elle minuté l'entrevue ?

Ce qu'elle a pu déclarer aux enquêteurs revêt donc maintenant une importance capitale.

◆ Le président de la Ligue, Noël Le Graët, ayant rappelé aux dirigeants de l'OM les dispositions légales en vigueur relatives aux relations avec les médias, à la suite « des incidents graves et inacceptables » dont ont été victimes des journalistes lors de Marseille-Lens, le président Tapie s'est engagé à « assurer sans aucune discrimination le libre accès et la sécurité au Stade-Vélodrome des journalistes et équipes techniques munies des accréditations officielles ». Premier test samedi...

◆ Un plagiste de Cannes, Eric Jourdan, a été entendu par les enquêteurs dans le cadre de l'affaire présumée de tentative de subornation de témoin à l'endroit de Boro Primorac. Ce témoin affirme qu'il aurait été contacté par l'ex-entraîneur cannois pour organiser une rencontre avec Noël Filippeddu, le supposé intermédiaire de Bernard Tapie. Un grain de sable dans les accusations de Primorac ?

◆ Christophe Robert va recevoir de la part de l'US Valenciennes une somme de 250 000 francs correspondant aux diverses primes dues au joueur. Son avocat, Me Vanhelder, avait aussi reclamé le salaire de Robert du mois de juin, jusqu'à présent impayé. Les prud'hommes lui ont donné raison.

◆ Le président du tribunal de Paris, Mme Jacqueline Cochard, saisie en référé par Bernard Tapie qui lui demandait de faire placer sous séquestre les enregistrements des interventions radiotélévisées du procureur de la République de Valenciennes, Eric de Montgolfier, en vue d'un éventuel procès, n'a accordé qu'une partie des mesures réclamées. Ainsi, seuls les enregistrement de TF 1 et de RTL seront placés sous séquestre. Les deux médias avaient de toute façon déjà obtempéré.

◆ Bernard Tapie a exprimé « ses regrets sincères » et il s'est platement excusé auprès des magistrats « qui ont pu se sentir choqués » par ses propos. Le président de l'OM avait comparé les méthodes de la justice française à celles de la Gestapo. Objet d'une plainte déposée par le garde des Sceaux, Tapie a préféré faire marche arrière.

◆ Le procureur général de la Cour de cassation, Pierre Truche, a été saisi vendredi par Me Pelletier, l'avocat de Bernès. Il lui demande de présenter une requête de désaisissement du tribunal de Valenciennes. Selon le Code de procédure pénale, le procureur général n'a aucun délai imposé pour décider de rejeter ou d'accepter cette demande.

Basilevitch se souvient

Michel Basilevitch, l'intermédiaire bien connu qui avait notamment officié dans l'approche de Diego Maradona par l'OM à l'été 89, n'est pas surpris par la tentative présumée de subornation de témoin à l'endroit de Primorac : « Boro est un type droit, qui ne ment pas. Et que Tapie ait essayé de lui faire porter le chapeau dans l'affaire valenciennoise ne m'étonne pas. Moi-même, fin juin 89, j'avais été contacté par Bernard Tapie qui me demandait d'abord d'inciter Diego à faire ce qu'il fallait pour se rendre indésirable à Naples et, ensuite, d'endosser la responsabilité du ratage au cas où le transfert à Marseille ne pourrait se réaliser et si la manœuvre tournait mal. Moyennant "compensations", disait-il. C'est nul ».

Tapie-Duras, marions-les !

L'AFFAIRE VA-OM « n'a pas été montée par un politique », mais par « une rencontre d'intérêts de tous ceux qui incarnent ce qu'on appelle un peu facilement l'establishment », estime Bernard Tapie dans un entretien avec Marguerite Duras. Dans cette interview publiée par *Globe Hebdo*, Marguerite Duras met en cause le ministre de l'Intérieur, Charles Pasqua : « Cette affaire-là, c'est lui et c'est honteux. »

Bernard Tapie a un avis différent : « En l'occurrence, sur l'affaire qui me concerne, je crois que Pasqua y est très étranger. » Et pas en situation irrégulière... Poursuivant son entretien-vérité, Marguerite Duras s'inquiète de l'image du président de l'OM : « Avec tout ce qui se raconte, vous êtes peut-être devenu un tricheur pour les gens... » Tapie la rassure promptement : « Je ne le crois pas... Au bon peuple, vous lui dites que Tapie a filé 50 millions de francs à Milan pour gagner la Coupe d'Europe, il le croira peut-être. Mais il ne croira jamais que j'ai donné 250 000 francs à Valenciennes. »

50 millions de francs à Milan ? Alors, bon peuple, vous n'y croyez pas ?

◆ Le président de la Ligue, Noël Le Graët, a déclaré qu'il « serait déçu si seuls les joueurs devaient être pénalisés. Il y a quand même des gens qui ont touché de l'argent et il y en au moins un qui l'a donné. » Bien vu.

◆ Embrouillamini après les déclarations de Jean-Pierre Bernès ayant laissé entendre qu'un dirigeant valenciennois aurait parié un million à six contre un sur le maintien de l'USVA en Division 1. Le président Coëncas a expliqué qu'il s'agissait en fait d'une assurance qui octroyait à son club une indemnité de six millions en cas de maintien en Division 1. Ce que confirme la société de courtiers belges auprès de laquelle le contrat avait été souscrit.

◆ Michèle Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports, a jugé « scandaleuse » la manière dont les journalistes de France 2 et France 3 avaient été traités l'autre soir au Vélodrome. Rappelant qu'il « est nécessaire, en démocratie, que la presse puisse faire son travail », Madame le Ministre s'interroge sur « les textes actuellement en vigueur, qui n'ont pas réglé tous les problèmes ». Un toilettage en perspective ?

affaire

2e JOURNÉE — 31 JUILLET 1993

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Niort	1	1	0	0	1	1	0	0	2	2	0	0	4	3	0	2	0	5	0	+ 5
2. Rouen	0	0	0	0	2	2	0	0	2	2	0	0	4	0	0	3	1	3	1	+ 2
3. Nancy	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	3	2	0	0	0	2	0	+ 2
4. Beauvais	2	1	1	0	0	0	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	0	2	1	+ 1
Charleville	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	3	1	0	1	1	2	1	+ 1
Nice	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	3	1	0	1	1	2	1	+ 1
Gueugnon	1	1	0	0	1	0	1	0	2	1	1	0	3	1	0	1	1	2	1	+ 1
8. Red Star	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	2	4	1	0	1	4	2	+ 2
9. Bourges	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	2	3	0	1	3	4	3	+ 1
10. Bastia	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	2	3	1	0	2	3	3	0
Saint-Brieuc	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	2	1	1	2	2	3	3	0
12. Alès	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	2	2	0	0	2	2	2	0
Rennes	1	0	1	0	1	0	1	0	2	0	2	0	2	1	1	1	1	2	2	0
14. Mulhouse	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	2	2	0	1	4	3	4	— 1
15. Valence	1	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	1	2	1	0	0	2	1	2	— 1
16. Sedan	1	0	0	1	1	0	1	0	2	0	1	1	1	1	2	2	2	3	4	— 1
17. Laval	1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	1	2	2	0	1	2	3	— 1
18. Dunkerque	1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	1	1	0	0	1	0	1	— 1
19. Nîmes	1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	1	2	2	0	3	2	5	— 3
20. Le Mans	1	0	1	0	1	0	0	1	2	0	1	1	1	1	1	0	3	1	4	— 3
21. Valenciennes	1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	0	0	1	0	1	0	2	— 2
22. Istres	1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	0	2	0	0	2	0	1	0	3	— 3

NIORT 3 (1) — LE MANS 0

Gauvin (28° s.p.)
Loko (90°)
Ringot (92°)

NIORT		LE MANS	
JEANNET	3	PÉDÉMAS	3
BEAUMET	4	BRIDIER	3
COURTIN	3	FALETTE	3
BONNAFOUS	4	VILLA	3
GAUVIN	4	PENAUD	3
FAURE	4	BEUNARDEAU	3
FRADIN	3	BEN SALAH (VIOT, 15°)	3
AZZOPARDI (BROCHARD, 60°)	3	CARON (ROUSSET, 46°)	3
LOKO	4	GAUTIER	4
RINGOT	4	MAUFROY	4
ALLAIS	4	TANNAI	3
Total	40	Total	35
Entr. : Buigues		Entr. : Letard	

2 550 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Courtin (36°), Beaumet (54°), Bonnafous (88°) à Niort ; Falette (64°), Gautier (68°), Villa (70°) au Mans.

28° : penalty très sévère contre Bridier pour faute de main (?) Dans la surface. Gauvin prend Pédémas à contre-pied **(1-0).**

77° : but refusé au Mans. Gautier marque, mais Maufroy avait retenu Jeannet...

90° : Brochard centre de la gauche. Ringot laisse passer le ballon et Loko reprend de plein fouet **(2-0).**

92° : centre d'Allais dans une défense mancelle démobilisée. Ringot marque comme à la parade **(3-0).**

Pour son premier match de la saison à Furiani, le Bastiais Laurent Casanova a renoué avec le succès. Bourges et son Roumain Vasile Miriuta ont dû s'incliner 3 à 1 face aux Corses.
Photo Pascal ALESSANDRI

VALENCIENNES 0 — ROUEN 1 (1)

Horlaville (11°)

VALENCIENNES		ROUEN	
LE GARREC	3	PALATSI	4
FOULON	4	SZKLAREK	3
SOUMAH	2	HAVET	4
ZAREMBA	2	RICHARD	3
(SANTOS, 59°)		HAISE	3
GLASSMANN	3	HITOTO	3
LE FRAPPER	3	ESPEISSE	3
DI FRAYA	4	QUINT	3
FERNIER	4	(NÈGRE, 70°)	
DUNCKER	2	TITÉCA	3
(DUFRESNE, 46°)	3	GIGUEL	3
CLOAREC	3	HORLAVILLE	4
MANGIONE	3		
Total	3	Total	36
Entr. : Metsu		Entr. : Zorzetto	

6 469 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Zaremba (4°), Le Frapper (50°) à Valenciennes ; Espeisse (57°), Giguel (61°), Titéca (77°) à Rouen.

11° : Horlaville, lancé en profondeur par Titéca, échappe à Zaremba et trompe Le Garrec, gêné par le soleil **(0-1).**

54° : Mangione dribble défenseurs et gardien normands, mais son tir dans un angle fermé est détourné par Havet.

74° : un tir en pivot de Mangione frôle le cadre.

78° : Palatsi se détend sur un tir de Di Fraya au ras du poteau.

90° : tête de Fernier au ras de la transversale.

DUNKERQUE 0 — NANCY 0

DUNKERQUE		NANCY	
DUPUIS	4	ROUX	4
MARTIN	3	BORBICONI	3
SIRVENT	3	LÉCLUSE	3
BLINO	4	RABESANDRATANA	3
GAUTIER	3	LIPKA	3
DEVULDER	4	FISCHER	3
BERTUCCI	3	LAQUAIT	3
BLANCHARD	3	HADJI	4
BENDJABALLAH	4	MARTINS	3
RODRIGUES	3	(SACHY, 79°)	
DALMAO	3	ZAVAROV	3
(RINÇON, 74°)		VAIRELLES	4
Total	37	Total	36
Entr. : Dupont		Entr. : Rouyer	

1 727 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Blino (27°) à Dunkerque ; Zavarov (56°), Fischer (70°), à Nancy.

6° : sur un service de Dalmao, Bendjaballah exécute une volée qui frôle le but de Roux.

22° : après une série de dribbles, Bendjaballah centre pour Blanchard. Roux s'interpose.

32° : servi par Zavarov, Hadji bute sur Dupuis.

45° : centre de Rodrigues. La tête plongeante de Blanchard heurte la barre transversale !

73° : un mouvement de Hadji sème la panique devant le but dunkerquois. Vairelles se heurte à Gautier et Dupuis.

BEAUVAIS 1 (0) — RED STAR 93 0

Rochedreux (83°)

BEAUVAIS		RED STAR 93	
GOMÈS	5	BOURGES	4
SAXEMARD	4	CHASTEL	3
PENALVA	3	GUNIA	3
ROCHEDREUX	3	DOSTANIC	3
CAMARA	4	MERMET	3
(Expulsé, 73°)		GUIMARD	4
PINOT	4	GIRARD	3
HAGARD	4	LEUREGANS	3
FERRIÈRE	4	(VALÉRI, 60°)	
RASORI	3	MARLET	4
(OBLET, 66°)		TIMOTHÉE	4
VANDEVOORDE	3	MICHEL	3
CHAGNAUD	3		
(TAINE, 74°)			
Total	40	Total	37
Entr. : Halilhodzic		Entr. : Repellini	

2 101 spectateurs. Recette : 100 260 F.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Pinot (46°), Rasori (64°) à Beauvais ; Timothée (26°), Chastel (45°), Mermet (50°), Girard (82°), Bourges et Dostanic (84°) au Red Star 93.
Expulsion : Camara (73°) à Beauvais.

17° : corner de Michel pour la tête de Dostanic. Au ras du montant.

26° : Gomès sauve devant Michel.

36° : coup franc de Ferrière détourné au ras du montant par le mur audonien.

71° : Oblet place une reprise au ras du poteau.

83° : mêlée devant le but de Bourges. Rochedreux prend le meilleur... de la main **(1-0)** !

CHARLEVILLE 1 (1) — LAVAL 0

Andry (36°)

CHARLEVILLE		LAVAL	
WIMBÉE	5	OSMOND	4
OTTATO	3	MAURICE	3
FOUZARI	3	CARTERON	2
PFRUNNER	4	STRZELCZAK	3
KOEBERLÉ	3	BRAUD	4
WOLFF	4	FERRON	4
DZIÉCIOL	3	VANDECASTEELE	4
ANDRY	4	GEFFROY	3
FUCKALA	4	(BONORA, 57°)	
SAMBOLIC	3	PERÈS	4
(SZULC, 75°)		PAGIS	3
GABZDYL	3	GOUDET	3
(NJOK, 65°)			
Total	39	Total	37
Entr. : Bezaz		Entr. : Maligorne	

1 400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Andry (63°) à Charleville ; Carteron (52°), Braud (56°), Vandecasteele (68°), Maurice (87°) à Laval.

3° : centre de Vandecasteele pour Pagis, qui frappe. Bel arrêt de Wimbée.

36° : centre de Koeberlé. Carteron, gêné par Fuckala, manque son dégagement. Andry marque de près **(1-0).**

77° : belle détente de Wimbée sur une tête de Strzelczak, à la suite d'un centre de Pagis.

82° : nouvelle parade de Wimbée sur un tir à bout portant de Perès.

84° : tête de Pagis sur une balle en profondeur de Perès. Wimbée reste intraitable sur sa ligne.

SAINT-BRIEUC 1 (1) — GUEUGNON 1 (0)

Le Saux (33°) — Traoré (64°)

SAINT-BRIEUC		GUEUGNON	
MANTAUX	3	BOUMNIJEL	3
HARVEY	3	ACÉDO	3
PHILIPPON	3	SAFANJON	3
SATORRA	3	GRANGER	3
DRUON	3	FANZEL	3
ROYER	3	(BERNAUD, 70°)	
(LE BUZULIER, 81°)		FALZON	3
FRANÇOIS	3	BENTOUMI	3
HERVÉ	3	(Expulsé, 83°)	
BROSE	4	CORREIA	3
LE SAUX	4	POINÇON	3
GUTTIEREZ	3	DURAND	3
		(BUPTO, 56°)	
		TRAORÉ	4
Total	35	Total	34
Entr. : Goavec		Entr. : Gransart	

3 364 spectateurs. Recette : 171 075 F.
Arbitrage de M. Moulin.
Avertissements : Hervé (39°), Guttierez (62°) à Saint-Brieuc ; Poinçon (13°), Traoré (48°), Fanzel (49°), Correoia (53°), Bernaud (70°) à Gueugnon.
Expulsion : Bentoumi (83°), à Gueugnon.

33° : un « boulet » de Brose est renvoyé par le poteau ! Le Saux, reprend et tire en force dans le gardien qui tombe à la renverse et relâche la balle derrière la ligne **(1-0).**

64° : Traoré s'infiltre dans la défense briochine, et marque dans la cage vide après avoir dribblé Mantaux **(1-1).**

RENNES 1 (0) — NICE 1 (0)

Gourvennec (58° s.p.) — Chaouch (75°)

RENNES		NICE	
ROUSSEAU	3	LETIZI	4
RIPOLL	3	MATTIO	3
DENIS	4	SALIMI	3
L'HELGOUACH	4	MARSIGLIA	3
GUILLOU	3	FUGEN	4
HUARD	3	(COLLET, 53°)	
VASSEUR	4	HANTZ	3
LE PEN	3	GIORIA	4
GOURVENNEC	4	GÉNÉSIO	5
MUSISI	2	SANDJAK	3
(WILTORD, 85°)		(Expulsé, 60°)	
ROUX	3	NAGBÉ	4
		CHAOUCH	3
		(IPOUA, 78°)	
Total	36	Total	39
Entr. : Le Milinaire.		Entr. : Émon	

14 640 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Génésio (24°), Sandjak (45°), Salimi (49°) à Nice.
Expulsion : Sandjak (60°) à Nice.

13° : ouverture de Huard. Salimi dévie vers Gourvennec, en position idéale. Sauvetage de Mattio.

30° : coup franc de Mattio. Tête de Sandjak. Parade de Rousseau.

46° : ouverture de Génésio pour Chaouch, à la limite du hors-jeu. Tir trop croisé.

58° : Roux est fauché par Marsiglia. Penalty transformé par Gourvennec **(1-0).**

75° : débordement de Collet sur l'aile droite. Rousseau laisse échapper la balle. Tête de Chaouch **(1-1).**

BASTIA 3 (2) — BOURGES 1 (0)

Rodriguez (12°, 28°)
Mura (51°)
Chavanon (53°)

BASTIA		BOURGES	
VALENCONY	3	CHATREFOUX	3
BERNARD	3	LLORT	4
BURNIER	3	BOYER	3
LECLERC	4	KINIER	3
CANOSI	4	ELMIRA	3
CASANOVA	3	QUILAN	3
EL OUALI	4	CHAVANON	4
CAMADINI	3	BROUARD	3
BOURABAA	4	MIRIUTA	3
(FAYE, 81°)		LÉVY	3
RODRIGUEZ	4	(HUVELLE, 46°)	4
MURA	3	SOUVIGNÉ	3
Total	38	Total	35
Entr. : L avagne		Entr. : Michel	

2 123 spectateurs. Recette : 161 840 F.
Arbitrage de M. Glochon.

12° : débordement de Canosi sur la gauche, ponctué d'un centre au premier poteau et exploité victorieusement par Rodriguez **(1-0).**

19° : centre de Mura et tête de Casanova. Chatrefoux renvoie avec brio.

28° : débordement sur la gauche d'El Ouali et second but de Rodriguez identique au premier **(2-0).**

51° : long coup franc de Mura. Chatrefoux, pourtant bien placé — mais peut-être gêné par le soleil —, capte le ballon derrière sa ligne **(3-0).**

53° : la défense bastiaise flotte. Chavanon en profite pour réduire la marque d'un tir croisé **(3-1).**

MULHOUSE 2 (1) — ALÈS 0

Djordjevic (31°)
Georguiev (89°)

MULHOUSE		ALÈS	
MIKHAILOV	4	CECCARELLI	3
COLLING	3	SAUSSÉ	3
PATALLIN	3	(ALIDRA, 70°)	
TABORDA	3	GIRAUDO	3
DIRINGER	3	ORSONI	4
TATARIAN	3	PEREZ	3
LAFON	3	(CINTAS, 46°)	3
HOY	3	NOGUEIRA	4
GEORGUIEV	4	LAMOUCHI	4
DJORDJEVIC	4	DIAF	3
(BASILE, 82°)		BOISSIER	3
STOPYRA	3	TRAORÉ	2
(JEAN-ALPHONSE, 88°)		BUFFAT	2
Total	36	Total	34
Entr. : Genghini		Entr. : Pasqualetti	

2 265 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Diringer (38°) à Mulhouse ; Boissier (30°), Perez (46°), Saussé (54°) à Alès.

22° : coup franc canon de Tatarian que Ceccarelli repousse des deux poings.

31° : coup franc habilement joué par Georguiev pour Djordjevic, dont la frappe croisée a raison du gardien cévenol **(1-0).**

79° : Hoy, lancé par Diringer, file seul au but, mais se fait faucher à l'entrée de la surface. M. Tellène a perdu ses cartons...

89° : Tatarian contre côté droit et offre le deuxième but à Georguiev, auteur d'une demi-volée comme à la parade **(2-0).**

VALENCE 1 (0) — ISTRES 0

Weiss (90° s.p.)

VALENCE		ISTRES	
PÉGORER	3	BEAUFRETON	3
TERZIAN	3	BOLI	3
VALOUR	3	DESSEAUX	3
PONS	3	FRANCIOLI	3
GROS	3	AUNIAC	4
ZANKO	4	TRÉFOND	3
CHRISTEN	3	BETTONI	3
(LAZIC, 67°)		PANIAGUA	4
AUTHIÉ	3	MEILLEY	3
LALANNE	3	RAY	3
(DECRUZ, 81°)		BLANCHARD	3
WEISS	4	(JANOVIC, 61°)	
ABED	3		
Total	35	Total	35
Entr. : Ferrazzi		Entr. : Laurier	

2 812 spectateurs. Recette : 116 768 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Abed (24°), Lalanne (54°), Christen (66°) à Valence ; Francioli (11°), Blanchard (16°), Tréfond (40°), Auniac (62°), Paniagua (90°) à Istres.

52° : Abed frappe également directement un corner. Le ballon semble avoir franchi la ligne. Mais Monsieur Ramos ne valide pas l'action.

80° : Weiss intercepte une passe en retrait mal assurée de Francioli mais bute sur Beaufreton.

90° : Authié, accroché dans la surface, bénéficie d'un penalty généreux que transforme Weiss **(1-0).**

NIMES 2 (0) — SEDAN 2 (0)

Mazzuchetti (49°)
Rhinan (92°)
L. David (54°)
De Neef (82°)

NIMES		SEDAN	
SENCE	3	RODOLPHE	4
CHANELET	3	LARUE	3
RHINAN	3	FERNANDEZ	4
KOVAC	3	P.-Y. DAVID	3
COMBE	3	WELLENREITER	3
DURAND	3	DE NEEF	4
PABOIS	3	THÈSE	3
KACHLOUL	4	(PETITJEAN, 69°)	
MAZZUCHETTI	4	PELLETIER	3
MONCZUK	3	(COCHARD, 79°)	
(MARTEL, 63°)		HUTTEAU	4
ARPINON	4	L. DAVID	3
		DELMOTTE	3
Total	36	Total	37
Entr. : Exbrayat		Entr. : Le Flochmoan	

3 090 spectateurs. Recette : 191 570 F.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Larue (27°), Hutteau (52°), Rodolphe (77°) à Sedan.

49° : panique dans la défense sedanaise sur un centre en chandelle d'Arpinon. Rodolphe dégage du poing. Mais le ballon est récupéré par Mazzuchetti **(1-0).**

54° : corner tiré par Hutteau. La défense nîmoise semble figée, et Laurent David en profite pour égaliser d'une puissante reprise de la tête **(1-1).**

82° : mauvais dégagement de la défense nîmoise. De Neef, avancé, récupère le ballon et, de 25 mètres, décoche un missile **(1-2).**

92° : corner tiré par Mazzuchetti. Rhinan, au second poteau égalise **(2-2).**

Génésio monte au créneau

Le néo-Niçois prend position aux côtés de Nagbé, son partenaire ! Sobre dans le jeu, toujours présent lorsque la bataille fait rage, le milieu de terrain azuréen peut voir loin...

1. Lamouchi et Orsoni (Alès), Saxemard (Beauvais), Hadji (Nancy), Génésio et Nagbé (Nice), Marlet (Red Star 93), **9.**

8. Nogueira (Alès), El Ouali et Rodriguez (Bastia), Camara et Pinot (Beauvais), Llort et Miriuta (Bourges), Andry et Fuckala (Charleville), Paniagua (Istres), Braud (Laval), Caron et Maufroy (Le Mans), Djordjevic et Patalin (Mulhouse), Lécluse et Vairelles (Nancy), Gioria (Nice), Allais, Beaumet, Faure, Loko et Ringot (Niort), Girard, Guimard et Michel (Red Star 93), Vasseur (Rennes), Havet et Hitoto (Rouen), Brose et Le Saux (Saint-Brieuc), De Neef et Hutteau (Sedan), Di Fraya (Valenciennes), **8.**

42. Boissier, Buffat, Diaf, Giraudo, Perez, Saussé et Traoré (Alès), Bourabaa, Casanova et Leclerc (Bastia), Ferrière, Hagard et Vandevoorde (Beauvais), Boyer, Brouard, Chavanon, Kinier, Lévy et Souvigné (Bourges), Dzieciol, Fouzari, Sambolic et Wolff (Charleville), Blino et Devulder (Dunkerque), Traoré (Gueugnon), Francioli et Meilley (Istres), Ferron, Strzelczak et Vandecasteele (Laval), Bridier et Gautier (Le Mans), Diringer, Georguiev, Hoy, Lafon et Stopyra (Mulhouse), Borbiconi, Fischer, Lipka, Martins et Rabesandratana (Nancy), Chaouch, Fugen et Sandjak (Nice), Kachloul et Mazzuchetti (Nîmes), Bonnafous, Courtin et Gauvin (Niort), Chastel, Dostanic, Gunia et Mermet (Red Star 93), Denis, Gourvennec, Huard, Le Pen, L'Helgouach, Ripoll et Roux (Rennes), Giguel, Horlaville et Szklarek (Rouen), Druon, François, Harvey, Hervé, Philippon, Royer et Satorra (Saint-Brieuc), Abed, Authié et Zanko (Valence), Foulon (Valenciennes), **7.**

Classement des gardiens

1.	Gomès (Beauvais)	10		Jeannet (Niort)	7
	Wimbée (Charleville)	10		Palatsi (Rouen)	7
3.	Mikhaïlov (Mulhouse)	8		Mantaux (Saint-Brieuc)	7
	Bourges (Red Star 93)	8		Rodolphe (Sedan)	7
	Rousseau (Rennes)	8		Pégorer (Valence)	7
6.	Ceccarelli (Alès)	7		Le Garrec (Valenciennes)	7
	Valencony (Bastia)	719.		Boumnijel (Gueugnon)	6
	Chatrefoux (Bourges)	7		Beaufreton (Istres)	6
	Dupuis (Dunkerque)	7		Sence (Nîmes)	6
	Osmond (Laval)	722.		Roux (Nancy)	4
	Pédémas (Le Mans)	723.		Branger (Nancy)	3
	Letizi (Nice)	7			

Téléscope

L'envol de Wimbée

Il entame sa deuxième saison dans les Ardennes. A Charleville, où il a trouvé refuge, Grégory Wimbée se sent bien. Lui, le grand timide mi-introverti, mi-lymphatique, bénéficie de toute la sérénité voulue pour s'épanouir. Barré à Nancy — son club d'origine — par une pléthore de gardiens, le voici devenu titulaire incontestable sur les bords de la Meuse.

Sur le terrain, le joueur impressionne par sa stature et son calme. Excellent dans le placement et les sorties, il doit encore gagner en maturité. A vingt et un ans, rien de plus normal... Le garçon apprend le métier et aurait même tendance à brûler les étapes ; déjà international Espoirs, on lui promet un bel avenir. Charmant dans la vie, obstiné dans son métier, Grégory nourrit de légitimes ambitions.

Sa route ne croisera plus forcément celle des dirigeants nancéiens, qui ont renouvelé son prêt au club carolomacérien ; il ne s'est pas suffisamment imposé en Lorraine pour que l'on juge utile de le conserver ou de le rappeler. Mais il a su forcer son destin dans l'équipe de Moussa Bezaz au point de se rendre indispensable. Dans le nul ramené de Beauvais lors de l'ouverture du Championnat, il a payé de sa personne. Et, paradoxalement, il s'est trouvé davantage encore sollicité à domicile face à Laval. Les Mayennais ont plusieurs fois frôlé l'égalisation. Mais Grégory Wimbée est resté intraitable, ressortant comme le meilleur joueur du match.

Grégory WIMBÉE
Né le 19 août 1971,
à Essey-lès-Nancy.
1,93 m, 75 kg.
Gardien de but.
5 étoiles : Beauvais, Laval.

Photo PRESSE SPORTS

Équipe type

(2e journée)

GOMÈS (Beauvais, 5 ét.)

BEAUMET (Niort, 4 ét.) — HAVET (Rouen, 4 ét.) — PFRUNNER (Charleville, 4 ét.) — AUNIAC (Istres, 4 ét.)

ZANKO (Valence, 4 ét.) — GÉNÉSIO (Nice, 5 ét.) — DE NEEF (Sedan, 4 ét.)

TRAORÉ (Gueugnon, 4 ét.) — RODRIGUEZ (Bastia, 4 ét.) — DJORDJEVIC (Mulhouse, 4 ét.)

Flashes

▲ Djordjevic (Mulhouse) et Chaouch (Nice) sont les seuls à avoir inscrit un but lors des deux premières journées. A ce rythme, leur total de fin de saison s'annonce époustouflant !

▲ Rennes semble vouloir s'abonner au 1-1 et Valenciennes au 0-1. Tels sont les résultats de leurs deux premières prestations. Les Alésiens, eux, ont testé le 2-0 dans les deux sens : un succès suivi d'une défaite.

▲ Une seule victoire à l'extérieur contre deux lors de la première journée. Dans les deux cas, on retrouve le FC Rouen. Chapeau bas aux Normands, qui ont fait abstraction d'un calendrier défavorable.

▲ Dunkerque, Istres et Valenciennes n'ont toujours pas inscrit le moindre but. L'équipe de Dupont se console avec le point empoché devant Nancy. Pour les deux autres, la situation devient critique.

▲ Les défenses de Niort et de Nancy tiennent le choc. En deux matches, elles n'ont pas encore concédé le moindre but. L'équipe de Buigues possède, en outre, la meilleure attaque. De quoi expliquer son nouveau statut de leader...

Rendez-vous

3e JOURNÉE
Mardi 3 août, à 20 heures
Alès - Nîmes
Mercredi 4 août, à 20 heures
Laval - Beauvais
Gueugnon - Charleville
Nancy - Saint-Brieuc
Bourges - Dunkerque
Red Star 93 - Bastia
Istres - Mulhouse
Le Mans - Valence
Nice - Niort
Sedan - Valenciennes
Rouen - Rennes

4e JOURNÉE
Samedi 7 août, à 18 heures
Bastia - Alès
Samedi 7 août, à 20 heures
Beauvais - Gueugnon
Charleville - Nancy
Laval - Le Mans
Saint-Brieuc - Bourges
Dunkerque - Istres
Nîmes - Red Star 93
Mulhouse - Sedan
Valence - Nice
Niort - Rouen
Rennes - Valenciennes

Buteurs

1. Lamouchi (Alès), Rodriguez (Bastia), Miriuta (Bourges), Djordjevic (Mulhouse), Hadji (Nancy), Chaouch (Nice), Giguel (Rouen), **2.**

5. Mura (Bastia), Oudjani et Rochedreux (Beauvais), Chavanon et Lévy (Bourges), Andry et Fuckala (Charleville), Bentoumi et Traoré (Gueugnon), Carteron et Pérès (Laval), Georguiev (Mulhouse), Mazzuchetti et Rhinan (Nîmes), Allais, Beaumet, Gauvin, Loko et Ringot (Niort), Girard, Marlet, Michel et Timothée (Red Star 93), Gourvennec et Roux (Rennes), Horlaville (Rouen), Brose, Le Buzulier et Le Saux (Saint-Brieuc), L. David, De Neef et Thèse (Sedan), Weiss (Valence), **1.**

A marqué contre son camp : Gourvennec (Rennes, pour Le Mans).

La question

Niort et Rouen ont fait le plein de points à l'occasion des deux premières journées. Depuis quand n'avaient-ils pas débuté aussi fort à ce niveau ?

Pour les Chamois Niortais, il s'agit d'une première historique ! Alors que pour le club normand il faut remonter à la saison 1987-1988 pour trouver trace d'un pareil démarrage : le FC Rouen s'était imposé à domicile devant Lorient (4-2) et en déplacement à Melun (2-1).

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex

Utiliser la grille ci-dessous

Nom **Prénom**
Adresse
Tél. :
Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25 avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Associat. rech. pour Championnat le dimanche matin, équipe saison prochaine. S'adresser M. Danay : 46-71-55-25.

(64) club DHR cherche n°s 10-8-6, niv. D3 poss. empl. bureau. Tél. : à partir 17 h 30 au 59-60-25-08 ou HB 59-60-12-90.

Club D4, Rhône-Alpes, rech. attaquant non muté emploi + indemnité. Envoyer CV + réf. à Manchette Publicité s/réf. 2626, 25, av. Michelet 93400 - Saint-Ouen.

RC Épernay Foot, ch. pour son équipe de 15 ans Nat. joueurs nés entre 8-78 et 7-80 Hébergement et scolarité sur place 26-55-67-14 / 26-54-30-61.

Club DHR ch. n°s 5-4-9 niv. DH, minimum empl. agt. comm. (banque), resp. imprimerie, vendeur. Tél. 33-34-59-89 ou 33-34-21-21.

Comment perdre du poids ? Écr. à M. Louisin Jean 50, rue Hoche 78800 - Houilles. Demander DOC.

DEMANDES

Ex-pro, 38 ans, 13 ans D 1 + Coupe d'Europe, BEE2 complet ch. club France, Europe pour entraîner Tél. : 93-61-32-23.

Ex-pro, 300 matches D 2 BEE1, non muté, n° 4 ou n° 5, ch. club, joueur, entr.-joueur av. poss., empl. Tél. : 92-53-78-24.

Ex-stagiaire pro, 23 ans poste 6-8, rech. club ambitieux CN2, CN3, DH étudie ttes propositions Tél. : 79-81-95-72.

Attaquant D3, 28 ans, DUT comm., ch. club N2, N3 DH av. possible emploi Tél. : 70-03-20-81 ou 70-64-61-67 HB.

Gourvennec (ci-contre), Le Pen (en haut à droite) et Vasseur . Trois hommes du milieu rennais. Trois dynamiteurs du jeu à la Mimi.

Photos Jackie DELORME

Rennes, la chasse au gris

IL n'entrevoit le ciel de Bretagne que par le soupirail étriqué de son bureau du stade, et ça le tourmente. Car il est homme de grand air et de verdure. Et pour l'instant, son horizon se limite à un carré bleu. L'impression d'être oppressé par les murs blancs qui le ceinturent, comme un manque. Heureusement, bientôt, quelques parpaings seront cassés pour lui offrir un brin de lumière en plus. Enfin, alors, il pourra poser son regard rassurant sur l'herbe du terrain d'honneur.

Michel Le Milinaire n'est pas encore accoutumé à son nouveau lieu de travail. Rennes après Laval, la migration ne l'a pas conduit au-delà des montagnes, mais une griffe au bas d'un contrat d'embauche n'efface pas vingt-huit années d'habitude mayennaise. Là-bas, il connaît le moindre crampon par son prénom, ici il découvre encore. Mimi le Lavallois est devenu Mimi le Rennais pour, finalement, l'un des transferts à sensation de l'intersaison. Depuis plusieurs mois, il savait que le grand roman tango prendrait fin avec le dernier printemps. Le divorce était consommé, sans tumulte.

A soixante-deux ans, trop attaché aux trépidations du terrain, il ne s'imaginait pas compter les bigorneaux sur le seuil de son petit logis de Dinard. Ni squatter la maison de la presse du coin pour lire dans *Ouest-France* et *France Football* les nouvelles des ex-collègues et des toujours amis. Surtout, ses derniers mois à Laval, passés à superviser les futurs adversaires du Grand Ouest, lui avaient laissé un goût saumâtre. « A force d'assister à de tristes matches devant des galeries squelettiques, je me disais que ce jeu ne ressemblait plus vraiment à du football... C'est certainement parce que j'avais un regard plus détaché. Plus exigeant. » Sûrement se sentait-il encore utile, modestement, pour enseigner des principes patinés mais éprouvés pendant treize exercices en Première Division. « Si je m'étais arrêté de travailler, j'aurais été désemparé. J'aurais traîné mon ennui, ma peine... »

Mimi a la bonne image

Justement, le Stade Rennais souffrait d'ennui. Sorte de calotte glacière qui emprisonnait la vie du jeu depuis au moins un an. L'équipe a fini sur le podium mais a désespéré son peuple. Seules les belles affluences des barrages ont permis le franchissement du cap, modeste pour la région, des 6 000 spectateurs de moyenne. Joueurs et dirigeants recevaient chaque quinzaine de pleines pelletées de griefs. Public consterné, presse critique, sponsors refroidis. Le fossé s'est élargi jusqu'à engloutissement de tout espoir de réconciliation.

« A la limite, à Rennes, la manière est plus importante que le résultat. Ici, vraiment, la culture football est fortement ancrée. L'an passé, les gens étaient mécontents et nous l'ont fait savoir. C'est une réaction de dépit amoureux », avoue le président Ruello. Alors, trois mois avant la conclusion du dernier Championnat, sa résolution est arrêtée sinon officielle. Même en cas de montée, Didier Notheaux perdra sa place sans rémission possible. « L'irresponsabilité aurait été de ne pas penser à l'intérêt du club. »

Au temps où il marquait des buts, René Ruello a failli accepter les sollicitations d'un coach nommé Le Milinaire. Depuis, les deux hommes échangent formules sympathiques et polies. Dans sa quête d'un nouveau patron sportif, le président rennais désirait un personnage à forte image de marque. Raymond Domenech fut un moment envisagé. Puis la solution Le Milinaire a fini par s'imposer.

Pour oublier la médiocrité

« Je me fais peut-être des illusions, mais pas mal de gens se sont intéressés à moi. Ça fait plaisir de savoir que l'on est ni oublié ni un has been. » Son accord pour tenter l'expérience rennaise n'a pas tardé, d'autant que la ligne nouvelle du club correspond quasi idéalement à la politique qu'il prône depuis trois décennies. « Avec René Ruello, nous avons fixé deux grands principes. Je suis là pour fidéliser un public qui ne peut pas se satisfaire d'un spectacle médiocre. Ensuite, il est prévu d'enrôler de plus en plus de joueurs bretons afin que la région s'identifie à son club. » Cette seconde optique n'a pu s'appliquer cet été. Pour diverses raisons, Erwan Manach, Ronan Salaün et d'autres n'ont pas rejoint Rennes. Mais la richesse du centre de formation promet de dignes successeurs aux Gourvennec, Le Pen, Ripoll, etc.

Quant à la qualité retrouvée du jeu local, ils étaient plus de 14 000 samedi pour s'en gaver les pupilles. Bignous, parachutes et mascottes, le stade de la Route-de-Lorient s'est paré de colifichets inédits. En quelques minutes, les Rouge et Noir démontrent que le nouveau Rennes sera plus vif, rapide et imaginatif. De L'Helgouach à Roux, via Vasseur et Gourvennec, le rythme ne mollit guère. Les balles se perdent vite mais se reprennent sur le même tempo. L'ennui stoïque n'existe plus. Nul vierge à la mi-temps puis un penalty comme preuve de la domination bretonne. Des occasions franches auraient dû au moins tripler l'avance. Mais les collègues de Marsiglia savent souffrir. Réduits à dix, ils égalisent par Momo Chaouch, blessé sur l'action.

Afin de rompre avec la tristesse de la saison passée, Rennes a appelé Michel Le Milinaire. Les moyens sont renforcés et les prémices prometteurs.

Dans l'ensemble, les Bretons avaient dominé. Dominé maladroitement parfois. Le Milinaire : « Nous avons voulu aller trop vite. Les joueurs ont manqué de discernement comme s'ils voulaient gagner 2 ou 3-0. Il fallait temporiser, faire circuler le ballon. Les joueurs ont été emportés par le jeu. C'est une bonne chose, car cela prouve la générosité. Ils ont été victimes de leur euphorie. Maintenant, il faut y allier l'efficacité. » Deux exemples marquants confirment les dires du coach rennais. Quand peu après le penalty de Gourvennec le brillant Le Pen perce sur 60 mètres. Le but s'ouvre mais le jeune Ulrich (19 ans) oublie de fixer ou de passer. Son tir est sans danger. Un peu de lucidité, et il assurait le 2-0. Même réflexion sur l'égalisation azuréenne. Les défenseurs se lancent franchement et sont éliminés un par un, comme à la parade.

« Nous nous retrouvons un peu bêtes »

Jocelyn Gourvennec résume le jugement de ses camarades : « Tout le match, nous nous sommes jetés à tour de rôle. Nous étions tentés de faire le break. Du fait, nous avons trop couru au lieu de faire tourner la balle. Notre jeu n'est pas assez économique. Et à la fin, nous nous retrouvons un peu bêtes. C'est un bonne leçon. On doit se le dire. » Au-delà des regrets, aucun Rennais ne sombrait dans l'excès dramatique. Tous avaient la sensation de ne pas avoir trahi les demandeurs de spectacle. Jean-Luc Vasseur : « A force d'être toujours à 200 à l'heure, à la fin, on n'en pouvait plus. On avait envie de convaincre. Pas seulement pour obéir au message

VOTRE CADEAU DE BIENVENUE

ou

FRANCE Football

CHAQUE MARDI

4 avantages pour vous abonner

28% de remise

Un cadeau de bienvenue.

6 mois ou un an, choisissez !

136 F par trimestre, ou
544 F par an.

FRANCE Football SPÉCIAL 1ER ABONNEMENT

AUTORISATION DE PRÉLEVEMENTS. J'autorise l'Établissement teneur de mon compte à prélever, sur ce dernier, si sa situation le permet, les prélèvements trimestriels ordonnés par le créancier désigné ci-dessous. En cas de litige sur un prélèvement, je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'Etablissement teneur de mon compte. Je règlerai le différend directement avec le créancier.

N° national d'émetteur
260 665

TITULAIRE DU COMPTE ◆ 1

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal |_|_|_|_|_|

Ville : _____

NOM ET ADRESSE DU CRÉANCIER

S.N.C. l'Équipe
4, rue Rouget-de-l'Isle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex

COMPTE A DÉBITER ◆ 2

CODES ETABLISSEMENT	GUICHET	N° DU COMPTE	CLÉ RIB
|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|	|_|_|

NOM ET ADRESSE DE L'ETABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE A DEBITER ◆ 3

Nom : _____

Agence : _____

Adresse : _____

Code Postal : |_|_|_|_|_|

Ville : _____

4 ◆ Date : Signature :

Comment bénéficier de cette offre :

En 1, indiquez vos nom, prénom, et adresse complète sans oublier le code postal.
En 2, indiquez les coordonnées de votre Relevé d'Identité Bancaire ou Postal.
En 3, indiquez le nom de votre banque, ainsi que le nom et l'adresse complète de votre agence.
En 4, datez, signez et retournez l'autorisation ainsi que votre R.I.B à France Football.

6 mois : 280 F

le jeu de 52 cartes

1 an : 544 F

les 2 jeux de cartes

136 F par
prélèvements trimestriels

les 2 jeux de cartes

Découvrez vite votre cadeau au dos de ce bulletin . Choisissez votre timbre cadeau, humectez-le et collez-le sur le bulletin.

BULLETIN D'ABONNEMENT

" SPÉCIAL 1ER ABONNEMENT "

FRANCE Football

Utilisez une enveloppe sans l'affranchir, glissez-y ce bulletin ainsi que votre réglement à l'ordre de France Football ou votre autorisation de prélèvements et votre RIB ; adressez-la à :

France Football - Libre réponse N° 2302.75 - 75581 Paris cedex 12

NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL .....

VILLE .....

EJ41

Collez ici votre timbre cadeau

Vous pouvez acheter séparément les 26 numéros de France Football à 320 F , les 52 numéros à 640 F, le jeu de 52 cartes à 65 F et les 2 jeux de cartes à 115 F

Offre valable jusqu'au 30.09.93 pour un 1er abonnement uniquement en France métropolitaine.

RCS B 322 978 485

FRANCE Football SPÉCIAL 1ER ABONNEMENT

VOTRE CADEAU DE BIENVENUE À

FRANCE Football

6 MOIS OU 1 AN, À VOUS DE CHOISIR !

6 MOIS = LE JEU DE 52 CARTES

Ces jeux de 52 cartes classiques "Grimaud" sont d'une qualité parfaite. Vous serez heureux de les avoir chez vous pour y jouer lors de vos moments de détente entre amis, ou en famille !
Dimensions : 5,5 cm x 8,5 cm.
Livrés sous étui cartonné

1 AN = LES 2 JEUX DE 52 CARTES

Vous recevrez votre cadeau sous pli séparé 3 semaines après la réception de votre règlement.

du président et du sponsor... Moi aussi, j'ai envie de donner du plaisir. Nous évoluons dans un système plus libre, donc la nature des joueurs se manifeste mieux. Je ne m'inquiète pas pour l'avenir. »

Comme dit Le Milinaire, « tout le monde a trouvé un motif de satisfaction ». La denrée se perdait depuis un an. Les Rennais peuvent donc replacer leurs ambitions. Vers la montée directe impérative méthode opération commando ? Michel Le Milinaire n'y croit pas : « Il aurait fallu un tout autre recrutement en qualité et en quantité. Avec quatre ou cinq hommes de D 1, nous aurions eu cette obligation. »

Le récent investissement de la société Pinault-Printemps (grande distribution et vente par correspondance) ne modifie pas les grands fondements de la saison en cours. Du moins, pas encore. Car on imagine mal François Pinault jouer les mécènes inactifs tapant dans ses mains tous les samedis soirs ou donnant le coup d'envoi avec la miss Jonquille du canton. Son entreprise pèse 70 milliards de francs de chiffre d'affaires. Il investirait de 3 à 5 MF par an sur trois ans. Depuis des années, le Stade Rennais cherchait à s'allier ce gros patron qui a commencé son activité à deux pas du stade. Au-delà des oppositions économiques et politiques locales, l'accord est signé, preuve d'envies de conquête.

« Sans l'arrivée de Pinault, le redémarrage du Stade Rennais aurait pris plus de temps, reconnaît Michel Le Milinaire. Mais ces gens savent que l'on ne construit pas un club en un jour. Par le passé, Rennes a beaucoup souffert de vouloir les récompenses trop vite. Ou d'acheter des joueurs exotiques ou excitants en croyant calmer l'appétit des gens. Simplement, cette année, il va falloir accélérer la mise en place pour répondre à leur ambition. Mais pourquoi acheterait-on un numéro 10 quand on a Gourvennec ? »

Mimi est le meilleur garde-fou au respect de valeurs indéfectibles. Même si samedi, il a écorné la tradition. Pour sa première à domicile, les supporters rennais lui réclamaient la célèbre casquette. Il a plutôt opté pour un ensemble chemise-cravate dans les tons bleus. Élégance comme pour une nouvelle naissance devant la famille réunie.

Christophe LARCHER, à Rennes

Iliev, le genou de la discorde

La principale recrue rennaise, le libero Nikolaï Iliev, vedette en Bulgarie, n'a pas joué samedi en raison d'une blessure au genou. Douleur pontuelle ou séquelle d'une opération récente ? Amorce de polémique.

DEPUIS des semaines, les dirigeants cherchaient un libero. Un de ces défenseurs centraux, mi-phare des Cornouailles pour mieux affronter les mauvais grains, mi-orfèvre de la passe-starter qui propulse les offensives. A la mi-juillet, les prospections en Europe de l'Est se sont conclues par la venue surprise de Nikolaï Iliev, titulaire en sélection de Bulgarie l'année passée.

Au-delà de l'épatement de voir débarquer un joueur a priori si coté, les Rennais se réjouissaient surtout de l'arrivée d'une solution aux gros soucis défensifs de la saison 1992-93. Parce que la charnière Sorin-Denis, courageuse et loyale, avait atteint le cap de l'usure. Reformer le couple l'aurait condamné illico aux lazzi du public si acerbe de la Route de Lorient. Michel Sorin, trente-deux ans, le savait trop bien et n'a pas provoqué d'esclandre. Ce n'est pas son style. De toute façon, il serait encore utile au gré des blessures et des suspensions. Même si samedi un hématome à la cuisse l'a privé de son premier intérim.

Avant de convaincre Iliev, le Stade Rennais a longtemps cherché l'homme idéal. Après les pistes françaises avortées (Manach...), le manager général, Gérard Lefillatre, a démarché à l'est. Un moment, l'affaire était entendue avec le libero de l'Universitatea Craiova, Emil Sandoi. Mais l'international roumain se fracturait la jambe à deux minutes du terme de la finale de la Coupe de son pays. Un moment convoité, Akhrik Tsveiba, le défenseur de l'ex-CEI à l'Euro 1992, ne fut pas retenu pour des raisons techniques. Il joue trop décroché. Advient alors la solution bulgare en la personne de Nikolaï Iliev, libero du Levski Sofia et de l'équipe nationale.

Comme dit Michel Le Milinaire, l'homme n'est pas supposé être « un béni-oui-oui ». Considéré comme le meilleur Bulgare évoluant dans ses frontières, seul son rang de défenseur lui interdit de figurer sur la même ligne que ses compatriotes expatriés. Pour l'année 1992, seuls Stoïchkov, Balakov et Kostadinov, vedettes en Espagne et au Portugal, le devancent au palmarès de son pays. Iliev a joué deux saisons dans le Calcio, à Bologne, puis a rejoint le Hertha Berlin à la relégation du club italien en Série B. Ensuite, il est reparti pour son club d'origine. Pendant ce temps, il demeurait l'indiscutable libero de la Bulgarie. Il participe à la victoire (2-0) contre les Bleus en septembre dernier à Sofia malgré une méforme et une prise de poids dues à une longue période sans compétition.

Son dernier match en sélection remonte à novembre 1992, avant la trêve hivernale. Depuis, il n'a pas été rappelé car il a connu un semestre noir. D'où un certain doute sur son état de santé actuel et, surtout, sur ses capacités à retrouver l'ampleur de ses moyens. Tout commence à la mi-février. Iliev est opéré d'urgence en Italie pour ôter un kyste sur son ménisque gauche. Le 21 mars, à deux semaines du capital Autriche-Bulgarie, Iliev rejoue quarante minutes. Mais l'optimisme s'éteindra aussitôt car le Bulgare ressent de nouvelles douleurs au début d'avril. A-t-il repris trop vite ?

Il s'accroche avec Stoïchkov

Intervient alors un « incident » avec la direction du Levski. Pour avoir soutenu à la télé un arbitre qui avait sifflé contre son club, il est mis à l'écart une semaine. C'est le début d'une disgrâce qui ne sera jamais vraiment levée. En Bulgarie, le joueur a une réputation de franc-parler qui bouscule légèrement les coutumes locales. Ainsi, ce sévère accrochage avec Stoïchkov, qui exigeait le brassard en sélection. On le dit aussi intelligent, sérieux et courageux.

Si Iliev a joué lors de la première journée, il n'a pu être aligné samedi.

Photo Pascal ALLEE

A la fin d'avril, Iliev doit se rendre à Bologne pour un nouvel examen de son articulation douloureuse. Depuis, il n'a quasiment plus rejoué. Le temps quand même pour Gérard Lefillatre de le superviser trois fois, dit-il. Désireux de quitter le Levski, le joueur est un moment annoncé à Nantes qui a besoin de remplacer Vulic. Puis les rumeurs se calment jusqu'à l'annonce de son envol pour Rennes. Au grand étonnement des spécialistes bulgares...

A l'occasion de son baptême français, le 24 juillet au Mans, Nikolaï Iliev, manifestement en méforme, a souffert devant Oumar Ben Salah. Le temps de s'adapter, certainement. L'absence quasi totale de compétition depuis plus d'un semestre et un excédent de quatre-cinq kilos aussi. La conséquence d'un genou gauche douloureux surtout. Le staff rennais certifie que le mal provient d'un choc mineur à l'entraînement. Et que le Bulgare, par excès de conscience professionnelle, l'a dissimulé. En tout cas, la visite médicale d'embauche n'a rien révélé.

Mis au repos contre Nice, le libero bulgare est très incertain pour les deux journées de cette semaine. Le docteur du club, Pierre Rochcongar, donnera son feu vert au jour le jour en fonction du résultat des tests effectués actuellement. Prudent, il refuse de s'engager pour l'avenir. En tout cas, une vérité s'impose. Si « Niki » Iliev ne peut pas jouer une saison pleine, une bonne partie des ambitions du Stade Rennais seront ruinées.

C. L.

Valenciennes dégraisse

A la suite des départs d'Arnold Oosterveer pour Heerenveen (Pays-Bas) et de Stéphane Grosselin, qui s'est engagé pour deux ans avec Charleville, les dirigeants valenciennois ont procédé à un sérieux allégement de la masse salariale. Justification du président Michel Coencas : « Nous sommes revenus à une frange de salaire plus équilibrée. 120 000 F pour Oosterver et 90 000 F pour Grosselin, il s'agissait des plus gros salaires du club. C'était exorbitant pour une équipe de D 2 avec un budget de 37 millions. »

▲ Modification tactique à la pointe de l'attaque rennaise depuis l'arrivée de Bruno Roux. L'ancien Havrais joue seul en pointe alors que l'Ougandais Magid Musisi a consigne de se tenir légèrement en retrait pour jouer en rupture. Ce dispositif est beaucoup plus efficace, l'Ougandais n'est en effet pas un véritable avant de pointe.

▲ Michel Le Milinaire à propos de son meneur Jocelyn Gourvennec : « Il a la mainmise sur l'animation du jeu. Je souhaite qu'il déclenche les orientations du jeu rennais, qu'il soit le starter de notre efficacité. »

▲ Frayeur samedi à Rennes. A la suite d'un choc, le stoppeur niçois Olivier Fugen a failli avaler sa langue, ce qui aurait pu provoquer un étouffement fatal. Heureusement, les secours sont intervenus rapidement.

▲ Cinq cartons jaunes et un rouge en un seul match, c'est le traitement subi par Gueugnon samedi en déplacement à Saint-Brieuc. Chose étonnante, l'entraîneur Roland Gransart n'a pas émis le moindre reproche à l'encontre de l'arbite. Sans doute est-il tout heureux de ramener un point de l'extérieur, alors que c'est Saint-Brieuc qui a fait l'essentiel du jeu.

▲ L'entraîneur de Saint-Brieuc, Denis Goavec, connaissait l'équipe de Gueugnon pour l'avoir rencontrée une quinzaine de fois. « L'histoire se répète face à cette solide équipe. Je n'avais jamais gagné comme joueur, je n'ai pas gagné non plus comme entraîneur, et pourtant, ce soir, nous sommes passés tout près de l'exploit. » Score final : 1-1.

▲ Pour recevoir Charleville ce mercredi, Gueugnon sera privé des services de Falzon et de Safanjon, déjà suspendus, mais aussi de Bentoumi, expulsé samedi à Saint-Brieuc pour « tacle dangereux ».

▲ Au cours du Championnat, les Briochins se déplaceront dix-sept fois fois par avion. Le premier de ces déplacements aériens aura lieu ce mercredi. Départ à 9 h 45 pour Nancy, l'un des grand favoris du groupe.

▲ Avant le coup d'envoi de la rencontre Bastia-Bourges, une minute de silence a été observée à la mémoire d'Antoine Bernacchi, l'un des membres fondateurs du club corse, récemment décédé.

▲ La société ajaccienne Alfa Création va éditer, avec l'accord du Sporting Club Bastiais, une télécarte privée de 50 unités téléphoniques pour commémorer le 15e anniversaire du fabuleux parcours des Bastiais en Coupe de l'UEFA. Cette carte, accompagnée d'un poster de l'équipe de Pierre Cahuzac et d'un livret relatant l'épopée de l'équipe corse, sera éditée à 5 000 exemplaires.

▲ Bruno Rodriguez, le jeune avant-centre bastiais venu de Monaco où il a passé plusieurs années après avoir commencé à l'Étoile Filante Bastiaise, n'a pas raté ses débuts à Furiani. Auteur d'un doublé devant Bourges, il a ouvert le chemin du succès à son équipe.

▲ Laurent Chatrefoux, le gardien berruyer, qui a, à plusieurs reprises, évité à son équipe une défaite plus sévère, s'est quand même fait piéger par le Bastias Éric Mura, qui, de 40 mètres, a transformé un coup franc.

▲ Dunkerque vient d'enregistrer l'arrivée d'une dernière recrue en la personne de Robert Malm, prêté par le Racing Club de Lens.

Photo Philippe MOISAN/HOT SPORTS

Dernière image de Fiawoo sur un terrain après sa fracture contre Rennes.

Rendez-vous dans quatre mois, au moins.

Fiawoo cherche l'oubli

SUITE au violent tacle du Breton Loïc Lambert lors du match Le Mans-Rennes (1re journée), Koffi Fiawoo souffre finalement d'une double fracture tibia-péroné de la jambe droite. Opéré dans la foulée, le Sarthois devait sortir de la clinique hier lundi. Au vue d'une cassette vidéo de France 3 fournie par le club breton, la commission de discipline de la Ligue a jugé l'acte de Lambert non intentionnel mais dangereux. D'où une suspension limitée à trois matches ferme à l'encontre du joueur. Au sortir de son audition auprès de la CND, jeudi dernier, Loïc Lambert, accompagné du manager général rennais, Gérard Lefillatre, a rendu visite au Togolais à la clinique afin d'exprimer de nouveau leurs regrets.

Dorénavant, Koffi Fiawoo, qui ne souhaite plus s'exprimer sur cet accident, préfère se tourner vers l'avenir : « Je ne préfère plus parler de tout cela. Je sais que Lambert ne voulait pas me casser la jambe. Il est désolé, mais moi je suis sur mon lit de clinique. Alors si seulement cela pouvait faire réfléchir tout le monde sur les terrains... »

Le docteur Gagnat, qui lui a posé un clou dans le tibia (du genou à la cheville), l'a assuré qu'il rejouerait. « C'est un énorme espoir. Même si cela sera très long avant d'en être définitivement certain. C'est pourquoi je reste encore partagé entre espoir et interrogation. »

Le néo-Manceau a néanmoins déjà pris rendez-vous dans deux centres de rééducation. Dans un premier temps, il séjournera au Grand Feu, à Niort. « Je connais bien le professeur qui dirige l'établissement. Il me fixera un plan de travail qui débutera dès que la consolidation de ma jambe sera en bonne voie. » Ensuite, Fiawoo prendra la direction de Saint-Jean-de-Monts, probablement fin août. La convalescence sera longue.

clin d'œil

Photo Jackie DELORME

Ascenseur pour le filet

Le brillant Lionel Letizi, gardien niçois, mesure pourtant 1,87 m. Mais il lui manquait quelques centimètres pour raccrocher le filet de son but. Il saisit donc le premier gamin qui passait dans les alentours. Promptement propulsé au ciel, le petiot fait l'affaire et le spectacle à une poignée de minutes du coup d'envoi de Rennes-Nice.

Le Milinaire en crampons

Pour son baptême officiel à Rennes, Michel Le Milinaire affichait, samedi pour la venue de Nice, un sourire détendu. L'ex-entraîneur lavallois n'hésitait pas à plaisanter avec ceux qui s'inquiétaient d'un stress éventuel : « Je ne sais pas encore si je vais jouer, mais ne vous inquiétez pas, je suis prêt. » Mimi toujours prêt !

▲ L'avant-centre brésilien Donizete Camargo « Flavio », retourné au Brésil pour préparer son déménagement, est attendu en début de semaine à Bastia en compagnie de son épouse et de sa fille. Il reprendra l'entraînement tout en attendant la lettre de sortie de la Fédération brésilienne afin d'effectuer le plus vite possible ses débuts au sein de l'équipe de Léonce Lavagne.

▲ A la suite de la grave blessure de Koffi Fiawoo, éloigné des terrains pour une durée minimale de cinq mois, les dirigeants du Mans ont sollicité une dérogation auprès de la LNF afin d'enrôler un nouvel étranger. La Ligue, cherchant à placer les chômeurs, a refusé.

▲ A Mulhouse, qui recevait Alès, personne n'a encore compris pourquoi l'arbitre, M. Tellène, n'a pas brandi le moindre carton lorsque Michaël Hoy a été fauché alors qu'il filait seul au but.

▲ Déçu à la suite du match nul concédé face à Sedan, René Exbrayat, l'entraîneur nîmois, reste optimiste : « Pour l'heure, notre équipe ne sait pas passer la surmultipliée pour prendre son adversaire à la gorge, mais nous travaillons la question et nous y arriverons ! »

▲ Le vieux stade du Petit-Bois de Charleville, construit en 1927, retrouve petit à petit une seconde jeunesse. Cette fois, ce sont la pelouse et la tribune de presse qui ont bénéficié des travaux de réfection de l'intersaison.

▲ Le retour d'Hervé Gorce à Dunkerque a pris la forme d'un pèlerinage. Avant la rencontre, le directeur de l'AS Nancy-Lorraine s'est rendu à Notre-Dame-des-Dunes pour y brûler un cierge.

▲ C'est officiel, André Baheux est depuis dimanche dernier le nouveau directeur administratif dunkerquois en remplacement de Maurice Martin, démissionnaire.

▲ Les Nimois ont failli perdre leur premier match de la saison à domicile. Menés 2 à 1 par Sedan, ils n'ont égalisé qu'au cours des arrêts de jeu par l'entremise de Xavier Rhinan.

▲ Après un match nul concédé devant Sedan, il s'avère que l'équipe nimoise, qu'elle évolue en D 1 ou en D 2, ne s'impose que rarement dans son enceinte des Costières. Sa dernière victoire remonte au 24 octobre 1992 contre Valenciennes.

Les punis

Suspensions à purger à partir de la troisième journée (4 août).
Trois matches ferme : Lambert (Rennes). Deux matches ferme : Branger (Nancy), Suywens (Niort). Un match ferme et un match avec sursis : Maroselli (Bastia). Un match ferme : Safanjon et Falzon (Gueugnon), Rhinan et Kachloul (Nîmes), Brouard (Bourges), Allais (Niort), Girard (Red Star), Rodriguez (Bastia), Diaf (Alès).
Bentoumi (Gueugnon), Sandjak (Nice) et Camara (Bourges), expulsés samedi dernier, sont automatiquement suspendus pour la troisième journée.

▲ Thierry De Neef, le numéro 6 ardennais, a été l'auteur de l'exploit du match Nîmes-Sedan. Il a inscrit le second but de son équipe d'un tir tendu d'une violence inouïe. Il était placé à environ à 25 mètres du but gardois.

▲ Les Sedanais, mécontents d'avoir encaissé le but égalisateur de la part des Nîmois pendant les arrêts de jeu, ont accusé l'arbitre, M. Veissière, d'avoir exagérément prolongé la partie...

▲ Outre Koffi Fiawoo, Christian Letard, l'entraîneur du Mans, devra pallier les blessures d'Oumar Ben Salah (élongation au mollet) et de Daniel Caron (adducteurs). Tous deux se sont blessés à Niort.

▲ La position de leader occupée par les Chamois Niortais à la suite de deux victoires (2-0 à Istres, 3-0 face au Mans) n'intéresse pas Robert Buigues, l'entraîneur : « Ne me parlez pas de ça. Moi, je vois surtout les quatre points déjà pris, ce qui peut nous aider à mieux passer l'hiver. »

▲ Deux joueurs ayant évolué en Première Division (1987-88) au sein de l'équipe des Chamois Niortais, l'ancien gardien Franck Mérelle et Gilles Peycelon, sont venus assister à Niort-Le Mans. Ce dernier, devenu avocat au barreau de Saint-Étienne, occupe également la présidence de l'association des anciens Verts.

▲ Souhaitée depuis plusieurs années déjà, l'arrivée du groupe Pinault-Printemps comme partenaire du Stade Rennais, a donné lieu à une grande fête au parc des sports de la Route-de-Lorient. Pour l'occasion, la vieille tribune a été repeinte.

▲ André Boïs, le président niçois, a gentiment mis en boîte ses hôtes rennais au sujet des caprices de la météo : « Vous savez, pour jouer on préfère cette douce fraîcheur qu'il y a chez vous à la chaleur étouffante que l'on avait, la semaine dernière, au stade du Ray. »

▲ Ayant ressenti de vives douleurs à la cuisse lors d'un test avant le match contre Nice, le capitaine rennais Michel Sorin a dû déclarer forfait juste avant le coup d'envoi. Cyrille L'Helgouach l'a remplacé dans l'axe défensif.

▲ Patrick Delamontagne a de nouveau fait vibrer le public du parc des sports de la Route-de-Lorient. Alors qu'il s'était promis de ne plus y remettre les pieds depuis son conflit avec le président René Ruello, il a finalement participé samedi soir au match de lever de rideau de Rennes-Nice, avec l'équipe des anciens professionnels bretons.

▲ Didier Notheaux, renvoyé par les dirigeants rennais après les barrages perdus contre Cannes, assistait samedi à Rennes-Nice. Bizarrerie : il était assis dans les tribunes réservées au nouveau sponsor (Pinault), et les billets lui avaient été envoyé par le président Ruello, l'homme qui a souhaité son départ.

▲ Spectateur assidu du parcours de l'ASOA Valence, Bruno Boyadjian était présent dans les travées du stade Georges-Pompidou pour la venue d'Istres. Membre de l'équipe de France de water-polo, il a notamment participé aux Jeux Olympiques de Séoul.

▲ Pascal Zaremba, le libero valenciennois, ne jouera pas à Sedan. Contre Rouen, il a quitté le terrain en début de seconde mi-temps, souffrant d'une élongation à la cuisse gauche. Le même mal qui l'a fait souffrir il y a une quinzaine et manquer le déplacement à Nice.

▲ En recevant un troisième avertissement lors de la venue de Rouen, David Le Frapper, le milieu de terrain valenciennois, pourrait être suspendu pour la venue de Niort, son ancien club, qu'il n'a plus rencontré depuis deux ans.

▲ La saison dernière, en Première Division, la concurrence de Lille n'a jamais inquiété les dirigeants valenciennois. En revanche, cette année, celle du Racing Club de Lens (D 1), qui joue à domicile en même temps qu'eux, prive les Valenciennois cette année du noyau important des Sang et Or qui ralliait régulièrement le stade Nungesser.

▲ Relégué en Deuxième Division, Valenciennes n'a rien perdu de son attrait. Pour le match de Rouen, le club a reçu 1 500 abonnements. De même, le club « Leader » regroupe trente partenaires économiques, soit plus que la saison passée alors que VA évoluait en Première Division.

David Le Frapper : « Sedan va payer »

Rien de belliqueux dans la bouche du demi valenciennois. Simplement, en vue du déplacememt de mercredi dans les Ardennes, il veut relancer son équipe, déjà battue deux fois.

« Deux matches, deux défaites, ce n'est pas la meilleure façon d'imposer le statut de favori qui revient logiquement à Valenciennes.

— Ça rappelle surtout le départ raté de la saison passée en Première Division. Comme s'il s'agissait d'une malédiction.

— La saison dernière s'est conclue par une relégation. Voilà de quoi effrayer.

— Il ne faut pas s'affoler. Ce qui est très crispant, c'est que nous comptions sur ce match à domicile pour effacer notre revers de la première journée à Nice.

— En plus, cette semaine s'annonce ardue avec des déplacements à Sedan et à Rennes.

— Personnellement, cela me convient. Ainsi, nous n'allons pas gamberger sur ce mauvais début de Championnat. Il faut penser tout de suite à se refaire.

— Comment expliquez-vous ce revers contre Rouen, l'un de vos concurrents directs pour la montée ?

— Nous souffrons d'un manque de cohésion sur le terrain. Il nous a fallu une mi-temps entière pour imposer notre jeu. C'était malheureusement un peu tard.

— Ne souffrez-vous pas d'un problème de naïveté de la défense ?

— Lors des matches amicaux, la défense avait fait le poids. Samedi, alors qu'elle était renforcée par rapport au déplacement à Nice, elle a craqué et s'est fait surprendre. Il faut, dorénavant, être plus présent sur toutes les actions.

— En plus, en seconde mi-temps, votre domination n'a rien apporté et ne s'est pas concrétisée. Quelles sont les solutions.

— La réussite fait partie du jeu, elle nous a fui... Il va falloir se remettre en cause et travailler. Il faut se dire que Sedan va maintenant payer les pots cassés.

— L'affaire VA-OM et le contexte particulier qui entoure le club vous perturbent-ils ?

— Non, absolument pas. Ce ne peut-être une excuse sérieuse. A part Jacques Glassmann, personne n'est lié à cette affaire.

— L'effectif valenciennois a été profondément remanié. Cela a-t-il permis au groupe de se forger un nouvel état d'esprit ?

— Cela ne fait aucun doute. Le nouvel entraîneur, Bruno Metsu, a changé la mentalité. L'état d'esprit, les relations entre joueurs... Tout est différent. Les " stars " sont parties, maintenant, nous travaillons tous ensemble sur le même registre.

— Quels sont les principaux changements ?

— En deux jours, tout le monde s'est fondu dans le même moule. Depuis, la solidarité existe vraiment, entre nous et avec le coach.

— Qu'a apporté Bruno Metsu ?

— C'est avant tout un gros travailleur. Il veut l'accession et met tout en œuvre pour nous placer dans les meilleures conditions. Il est très réaliste et ne fonde pas son jugement sur les cassettes vidéo comme son prédécesseur.

— Quant à l'avenir...

— *(Il coupe.)* L'avenir, ce sont quatre matches en douze jours. Autant de bonnes raisons de rester motivé pour effacer ce mauvais début. Nous avons une grosse carte à jouer. »

Photo PRESSE SPORT

Correspondance Henri DUPREZ

Le Red Star cartonne

L'équipe du Red Star ne tient pas la tête du fair-play. Les joueurs audoniens ont écopé de trois cartons contre Mulhouse et six à Beauvais. De ce fait, Girard sera suspendu contre Bastia, Mermet et Thimothée le seront contre Saint-Brieuc. Ulcéré, l'entraîneur Pierre Repellini jette son dévolu sur les arbitres : « Nous avons une équipe de gagneurs. Ils sont peut-être râleurs, mais dans le bon esprit. Je trouve que les arbitres exagèrent. Si le corps arbitral continue dans cette voie, j'ai bien peur qu'il ne s'isole des joueurs et des entraîneurs. »

▲ Désormais, Le Mans ne se déplacera plus sans sponsor. Un accord est intervenu entre le club et les poulets Loué, dont le sigle figurera sur les maillots.

▲ Accueillis chaleureusement (petits gâteaux et champagne étaient au menu), les Istréens sont retournés en Provence touchés par l'initiative des dirigeants valentinois.

▲ Le défenseur strasbourgeois Stéphane Soppo-Din a été prêté pour une saison à Angoulême (N 1).

▲ Le milieu de terrain rouennais Richard Lecomte, vingt-neuf ans, a signé un contrat d'un an en faveur d'En-Avant Guingamp (N 1). Il avait effectué toute sa carrière dans le club normand.

▲ Gilles Thiéblemont, vingt-cinq ans, a été laissé libre par le Stade Lavallois. Ce milieu de terrain ou latéral, titulaire de l'équipe demi-finaliste de la Coupe de France la saison dernière, a joué environ deux cents matches de Deuxième Division.

▲ L'Alésien Jérôme Cintas, qui portait un plâtre puis une attelle aux couleurs de son club, bleu et blanc, en raison d'une fracture du scaphoïde, l'a quitté et faisait partie du groupe des treize qui s'est rendu à Mulhouse.

Ligue de la Réunion

COUPE DE FRANCE

Saint-Paul b. Cambuston	5-0
Excelsior b. Jeanne d'Arc	3-2
Tampon b. Gauloise	4-0
Possession b. Marsouins	2-0
Dynamo b. Saint-André	2-1
Sainte-Suzanne b. Rivière Sport	3-2
Saint-Louis b. Sainte-Marie	sur tapis vert
Saint-Pierre b. J. Dionysiens	5-1

▲ Alès a enrôlé un nouveau joueur en la personne de Sébastien Soulas. Désormais stagiaire, ce défenseur polyvalent, âgé de vingt et un ans, vient de Toulon.

▲ Jean-Michel Guédé (ex-Laval et Châteauroux), vingt-sept ans, a signé un contrat promotionnel en faveur du Stade Brestois (N 1).

▲ Inutile de souligner que les rapports entre le Red Star et les arbitres se sont un peu plus tendus à la suite du but inscrit par Rochedreux de la main pour Beauvais. Même Robert Herbin, d'habitude si affable, fulminait : « C'est scandaleux. »

Nice en cascade

La malchance n'épargne pas les Aiglons. Déjà privés du trio Martin-Crétier-Mattio, suspendus pour cinq, trois et un match, ils ont « perdu » trois nouveaux joueurs samedi à Rennes. Liazid Sandjak, expulsé, devrait manquer une ou deux rencontres. En revanche, les absences de Mohamed Chaouch (fracture de la mâchoire ?) et d'Olivier Fugen (traumatisme cervical) pourraient se prolonger. Sans compter Vannucci, blessé. Albert Emon s'inquiète.

Glassmann joue et calme le jeu

CONTRE Rouen et devant un public qui n'a cessé de scander son nom, Jacques Glassmann a retrouvé le football et le plaisir de jouer. Conséquence d'un coup de crampon, il a dû se faire poser trois points de suture sur le mollet. Cela ne l'empêcha d'accomplir un bon match grâce à des prises de risque en défense et des initiatives dans la relance.

Par ailleurs, le défenseur valenciennois a tiré un trait sur la polémique liée à son exclusion du groupe pour raisons de sécurité lors du premier match à Nice. Il a reçu des assurances pour l'avenir de la part du coach et préfère ne plus revenir sur la question.

Pour le président Coencas, le débat aussi est clos : « Il y avait un problème pour Nice. Tout le monde a compris sauf l'intéressé lui-même. Le prochain déplacement dans le Midi est pour le mois de novembre. D'ici là, tout sera oublié. »

De son côté, l'entraîneur Bruno Metsu regrette que « des problèmes de ce genre prennent une ampleur démesurée. Ils sont internes au club et n'ont pas à être portés sur la place publique. » Agacé et même irrité par ce nouveau rebondissement, le coach de l'USVA souhaite seulement travailler dans la sérénité. « J'ai senti des gens déçus parce qu'il ne s'était rien passé à Nice. Que la presse prenne le relais pour faire de la provocation en se servant du joueur, cela devient intolérable. »

Alors... Glassmann honorant son année de contrat à Valenciennes, c'est probable. Pour le président, « c'est clair, net et précis ».

Arnaud Sabonnadière (Pau), et Kamel Belkebla (Aubervilliers) sont déjà prêts pour la rentrée des classes. En attendant la suite...

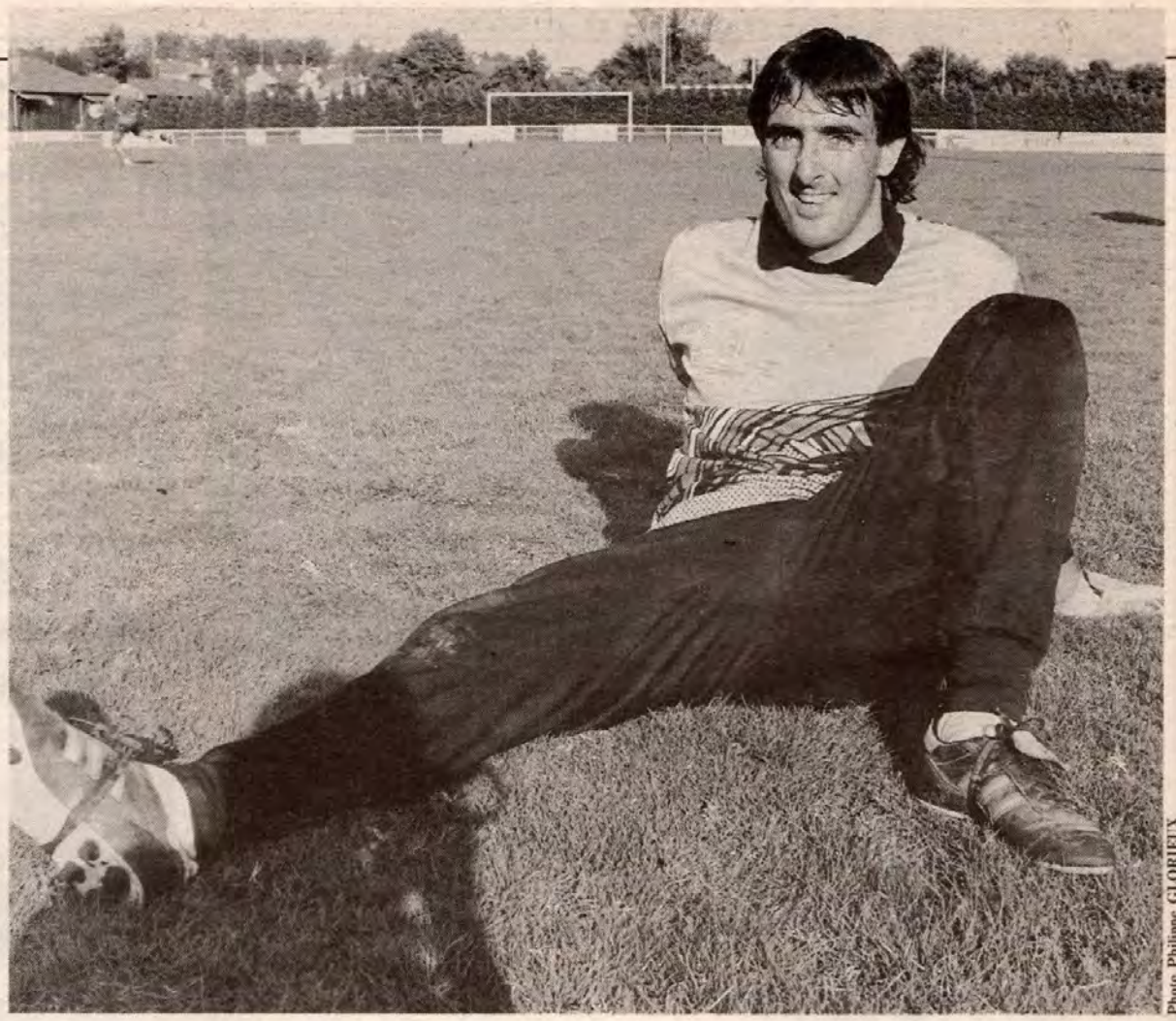


Photo Philippe GLORIEUX

Rendez-vous

GROUPE A

1re JOURNÉE

Amiens - Paris FC
Aubervilliers - Saint-Leu
Guingamp - La Roche/Yon
Roubaix - Ancenis
Brest - Évry
Épinal - Créteil
Lorient - Quimper
Fécamp - Noisy-le-Sec
Avranches - Cherbourg

GROUPE B

1re JOURNÉE

Dijon - Perpignan
Toulon - Louhans-Cuiseaux
Arles - Nevers
Sète - Vallauris
Brive - Ajaccio
Châteauroux - Muret
Châtellerault - Pau
Angoulême - Lyon-Duchère
Annecy - Besançon

Nouvelle version, fausse nouveauté?

Adieu la D 3, bonjour le National 1 ! Dès ce week-end, l'ex-Division 3 sera oubliée.

Cancres de Division 1 (Toulon), élèves médiocres de Division 2 et bons sujets de Division 3 vont se retrouver joyeusement dans un Championnat inédit. Pour quel résultat ?

VINGT-DEUX ans déjà. Il y a vingt-deux ans — c'était au début de la saison 1971-72 —, le Championnat de France amateurs (CFA) prenait place dans la galerie aux souvenirs pour laisser le champ libre à la Division 3. Autres temps, autres mœurs, c'est au tour de la D 3 de tirer sa révérence.

Changement d'appellation, donc, avec le tout frais Championnat de France de National 1 (ou CFN 1, pour les moins courageux, ce qui n'éclaire pas plus nos lanternes), mais aussi modification complète du fonds de commerce.

Première lessive : les six groupes de Division 3 sont remplacés par deux poules de 18 clubs réparties entre Nord et Sud. Voilà donc qu'on se retrouve avec un N 1 à 36 clubs au lieu des 96 équipes de l'ancienne formule. Un drôle d'écrémage dont l'objectif est clair : resserrer l'élite et tirer le niveau général des compétitions nationales vers le haut. La Super-Division 2 étant appelée à se rapprocher de la D 1, il fallait aussi combler le fossé qui existait entre les anciennes D 2 et D 3. D'où la création d'un Championnat hybride, logé quelque part entre les deux défuntes.

Guingamp au-dessus de la mêlée ?

Voilà pour le fond de l'histoire. Qui a déjà commencé à faire grincer quelques dents. Surtout du côté des clubs professionnels de D 1, qui n'apprécient que modérément le sort réservé à leurs équipes réserves, expédiées sans ménagement un étage en dessous afin de humer le bon air du CFN 2.

Pour la forme, deux clubs accéderont directement à la Super-D 2 en fin de saison pendant que deux descentes sont prévues dans chaque groupe. Rien de bien sorcier dans tout ça : une organisation de Championnat qui ressemble comme une sœur jumelle à la D 2 disparue. Les barrages en moins.

Si le principe ne souffre guère de contestations, on pourrait néanmoins rapidement retomber dans les errements pas si lointains d'un Championnat à deux ou trois vitesses.

D'une part, les grosses écuries dotées de moyens conséquents et d'un effectif tout à fait recommandable. De l'autre, quelques crève-la-faim contraints de tirer le diable par la queue pour finir la saison.

Les différences de budget variant du simple au sextuple (de 1,5 million, pour les moins riches, à plus de 15 millions), il sera difficile d'éviter les clivages.

Dans le groupe A, Guingamp fait ainsi figure de grand favori. Les arrivées de Fournier (Caen), Lecomte (Rouen) ou Vinuesa (Rodez), managés par Francis Smerecki, devraient remettre dans l'allure un club endormi depuis trop longtemps. Il faut que l'ambition et l'enthousiasme reviennent vite dans une Bretagne économiquement affaiblie et à l'avenir incertain. A fortiori pour les clubs de football de haut niveau.

Les cas Lyon-Duchère et Toulon

Les autres anciens pensionnaires de D 2 ne semblent pas présenter de garanties aussi solides. C'est particulièrement le cas d'Epinal, qui a perdu en deux mois une équipe complète (11 départs) et dont la séparation avec Pierre Pleimelding, l'entraîneur fétiche des dernières années, se passe dans la douleur. Les Vosgiens ont tenu, malgré tout, à garder le statut professionnel (ou statut fédéral), ce qui les autorise à rémunérer un maximum de 8 joueurs. Une décision qui pourrait bien virer à la banqueroute si la saison débute mal.

Au sud de la Loire, dans le groupe B, la grosse énigme viendra de Lyon-Duchère, interdit de statut professionnel et donc d'accession en Super-D 2 par le conseil fédéral de la Ligue. Aura-t-il oublié tous ses malheurs de l'intersaison ? Si oui, les Rhodaniens, qui ont récemment recruté Salou (Nancy), Meudic et Didier Rabat (Pau), pourraient être le fer de lance de ce groupe. En attendant les jugements du tribunal administratif et, éventuellement, du Conseil d'Etat devant lesquels le président lyonnais, Jean Rouch, entend toujours porter l'affaire. Quoi qu'il en soit, Lyon-Duchère débute la saison en National 1. Et il serait bien étonnant qu'il ne le termine pas dans cette Division.

Catapulté de Division 1 en National 1 par la DNCG en raison d'une situation financière déplorable, le SC Toulon (lire encadré) reprend goût à la vie. Jean-Louis Bérenguier et Luigi Alfano, fidèles parmi les fidèles, ont pour mission de reconstruire le club. Sérieusement. En évitant les erreurs du passé. Un challenge passionnant qui devrait faire des Toulonnais le deuxième favori d'une poule B qui apparaît a priori plus relevée que la poule A.

Jokers en tout genre

Une bonne dose d'incertitude règne heureusement sur ce nouveau Championnat.

A surveiller avec attention les clubs de la région parisienne (Aubervilliers, Évry, Saint-Leu, Noisy-le-Sec et le Paris FC) aux effectifs souvent très jeunes, mais d'une volonté redoutable. A l'Ouest, Brest a engagé un nouvel entraîneur, Todorov, deux ex-Yougoslaves (Djukic et Simovic) et un Américain (Schliem). Si l'osmose se réalise rapidement, les Bretons devraient être au contact des meilleurs.

Chez les Sudistes, il faudra étudier l'adaptation au N 1 de Perpignan, ancien

Toulon retrouve le sourire

Rétrogradé par décision de la DNCG (Direction nationale du contrôle de gestion), le SC Toulon se retrouve donc en N 1. Drôle de drame...

Loin de se laisser abattre, Luigi Alfano et Jean-Louis Bérenguier, les responsables du club, sont parvenus à reconstruire un groupe de qualité. Les arrivées d'Alain Bénédet (Le Havre), Didier Philippe (Martigues), Jean-Yves Hours (Sète) et de l'international syrien Awad (dit l'Empereur dans son pays) vont permettre d'encadrer les jeunes du centre de formation qui n'ont pas été happés par les « grands » voisins, Monaco ou Marseille.

Premier impératif pour Jean-Louis Bérenguier, le directeur technique : « Retrouver la confiance afin de se glisser rapidement parmi les formations de tête. »

En une phrase comme en mille, participer activement au combat des chefs pour l'accession en Super-D 2 dès cette fin de saison.

Côté finances, Toulon va fonctionner cette année avec un budget de 13 millions de francs (centre de formation inclus). Avec le soutien de la mairie et du conseil général, les problèmes devraient être évités.

Une façon de bien commencer une nouvelle page de l'histoire de ce club né en 1946.

Photo PRESSE SPORTS

société de l'étage supérieur, et d'Ajaccio, qui pourra compter sur le renfort du Marseillais Cano. Quant à Pau et à Châteauroux, aux ambitions peu avérées, ils pourraient réserver quelques belles surprises.

Bref, ce Championnat qui s'annonce laisse apparaître encore de nombreuses zones d'ombre. C'est normal, le recrutement n'est pas encore terminé pour la majorité des clubs (il s'achèvera le 25 août) et la nouvelle formule doit trouver ses points de repère.

On en saura un peu plus dès samedi, au terme du premier épisode d'un feuilleton qui tournera sa dernière page le 14 mai prochain.

Joël SIMON

Noisy-le-Sec : grand saut dans l'inconnu

A Noisy, le football rime d'abord avec Sandjak. Comme Jamel, l'entraîneur depuis onze ans, Nasser, le milieu de terrain, et Lounis, le benjamin de vingt et un ans. Mais Noisy-le-Sec, c'est aussi un Vietnamien, un Chinois, un Portugais, des Blacks et des Beurs. Bref, c'est l'équipe du monde !

Formation jeune (l'équipe type de début de saison devrait posséder une moyenne d'âge de vingt et un ans à peine), les banlieusards parisiens sont allés comme chaque année se préparer une dizaine de jours aux Sables-d'Olonne. Un bol d'air frais avant une saison qui s'annonce difficile pour ce club aux moyens extrêmement limités : 1,5 million de francs de budget.

Malgré cela, Noisy croit en l'étoile qui ne la quitte plus depuis une dizaine d'années. Avec une solide défense et un groupe toujours très solidaire, Jamel Sandjak compte bien jouer à fond la carte du maintien. Après deux confrontations avec les Normands de Fécamp et Cherbourg lors des premières journées, les p'tits gars de Noisy auront déjà les idées plus claires. Good luck !

Les effectifs des 36 clubs

GROUPE A

■ **AMIENS**. — **Entraîneur :** Patrick PARIZON. **Gardien :** Alain WANTZ. **Défenseurs :** Christophe RAYMOND, William ROSSET, Manuel PIRES (Saint-Quentin), Miloud Hamou HAMAR (Tours), Yacinthe DABE (Boulogne), David GEREZ (Tours). **Milieux :** Thierry DOBELLE, Jean-Christophe LAVERSENNE, Denis GERVAL, Zoran MILOSEVIC (ex-Yougoslavie). **Attaquants :** Stéphane ADAM (Créteil), David FADERNE (Gueugnon), Stéphane DEMOULIN, Laurent TRAULLET.

■ **ANCENIS** — **Entraîneur :** Miklos BERES. **Gardiens :** Bertrand PELLERIN, Raynald BERTRAND-DEMANES (Sautron). **Défenseurs :** Marc ESCHBACH, Patrice LAGADEC (Endoume), Jean-Marc FAHAM (Rennes), Pierre-Emmanuel BOURDAUD (Rennes), Stéphane PATOUILLER, Pierrick BRIAND. **Milieux :** Raphaël GARCIA (Angers), Frédéric FONTAINE, Laurent BENIER, Bruno VERIEN, Romain MANCEAU, Didier SERRE. **Attaquants :** Stéphane PEDRON (Saint-Sébastien), Philippe JACQUET, Roland GUELA (Nantes), Mickaël DAUVE.

■ **AUBERVILLIERS**. — **Entraîneur :** Karim BELKEBLA. **Gardiens :** Kamel BOUSSELIAU, Armand BROAGE. **Défenseurs :** Rodrigue NOLLET, Khelif SIDIBE, Guito CÉLESTINE (Racing 92), Farid BOUOUDEN (Bourges), Jean-Marie RICHER, Akim HAMOUM. **Milieux :** Farid LACHEB, Michel AFONSO, Zizek BELKEBLA, Akim BOUEMBASSA, Akim KARCHAOUI, Mathieu THODIAR (Sarreguemines). **Attaquants :** Karim BELKEBLA, Dominique BRUNO, James STRAUSS (Yutz), Kamel BELKEBLA, Franck CORNET (Levallois), José CESAR.

■ **AVRANCHES**. — **Entraîneur :** Bernard MACCIO. **Gardiens :** Frédéric RAULT, Arnaud MARGUERITE. **Défenseurs :** Stéphane ROYER, Yvon MÉNARD, Stuart BOLTON, Djidy BADIANE, Jacques PHILIP, Philippe STEVANT, Anthony GIBSON. **Milieux :** Jean-Luc PENNEC, Alain OUOMBLEOM (Nantes), Yann RUEL, Yannick LE GUEN, Dominique LE JOLY, Thierry LEROUX (Guingamp), Alain GIRARD. **Attaquants :** Sébastien CUVIER, Mickaël MALLE (Guingamp), Hudo HAUZE.

■ **BREST**. — **Entraîneur :** Yvan TODOROV. **Gardiens :** Frédéric GUÉGUEN, Steeve ESCRIBA (Le Havre). **Défenseurs :** Gilles BOULOUARD, Laurent CLOATRE, Richard HONORINE, David JOLIVET, Gilles KERRIOU, Frédéric PATOUILLARD (Lyon), Lionel RIOU, Pascal ROBERT (Ancenis). **Milieux :** Anthony ANJOU, Stéphane CARIO, Sladjan DJUKIC (Yougoslavie), Philippe GODOY (Grenoble), Philippe RANNOU, Jean-Michel GUEDÉ (Châteauroux). **Attaquants :** Franck LERAND, Steve SCHLIEM (États-Unis), Zeljko SIMOVIC (ex-Yougoslavie).

■ **CHERBOURG**. — **Entraîneur :** Bruno SCIPION. **Gardiens :** Arnauld LUCAS, Franck PASQUIER. **Défenseurs :** Ludovic BOURGUET, Germain M'BEMBA, Jean-Jacques VIGNET, Yannick LE GOFF, Bruno SCIPION, Florent SAUVEY (Valenciennes), Arnaud BAUDRY. **Milieux :** Ludovic BACHER, Jérôme BRETOT, Philippe LOUSSE, Nicolas BIRETTE, Guillaume KADEL, Eric NICOL (Lucé), Ulrich MÉDART. **Attaquants :** Jérôme BAUDRY, Laurent FUHRMANN, Olivier MARTIN, David LAYE (Brest).

■ **CRÉTEIL**. — **Entraîneur :** Hervé COLAS. **Gardiens :** Pascal LABRUNE, François DARCY (Poissy). **Défenseurs :** Majib BENNEMOU (Aubervilliers), Karim BENNEMOU, Franck DUMONTEL, Cyrille DEMORAUD, Denis BRANGER, Arnaud SÉGUY, Laurent SANSOM. **Milieux :** Abdel AID, Boris MOITIÉ (Poissy), Gilles IRAZOQUI (Racing 92), Patrice CHILLET (Poissy), Sacha VUKICEVIC, Éric SOBEL. **Attaquants :** Frédéric CADIOU (Ancenis), Hervé MEYER (Viry-Châtillon), Bruno BACLET (Saint-Leu).

■ **ÉPINAL**. — **Entraîneur :** Philippe MAURICE. **Gardiens :** Bruno FERRY, Fabien CAMPENET. **Défenseurs :** Pascal BLAMART, Pascal HARMAND, Maurice REVELLI, Thierry DIDIERLAURENT, Jimmy MAILLARD, Christophe PAUL (Metz). **Milieux :** Slimane ROUANI, Rémi LUC, Frédéric PECORINI, Christophe PECORINI, Jean-Marc DROESCH, Alex DI ROCCO (Saint-Dié). **Attaquants :** Laurent STRABACH, Amar BOUCHMELA, Abdou SY (Sénégal), Frédéric CICHIRELLO (Metz).

■ **ÉVRY**. — **Entraîneur :** Jean-Claude SÉGURA. **Gardiens :** Philippe TROGNON, Stéphane FUSIER. **Défenseurs :** Fernand BASETA, Pascal COCOT, Olivier RUYS, Laurent MONTEILLET, Joël SIBER (Noisy-le-Sec), Cédric CORDOUANT (Thouars), Franck HARDIAGON. **Milieux :** Fabien LENFANT, Bruno WOHLGEMUTH, Olivier CHAFAUX, Ludovic SARDIN, Philippe DOS SANTOS, Ronny FÉLIX, Lionel AGBODJIAN (LE Plessis-Trévise-Villecresnes). **Attaquants :** Arnaud MONTEILLET, Thomas MUENIMANUE (Le Plessis-Trévise-Villecresnes), Lancina BAMBA, Gaël BERTERO, Éric HÉMON, Laurent CHARPENTIER, Emmanuel SOLOY (Viry-Châtillon).

■ **FÉCAMP**. — **Entraîneur :** Jacques COLINET. **Gardiens :** David LEPILLER, Gilles FOUACHE. **Défenseurs :** Frédéric BARGONE, Fabrice ZURITA, Arnaud MERCIER (Rouen), Laurent BOUCHER, Franck VINCENT, Laurent DELOBELLE. **Milieux :** Thierry ASSELOOS, Julien DESPORTES, Laurent DRONIOU, Xavier CHARY (Municipaux Le Havre), Thierry BAZIRE (Fontainebleau), Christophe LUCAS. **Attaquants :** Luc BENARD, Frédéric DEMOUCHY, Francois LANGLOIS (Le Havre), Dimitri PIFFRE (Fontainebleau), Yannick TERMOTTE, Anthony COLINET, Jérôme TASSART.

■ **GUINGAMP**. — **Entraîneur :** Francis SMERECKI (Valenciennes). **Gardiens :** Angelo HUGUES (Monaco), Ronald THOMAS. **Défenseurs :** Nicolas LASPALLES, Hubert FOURNIER (Caen), Richard LECOMTE (Rouen), Gislain ANSELMINI (Lyon), Gilles GULIANO (Saint-Étienne), Laurent DANIEL. **Milieux :** Jean-Jacques HOUZE, Christophe LE ROUX, Zbigniew KACZMAREK, Stéphane CARNOT, Jean-Luc VINUESA (Rodez), Claude MICHEL. **Attaquants :** Stéphane GUIVARC'H, Lionel ROUXEL, Michel LAURENT, Charles-Édouard CORIDON (Club Franciscain Martinique), David DEGROISE (Lille).

■ **LA ROCHE-SUR-YON**. — **Entraîneur :** Christian DUPONT. **Gardiens :** Stan KARWAT, Nicolas PACAUD. **Défenseurs :** Pascal BLANCHARD, Jérôme ERCEAU, Nicolas GEORGELIN, Thierry MOREAU, Jean-Guy POIREAU, Stéphane CHAILLOU, Bernard DENIS (Luçon), Philippe SAVARY. **Milieux :** Stéphane GUITTON, Cyril JOLY, Tomas JASINA, Christophe SUIRE, Jean-Philippe PARROT, David PÉROCHEAU. **Attaquants :** Joël CADDEO, Anthony GILBERT, Stéphane HERVOUET, Jean-Philippe LIMOUZIN, Nicolas PÉCHEREAU.

■ **LORIENT**. — **Entraîneur :** Christian GOURCUFF. **Gardiens :** Ronan DIVERRES, Arnaud LE GALL. **Défenseurs :** Gilles HADO, Didier DANIO (Nancy), Gilles KERHUIEL, Michel LE LAY, Yannick MENU, David GROSSMANN, Patrick ROBELET, Franck MOREL (Guingamp). **Milieux :** Hervé GUÉGAN, Yves BOUGER (Valenciennes), Jean-Marc TRINITA (Red Star), Loïc FALQUERO, Pierrick LE BERT, Luis FRANCO (Chili). **Attaquants :** Franck GURY (Boulogne), Pascal LAGUILLIER (Ajaccio), Laurent BOURMAUD (Rennes), Philippe ODY (Pontivy), Pascal LE MONTAGNER.

■ **NOISY-LE-SEC**. — **Entraîneur :** Jamel SANDJAK. **Gardiens :** Ronald ZIZI, Éric JUSTIN (Paris FC). **Défenseurs :** André REAL, Hassan MAATIT, Samir BOUCHEMAL, Mamby KEITA, Jamel SANDJAK, Gino PRATA, Slimane AFROUNE (Paris FC), Jean-Marc SANTELLI (Martigues), Michel SYLVA (Red Star), Mamadou MANE. **Milieux :** Paul TRAN, Christophe PAGNINI (Romainville), Nasser SANDJAK, Lounis SANDJAK, Abdel AMIRAT, Stéphane BOULILA, Georges TAYAMOUTOU, Carlos NABAIS. **Attaquants :** Sega MAGASSA (Red Star), Laghy BAKARI (Romainville), Alfred SRITONG IN, Rachid SANDJAK.

■ **PARIS FC**. — **Entraîneur :** Delio ONNIS. **Gardiens :** Philippe POIL, Fabrice LEBERT. **Défenseurs :** Jules TCHIMBAKALA, Dominique NUGENT, Stéphane DOCEUL, David GALLOULA, Pascal COMBY (Fontainebleau), Cédric FONTAINE (Red Star). **Milieux :** Maurice M'BOK, Boris GAUCHET, Avelino DE VASCONCELOS, Habbès OUSFANE, Alexis MARIZIS, Mahmoud SADAOUI (Espérance Arabe Paris). **Attaquants :** Mehli ABDELLAH, Thierry ZWAHLEN (Évry), Éric QUENOT (Lucé), Guy ZAMOR, Nordine AITEUR (Sarcelles), Boris DOUARRE (Red Star).

■ **QUIMPER**. — **Entraîneur :** Roger POHON. **Gardiens :** Hugues BOURGEOIS (Metz, prêt), Laurent CHEVALIER. **Défenseurs :** Franck SUIGNARD, Philippe GAILLARD, Papé FALL, Stéphane SERGENT, Stéphane GILET, Nicolas FRANCOIS (Saint-Lô), Florent PHILIPPE (Saint-Leu), Franck CHAPALAIN. **Milieux :** Ronan LE BOHEC, Marc SALAUN, Dario SAINT-HILAIRE (Metz), Yvan LE BRETON, Arnaud LE DÉAN (Auxerre), David LANCIEN. **Attaquants :** Victor ZEOULA, Bruno MARIN, Bernard BOUGER (Valenciennes), Bulnet UCUNCU, Luigi CRISTOFARO.

■ **ROUBAIX**. — **Entraîneur :** Boumedienne BELHADJI. **Gardiens :** Stéphane DUPONCHEEL, Tony ACCURSI. **Défenseurs :** Michel SOJKA, Frédéric PERSOON, Laurent BRUYNAERT, Gaby DELVER, Christophe GIANQUINTO, Manuel SIBIERSKI. **Milieux :** Thierry Beauman, Patrick LORIDAN, Stéphane TOUSAERT, Christophe PETIT. **Attaquants :** Dareck ZWAGIEL, Émile ADOHI (Lille), Frédéric TAYLOR (Thusmenil).

■ **SAINT-LEU**. — **Entraîneur :** Alain PASCALOU. **Gardiens :** Vincent YAZMADJIAN, Thierry MORLONG. **Défenseurs :** Abdel MEZIANE, Fabrice ESCAFRE, Colbert MARLOT, Jérôme LE GRÉVÈS, Fabrice ALBERTIER (Racing 92), Laurent CHARTIER. **Milieux :** Oswald TANCHOT (Laval), Frédéric BÉAL, Frédéric MAGNY (Beauvais), Frédéric LAVECHIN (Évry), Fabrice PICOT. **Attaquants :** Adrian SUKA (Laval), Tammy HADDAOUI.

GROUPE B

■ **AJACCIO**. — **Entraîneur :** Pierre GARCIA. **Gardiens :** Stéphane d'ANGELO (Perpignan), Jean-Dominique GIACOMONI. **Défenseurs :** Jean-Marie FERRI, Pascal MANDART, José PASTINELLI, Alain MAGET, Patrice RICHARD (Sartène), François THIERRY, Jean-Luc LUCIANI. **Milieux :** Stéphane GORI, Stéphane GARCIA (Grenoble), Jean-Christophe CANO (Marseille), René LEANDRI, Stéphane ROMANI. **Attaquants :** Armand SÈNE, José MORALES (Saint-Quentin), José ACCOCER, Mustapha OUSFANE (Ancenis), Mohamed CAMARA (Furiani).

■ **ANGOULÊME**. — **Entraîneur :** Andrezj SZARMACH. **Gardiens :** Laurent PRÉVOST, Thierry BOURASSEAU. **Défenseurs :** Mickaël JUBERT, Nicolas LE NY, Patrick ROY, Régis VERGNE, Claude MORIN, Roman KUJAWA. **Milieux :** Rémi COURONNE, Constantin ETOT, David MONROUX, Laurent HEBRAS, Gaël COUREUIL. **Attaquants :** Denis STEPHAN (Mulhouse), François REMY, Johann DUBOIS.

■ **ANNECY**. — **Entraîneur :** Christian COSTE. **Gardiens :** Éric DURA, Michel BATTIN (Servette Genève). **Défenseurs :** Richard BEZZI, Jésus SORIANO, Victor MASTROIANNI, Franck LEBEL, Marc FINOTTO, Patrice DONCQUE. **Milieux :** Gilles COMTAT, Secundo SIMON (Nancy), Christophe PONCET (Lyon), Carlos PINHO (Cluses-Scionzier), Sébastien FARAGLIA, Cyril SERAFINI. **Attaquants :** Pierre MANFREDI (Cluses-Scionzier), Grégory GUERRAUD, Frédéric CHEVALME, Franck PERSETTI (Nîmes), Jean-Daniel SONGNE (Sedan), Mickaël MYSLEWIETZ.

■ **ARLES**. — **Entraîneur :** Jean-Louis SAEZ. **Gardiens :** Thierry GAILLAGOT, Manuel RODRIGUEZ. **Défenseurs :** Seni CISSE, Nonce TUSOLI, Pascal MARTINEZ, Didier MICHELLEAU, Patrick CARDARELLY, Mickaël DELMORAL, Lamine DRAME. **Milieux :** Jérôme ALTUR, Jean-Louis SAEZ, Philippe LEFÈVRE, Patrick GAZZIN, Didier TRESCENT, Renaud LAVAL. **Attaquants :** Jean-Pierre LICATA, Damien LUPI, Sébastien CIRILLIO, Jean-Louis LEBLANC.

■ **BESANÇON**. — **Entraîneur :** Diego GARZITTO. **Gardiens :** Frédéric DESMARS, Mickaël GILLET. **Défenseurs :** Jérôme SPIELLMAN, Arnaud METIVIER (Dijon), Xavier PONCET (Gueugnon), Bruno CASSILINGON, Hervé GENET. **Milieux :** Tony SERANDAO, Christophe FADAT, David VENDITELLI (Saint-Priest), Igor ELIE, Fethi SAHLI, Christophe MAITRE, David BELLINE. **Attaquants :** Jérémie SUTTER (Bourges), Pascal MOULIN (Saint-Leu), David VACHERON (Monaco), Roberto METRO.

■ **BRIVE**. — **Entraîneur :** Jean-Claude GIUNTINI. **Gardiens :** Christophe VIALLET, Pascal PIERRE. **Défenseurs :** Christophe WELDIN, Yvan TRONCHE, Patrick GAONAC'H, Jean SANTOS, Éric BRU, Jean-Pierre BOUCHERIE, Pascal LIEVIN. **Milieux :** Christophe COUSTY, François MATEU, Albert SANTOS, Didier FAUREL. **Attaquants :** Pierre LAURENT, Éric BOUROUMI, Christophe LAGARDE, Raphaël GIRARDOT (Louhans-Cuiseaux).

■ **CHÂTEAUROUX**. — **Entraîneur :** Victor ZVUNKA. **Gardiens :** Franck ZINGARO (Grenoble), Karim BOUCROUM (Gravelines). **Défenseurs :** Damien LECOMTE, Ismaël TREKI, Jérôme SIMON (Grenoble), Christophe LASSUTRIE, Dominique BIJOTAT, Emmanuel VIOUX. **Milieux :** Pascal GASTIEN (Nice), Olivier SARAGAGLIA (Grenoble), Goetfried PEDA (Liberia), Christophe LESTRADE, Jimmy ALGERINO (Épinal). **Attaquants :** Philippe AVENET (Caen), Patrick MBOMA, James CAMARA (Liberia), Jean-Luc CAETANO, Sadou BOUKARI.

■ **CHÂTELLERAULT**. — **Entraîneur :** Dominique CARLIER. **Gardiens :** Christophe BAIOCCO, Philippe THURIOS. **Défenseurs :** Jean-Philippe DEHOUCK, Geoffrey PENOTY, Tony ASDRUBAL, Olivier POTET (Louhans-Cuiseaux), Rodolphe LEVREAU, Jean-Yves HURIEZ. **Milieux :** Thierry BORDIER, Olivier FLOZE, Stéphane MALOYER (Châteaudun), Stéphane MOULIN, José BATISTA, Éric ELIZOR. **Attaquants :** Franck MAUFFAY, Christophe SOYER, Jocelyn MONATE (Amiens), Laurent SIEGMAN, Fabrice GARNAUD.

■ **DIJON**. — **Entraîneur :** Bruno STECK. **Gardiens :** Sylvain BIED, Fabrice JEAULT. **Défenseurs :** Jacky RECOBER, Christophe THEULIN, Alexandre LOUISO (Strasbourg). **Milieux :** Stéphane JOBARD, Stéphane DRIOUT, Sébastien SCHWARTZ, Arthur BOZEK, Daniel DA SILVA, Jérôme FROSSARD (Nancy), Arnaud CARON. **Attaquants :** Marc de LAZZER (Thionville), Didier RICHARD (Mulhouse), Frédéric LUNEAU, Éric GABORIAUD.

■ **LOUHANS-CUISEAUX**. — **Entraîneur :** René LE LAMER. **Gardiens :** Laurent WEBER (Strasbourg), Jérôme SANVAL. **Défenseurs :** Diaby SEKANA, Thierry ABAUZIT, Lucien SERGI, Thierry KRUAJTICH, Éric DUFOURNET, Mando GAS, Éric BONIFACE, Xavier SANCHEZ, Hubert CASTETS (Le Havre). **Milieux :** David BOISSEAU, (Tours), Franck ROBIN, Denis GARBAY, (Saint-Étienne), Malek BEN ACKLI (Romainville), Jérémie BAYLE, Julien CONVERSO (Grenoble). **Attaquants :** Laurent HOCHART, Jérôme VANDENBERGHE, Franck CHOW YUEN.

■ **LYON-DUCHÈRE**. — **Entraîneur :** Richard RUFFIER. **Gardiens :** Patrick PAYRE, Christian PAYAN (Villefranche-sur-Saône). **Défenseurs :** Frédéric WARLOP, Stéphane ESCOFFIER, Jérôme ROSIER, Patrick DELANOE, Éric GUICHARD, Gilles SALOU (Nancy), Hervé DELLA MAGIORE. **Milieux :** Steeve THAMIZIAN, Gil POULET, Fernando MEREILES (Villeurbanne), Slavojub NIKOLIC, Didier RABAT (Pau), Philippe DURIEU, Gabriel VILLEGAS (Saint-Priest). **Attaquants :** Sanid BEGANOVIC, Jean-Pierre MEUDIC (Pau), Hervé MUSQUÈRE, Rémi PERCHE, Laurent SEVCENKO, Georges DELTINGER, Amer BELARBI.

■ **MURET**. — **Entraîneur :** Jean-Paul RABIER. **Gardiens :** Dominique CASAGRANDE, Fabrice RUIZ. **Défenseurs :** Franck SAFFON, Jean-Pierre BARTHE, Pascal BESSARD, Grégory BRUN, Jean-Luc CAUMONT, Philippe JARRIOT, Jérôme METGE, Jean-Pierre SERRANO, Emmanuel JEAN (Toulouse-Fontaines). David TARTAS (Cugnaux). **Milieux :** Dominique ARMAND, Christian PELISSIER, Jean DINIS (Cugnaux), José de NASCIMIENTO (Brésil), Pierre PARISAUX (L'Union). **Attaquants :** Fabrice RODRIGUEZ, Christophe AJAS, Philippe TESSEYRE, Sébastien POISSON (Rodez).

■ **NEVERS**. — **Entraîneur :** Jean-Yves CHAY. **Gardiens :** Jean-Philippe FORET, Frédéric ROUBEAU. **Défenseurs :** Édouard HENRIOT, Christophe VIAL, Olivier SCHOUFT, Emmanuel LIOGIER, Olivier MORERA. **Milieux :** Jean-Yves ABRASSART, Stéphane DA SILVA, David DURIX, Stéphane CLEMENCEAU, Christian BRIFFAZ, François ZAHOUI, Éric DENIZART. **Attaquants :** Frédéric DARNAULT, Adrian SZCZEPANSKI, Jean-Marc TARDIVAT, Christophe ABRAN.

■ **PAU**. — **Entraîneur :** Slavo MUSLIN. **Gardien :** Arnaud SABONNADIÈRE. **Défenseurs :** Patrick CAZENAVE, Frédéric VISEUX, Nicolas FORGE, Slatko RADOVANOVIC, Laurent SYKORA, Franck ROLLING, Xavier LEGAZ. **Milieux :** Djamel ACHOURI (Auxerre), Roland LAGARONNE, Pascal PLANCQUE, Bob SENOUSSI (Rennes), Alex SALLABERRY. **Attaquants :** Sami BOUTAL, Billy THOMPSON, Pascal ARNAUD (Villenave), PEYRELADE (Brive).

■ **PERPIGNAN**. — **Entraîneur :** Jean-Pierre CARAYON. **Gardiens :** Christophe GARDIÉ, David COMABELLA (Châteauroux). **Défenseurs :** Éric BUHLMANN, Bouras BENFODDA, Jean-Michel JEZIERSKI (Créteil), Olivier DURAND (Louhans-Cuiseaux), Xavier FEUCH, Stéphane RAUTURIER (Tours), Olivier PROVOST (Sochaux). **Milieux :** Michel SANCHEZ (Saint-Leu), Lhacer MOUNADI (Châtellerault), Gilles SUMALLA, Philippe BUTTIGNOL, Lucien DEMURU, Jean-Luc ESCAYOL. **Attaquants :** Frédéric ALGARA (Bourges), Stéphane CRUCET (Sochaux), Edouard SON (Ajaccio), Mathieu DUPLAN.

■ **SÈTE** — **Entraîneur :** Claude CALABUIG. **Gardiens :** Jean-Paul NAVARRO (Perpignan), Olivier LABRUNA (Mèze). **Défenseurs :** Cyril FREIDEL, Fabrice LEMASSON, Guillaume CECUTTI, Jean-Luc MUZET, David JAVEGNY (Alès), Roland CATARINA. **Milieux :** Shalim KHADA, Vincent YE, Guillermo SAHUT, Claude QUERY (Agde), Patrice CORNUAU, Hamid KADDOUR. **Attaquants :** Christophe ROUVE, Georges MOUREAUX, Jean-François de la ASUNCION, Farid BENSTITI (Belgique).

■ **TOULON**. — **Entraîneur :** Luigi ALFANO. **Gardiens :** Jean-Yves HOURS (Sète), Jacky DERVIN. **Défenseurs :** Philippe CARVALHO, Philippe BURGIO (Ancenis), Laurent VACHER (Montpellier), Cédric CHARLET, Régis COULBOT, David MARESU. **Milieux :** HOMON dit BOBO (La Ciotat), Ammar AWAD (Syrie), Laurent MAENNEL (Sedan), Alain BENEDET (Le Havre). **Attaquants :** Didier PHILIPPE (Martigues), Jean-Noël CABEZAS (Alès), Lionel QUEMENER, Cédric MOUTARD, Amédée ARNAUD, Didier GROSSO.

■ **VALLAURIS**. — **Entraîneur :** Christian CAPPADONA. **Gardiens :** Jean-Luc CAILLET (Grenoble), Jean-Louis MULLER. **Défenseurs :** Farouk BOURAKMA, Jean-Michel SINTES, Nicolas BAUDOUIN (Nice), Elian CHAUVET, Bernard MANDIRCK, Marc SELVIGNY, Salim LAIDI (Rocheville). **Milieux :** Norrodine MOUKA, Hervé RENARD, Jean-Luc GAMBERT, Frédéric STOQUART, Salouh HASSAN, Guy MENGUAL, Laurent BONNADEI, Alain RAVERA. **Attaquants :** Serge CASINO (Fréjus), Mickaël SCHROEDER, Franck CABON, Éric MONTALTO (Nice), Olivier BAUDOUIN (Vieux-Nice).

● *Entre parenthèses, le club d'origine des nouveaux joueurs.*

national 3

Demandez

GROUPE A

ALLER

1re JOURNÉE
(Samedi 28 août 1993)
Hirson - Béthune
Maubeuge - Lusitanos
Friville - Chantilly
Armentières - Calais
Beauvais - Valenciennes
Dieppe - Levallois
Dunkerque - Saint-Quentin

2e JOURNÉE
(Samedi 4 septembre 1993)
Hirson - Maubeuge
Béthune - Dieppe
Lusitanos - Friville
Chantilly - Armentières
Calais - Beauvais
Valenciennes - Dunkerque
Levallois - Saint-Quentin

3e JOURNÉE
(Samedi 11 septembre 1993)
Maubeuge - Béthune
Friville - Hirson
Armentières - Lusitanos
Beauvais - Chantilly
Dieppe - Calais
Dunkerque - Levallois
Saint-Quentin - Valenciennes

4e JOURNÉE
(Samedi 18 septembre 1993)
Hirson - Dunkerque
Béthune - Armentières
Maubeuge - Friville
Lusitanos - Beauvais
Chantilly - Dieppe
Calais - Saint-Quentin
Valenciennes - Levallois

5e JOURNÉE
(Samedi 25 septembre 1993)
Friville - Béthune
Armentières - Hirson
Beauvais - Maubeuge
Dieppe - Valenciennes
Levallois - Calais
Dunkerque - Lusitanos
Saint-Quentin - Chantilly

6e JOURNÉE
(Samedi 9 octobre 1993)
Hirson - Beauvais
Béthune - Dunkerque
Maubeuge - Armentières
Lusitanos - Saint-Quentin
Friville - Dieppe
Chantilly - Levallois
Calais - Valenciennes

7e JOURNÉE
(Samedi 23 octobre 1993)
Armentières - Friville
Beauvais - Béthune
Valenciennes - Chantilly
Dieppe - Lusitanos
Levallois - Maubeuge
Dunkerque - Calais
Saint-Quentin - Hirson

8e JOURNÉE
(Samedi 6 novembre 1993)
Hirson - Dieppe
Béthune - Levallois
Maubeuge - Saint-Quentin
Lusitanos - Valenciennes
Friville - Beauvais
Chantilly - Calais
Armentières - Dunkerque

9e JOURNÉE
(Dimanche 14 novembre 1993)
Calais - Lusitanos
Beauvais - Armentières
Valenciennes - Hirson
Dieppe - Maubeuge
Levallois - Friville
Dunkerque - Chantilly
Saint-Quentin - Béthune

10e JOURNÉE
(Samedi 20 novembre 1993)
Hirson - Levallois
Béthune - Calais
Maubeuge - Valenciennes
Lusitanos - Chantilly
Friville - Saint-Quentin
Armentières - Dieppe
Beauvais - Dunkerque

11e JOURNÉE
(Samedi 4 décembre 1993)
Chantilly - Maubeuge
Calais - Hirson
Valenciennes - Béthune
Dieppe - Beauvais
Levallois - Lusitanos
Dunkerque - Friville
Saint-Quentin - Armentières

12e JOURNÉE
(Samedi 11 décembre 1993)
Hirson - Chantilly
Béthune - Lusitanos
Maubeuge - Calais
Friville - Valenciennes
Armentières - Levallois
Beauvais - Saint-Quentin
Dieppe - Dunkerque

13e JOURNÉE
(Samedi 8 janvier 1994)
Lusitanos - Hirson
Chantilly - Béthune
Calais - Friville
Valenciennes - Armentières
Levallois - Beauvais
Dunkerque - Maubeuge
Saint-Quentin - Dieppe

RETOUR

14e JOURNÉE
(Samedi 15 janvier 1994)
Maubeuge - Hirson
Friville - Lusitanos
Armentières - Chantilly
Beauvais - Calais
Dieppe - Béthune
Dunkerque - Valenciennes
Saint-Quentin - Levallois

15e JOURNÉE
(Samedi 29 janvier 1994)
Hirson - Friville
Béthune - Maubeuge
Lusitanos - Armentières
Chantilly - Beauvais
Calais - Dieppe
Valenciennes - Saint-Quentin
Levallois - Dunkerque

16e JOURNÉE
(Samedi 5 février 1994)
Friville - Maubeuge
Armentières - Béthune
Beauvais - Lusitanos
Dieppe - Chantilly
Levallois - Valenciennes
Dunkerque - Hirson
Saint-Quentin - Calais

17e JOURNÉE
(Samedi 19 février 1994)
Hirson - Armentières
Béthune - Friville
Maubeuge - Beauvais
Lusitanos - Dunkerque
Chantilly - Saint-Quentin
Calais - Levallois
Valenciennes - Dieppe

18e JOURNÉE
(Samedi 26 février 1994)
Armentières - Maubeuge
Beauvais - Hirson
Valenciennes - Calais
Dieppe - Friville
Levallois - Chantilly
Dunkerque - Béthune
Saint-Quentin - Lusitanos

19e JOURNÉE
(Samedi 5 mars 1994)
Hirson - Saint-Quentin
Béthune - Beauvais
Maubeuge - Levallois
Lusitanos - Dieppe
Friville - Armentières
Chantilly - Valenciennes
Calais - Dunkerque

20e JOURNÉE
(Samedi 12 mars 1994)
Calais - Chantilly
Beauvais - Friville
Valenciennes - Lusitanos
Dieppe - Hirson
Levallois - Béthune
Dunkerque - Armentières
Saint-Quentin - Maubeuge

21e JOURNÉE
(Samedi 26 mars 1994)
Hirson - Valenciennes
Béthune - Saint-Quentin
Maubeuge - Dieppe
Lusitanos - Calais
Friville - Levallois
Chantilly - Dunkerque
Armentières - Beauvais

22e JOURNÉE
(Samedi 9 avril 1994)
Chantilly - Lusitanos
Calais - Béthune
Valenciennes - Maubeuge
Dieppe - Armentières
Levallois - Hirson
Dunkerque - Beauvais
Saint-Quentin - Friville

23e JOURNÉE
(Samedi 16 avril 1994)
Hirson - Calais
Béthune - Valenciennes
Maubeuge - Chantilly
Lusitanos - Levallois
Friville - Dunkerque
Armentières - Saint-Quentin
Beauvais - Dieppe

24e JOURNÉE
(Samedi 23 avril 1994)
Lusitanos - Béthune
Chantilly - Hirson
Calais - Maubeuge
Valenciennes - Friville
Levallois - Armentières
Dunkerque - Dieppe
Saint-Quentin - Beauvais

25e JOURNÉE
(Samedi 7 mai 1994)
Hirson - Lusitanos
Béthune - Chantilly
Maubeuge - Dunkerque
Friville - Calais
Armentières - Valenciennes
Beauvais - Levallois
Dieppe - Saint-Quentin

26e JOURNÉE
(Samedi 14 mai 1994)
Béthune - Hirson
Lusitanos - Maubeuge
Chantilly - Friville
Calais - Armentières
Valenciennes - Beauvais
Levallois - Dieppe
Saint-Quentin - Dunkerque

GROUPE B

ALLER

1re JOURNÉE
(Samedi 28 août 1993)
Paris-SG - Rouen
Évreux - Le Mans
La Flèche - Granville
Argentan - Gonfreville
Bayeux - Sablé
Laval - Vire
Versailles - La Ferté-Bernard

2e JOURNÉE
(Samedi 4 septembre 1993)
Paris-SG - Évreux
Rouen - Laval
Le Mans - La Flèche
Granville - Argentan
Gonfreville - Bayeux
Sablé - Versailles
Vire - La Ferté-Bernard

3e JOURNÉE
(Samedi 11 septembre 1993)
Évreux - Rouen
La Flèche - Paris-SG
Argentan - Le Mans
Bayeux - Granville
Laval - Gonfreville
Versailles - Vire
La Ferté-Bernard - Sablé

4e JOURNÉE
(Samedi 18 septembre 1993)
Paris-SG - Versailles
Rouen - Argentan
Évreux - La Flèche
Le Mans - Bayeux
Granville - Laval
Gonfreville - La Ferté-Bernard
Sablé - Vire

5e JOURNÉE
(Samedi 25 septembre 1993)
La Flèche - Rouen
Argentan - Paris-SG
Bayeux - Évreux
Laval - Sablé
Vire - Gonfreville
Versailles - Le Mans
La Ferté-Bernard - Granville

6e JOURNÉE
(Samedi 9 octobre 1993)
Paris-SG - Bayeux
Rouen - Versailles
Évreux - Argentan
Le Mans - La Ferté-Bernard
La Flèche - Laval
Granville - Vire
Gonfreville - Sablé

7e JOURNÉE
(Samedi 23 octobre 1993)
Argentan - La Flèche
Bayeux - Rouen
Sablé - Granville
Laval - Le Mans
Vire - Évreux
Versailles - Gonfreville
La Ferté-Bernard - Paris-SG

8e JOURNÉE
(Samedi 6 novembre 1993)
Paris-SG - Laval
Rouen - Vire
Évreux - La Ferté-Bernard
Le Mans - Sablé
La Flèche - Bayeux
Granville - Gonfreville
Argentan - Versailles

9e JOURNÉE
(Dimanche 14 novembre 1993)
Gonfreville - Le Mans
Bayeux - Argentan
Sablé - Paris-SG
Laval - Évreux
Vire - La Flèche
Versailles - Granville
La Ferté-Bernard - Rouen

10e JOURNÉE
(Samedi 20 novembre 1993)
Paris-SG - Vire
Rouen - Gonfreville
Évreux - Sablé
Le Mans - Granville
La Flèche - La Ferté-Bernard
Argentan - Laval
Bayeux - Versailles

11e JOURNÉE
(Samedi 4 décembre 1993)
Granville - Évreux
Gonfreville - Paris-SG
Sablé - Rouen
Laval - Bayeux
Vire - Le Mans
Versailles - La Flèche
La Ferté-Bernard - Argentan

12e JOURNÉE
(Samedi 11 décembre 1993)
Paris-SG - Granville
Rouen - Le Mans
Évreux - Gonfreville
La Flèche - Sablé
Argentan - Vire
Bayeux - La Ferté-Bernard
Laval - Versailles

13e JOURNÉE
(Samedi 8 janvier 1994)
Le Mans - Paris-SG
Granville - Rouen
Gonfreville - La Flèche
Sablé - Argentan
Vire - Bayeux
Versailles - Évreux
La Ferté-Bernard - Laval

RETOUR

14e JOURNÉE
(Samedi 15 janvier 1994)
Évreux - Paris-SG
La Flèche - Le Mans
Argentan - Granville
Bayeux - Gonfreville
Laval - Rouen
Versailles - Sablé
La Ferté-Bernard - Vire

15e JOURNÉE
(Samedi 29 janvier 1994)
Paris-SG - La Flèche
Rouen - Évreux
Le Mans - Argentan
Granville - Bayeux
Gonfreville - Laval
Sablé - La Ferté-Bernard
Vire - Versailles

16e JOURNÉE
(Samedi 5 février 1994)
La Flèche - Évreux
Argentan - Rouen
Bayeux - Le Mans
Laval - Granville
Vire - Sablé
Versailles - Paris-SG
La Ferté-Bernard - Gonfreville

17e JOURNÉE
(Samedi 19 février 1994)
Paris-SG - Argentan
Rouen - La Flèche
Évreux - Bayeux
Le Mans - Versailles
Granville - La Ferté-Bernard
Gonfreville - Vire
Sablé - Laval

18e JOURNÉE
(Samedi 26 février 1994)
Argentan - Évreux
Bayeux - Paris-SG
Sablé - Gonfreville
Laval - La Flèche
Vire - Granville
Versailles - Rouen
La Ferté-Bernard - Le Mans

19e JOURNÉE
(Samedi 5 mars 1994)
Paris-SG - La Ferté-Bernard
Rouen - Bayeux
Évreux - Vire
Le Mans - Laval
La Flèche - Argentan
Granville - Sablé
Gonfreville - Versailles

20e JOURNÉE
(Samedi 12 mars 1994)
Gonfreville - Granville
Bayeux - La Flèche
Sablé - Le Mans
Laval - Paris-SG
Vire - Rouen
Versailles - Argentan
La Ferté-Bernard - Évreux

21e JOURNÉE
(Samedi 26 mars 1994)
Paris-SG - Sablé
Rouen - La Ferté-Bernard
Évreux - Laval
Le Mans - Gonfreville
La Flèche - Vire
Granville - Versailles
Argentan - Bayeux

22e JOURNÉE
(Samedi 9 avril 1994)
Granville - Le Mans
Gonfreville - Rouen
Sablé - Évreux
Laval - Argentan
Vire - Paris-SG
Versailles - Bayeux
La Ferté-Bernard - La Flèche

23e JOURNÉE
(Samedi 16 avril 1994)
Paris-SG - Gonfreville
Rouen - Sablé
Évreux - Granville
Le Mans - Vire
La Flèche - Versailles
Argentan - La Ferté-Bernard
Bayeux - Laval

24e JOURNÉE
(Samedi 23 avril 1994)
Le Mans - Rouen
Granville - Paris-SG
Gonfreville - Évreux
Sablé - La Flèche
Vire - Argentan
Versailles - Laval
La Ferté-Bernard - Bayeux

25e JOURNÉE
(Samedi 7 mai 1994)
Paris-SG - Le Mans
Rouen - Granville
Évreux - Versailles
La Flèche - Gonfreville
Argentan - Sablé
Bayeux - Vire
Laval - La Ferté-Bernard

26e JOURNÉE
(Samedi 14 mai 1994)
Rouen - Paris-SG
Le Mans - Évreux
Granville - La Flèche
Gonfreville - Argentan
Sablé - Bayeux
Vire - Laval
La Ferté-Bernard - Versailles

GROUPE C

ALLER

1re JOURNÉE
(Samedi 28 août 1993)
Forbach - Épernay
Blénod - Biesheim
Vandœuvre - Toul
Raon-l'Étape - Saint-Dizier
Ste Anne de Reims - Bar-le-Duc
Colmar - Saint-Avold
Sedan - Florange

2e JOURNÉE
(Samedi 4 septembre 1993)
Forbach - Blénod
Épernay - Colmar
Biesheim - Vandœuvre
Toul - Raon-l'Étape
St-Dizier - Ste Anne de Reims
Bar-le-Duc - Sedan
Saint-Avold - Florange

3e JOURNÉE
(Samedi 11 septembre 1993)
Blénod - Épernay
Vandœuvre - Forbach
Raon-l'Étape - Biesheim
Sainte Anne de Reims - Toul
Colmar - Saint-Dizier
Sedan - Saint-Avold
Florange - Bar-le-Duc

4e JOURNÉE
(Samedi 18 septembre 1994)
Forbach - Sedan
Épernay - Raon-l'Étape
Blénod - Vandœuvre
Biesheim - Ste Anne de Reims
Toul - Colmar
Saint-Dizier - Florange
Bar-le-Duc - Saint-Avold

5e JOURNÉE
(Samedi 25 septembre 1993)
Vandœuvre - Épernay
Raon-l'Étape - Forbach
Ste Anne de Reims - Blénod
Colmar - Bar-le-Duc
Saint-Avold - Saint-Dizier
Sedan - Biesheim
Florange - Toul

6e JOURNÉE
(Samedi 9 octobre 1993)
Forbach - Ste Anne de Reims
Épernay - Sedan
Blénod - Raon-l'Étape
Biesheim - Florange
Vandœuvre - Colmar
Toul - Saint-Avold
Saint-Dizier - Bar-le-Duc

7e JOURNÉE
(Samedi 23 octobre 1993)
Raon-l'Étape - Vandœuvre
Ste Anne de Reims - Épernay
Bar-le-Duc - Toul
Colmar - Biesheim
Saint-Avold - Blénod
Sedan - Saint-Dizier
Florange - Forbach

8e JOURNÉE
(Samedi 6 novembre 1993)
Forbach - Colmar
Épernay - Saint-Avold
Blénod - Florange
Biesheim - Bar-le-Duc
Vandœuvre - Ste Anne de Reims
Toul - Saint-Dizier
Raon-l'Étape - Sedan

9e JOURNÉE
(Dimanche 14 novembre 1993)
Saint-Dizier - Biesheim
Ste Anne de Reims - Raon-l'Étape
Bar-le-Duc - Forbach
Colmar - Blénod
Saint-Avold - Vandœuvre
Sedan - Toul
Florange - Épernay

10e JOURNÉE
(Samedi 20 novembre 1993)
Forbach - Saint-Avold
Épernay - Saint-Dizier
Blénod - Bar-le-Duc
Biesheim - Toul
Vandœuvre - Florange
Raon-l'Étape - Colmar
Sainte Anne de Reims - Sedan

11e JOURNÉE
(Samedi 4 décembre 1993)
Toul - Blénod
Saint-Dizier - Forbach
Bar-le-Duc - Épernay
Colmar - Ste Anne de Reims
Saint-Avold - Biesheim
Sedan - Vandœuvre
Florange - Raon-l'Étape

12e JOURNÉE
(Samedi 11 décembre 1993)
Forbach - Toul
Épernay - Biesheim
Blénod - Saint-Dizier
Vandœuvre - Bar-le-Duc
Raon-l'Étape - Saint-Avold
Ste Anne de Reims - Florange
Colmar - Sedan

13e JOURNÉE
(Samedi 8 janvier 1994)
Biesheim - Forbach
Toul - Épernay
Saint-Dizier - Vandœuvre
Bar-le-Duc - Raon-l'Étape
St-Avold - Ste Anne de Reims
Sedan - Blénod
Florange - Colmar

RETOUR

14e JOURNÉE
(Samedi 15 janvier 1994)
Blénod - Forbach
Vandœuvre - Biesheim
Raon-l'Étape - Toul
Ste Anne de Reims - St-Dizier
Colmar - Épernay
Sedan - Bar-le-Duc
Florange - Saint-Avold

15e JOURNÉE
(Samedi 29 janvier 1994)
Forbach - Vandœuvre
Épernay - Blénod
Biesheim - Raon-l'Étape
Toul - Sainte Anne de Reims
Saint-Dizier - Colmar
Bar-le-Duc - Florange
Saint-Avold - Sedan

16e JOURNÉE
(Samedi 5 février 1994)
Vandœuvre - Blénod
Raon-l'Étape - Épernay
Ste Anne de Reims - Biesheim
Colmar - Toul
Saint-Avold - Bar-le-Duc
Sedan - Forbach
Florange - Saint-Dizier

17e JOURNÉE
(Samedi 19 février 1994)
Forbach - Raon-l'Étape
Épernay - Vandœuvre
Blénod - Ste Anne de Reims
Biesheim - Sedan
Toul - Florange
Saint-Dizier - Saint-Avold
Bar-le-Duc - Colmar

18e JOURNÉE
(Samedi 26 février 1994)
Raon-l'Étape - Blénod
Ste Anne de Reims - Forbach
Bar-le-Duc - Saint-Dizier
Colmar - Vandœuvre
Saint-Avold - Toul
Sedan - Épernay
Florange - Biesheim

19e JOURNÉE
(Samedi 5 mars 1994)
Forbach - Florange
Épernay - Ste Anne de Reims
Blénod - Saint-Avold
Biesheim - Colmar
Vandœuvre - Raon-l'Étape
Toul - Bar-le-Duc
Saint-Dizier - Sedan

20e JOURNÉE
(Samedi 12 mars 1994)
Saint-Dizier - Toul
Ste Anne de Reims - Vandœuvre
Bar-le-Duc - Biesheim
Colmar - Forbach
Saint-Avold - Épernay
Sedan - Raon-l'Étape
Florange - Blénod

21e JOURNÉE
(Samedi 26 mars 1994)
Forbach - Bar-le-Duc
Épernay - Florange
Blénod - Colmar
Biesheim - Saint-Dizier
Vandœuvre - Saint-Avold
Toul - Sedan
Raon-l'Étape - Ste Anne de Reims

22e JOURNÉE
(Samedi 9 avril 1994)
Toul - Biesheim
Saint-Dizier - Épernay
Bar-le-Duc - Blénod
Colmar - Raon-l'Étape
Saint-Avold - Forbach
Sedan - Sainte Anne de Reims
Florange - Vandœuvre

23e JOURNÉE
(Samedi 16 avril 1994)
Forbach - Saint-Dizier
Épernay - Bar-le-Duc
Blénod - Toul
Biesheim - Saint-Avold
Vandœuvre - Sedan
Raon-l'Étape - Florange
Ste Anne de Reims - Colmar

24e JOURNÉE
(Samedi 23 avril 1994)
Biesheim - Épernay
Toul - Forbach
Saint-Dizier - Blénod
Bar-le-Duc - Vandœuvre
Saint-Avold - Raon-l'Étape
Sedan - Colmar
Florange - Ste Anne de Reims

25e JOURNÉE
(Samedi 7 mai 1994)
Forbach - Biesheim
Épernay - Toul
Blénod - Sedan
Vandœuvre - Saint-Dizier
Raon-l'Étape - Bar-le-Duc
Ste Anne de Reims - St-Avold
Colmar - Florange

26e JOURNÉE
(Samedi 14 mai 1994)
Épernay - Forbach
Biesheim - Blénod
Toul - Vandœuvre
Saint-Dizier - Raon-l'Étape
Bar-le-Duc - Ste Anne de Reims
Saint-Avold - Colmar
Florange - Sedan

GROUPE D

ALLER

1re JOURNÉE
(Samedi 28 août 1993)
Angers - Châteaubriant
Concarneau - Fontenay
Cognac - Laval
Saint-Pol-de-Léon - Plabennec
La Roche-sur-Yon - St-Jean-d'Angély
Rennes - Vannes
Nantes - Segré

2e JOURNÉE
(Samedi 4 septembre 1993)
Angers - Concarneau
Châteaubriant - Rennes
Fontenay - Cognac
Laval - Saint-Pol-de-Léon
Plabennec - La Roche-sur-Yon
St-Jean-d'Angély - Nantes
Vannes - Segré

3e JOURNÉE
(Samedi 11 septembre 1993)
Concarneau - Châteaubriant
Cognac - Angers
Saint-Pol-de-Léon - Fontenay
La Roche-sur-Yon - Laval
Rennes - Plabennec
Nantes - Vannes
Segré - St-Jean-d'Angély

4e JOURNÉE
(Samedi 18 septembre 1993)
Angers - Nantes
Châteaubriant - St-Pol-de-Léon
Concarneau - Cognac
Fontenay - La Roche-sur-Yon
Laval - Rennes
Plabennec - Segré
St-Jean-d'Angély - Vannes

5e JOURNÉE
(Samedi 25 septembre 1993)
Cognac - Châteaubriant
Saint-Pol-de-Léon - Angers
La Roche/Yon - Concarneau
Rennes - St-Jean-d'Angély
Vannes - Plabennec
Nantes - Fontenay
Segré - Laval

6e JOURNÉE
(Samedi 9 octobre 1993)
Angers - La Roche-sur-Yon
Châteaubriant - Nantes
Concarneau - St-Pol-de-Léon
Fontenay - Segré
Cognac - Rennes
Laval - Vannes
Plabennec - St-Jean-d'Angély

7e JOURNÉE
(Samedi 23 octobre 1993)
Saint-Pol-de-Léon - Cognac
La Roche/Yon - Châteaubriant
St-Jean-d'Angély - Laval
Rennes - Fontenay
Vannes - Concarneau
Nantes - Plabennec
Segré - Angers

8e JOURNÉE
(Samedi 6 novembre 1993)
Angers - Rennes
Châteaubriant - Vannes
Concarneau - Segré
Fontenay - St-Jean-d'Angély
Cognac - La Roche-sur-Yon
Laval - Plabennec
Saint-Pol-de-Léon - Nantes

9e JOURNÉE
(Dimanche 14 novembre 1993)
Plabennec - Fontenay
La Roche/Yon - St-Pol-de-Léon
St-Jean-d'Angély - Angers
Rennes - Concarneau
Vannes - Cognac
Nantes - Laval
Segré - Châteaubriant

10e JOURNÉE
(Samedi 20 novembre 1993)
Angers - Vannes
Châteaubriant - Plabennec
Concarneau - St-Jean-d'Angély
Fontenay - Laval
Cognac - Segré
Saint-Pol-de-Léon - Rennes
La Roche-sur-Yon - Nantes

11e JOURNÉE
(Samedi 4 décembre 1993)
Laval - Concarneau
Plabennec - Angers
St-Jean-d'Angély - Châteaubriant
Rennes - La Roche-sur-Yon
Vannes - Fontenay
Nantes - Cognac
Segré - Saint-Pol-de-Léon

12e JOURNÉE
(Samedi 11 décembre 1993)
Angers - Laval
Châteaubriant - Fontenay
Concarneau - Plabennec
Cognac - St-Jean-d'Angély
Saint-Pol-de-Léon - Vannes
La Roche-sur-Yon - Segré
Rennes - Nantes

13e JOURNÉE
(Samedi 8 janvier 1994)
Fontenay - Angers
Laval - Châteaubriant
Plabennec - Cognac
St-Jean-d'Angély - St-Pol-de-Léon
Vannes - La Roche-sur-Yon
Nantes - Concarneau
Segré - Rennes

RETOUR

14e JOURNÉE
(Samedi 15 janvier 1994)
Concarneau - Angers
Cognac - Fontenay
Saint-Pol-de-Léon - Laval
La Roche-sur-Yon - Plabennec
Rennes - Châteaubriant
Nantes - St-Jean-d'Angély
Segré - Vannes

15e JOURNÉE
(Samedi 29 janvier 1994)
Angers - Cognac
Châteaubriant - Concarneau
Fontenay - Saint-Pol-de-Léon
Laval - La Roche-sur-Yon
Plabennec - Rennes
St-Jean-d'Angély - Segré
Vannes - Nantes

16e JOURNÉE
(Samedi 5 février 1994)
Cognac - Concarneau
St-Pol-de-Léon - Châteaubriant
La Roche-sur-Yon - Fontenay
Rennes - Laval
Vannes - St-Jean-d'Angély
Nantes - Angers
Segré - Plabennec

17e JOURNÉE
(Samedi 19 février 1994)
Angers - Saint-Pol-de-Léon
Châteaubriant - Cognac
Concarneau - La Roche/Yon
Fontenay - Nantes
Laval - Segré
Plabennec - Vannes
St-Jean-d'Angély - Rennes

18e JOURNÉE
(Samedi 26 février 1994)
St-Pol-de-Léon - Concarneau
La Roche-sur-Yon - Angers
St-Jean-d'Angély - Plabennec
Rennes - Cognac
Vannes - Laval
Nantes - Châteaubriant
Segré - Fontenay

19e JOURNÉE
(Samedi 5 mars 1994)
Angers - Segré
Châteaubriant - La Roche/Yon
Concarneau - Vannes
Fontenay - Rennes
Cognac - Saint-Pol-de-Léon
Laval - St-Jean-d'Angély
Plabennec - Nantes

20e JOURNÉE
(Samedi 12 mars 1994)
Plabennec - Laval
La Roche-sur-Yon - Cognac
St-Jean-d'Angély - Fontenay
Rennes - Angers
Vannes - Châteaubriant
Nantes - Saint-Pol-de-Léon
Segré - Concarneau

21e JOURNÉE
(Samedi 26 mars 1994)
Angers - St-Jean-d'Angély
Châteaubriant - Segré
Concarneau - Rennes
Fontenay - Plabennec
Cognac - Vannes
Laval - Nantes
St-Pol-de-Léon - La Roche/Yon

22e JOURNÉE
(Samedi 9 avril 1994)
Laval - Fontenay
Plabennec - Châteaubriant
St-Jean-d'Angély - Concarneau
Rennes - Saint-Pol-de-Léon
Vannes - Angers
Nantes - La Roche-sur-Yon
Segré - Cognac

23e JOURNÉE
(Samedi 16 avril 1994)
Angers - Plabennec
Châteaubriant - St-Jean-d'Angély
Concarneau - Laval
Fontenay - Vannes
Cognac - Nantes
Saint-Pol-de-Léon - Segré
La Roche-sur-Yon - Rennes

24e JOURNÉE
(Samedi 23 avril 1994)
Fontenay - Châteaubriant
Laval - Angers
Plabennec - Concarneau
St-Jean-d'Angély - Cognac
Vannes - Saint-Pol-de-Léon
Nantes - Rennes
Segré - La Roche-sur-Yon

25e JOURNÉE
(Samedi 7 mai 1994)
Angers - Fontenay
Châteaubriant - Laval
Concarneau - Nantes
Cognac - Plabennec
St-Pol-de-Léon - St-Jean-d'Angély
La Roche-sur-Yon - Vannes
Rennes - Segré

26e JOURNÉE
(Samedi 14 mai 1994)
Châteaubriant - Angers
Fontenay - Concarneau
Laval - Cognac
Plabennec - Saint-Pol-de-Léon
St-Jean-d'Angély - La Roche-sur-Yon
Vannes - Rennes
Segré - Nantes

le programme !

national 3

GROUPE E

ALLER

1re JOURNÉE
(Samedi 28 août 1993)
Troyes - Joué-lès-Tours
Decize - Blois
Gueugnon - Clermont
Auxerre - Lucé
Plessis-Vill. - Châteauroux
Romorantin - Moulins
Gien - Sens

2e JOURNÉE
(Samedi 4 septembre 1993)
Troyes - Decize
Joué-lès-Tours - Romorantin
Blois - Gueugnon
Clermont - Auxerre
Lucé - Plessis-Vill.
Châteauroux - Gien
Moulins - Sens

3e JOURNÉE
(Samedi 11 septembre 1993)
Decize - Joué-lès-Tours
Gueugnon - Troyes
Auxerre - Blois
Plessis-Vill. - Clermont
Romorantin - Lucé
Gien - Moulins
Sens - Châteauroux

4e JOURNÉE
(Samedi 18 septembre 1993)
Troyes - Gien
Joué-lès-Tours - Auxerre
Decize - Gueugnon
Blois - Plessis-Vill.
Clermont - Romorantin
Lucé - Sens
Châteauroux - Moulins

5e JOURNÉE
(Samedi 25 septembre 1993)
Gueugnon - Joué-lès-Tours
Auxerre - Troyes
Plessis-Vill. - Decize
Romorantin - Châteauroux
Moulins - Lucé
Gien - Blois
Sens - Clermont

6e JOURNÉE
(Samedi 9 octobre 1993)
Troyes - Plessis-Vill.
Joué-lès-Tours - Gien
Decize - Auxerre
Blois - Sens
Gueugnon - Romorantin
Clermont - Moulins
Lucé - Châteauroux

7e JOURNÉE
(Samedi 23 octobre 1993)
Auxerre - Gueugnon
Plessis-Vill. - Joué-lès-Tours
Châteauroux - Clermont
Romorantin - Blois
Moulins - Decize
Gien - Lucé
Sens - Troyes

8e JOURNÉE
(Samedi 6 novembre 1993)
Troyes - Romorantin
Joué-lès-Tours - Moulins
Decize - Sens
Blois - Châteauroux
Gueugnon - Plessis-Vill.
Clermont - Lucé
Auxerre - Gien

9e JOURNÉE
(Dimanche 14 novembre 1993)
Lucé - Blois
Plessis-Vill. - Auxerre
Châteauroux - Troyes
Romorantin - Decize
Moulins - Gueugnon
Gien - Clermont
Sens - Joué-lès-Tours

10e JOURNÉE
(Samedi 20 novembre 1993)
Troyes - Moulins
Joué-lès-Tours - Lucé
Decize - Châteauroux
Blois - Clermont
Gueugnon - Sens
Auxerre - Romorantin
Plessis-Vill. - Gien

11e JOURNÉE
(Samedi 4 décembre 1993)
Clermont - Decize
Lucé - Troyes
Châteauroux - Joué-lès-Tours
Romorantin - Plessis-Vill.
Moulins - Blois
Gien - Gueugnon
Sens - Auxerre

12e JOURNÉE
(Samedi 11 décembre 1993)
Troyes - Clermont
Joué-lès-Tours - Blois
Decize - Lucé
Gueugnon - Châteauroux
Auxerre - Moulins
Plessis-Vill. - Sens
Romorantin - Gien

13e JOURNÉE
(Samedi 8 janvier 1994)
Blois - Troyes
Clermont - Joué-lès-Tours
Lucé - Gueugnon
Châteauroux - Auxerre
Moulins - Plessis-Vill.
Gien - Decize
Sens - Romorantin

RETOUR

14e JOURNÉE
(Samedi 15 janvier 1994)
Decize - Troyes
Gueugnon - Blois
Auxerre - Clermont
Plessis-Vill. - Lucé
Romorantin - Joué-lès-Tours
Gien - Châteauroux
Sens - Moulins

15e JOURNÉE
(Samedi 29 janvier 1994)
Troyes - Gueugnon
Joué-lès-Tours - Decize
Blois - Auxerre
Clermont - Plessis-Vill.
Lucé - Romorantin
Châteauroux - Sens
Moulins - Gien

16e JOURNÉE
(Samedi 5 février 1994)
Gueugnon - Decize
Auxerre - Joué-lès-Tours
Plessis-Vill. - Blois
Romorantin - Clermont
Moulins - Châteauroux
Gien - Troyes
Sens - Lucé

17e JOURNÉE
(Samedi 19 février 1994)
Troyes - Auxerre
Joué-lès-Tours - Gueugnon
Decize - Plessis-Vill.
Blois - Gien
Clermont - Sens
Lucé - Moulins
Châteauroux - Romorantin

18e JOURNÉE
(Samedi 26 février 1994)
Auxerre - Decize
Plessis-Vill. - Troyes
Châteauroux - Lucé
Romorantin - Gueugnon
Moulins - Clermont
Gien - Joué-lès-Tours
Sens - Blois

19e JOURNÉE
(Samedi 5 mars 1994)
Troyes - Sens
Joué-lès-Tours - Plessis-Vill.
Decize - Moulins
Blois - Romorantin
Gueugnon - Auxerre
Clermont - Châteauroux
Lucé - Gien

20e JOURNÉE
(Samedi 12 mars 1994)
Lucé - Clermont
Plessis-Vill. - Gueugnon
Châteauroux - Blois
Romorantin - Troyes
Moulins - Joué-lès-Tours
Gien - Auxerre
Sens - Decize

21e JOURNÉE
(Samedi 26 mars 1994)
Troyes - Châteauroux
Joué-lès-Tours - Sens
Decize - Romorantin
Blois - Lucé
Gueugnon - Moulins
Clermont - Gien
Auxerre - Plessis-Vill.

22e JOURNÉE
(Samedi 9 avril 1994)
Clermont - Blois
Lucé - Joué-lès-Tours
Châteauroux - Decize
Romorantin - Auxerre
Moulins - Troyes
Gien - Plessis-Vill.
Sens - Gueugnon

23e JOURNÉE
(Samedi 16 avril 1994)
Troyes - Lucé
Joué-lès-Tours - Châteauroux
Decize - Clermont
Blois - Moulins
Gueugnon - Gien
Auxerre - Sens
Plessis-Vill. - Romorantin

24e JOURNÉE
(Samedi 23 avril 1994)
Blois - Joué-lès-Tours
Clermont - Troyes
Lucé - Decize
Châteauroux - Gueugnon
Moulins - Auxerre
Gien - Romorantin
Sens - Plessis-Vill.

25e JOURNÉE
(Samedi 7 mai 1994)
Troyes - Blois
Joué-lès-Tours - Clermont
Decize - Gien
Gueugnon - Lucé
Auxerre - Châteauroux
Plessis-Vill. - Moulins
Romorantin - Sens

26e JOURNÉE
(Samedi 14 mai 1994)
Joué-lès-Tours - Troyes
Blois - Decize
Clermont - Gueugnon
Lucé - Auxerre
Châteauroux - Plessis-Vill.
Moulins - Romorantin
Sens - Gien

GROUPE F

ALLER

1re JOURNÉE
(Samedi 28 août 1993)
FC Grenoble - Lons-le-Saunier
Rumilly - Villefranche
Charnay - Thonon
NORCAP Grenoble - Fesches
Cluses-Scionzier - Valence
Belfort - Baume-Isle
Vermondans - Louhans-Cuiseaux

2e JOURNÉE
(Samedi 4 septembre 1993)
FC Grenoble - Rumilly
Lons-le-Saunier - Belfort
Villefranche - Charnay
Thonon - NORCAP Grenoble
Fesches - Cluses-Scionzier
Valence - Vermondans
Baume-Isle - Louhans-Cuiseaux

3e JOURNÉE
(Samedi 11 septembre 1993)
Rumilly - Lons-le-Saunier
Charnay - FC Grenoble
NORCAP Grenoble - Villefranche
Cluses-Scionzier - Thonon
Belfort - Fesches
Vermondans - Baume-Isle
Louhans-Cuiseaux - Valence

4e JOURNÉE
(Samedi 18 septembre 1993)
FC Grenoble - Vermondans
Lons-le-Saunier - NORCAP Grenoble
Rumilly - Charnay
Villefranche - Cluses-Scionzier
Thonon - Belfort
Fesches - Louhans-Cuiseaux
Valence - Baume-Isle

5e JOURNÉE
(Samedi 25 septembre 1993)
Charnay - Lons-le-Saunier
NORCAP Grenoble - FC Grenoble
Cluses-Scionzier - Rumilly
Belfort - Valence
Baume-Isle - Fesches
Vermondans - Villefranche
Louhans-Cuiseaux - Thonon

6e JOURNÉE
(Samedi 9 octobre 1993)
FC Grenoble - Cluses-Scionzier
Lons-le-Saunier - Vermondans
Rumilly - NORCAP Grenoble
Villefranche - Louhans-Cuiseaux
Charnay - Belfort
Thonon - Baume-Isle
Fesches - Valence

7e JOURNÉE
(Samedi 23 octobre 1993)
NORCAP Grenoble - Charnay
Cluses-Scionzier - Lons-le-Saunier
Valence - Thonon
Belfort - Villefranche
Baume-Isle - Rumilly
Vermondans - Fesches
Louhans-Cuiseaux - FC Grenoble

8e JOURNÉE
(Samedi 6 novembre 1993)
FC Grenoble - Belfort
Lons-le-Saunier - Baume-Isle
Rumilly - Louhans-Cuiseaux
Villefranche - Valence
Charnay - Cluses-Scionzier
Thonon - Fesches
NORCAP Grenoble - Vermondans

9e JOURNÉE
(Dimanche 14 novembre 1993)
Fesches - Villefranche
Cluses-Scionzier - NORCAP Grenoble
Valence - FC Grenoble
Belfort - Rumilly
Baume-Isle - Charnay
Vermondans - Thonon
Louhans-Cuiseaux - Lons-le-Saunier

10e JOURNÉE
(Samedi 20 novembre 1993)
FC Grenoble - Baume-Isle
Lons-le-Saunier - Fesches
Rumilly - Valence
Villefranche - Thonon
Charnay - Louhans-Cuiseaux
NORCAP Grenoble - Belfort
Cluses-Scionzier - Vermondans

11e JOURNÉE
(Samedi 4 décembre 1993)
Thonon - Rumilly
Fesches - FC Grenoble
Valence - Lons-le-Saunier
Belfort - Cluses-Scionzier
Baume-Isle - Villefranche
Vermondans - Charnay
Louhans-Cuiseaux - NORCAP Grenoble

12e JOURNÉE
(Samedi 11 décembre 1993)
FC Grenoble - Thonon
Lons-le-Saunier - Villefranche
Rumilly - Fesches
Charnay - Valence
NORCAP Grenoble - Baume-Isle
Cluses-Scionzier - Louhans-Cuiseaux
Belfort - Vermondans

13e JOURNÉE
(Samedi 8 janvier 1993)
Villefranche - FC Grenoble
Thonon - Lons-le-Saunier
Fesches - Charnay
Valence - NORCAP Grenoble
Baume-Isle - Cluses-Scionzier
Vermondans - Rumilly
Louhans-Cuiseaux - Belfort

RETOUR

14e JOURNÉE
(Samedi 15 janvier 1994)
Rumilly - FC Grenoble
Charnay - Villefranche
NORCAP Grenoble - Thonon
Cluses-Scionzier - Fesches
Belfort - Lons-le-Saunier
Vermondans - Valence
Louhans-Cuiseaux - Baume-Isle

15e JOURNÉE
(Samedi 29 janvier 1994)
FC Grenoble - Charnay
Lons-le-Saunier - Rumilly
Villefranche - NORCAP Grenoble
Thonon - Cluses-Scionzier
Fesches - Belfort
Valence - Louhans-Cuiseaux
Baume-Isle - Vermondans

16e JOURNÉE
(Samedi 5 février 1994)
Charnay - Rumilly
NORCAP Grenoble - Lons-le-Saunier
Cluses-Scionzier - Villefranche
Belfort - Thonon
Baume-Isle - Valence
Vermondans - FC Grenoble
Louhans-Cuiseaux - Fesches

17e JOURNÉE
(Samedi 19 février 1994)
FC Grenoble - NORCAP Grenoble
Lons-le-Saunier - Charnay
Rumilly - Cluses-Scionzier
Villefranche - Vermondans
Thonon - Louhans-Cuiseaux
Fesches - Baume-Isle
Valence - Belfort

18e JOURNÉE
(Samedi 26 février 1994)
NORCAP Grenoble - Rumilly
Cluses-Scionzier - FC Grenoble
Valence - Fesches
Belfort - Charnay
Baume-Isle - Thonon
Vermondans - Lons-le-Saunier
Louhans-Cuiseaux - Villefranche

19e JOURNÉE
(Samedi 5 mars 1994)
FC Grenoble - Louhans-Cuiseaux
Lons-le-Saunier - Cluses-Scionzier
Rumilly - Baume-Isle
Villefranche - Belfort
Charnay - NORCAP Grenoble
Thonon - Valence
Fesches - Vermondans

20e JOURNÉE
(Samedi 12 mars 1994)
Fesches - Thonon
Cluses-Scionzier - Charnay
Valence - Villefranche
Belfort - FC Grenoble
Baume-Isle - Lons-le-Saunier
Vermondans - NORCAP Grenoble
Louhans-Cuiseaux - Rumilly

21e JOURNÉE
(Samedi 26 mars 1994)
FC Grenoble - Valence
Lons-le-Saunier - Louhans-Cuiseaux
Rumilly - Belfort
Villefranche - Fesches
Charnay - Baume-Isle
Thonon - Vermondans
NORCAP Grenoble - Cluses-Scionzier

22e JOURNÉE
(Samedi 9 avril 1994)
Thonon - Villefranche
Fesches - Lons-le-Saunier
Valence - Rumilly
Belfort - NORCAP Grenoble
Baume-Isle - FC Grenoble
Vermondans - Cluses-Scionzier
Louhans-Cuiseaux - Charnay

23e JOURNÉE
(Samedi 16 avril 1994)
FC Grenoble - Fesches
Lons-le-Saunier - Valence
Rumilly - Thonon
Villefranche - Baume-Isle
Charnay - Vermondans
NORCAP Grenoble - Louhans-Cuiseaux
Cluses-Scionzier - Belfort

24e JOURNÉE
(Samedi 23 avril 1994)
Villefranche - Lons-le-Saunier
Thonon - FC Grenoble
Fesches - Rumilly
Valence - Charnay
Baume-Isle - NORCAP Grenoble
Vermondans - Belfort
Louhans-Cuiseaux - Cluses-Scionzier

25e JOURNÉE
(Samedi 7 mai 1994)
FC Grenoble - Villefranche
Lons-le-Saunier - Thonon
Rumilly - Vermondans
Charnay - Fesches
NORCAP Grenoble - Valence
Cluses-Scionzier - Baume-Isle
Belfort - Louhans-Cuiseaux

26e JOURNÉE
(Samedi 14 mai 1994)
Lons-le-Saunier - FC Grenoble
Villefranche - Rumilly
Thonon - Charnay
Fesches - NORCAP Grenoble
Valence - Cluses-Scionzier
Baume-Isle - Belfort
Louhans-Cuiseaux - Vermondans

GROUPE G

ALLER

1re JOURNÉE
(Samedi 28 août 1993)
Tarbes - Lavaur
Aurillac - Albi
Bergerac - Lormont
Béziers-Devez - Cugnaux
Castets - Niort
Limoges F. 87 - Arsac
Saint-Alban - Trélissac

2e JOURNÉE
(Samedi 4 septembre 1993)
Tarbes - Aurillac
Lavaur - Limoges F. 87
Albi - Bergerac
Lormont - Béziers-Devez
Cugnaux - Castets
Niort - Saint-Alban
Arsac - Trélissac

3e JOURNÉE
(Samedi 11 septembre 1993)
Aurillac - Lavaur
Bergerac - Tarbes
Béziers-Devez - Albi
Castets - Lormont
Limoges F. 87 - Cugnaux
Saint-Alban - Arsac
Trélissac - Niort

4e JOURNÉE
(Samedi 18 septembre 1993)
Tarbes - Saint-Alban
Lavaur - Béziers-Devez
Aurillac - Bergerac
Albi - Castets
Lormont - Limoges F. 87
Cugnaux - Trélissac
Niort - Arsac

5e JOURNÉE
(Samedi 25 septembre 1993)
Bergerac - Lavaur
Béziers-Devez - Tarbes
Castets - Aurillac
Limoges F. 87 - Niort
Arsac - Cugnaux
Saint-Alban - Albi
Trélissac - Lormont

6e JOURNÉE
(Samedi 9 octobre 1993)
Tarbes - Castets
Lavaur - Saint-Alban
Aurillac - Béziers-Devez
Albi - Trélissac
Bergerac - Limoges F. 87
Lormont - Arsac
Cugnaux - Niort

7e JOURNÉE
(Samedi 23 octobre 1993)
Béziers-Devez - Bergerac
Castets - Lavaur
Niort - Lormont
Limoges F. 87 - Albi
Arsac - Aurillac
Saint-Alban - Cugnaux
Trélissac - Tarbes

8e JOURNÉE
(Samedi 6 novembre 1993)
Tarbes - Limoges F. 87
Lavaur - Arsac
Aurillac - Trélissac
Albi - Niort
Bergerac - Castets
Lormont - Cugnaux
Béziers-Devez - Saint-Alban

9e JOURNÉE
(Dimanche 14 novembre 1993)
Cugnaux - Albi
Castets - Béziers-Devez
Niort - Tarbes
Limoges F. 87 - Aurillac
Arsac - Bergerac
Saint-Alban - Lormont
Trélissac - Lavaur

10e JOURNÉE
(Samedi 20 novembre 1993)
Tarbes - Arsac
Lavaur - Cugnaux
Aurillac - Niort
Albi - Lormont
Bergerac - Trélissac
Béziers-Devez - Limoges F. 87
Castets - Saint-Alban

11e JOURNÉE
(Samedi 4 décembre 1993)
Lormont - Aurillac
Cugnaux - Tarbes
Niort - Lavaur
Limoges F. 87 - Castets
Arsac - Albi
Saint-Alban - Bergerac
Trélissac - Béziers-Devez

12e JOURNÉE
(Samedi 11 décembre 1993)
Tarbes - Lormont
Lavaur - Albi
Aurillac - Cugnaux
Bergerac - Niort
Béziers-Devez - Arsac
Castets - Trélissac
Limoges F. 87 - Saint-Alban

13e JOURNÉE
(Samedi 8 janvier 1994)
Albi - Tarbes
Lormont - Lavaur
Cugnaux - Bergerac
Niort - Béziers-Devez
Arsac - Castets
Saint-Alban - Aurillac
Trélissac - Limoges F. 87

RETOUR

14e JOURNÉE
(Samedi 15 janvier 1994)
Aurillac - Tarbes
Bergerac - Albi
Béziers-Devez - Lormont
Castets - Cugnaux
Limoges F. 87 - Lavaur
Saint-Alban - Niort
Trélissac - Arsac

15e JOURNÉE
(Samedi 29 janvier 1994)
Tarbes - Bergerac
Lavaur - Aurillac
Albi - Béziers-Devez
Lormont - Castets
Cugnaux - Limoges F. 87
Niort - Trélissac
Arsac - Saint-Alban

16e JOURNÉE
(Samedi 5 février 1994)
Bergerac - Aurillac
Béziers-Devez - Lavaur
Castets - Albi
Limoges F. 87 - Lormont
Arsac - Niort
Saint-Alban - Tarbes
Trélissac - Cugnaux

17e JOURNÉE
(Samedi 19 février 1994)
Tarbes - Béziers-Devez
Lavaur - Bergerac
Aurillac - Castets
Albi - Saint-Alban
Lormont - Trélissac
Cugnaux - Arsac
Niort - Limoges F. 87

18e JOURNÉE
(Samedi 26 février 1994)
Béziers-Devez - Aurillac
Castets - Tarbes
Niort - Cugnaux
Limoges F. 87 - Bergerac
Arsac - Lormont
Saint-Alban - Lavaur
Trélissac - Albi

19e JOURNÉE
(Samedi 5 mars 1994)
Tarbes - Trélissac
Lavaur - Castets
Aurillac - Arsac
Albi - Limoges F. 87
Bergerac - Béziers-Devez
Lormont - Niort
Cugnaux - Saint-Alban

20e JOURNÉE
(Samedi 12 mars 1994)
Cugnaux - Lormont
Castets - Bergerac
Niort - Albi
Limoges F. 87 - Tarbes
Arsac - Lavaur
Saint-Alban - Béziers-Devez
Trélissac - Aurillac

21e JOURNÉE
(Samedi 26 mars 1994)
Tarbes - Niort
Lavaur - Trélissac
Aurillac - Limoges F. 87
Albi - Cugnaux
Bergerac - Arsac
Lormont - Saint-Alban
Béziers-Devez - Castets

22e JOURNÉE
(Samedi 9 avril 1994)
Lormont - Albi
Cugnaux - Lavaur
Niort - Aurillac
Limoges F. 87 - Béziers-Devez
Arsac - Tarbes
Saint-Alban - Castets
Trélissac - Bergerac

23e JOURNÉE
(Samedi 16 avril 1994)
Tarbes - Cugnaux
Lavaur - Niort
Aurillac - Lormont
Albi - Arsac
Bergerac - Saint-Alban
Béziers-Devez - Trélissac
Castets - Limoges F. 87

24e JOURNÉE
(Samedi 23 avril 1994)
Albi - Lavaur
Lormont - Tarbes
Cugnaux - Aurillac
Niort - Bergerac
Arsac - Béziers-Devez
Saint-Alban - Limoges F. 87
Trélissac - Castets

25e JOURNÉE
(Samedi 7 mai 1994)
Tarbes - Albi
Lavaur - Lormont
Aurillac - Saint-Alban
Bergerac - Cugnaux
Béziers-Devez - Niort
Castets - Arsac
Limoges F. 87 - Trélissac

26e JOURNÉE
(Samedi 14 mai 1994)
Lavaur - Tarbes
Albi - Aurillac
Lormont - Bergerac
Cugnaux - Béziers-Devez
Niort - Castets
Arsac - Limoges F. 87
Trélissac - Saint-Alban

GROUPE H

ALLER

1re JOURNÉE
(Samedi 28 août 1993)
Avignon - Le Grau-du-Roi
Nîmes - Antibes
Endoume - Grasse
Istres - Montélimar
Martigues - Hyères
Beaucaire - Cannes
Porto-Vecchio - Ajaccio

2e JOURNÉE
(Samedi 4 septembre 1993)
Avignon - Nîmes
Le Grau-du-Roi - Beaucaire
Antibes - Endoume
Grasse - Istres
Montélimar - Martigues
Hyères - Porto-Vecchio
Cannes - Ajaccio

3e JOURNÉE
(Samedi 11 septembre 1993)
Nîmes - Le Grau-du-Roi
Endoume - Avignon
Istres - Antibes
Martigues - Grasse
Beaucaire - Montélimar
Porto-Vecchio - Cannes
Ajaccio - Hyères

4e JOURNÉE
(Samedi 18 septembre 1993)
Avignon - Porto-Vecchio
Le Grau-du-Roi - Istres
Nîmes - Endoume
Antibes - Martigues
Grasse - Beaucaire
Montélimar - Ajaccio
Hyères - Cannes

5e JOURNÉE
(Samedi 25 septembre 1993)
Endoume - Le Grau-du-Roi
Istres - Avignon
Martigues - Nîmes
Beaucaire - Hyères
Cannes - Montélimar
Porto-Vecchio - Antibes
Ajaccio - Grasse

6e JOURNÉE
(Samedi 9 octobre 1993)
Avignon - Martigues
Le Grau-du-Roi - Porto-Vecchio
Nîmes - Istres
Antibes - Ajaccio
Endoume - Beaucaire
Grasse - Cannes
Montélimar - Hyères

7e JOURNÉE
(Samedi 23 octobre 1993)
Istres - Endoume
Martigues - Le Grau-du-Roi
Hyères - Grasse
Beaucaire - Antibes
Cannes - Nîmes
Porto-Vecchio - Montélimar
Ajaccio - Avignon

8e JOURNÉE
(Samedi 6 novembre 1993)
Avignon - Beaucaire
Le Grau-du-Roi - Cannes
Nîmes - Ajaccio
Antibes - Hyères
Endoume - Martigues
Grasse - Montélimar
Istres - Porto-Vecchio

9e JOURNÉE
(Dimanche 14 novembre 1993)
Montélimar - Antibes
Martigues - Istres
Hyères - Avignon
Beaucaire - Nîmes
Cannes - Endoume
Porto-Vecchio - Grasse
Ajaccio - Le Grau-du-Roi

10e JOURNÉE
(Samedi 20 novembre 1993)
Avignon - Cannes
Le Grau-du-Roi - Montélimar
Nîmes - Hyères
Antibes - Grasse
Endoume - Ajaccio
Istres - Beaucaire
Martigues - Porto-Vecchio

11e JOURNÉE
(Samedi 4 décembre 1993)
Grasse - Nîmes
Montélimar - Avignon
Hyères - Le Grau-du-Roi
Beaucaire - Martigues
Cannes - Antibes
Porto-Vecchio - Endoume
Ajaccio - Istres

12e JOURNÉE
(Samedi 11 décembre 1993)
Avignon - Grasse
Le Grau-du-Roi - Antibes
Nîmes - Montélimar
Endoume - Hyères
Istres - Cannes
Martigues - Ajaccio
Beaucaire - Porto-Vecchio

13e JOURNÉE
(Samedi 8 janvier 1994)
Antibes - Avignon
Grasse - Le Grau-du-Roi
Montélimar - Endoume
Hyères - Istres
Cannes - Martigues
Porto-Vecchio - Nîmes
Ajaccio - Beaucaire

RETOUR

14e JOURNÉE
(Samedi 15 janvier 1994)
Nîmes - Avignon
Endoume - Antibes
Istres - Grasse
Martigues - Montélimar
Beaucaire - Le Grau-du-Roi
Porto-Vecchio - Hyères
Ajaccio - Cannes

15e JOURNÉE
(Samedi 29 janvier 1994)
Avignon - Endoume
Le Grau-du-Roi - Nîmes
Antibes - Istres
Grasse - Martigues
Montélimar - Beaucaire
Hyères - Ajaccio
Cannes - Porto-Vecchio

16e JOURNÉE
(Samedi 5 février 1994)
Endoume - Nîmes
Istres - Le Grau-du-Roi
Martigues - Antibes
Beaucaire - Grasse
Cannes - Hyères
Porto-Vecchio - Avignon
Ajaccio - Montélimar

17e JOURNÉE
(Samedi 19 février 1994)
Avignon - Istres
Le Grau-du-Roi - Endoume
Nîmes - Martigues
Antibes - Porto-Vecchio
Grasse - Ajaccio
Montélimar - Cannes
Hyères - Beaucaire

18e JOURNÉE
(Samedi 26 février 1994)
Istres - Nîmes
Martigues - Avignon
Hyères - Montélimar
Beaucaire - Endoume
Cannes - Grasse
Porto-Vecchio - Le Grau-du-Roi
Ajaccio - Antibes

19e JOURNÉE
(Samedi 5 mars 1994)
Avignon - Ajaccio
Le Grau-du-Roi - Martigues
Nîmes - Cannes
Antibes - Beaucaire
Endoume - Istres
Grasse - Hyères
Montélimar - Porto-Vecchio

20e JOURNÉE
(Samedi 12 mars 1994)
Montélimar - Grasse
Martigues - Endoume
Hyères - Antibes
Beaucaire - Avignon
Cannes - Le Grau-du-Roi
Porto-Vecchio - Istres
Ajaccio - Nîmes

21e JOURNÉE
(Samedi 26 mars 1994)
Avignon - Hyères
Le Grau-du-Roi - Ajaccio
Nîmes - Beaucaire
Antibes - Montélimar
Endoume - Cannes
Grasse - Porto-Vecchio
Istres - Martigues

22e JOURNÉE
(Samedi 9 avril 1994)
Grasse - Antibes
Montélimar - Le Grau-du-Roi
Hyères - Nîmes
Beaucaire - Istres
Cannes - Avignon
Porto-Vecchio - Martigues
Ajaccio - Endoume

23e JOURNÉE
(Samedi 16 avril 1994)
Avignon - Montélimar
Le Grau-du-Roi - Hyères
Nîmes - Grasse
Antibes - Cannes
Endoume - Porto-Vecchio
Istres - Ajaccio
Martigues - Beaucaire

24e JOURNÉE
(Samedi 23 avril 1994)
Antibes - Le Grau-du-Roi
Grasse - Avignon
Montélimar - Nîmes
Hyères - Endoume
Cannes - Istres
Porto-Vecchio - Beaucaire
Ajaccio - Martigues

25e JOURNÉE
(Samedi 7 mai 1994)
Avignon - Antibes
Le Grau-du-Roi - Grasse
Nîmes - Porto-Vecchio
Endoume - Montélimar
Istres - Hyères
Martigues - Cannes
Beaucaire - Ajaccio

26e JOURNÉE
(Samedi 14 mai 1994)
Le Grau-du-Roi - Avignon
Antibes - Nîmes
Grasse - Endoume
Montélimar - Istres
Hyères - Martigues
Cannes - Beaucaire
Ajaccio - Porto-Vecchio

monde

SAISON 1993-1994
CHAMPIONNAT
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANDERLECHT	58	34	26	6	2	80	24
2. Standard Liège	45	34	18	9	7	69	43
3. FC Malines	42	34	18	6	10	53	33
4. Waregem	42	34	17	8	9	78	45
5. Antwerp	41	34	17	7	10	61	42
6. FC Bruges	40	34	16	8	10	49	32
7. Charleroi	40	34	16	8	10	58	46
8. Beveren	37	34	15	7	12	47	42
9. La Gantoise	34	34	12	10	12	51	51
10. Lierse	31	34	12	7	15	41	51
11. Molenbeek	31	34	10	11	13	39	45
12. CS Bruges	28	34	9	10	15	65	73
13. RC Liège	28	34	10	8	16	48	71
14. Ekeren	27	34	10	7	17	57	67
15. RC Genk	27	34	8	11	15	37	50
16. Lommel	22	34	9	4	21	42	79
17. Lokeren	20	34	4	12	18	32	58
18. FC Boom	19	34	6	7	21	40	95

BUTEURS

1. Weber (Cercle Bruges)	31
2. Malbasa (Charleroi)	23
Krüzen (Waregem)	23
4. Wilmots (Standard de Liège)	22
5. Nilis (Anderlecht)	19
Sewereyns (Antwerp)	19
A. Vidmar (Waregem)	19
8. Ikpeba (RFC Liège)	17
9. G. Arnold (RFC Liège)	16
Czerniatynski (Antwerp)	16

ÉQUIPE TYPE DU CHAMPION

ANDERLECHT : De Wilde — Grasson (Asare), Rutjes (de Sart), Emmers (M. De Wolf), Albert, Boffin — Walem (Kooiman), B. Versavel (Houben), De Gryse (Van Baekel) — Nilis, J. Bosman (Van Vossen). Entr. : L. Peruzovic, puis J. Boskamp.

COUPE

Le 6-6, à Bruxelles (parc Astrid).
STANDARD DE LIÈGE b. CHARLEROI : 2-0 (0-0). — 24 892 spectateurs. Arbitre : M. Costantin. Buts : Vos (48e), Léonard (64e). Avertissement : Léonard au Standard.
STANDARD : Bodart — Genaux, Cruz, Rednic, Dinga — Hellers, Pister, Van Rooy (Asselman, 73e) — Vos (Bisconti, 85e), Wilmots, Léonard. Entr. : A. Haan.
CHARLEROI : Baetslé — Suray (Wuyts, 55e), Janevski (Gérard, 23e), Rasquin, Moury — Brogno, Van Meir, Zatterberg, Mommeus — Malbasa, Casto. Entr. : R. Waseige.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1975	RWD Molenbeek	Anderlecht
1976	FC Bruges	Anderlecht
1977	FC Bruges	FC Bruges
1978	FC Bruges	Beveren
1979	Beveren	Beerschot
1980	FC Bruges	Waterschei
1981	Anderlecht	Standard Liège
1982	Standard Liège	Waterschei
1983	Standard Liège	Beveren
1984	Beveren	La Gantoise
1985	Anderlecht	Cercle Bruges
1986	Anderlecht	FC Bruges
1987	Anderlecht	FC Malines
1988	FC Bruges	Anderlecht
1989	FC Malines	Anderlecht
1990	FC Bruges	FC Liège
1991	Anderlecht	FC Bruges
1992	FC Bruges	Antwerp
1993	Anderlecht	Standard Liège

LES BELGES EN COUPE D'EUROPE

C1 Helsinki JK (Finlande) ou Norma Tallin (Estonie) — Anderlecht

C2 Standard Liège — Cardiff City

C3 Kuusysi Lahti (Finlande) — Waregem
Maritimo Funchal (Portugal) — Royal Antwerp
IFK Norrköping (Suède) — FC Malines

LES GRANDES DATES

ÉQUIPE NATIONALE

6-10-93 : Belgique — Mexique
13-10-93 : Roumanie — Belgique (WC 94)
17-10-93 : Belgique — Tchécoslovaquie (WC 94)
16-2-94 : Malte — Belgique

CHAMPIONNAT

7/8-8-93 : première journée
11/12-12-93 : fin des matches aller (17e j.)
18/19-12-93 : début des matches retour (18e j.)
Trêve hivernale du 19-12-93 au 8-1-94
15-5-94 : dernière journée

COUPE

6/7-11-93 : seizièmes de finale
22-12-93 : huitièmes de finale
19/20-2-94 : quarts de finale
3-4-94 : demi-finales aller
22-5-94 : demi-finales retour
29-5-94 : finale

Bruges défie Anderlecht

Si l'on excepte Anderlecht et le FC Bruges, force est de constater que le Championnat continue de s'abîmer dans une ère obligée d'austérité.

BAROMÈTRE de la vie économique, le marché des transferts a bien reflété un climat qui incline davantage à la sagesse préventive qu'à une véritable morosité : il s'est révélé terne, presque insipide. En recrudescence, le recrutement des joueurs de l'Est confirme la tendance esquissée déjà la saison précédente.

Deux internationaux seulement ont été transférés : Czerniatynski, de l'Antwerp à Malines, et Medved, de La Gantoise au Club Brugeois. Si certains anciens — comme Vercauteren — ont rendu définitivement leur livrée, de nombreux trentenaires ont encore changé de club.

Tare physique rédhibitoire

Traditionnellement, c'est Anderlecht qui rythme le mouvement des transferts. Les transactions sont minimes tant que le club du parc Astrid ne les débloque pas, qu'il n'insuffle pas dans le circuit une manne d'argent frais. Cette fois, le Sporting s'est dépêché d'effectuer son marché : il a rappelé de Charleroi le petit meneur de jeu suédois Zetterberg, qu'il avait affiné avant qu'Aad De Mos, son antépénultième entraîneur, ne découvre chez ce joueur une tare physique rédhibitoire qui l'incite à le dédaigner. En l'occurrence, De Mos s'est abusé : façonné par Peruzovic puis par Waseige, Zetterberg s'est superbement imposé dans une équipe moyenne comme un des tout meilleurs éléments de la saison.

Convaincu depuis longtemps de son erreur, Anderlecht l'a repêché en raflant au passage le polyvalent Suray, dont Johan Boskamp, confirmé dans ses attributions d'entraîneur, ne tardera sans doute pas à achever le mûrissement. Le Sporting a également déterré au Limbourg, sa terre de recrutement privilégiée, l'espoir Haagdoren, qu'il se propose de faire germer dans un groupe compact et dense de nature à susciter des luttes internes d'influence.

Bien avant son retour, Pär Zetterberg a d'ailleurs donné le ton. « Je ne suis pas revenu à Anderlecht pour faire banquette », a-t-il répondu sèchement à ceux qui le voyaient déjà empiéter sur les prérogatives de Degryse, meneur de jeu

théorique et peu enclin à tolérer ce genre d'intrusion. Johan Boskamp a modérément apprécié...

Second club riche du pays, le FC Bruges pourrait perdre sans trop sourciller Amokachi, qui reste sur une saison très moyenne. Hugo Broos, qui n'a pas été touché par le coup d'assommoir qu'a constitué l'éviction des compétitions européennes, avait formulé quatre souhaits à ses dirigeants. Trois d'entre eux ont été exaucés : « Je convoitais Medved, apte à résoudre mes problèmes défensifs. Je voulais Eykelkamp, le meilleur passeur du Championnat. Et je lorgnais Vermant, un authentique espoir. Je les ai eus tous les trois. J'avais également espéré attirer Zetterberg à l'Olympiastadion. Pär a préféré retourner à Anderlecht. Je souhaite pour lui qu'il ne se soit pas trompé, mais je n'en suis pas convaincu... »

Le Club Brugeois le clame ouvertement : il veut redevenir le rival privilégié d'Anderlecht dans la course au titre. Il s'est apparemment donné les moyens d'assouvir ses légitimes ambitions. Sous peine de vivre des lendemains difficiles, il ne peut pas manquer l'Europe deux années consécutives.

Naples veut Albert

Dauphin du Sporting et vainqueur de la Coupe, le Standard s'est montré, jusqu'à présent, le plus discret de tous. Il s'est contenté de remplacer Vos par Soudan, l'attaquant le plus prolifique de Beveren. Au grand dam d'Arie Haan, qui y entame sa dernière saison comme entraîneur, et de ses joueurs, le Standard est condamné lui aussi à une gestion prudente. Pour avoir clamé son dépit avec trop de véhémence, son capitaine Bodart a, déjà, été rappelé financièrement à l'ordre : « Nous devons jouer le titre, clament pourtant ses diri-

Photos PHOTONEWS/GAMMA

Sous le regard du Zaïrois Henri Balenga (à gauche), passé de La Gantoise à Beveren, les principaux transferts de l'été : le Suédois Pär Zetterberg (ci-dessus), de Charleroi à Anderlecht ; le Néerlandais Foeke Booy (ci-contre), du FC Bruges à La Gantoise ; le Belge Dirk Medved, de La Gantoise à Bruges.

geants. Il n'est plus question de terminer aussi loin d'Anderlecht ! »

Le RSC Anderlecht accueille ces rodomontades avec quiétude. Il s'impose en toute logique comme candidat presque unique à sa succession. A-t-il étrenné un long bail ? Il n'est pas interdit de le penser, pour autant qu'il puisse conserver ses vedettes convoitées par l'étranger. Naples, par exemple, souhaite enrôler Albert. « Il n'est pas à vendre ! », a tranché le manager Michel Verschueren. Cette saison peut-être. Mais dans douze mois, Albert soi-même voudra découvrir l'étranger. D'autres risquent de suivre son exemple.

Anderlecht-Bruges-Standard : c'est le tiercé probable — et habituel — du Championnat. Ancien grand, le FC Malinois s'étiole de plus en plus. Il vient même de perdre son manager, Paul Courant, une des dernières pièces du brillant puzzle assemblé par l'ex-président, John Cordjer. Finaliste malheureux de la Coupe des Coupes, le Royal Antwerp a perdu Walter Meeuws, son entraîneur fétiche, mais n'a pas dû enregistrer l'exode que les augures avaient annoncé. Il a même conservé son gardien tzigane, Ratko Svilar, qui pourrait redevenir titulaire à... quarante-trois ans ! L'Antwerp reste candidat à une place d'honneur, tout comme La Gantoise.

Chaque saison, un outsider inattendu émerge brusquement. La saison dernière, le SV Waregem fut celui-là. Il pourrait confirmer. Sur sa lancée, le club du Gaverbeek s'est soucié tout autant du confort de ses joueurs que du bien-être de ses supporters : il a érigé une nouvelle tribune splendide et s'est doté d'une pelouse qui pourrait devenir la plus moelleuse du pays.

Correspondance Michel DUBOIS

Les effectifs

RSC ANDERLECHT

Entraîneur
Johan BOSKAMP, Pays-Bas

Gardiens
Filip DE WILDE
Peter MAES

Défenseurs
Philippe ALBERT
Isaac ASARE, Ghana ass.
Bertrand CRASSON
Michel DE WOLF
Marc EMMERS
Wim KOOIMAN, Pays-Bas ass.
Guy MARCHOUL
Graeme RUTGES, Pays-Bas ass.
Olivier SURAY (Charleroi)

Milieux
Danny BOFFIN
Marc DEGRYSE
Filip HAAGDOREN (FC Lommel)
Charles MUSONDA, Zambie ass.
Alain VAN BAEKEL
Bruno VERSAVEL
Johan WALEM
Pär ZETTERBERG, Suède ass. (Charleroi)

Attaquants
Luc NILIS
Johnny BOSMAN, Pays-Bas
Yaw PREKO, Ghana ass.

ROYAL ANTWERP

Entraîneur
Urbain HAESAERT (Germinal Ekeren)

Gardiens
Stewan STOJANOVIC, Yougoslavie
Ratko SVILAR, Yougoslavie ass.
Yves VAN DER STRAETEN (RC Malines)

Défenseurs
Nico BROECKAERT
Geert EMMERECHTS
Wim KIEKENS
Rudy SMIDTS
Rudy TAEYMANS
Ronny VAN RETHY

Milieux
Dragan JAKOVLJEVIC, Bosnie-H.
Carlo LAVIGNE (Saint-Trond)
Hans-Peter LEHNHOFF, Allemagne ass.
Kubu LEMBI, Zaïre (Lokeren)
Nourredine MOUKRIM, Maroc ass.
Didier SEGERS
Patrick VAN VEIRDEGHEM

Attaquants
Nico CLAESSEN (Germinal Ekeren)
Kalman KOVACS, Hongrie (Valenciennes)
Kris PORTE (La Gantoise)
Francis SEVEREYNS

SK BEVEREN

Entraîneur
Jos DAERDEN

Gardiens
Geert DE VLIEGER
Pascal VAN GHEEM

Défenseurs
Julien LODDERS
Dirk THOELEN
Chidi NWANU, Nigeria
Carl MASSAGIE
Hans BELLIGH

Milieux
Marnix BOGAERTS
Jacky BOONEN
Jürgen HEYMANS
Marc VAN BRITSOM

Attaquants
Peter MEEUSEN (Zwarte Leeuw)
Maurice VAN HAM, Pays-Bas
Yves ESSENDE, Zaïre
Sacha UDOVIC, Slovénie (Ljubljana)
Souleymane OULARE, Guinée

CERCLE BRUGES

Entraîneur
Henk HOUWAART, Pays-Bas

Gardiens
Yves FEYS
Nico VAESEN (Tongres)

Défenseurs
Marius CHEREGI, Roumanie (Dinamo Bucarest)
Didier FRENAY
Dominic LONGO, Australie
Thierry SIQUET

Milieux
William OSEI-BERKOE, Ghana ass.
Kurt SOENENS
Tibor SELYMESY, Roumanie (Dinamo Bucarest)
Serge VAN DE WALLE
Joël BWALYA, Zambie

Attaquants
Davy COOREMAN
Chris LAUWER
Josip WEBER, Croatie

FC BRUGES

Entraîneur
Hugo BROOS

Gardiens
Danny VERLINDEN
Hans GALJE, Pays-Bas ass.
Jürgen BELPAIRE

Défenseurs
Vital BORKELMANS
Rudy COSSEY
Peter CREVE
Laszlo DISZTL, Hongrie
Paul OKON, Australie
Dirk MEDVED (La Gantoise)
Pascal PLOVIE
Claude VERSPAILLE
Pascal RENIER

Milieux
Lorenzo STAELENS
Sven VERMANDT (FC Malines)
Franky VAN DER ELST
Stéphane VAN DER HEYDEN

Attaquants
Thomas DZIUBINSKI, Pologne
Daniel AMOKACHI, Nigeria
René EYKELKAMP, Pays-Bas (FC Malines)
Gert VERHEYEN

CHARLEROI

Entraîneur
Robert WASEIGE

Gardiens
Istran GULYAS, Hongrie
Peter KERREMANS

Défenseurs
Atty AFFO, Togo ass.
Roch GERARD
Cedomir JANEVSKI, Yougoslavie
Fabrice SILVAGNI
Michel RASQUIN
Rudy MOURY

Milieux
Dante BROGNO, Italie ass.
MISSE-MISSE, Cameroun (Andenne-Seilles)
Raymond MOMMENS
Éric VAN MEIR

Attaquants
Tibor BALOG, Hongrie (MTK Budapest)
Frédéric JACQUEMART
Nebosja MALBASA, Yougoslavie

GERMINAL EKEREN

Entraîneur
Aimé ANTHUENIS (ex-Lokeren)

Gardiens
Philippe VAN DE WALLE
Matthew ANDREWS, Angleterre ass.

Défenseurs
Laurent BALLENGHIEN
Erwin KOVACS, Hongrie (Kispest-Honved)
Mark TALBUT, Angleterre ass.
Karim M'GHOGHI (FC Seraing)
Pascal BOVRI (Lierse)
Marc VERSTRAETEN

Milieux
Frank BOSMANS (Lokeren)
Didier DEEBNE
Patrick GHISLAIN
Rudy JANSSENS (La Gantoise)
Jani JUSILLA, Finlande
NSUMBU Ngoy, Zaïre ass.
Patrick VERSAVEL (FC Malines)
Peter VONCKX (Lierse)

Attaquants
Victor DIAGNE, Sénégal
Gunter HOFMANS
Salif KEITA, Sénégal ass.
Juha JUSILLA, Finlande ass.
Simon TAHAMATA, Pays-Bas ass.
Frédéric PIERRE

LA GANTOISE

Entraîneur
Walter MEEUWS (Antwerp)

Gardiens
Wim DE CONINCK (Antwerp)
Patrick DEMAN
Zsolt PETRY, Hongrie

Défenseurs
Günther DE MEYER
Bart DE ROOVER
Tom VERDEGEM
Marc VERKUYL, Pays-Bas
Tony HERREMAN (Germinal Ekeren)
Alain DE NIL

Milieux
Frank DAUWEN
Branko KARACIC, Croatie (Cercle Bruges)
Dirk VANGRONSVELD
Stefan VEREYCKEN (FC Boom)

Attaquants
Erwin VAN DEN BERGH
Stefan VAN LAERE
Erik VISCAAL, Pays-Bas
Foeke BOOY, Pays-Bas (FC Bruges)

RACING GENK

Entraîneur
Pierre JANSSEN

Gardiens
Ronny GASPERCIC
Gert DOUMEN

Défenseurs
Dirk VERWIMP (Geel)
Suad KATANA, Bosnie-H.
Norbert BEULS
Michael DELCAMPE (FC Boom)

Milieux
Gert CLAESSENS
Marc SCHAESSENS (FC Bruges)
Ismet MULAVDIC, Bosnie-H. (Sarajevo)
Luc BEYENS
Nico VERWINP

Attaquants
ARIZVALDO Pereira, Brésil
Carmel BUSUTTIL, Malte ass.
Patrick GOOTS
Sunny NWACHUKWU, Nigeria

RFC LIÈGE

Entraîneur
Éric GERETS

Gardiens
ALLOY AGU, Nigeria
Jean-François LECOMTE

Défenseurs
Bernard WEGRIA
Jean-François DE SART (Anderlecht)
Moreno GIUSTO
Manuel GODFROID
Boris HENRY
Donatien KIMONI
Philippe LENGLOIS
Jean-François DEMONCEAU
Éric DEFLANDRE

Milieux
Luc ERNES
Jacques KINGAMBO Zaïre ass.
Vincent MACHIELS
Cvijan MILOSEVIC, Bosnie-H.
Didier QUAIN
Sunday OLISEH, Nigeria ass.

Attaquants
Graham ARNOLD, Australie
Kelvin SEBWE, Liberia (Monaco)

LIERSE

Entraîneur
Herman HELLEPUTTE

Gardiens
Kris MAMPAEY
Jan MOONS (Heist)
Patrick RONDAGS

Défenseurs
Marc FIERENS
Eddy SNELDERS (Germinal Ekeren)
Joos LANKHAAR, Pays-Bas ass. (RC Malines)
Steve GOOSSEN, Pays-Bas
Paul VAN NUFFELEN

Milieux
Stefan DE SMET
Daniel SIMMES, Allemagne
Kjetil REKDAL, Norvège
Joris HEYLEN
David BROCKEN

Attaquants
Dirk HUYSMANS
Raf PAUWELS
Nico VAN KERCKHOVEN
Kurt VAN ROOSBROEK

FC LOMMEL

Entraîneur
Jos HEYLIGEN (Wasterlo)

Gardiens
Jacky MATTHYSEN (RC Genk)

Défenseurs
John BUANA, Zaïre
Robert GIJBELS (RWDM)
Petrus N'GANZAGI, Zaïre
Daniel SCAVONE
Vital VANAKEN
Gert CANNAERTS
Patrick TOURNIER

Milieux
Bart GIJBELS
Jean-Claude MUKANYA, Zaïre
Tom VANDERVEE
Ronny VAN GENEUGDEN
Harm VAN VELDHOVEN

Attaquants
Frank BERGHUIS, Pays-Bas (Volendam)
Mathy PEETERS
Frank MACHIELS

FC MALINES

Entraîneur
Fi VAN HOOF

Gardiens
Michel PREUD'HOMME
Ivan DE WILDE

Défenseurs
Koen SANDERS
Glen DE BOECK
Davy GIJSBRECHTS
Geert DEFERM
Joël BARTHOLOMEEUSSEN

Milieux
Uli HULSMANS
Peter JACOBS
Frank LEEN
Alain PEETERMANS
Marino SABBADINI (Germinal Ekeren)
Stan VAN DEN BUYS
Steve VAN DER BORGHT
Ronny VAN GOMPEL (FC Lommel)

Attaquants
Alex CZERNIATYNSKI (Antwerp)
Danny VAN LEUVEN
Denes ESZENYI, Hongrie

RWD MOLENBEEK

Entraîneur
Freddy SMETS

Gardiens
Dirk ROSEZ
Wilfried GODART

Défenseurs
Olivier BEUCKELAERS
Thierry DEJAEGHER
Daniel NASSEN
Stephen KESHI, Nigeria (RC Strasbourg)
Emil LORINCZ, Hongrie
Steve LAEREMANS
Daniel CAMUS
Étienne DELANGRE

Milieux
Günther JACOB
Olivier PIJPENS (Anderlecht)
Thierry ROUYR
Patrick THAIRET
Guy VANDERSMISSEN
Nike LAEREMANS
Harold DEGLAS
Yannick VAN DEN BERGH

Attaquants
Ilir KEPA, Albanie
RUBENILSON Monteiro, Brésil ass.
Marc WUYTS (Charleroi)

FC OSTENDE

Entraîneur
Raoul PEETERS

Gardiens
Christophe LYCKE
Luc DEVROE
Kurt STOPS (Bornem)

Défenseurs
David GERARD
Stéphane MONNIER (Anderlecht)
Daniel MAES (Saint-Nicolas)
Éric PINSON
Patrick BONOMI
Danny DEVUYTS

Milieux
Kurt BATAILLE
Zdziszow JANIK, Pologne (Wisla Cracovie)
Xavier BERTEIN
Bartel DEWAELE
Björn RENTY
Patrick VAN KETS (Beerschot)

Attaquants
Zbigniew SWIETEK, Pologne (Wisla Cracovie)
Kayade KESHINRO, Zaïre (FC Eeklo)

FC SERAING

Entraîneur
Georges HEYLENS

Gardiens
Ranko STOJIC, Yougoslavie ass.
Harald HENEIN

Défenseurs
Jean-Marie HOUBEN (Anderlecht)
Lars OLSEN, Danemark
Olivier DOLL
Ronald FOGUENNE (RFC Liège)
Danny N'GOMBO, Zaïre ass.

Milieux
Johan VAN HEUSDEN (Beerschot)
Benjamin DEBUSSCHERE
Patrick TEPPERS (Waregem)
Emmanuel KARAGIANNIS
Edgardo PARISI

Attaquants
Roger LUKAKU, Zaïre (FC Boom)
EDMILSON, Brésil
Axel LAWAREE
Stephano GHIRO

STANDARD DE LIÈGE

Entraîneur
Arie HAAN

Gardiens
Gilbert BODART
Jacky MUNARON

Défenseurs
Régis GENAUX
André CRUZ (Brésil)
Mircea REDNIC, Roumanie
Philippe LEONARD
Patrick VERVOORT

Milieux
Alain BETTAGNO
Roberto BISCONTI, Italie ass.
Guy HELLERS, Luxembourg ass.
Mohamed LASHAF, Maroc ass.
Thierry PISTER, France ass.
Frans VAN ROOY, Pays-Bas ass.

Attaquants
Patrick ASSELMAN
Michaël GOOSSENS
Yves SOUDAN (Beveren)
Marc WILMOTS

WAREGEM

Entraîneur
Paul THEUNIS

Gardiens
Marc HUYSMANS
Franky VANDENDRIESSCHE

Défenseurs
Sébastien DE MEERSMAN (FC Boom)
Bonny DEKNEEF
Marino BLANCKE
Franky DEKENNE
Yvan DESLOOVER
Rudy DUCOULOMBIER

Milieux
Patrick STALMANS (RC Genk)
Nacer ABDELLAH, Maroc ass. (Cercle Bruges)
Nick DESCAMPS
Hendrie KRUZEN, Pays-Bas ass.
Florian URBAN, Hongrie
Dirk VANDERBEKEN

Attaquants
Jean-Marie ABEELS
Henri BALENGA, Zaïre ass. (La Gantoise)
Aurelio VIDMAR, Australie

Angleterre

Newcastle revit

Avec Keegan sur le banc de touche, Beardsley sur le terrain et une équipe dynamique à la tête du club, Newcastle a tout pour retrouver les sommets.

RAREMENT retour parmi l'élite n'avait procuré un tel engouement. Depuis trois mois que la montée en Premier League est acquise, Newcastle United draine dans son sillage une ferveur populaire extraordinaire. Et pas seulement à Newcastle « city » ! Derrière le club entraîné par Kevin Keegan, l'enfant du pays, Ballon d'Or de *France Football* en 1978 et en 1979, c'est tout le nord du pays qui revit, qui reprend espoir.

Pour son retour parmi l'élite, Newcastle n'a, en effet, rien laissé au hasard. Tout a été étudié avec minutie. Il faut dire que le club a plus d'un atout dans sa manche. A commencer par un président milliardaire, sir John Hall, et un sponsor généreux, Newcastle Breweries (les Brasseries de Newcastle).

Prévoyant que la bière coulerait cette saison à profusion, Newcastle Breweries a pris une initiative originale : dans les 400 pubs à son enseigne dans le nord de l'Angleterre, il organisera tous les dimanches un lunch au cours duquel la rencontre de la veille sera rediffusée. Pour le prix d'une pinte, tous les supporters des Geordies — c'est ainsi qu'on surnomme les joueurs de Newcastle — pourront revoir le match de leur favori avant celui, décalé, du dimanche après-midi.

Pour les Brasseries, le coup de pub devrait être rentable. Paul Tappenden, directeur du marketing, estime que le chiffre d'affaires de son entreprise sera multiplié par quatre. Mais, entre Newcastle United et Newcastle Breweries, ce n'est pas que pour l'argent. C'est, au contraire, un bel exemple de partenariat. Bel exemple de fidélité surtout, car les Brasseries n'ont jamais abandonné le club, même lorsque celui-ci, il y a quelques mois, était au bord de la relégation en Troisième Division, avec plus de 60 millions de dettes.

Keegan peut être satisfait. Si Newcastle retrouve l'élite, ce n'est pas un hasard ! Le King est en train de se tailler un fief à sa mesure.

Aujourd'hui, les perspectives sont beaucoup plus souriantes. Maître d'œuvre de cette résurrection, Freddie Fletcher a été pendant quatre ans le directeur des Glasgow Rangers. Il connaît le métier et tente de transposer ce qu'il a réussi en Ecosse à l'enceinte rénovée de Saint James Park.

Les 30 000 places qu'offre le stade seront pratiquement toutes occupées à chaque match à domicile. Il faut dire que trois des quatre tribunes ont déjà toutes leurs places (assises) réservées. A Saint James Park, il ne reste plus que des places debout ! Les loges sont, elles aussi, toutes louées ; et la liste des candidats preneurs de la première qui se libérera ne cesse de s'allonger. A 110 000 F la loge, ça fait encore pas mal d'argent !

Autre innovation : le « Club de Platine », destiné aux inconditionnels qui peuvent acheter leur place, confortable, pour... quatre-vingt-dix-neuf ans. Ils seraient déjà 1 500 à avoir adhéré au club, qui les autorise, en contrepartie, à porter la veste officielle de Newcastle United. Recette de l'opération : plus de 40 millions de francs. Pour un investissement initial de 8 millions.

A tous ces chiffres qu'il avance et font parfois tourner la tête, Fletcher en livre un dernier : 80 000 F ; le prix d'un match pour chaque sponsor. Quand on sait, enfin, que 5 matches des Geordies — seul Manchester United, avec 6, est mieux servi — seront retransmis en direct par BSkyB, avec les droits qui vont de pair, on se dit que le retour de Newcastle ne peut pas être un échec en dehors du terrain.

Sur le terrain aussi tout est réuni pour que la résurrection soit complète. Kevin Keegan, le King, n'a pas bouleversé l'effectif qui lui a permis de réaliser la saison dernière un sans-faute en Division 1 (équivalent de la Deuxième Division). Tout juste a-t-il laissé partir David Kelly, son buteur irlandais, à Wolverhampton, et Gerry Peacock, un valeureux milieu de terrain, à Chelsea.

Pour remplacer le premier, il est allé chercher à Everton Peter Beardsley, l'ancien avant-centre international de Liverpool et... de Newcastle. Ce retour excite beaucoup Beardsley : « Il y a un formidable engouement autour du club. Tout le monde vibre vraiment. » Asics, la firme japonaise partenaire du club, a déjà vendu pour plus de 40 millions de francs de maillots et d'équipements divers aux fidèles de Newcastle.

Pour Keegan, ce climat est révélateur : « Le club a une chance unique de réussir, explique le King. Je suis le premier entraîneur depuis dix ans à pouvoir y parvenir parce que chacun est aujourd'hui à sa place. » Son ancien coéquipier de Liverpool, Terry McDermott, est à ses côtés. Et si chacun est à sa place au sein du club, tous retrouveront peut-être leur place dans la société : c'est la dernière volonté de Freddie Fletcher : « L'été prochain, nous irons en tournée au Japon en compagnie de plusieurs hommes d'affaires de la région. Nous croyons que les résultats du club peuvent aussi stimuler l'économie, le commerce et l'emploi à Newcastle. »

Correspondance Ric GEORGE

Portugal

Un président en sursis

LISBONNE. — Jorge de Brito a gagné la première manche. Le président de Benfica est en effet parvenu à repousser l'assaut de ses opposants au sein du club. Des opposants lui reprochant d'avoir amené Benfica au bord de la banqueroute et qui souhaitaient le renverser au cours d'une assemblée générale prévue vendredi dernier. Les contestataires n'ayant pas pu réunir le quorum nécessaire, l'assemblée n'a finalement pas eu lieu.

Pour Jorge de Brito, il ne s'agit que d'un sursis et il en est fort conscient. Ainsi, il a décidé de prendre les devants et a promis de convoquer « en temps utile » une nouvelle assemblée générale extraordinaire afin de « rendre compte des mesures adoptées et de proposer les modifications indispensables au développement du club ».

Jorge de Brito devra, en tout cas, se montrer très efficace pour sortir Benfica de l'ornière : le club connaît un déficit de 135 millions de francs et est confronté à des difficultés de trésorerie l'empêchant de payer joueurs et employés. Sans oublier que cette très grave crise financière est à l'origine du départ de trois des meilleurs joueurs de l'équipe : Pacheco et Paulo Sousa, passés chez les voisins du Sporting, ainsi que Paolo Futre, transféré à l'Olympique de Marseille.

Dans un contexte si difficile, les joueurs de Benfica cherchent à se préparer au mieux pour le Championnat qui débute le 22 août. Grâce à un but de Youran, ils ont battu Manchester United sur son terrain.

Pour renforcer son attaque, Benfica vient aussi d'accueillir le Brésilien Ailton (vingt-quatre ans), d'Atletico Mineiro (Belo Horizonte), qui devrait signer un contrat de trois ans.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Eire

Le drame de Coyne

DUBLIN. — Triste spectacle à Lansdowne Road, mardi dernier, où les joueurs des clubs anglais d'Huddersfield Town et de Tranmere Rovers arboraient des brassards noirs, à l'occasion d'un match amical d'avant saison. Tommy Coyne, en effet, l'attaquant international irlandais de Tranmere, est veuf. Il a vingt-neuf ans. Son épouse, Alison, venait de se suicider.

Le drame a débuté le 22 juillet lorsque, rentrant chez lui, sur les bords de la Mersey, Tommy a découvert son épouse évanouie. Déprimée, à la suite de la naissance de leur troisième fils, il y a trois mois, elle venait de consommer une dose excessive de pilules. Le lendemain, les médecins du Arrow Park Hospital luttèrent pendant deux heures et demie pour la sauver. Un combat inutile. Hélas !

Tranmere reporta aussitôt deux rencontres amicales fixées ce week-end-là. Coyne, qui n'a pas assisté au début de l'enquête, est reparti à Glasgow, là où les Coyne résidaient encore il y a six mois, lorsque Tommy jouait au Celtic. Reste désormais à savoir si le père de Thomas (six ans), Justin (trois ans) et Bradley (trois mois) reportera un jour les maillots de Tranmere et de l'équipe nationale d'Eire.

Correspondance Paul KELLY

Pays-Bas

Le défi de De Mos

AMSTERDAM. — C'est à une tâche des plus difficiles que s'est attelé Aad de Mos. Limogé d'Anderlecht, pendant l'été 1992, l'entraîneur néerlandais n'avait depuis plus dirigé la moindre formation. Alors, lorsque les dirigeants du PSV lui ont proposé de prendre la place de Hans Westerhoff, relégué à l'encadrement des équipes de jeunes, il n'a pas hésité bien longtemps. Aad de Mos a donc relevé le défi de redonner au PSV une identité perdue depuis belle lurette.

La difficulté de cette mission provient du fait que le club d'Eindhoven a perdu, en quelques semaines, deux de ses éléments les plus brillants. Le Brésilien Romario, d'abord, qui, après cinq saisons passées au PSV, est parti en claquant la porte, et s'est envolé en direction de Barcelone. Gerald Vanenburg, ensuite, qui a décidé de tenter l'aventure au Japon, en signant au Yamaha FC. Et dire que Vanenburg devait rester pour toujours à Eindhoven...

Pour remplacer Romario et Vanenburg, les dirigeants du PSV ont fait appel au rapide Erik Meijer (Maastricht VV) et au très solide Suédois Klas Ingesson (FC Malines). Et, après avoir renoncé au Ghanéen Nii Lamptey (Anderlecht), ils sont restés en Belgique pour recruter un autre attaquant, en l'occurrence Van Ankeren, du RWDM.

Au niveau défensif, le PSV ne s'est, par contre, pas renforcé. Cela a de quoi surprendre lorsqu'on se rappelle la fragilité de se secteur, lors du dernier Championnat. Le PSV espère, tout de même, pouvoir lutter d'égal à égal avec Feyenoord, champion en titre, et l'Ajax, renforcé par Rijkaard et le Nigérian Finidi.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Suède

Pas d'hémorragie

STOCKHOLM. — Durant une vingtaine de jours, la compétition avait laissé la place aux tournois de jeunes (Stockholm Cup Soccer et Gothia Cup à Göteborg, le plus grand tournoi de jeunes au monde), aux tournées des équipes étrangères (Paris-SG, par exemple) et, surtout, anglaises ainsi qu'à la Coupe Interlotto (à laquelle participent aussi des clubs d'Europe centrale).

Mais, dès ce week end, le Championnat a recommencé avec la 15e journée, et sans absences notables. L'été est généralement la période où les vedettes sont appelées à tenter leur chance professionnelle à l'étranger. Les clubs sont ainsi vidés de leurs meilleurs éléments. Seul l'international Kennet Andersson, prêté ce printemps à Norrkping par son club belge de Malines, manquait à l'appel. Et pour cause, il a été prêté à Lille. Pour le reste, ni Pascal Simpson (AIK), ni Gary Sundgren (AIK), ni Henrik Larsson (Helsingfors) ne sont allés renforcer Cremonese, Young Boys, Lyon ou Feyernoord. Les valeurs n'ont donc pas trop bougé et les résultats de cette reprise n'ont donc pas donné lieu à beaucoup de surprises. Malmö FF, Östers et Norrköping, en allant gagner à l'extérieur, ont fait les meilleures affaires de la journée. L'IFK Göteborg aura toutefois gardé sa place de leader, quel que soit le résultat de son match remis à hier (lundi), pour cause de retransmission télévisée, contre le champion AIK Stockholm, à Solna.

Correspondance Daniel DRAY

Espagne

La Liga à l'heure brésilienne

BARCELONE. — Pendant cette intersaison, c'est vers le Brésil que se sont tournés les regards des recruteurs qui se sont inspirés de la réussite de Bebeto et de Mauro Silva à La Corogne.

Ils sont, en effet, nombreux à débarquer dans un marché encore en pleine activité.

C'est tout d'abord l'international Romario qui est venu à Barcelone en provenance du PSV Eindhoven. Puis, la semaine dernière, lui ont emboîté le pas Luisinho, au Celta Vigo, Viola, à Valence, Moacir, à l'Atletico Madrid, et Vitor au Real, ces deux-là signant avant que ne les rejoignent, peut-être, en décembre, Palinha et Cafu, deux éléments que les présidents Gil et Mendoza veulent absolument.

Avec Cleber (Logrones) et Leonardo (que Valence cherche d'ailleurs à transférer, Séville étant intéressé), ils sont donc pour le moment 8 Brésiliens à jouer le Championnat.

Mais ce ne sont pas les seules recrues annoncées puisque la semaine passée d'autres étrangers sont arrivés en Espagne. Valence a enrôlé le Serbe Mijatovic et le Real a acheté Dubovsky, la perle du Slovan de Bratislava, ce qui a provoqué la première polémique de la saison entre Mendoza et Cruyff.

Interrogé sur la valeur du joueur slovaque, l'entraîneur néerlandais du Barça a déclaré : « Non seulement Romario est plus fort, mais il est moins cher... » Mendoza a répliqué qu'il ne valait mieux pas que « Cruyff lui chatouille les narines ».

A noter encore le retour à Albacete de Conejo. Le gardien costaricien, qui s'était distingué en Italie pendant le Mondiale 90 avant de signer pour ce petit club alors en Deuxième Division, avait grandement aidé Albacete à monter à l'étage supérieur. Saragosse s'est également renforcé avec Esnaider, le jeune Argentin, au Real depuis trois ans, en attendant probablement Caceres, le défenseur international de River Plate.

En Espagne, on parle toujours d'un départ de Belodedic, le Roumain de Valence, pour Lyon. Les dirigeants français proposent 150 millions de pesetas (7 millions de francs environ), mais ceux de Valence en réclamant 250 millions.

A Tenerife, le prochain adversaire de Monaco en Coupe d'Europe, on ne perd pas de temps. Valdano a déjà vu son futur rival et il a noté que « Monaco était une équipe dangereuse qui joue bien au ballon et donc laisse jouer les autres... ». Dertycia ne sera pas là puisqu'il a été transféré à Osasuna. Pizzi ayant les plus fortes chances d'être naturalisé espagnol avant décembre, les insulaires se sont donc mis en tête de prendre Batistuta que son club, la Fiorentina, ne veut pas lâcher. Avec Redondo, Latorre et Pizzi, ça ferait quatre Argentins sous les ordres d'un technicien argentin, qui peut aussi miser sur le Péruvien Del Solar.

En Deuxième Division, l'Espanol de Barcelone, repris par Camacho, connaît bien des soucis avec ses étrangers puisque les Russes Moj et Galjamine, s'ils s'entraînent toujours à Sarria, sont écartés du groupe, tout comme l'ex-joueur de Barcelone, Urbano, que ses dirigeants ont laissé libre.

Correspondance Paco AGUILAR

L'imbroglio Jokanovic

BELGRADE. — Elu deuxième meilleur joueur de la saison en Yougoslavie, Jokanovic ne semblait pas destiné à faire de vieux os au Partizan. Une fois le transfert de Mijatovic à Valence acquis, il apparaissait donc évident que son tour devait venir.

Or, l'affaire tardait à se conclure. Pourtant, les propositions ne manquaient pas. La dernière en date, celle du Real Oviedo, étant la solution idéale : y jouent déjà deux Yougoslaves, Jerkan et Jankovic, et l'entraîneur, Radomir Antic (ex-Real Madrid), est un ancien joueur de Partizan.

En réalité, Partizan, déjà saigné à blanc, restait résolument opposé au départ de son précieux milieu de terrain. Par chance pour Oviedo, Antic est un fin négociateur. En quelques jours à Belgrade, il a bien fait avancer les tractations. Le transfert semblait sur le point d'aboutir lorsque Jokanovic, impatient, est parti pour Oviedo sans autorisation, ni de Partizan ni de la Fédération.

L'affaire s'est alors compliquée, Partizan suspendant immédiatement son joueur. Le Real Oviedo déposera donc une requête auprès de l'UEFA, dont la commission d'arbitrage devra statuer. Dommage pour Jokanovic qui risque de connaître un début de saison perturbé.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Israël

Le Maccabi bredouille

TEL-AVIV. — L'argent ne fait pas le bonheur. Ce proverbe, les dirigeants du Maccabi Tel-Aviv sont en train de le vérifier à leur dépens. Alors que leur club dispose, et de loin, du plus important budget de tout le Championnat (plus de 25 millions de francs), les recruteurs du Maccabi n'arrivent pas à faire signer le moindre joueur de premier plan. Après avoir vu Tal Banin (Hapoël Haïfa) faire ses valises pour la France et l'AS Cannes, ils ont laissé filer l'international Haïm Ravivo, qui a quitté Bnei Yehoudah pour l'Hapoël Tel-Aviv. Le comble est que Ravivo a signé à l'Hapoël pour près de 1 million de francs alors que le Maccabi, lui, proposait 60 000 F de plus !

Ajoutez à cela que le Maccabi a longtemps courtisé Ronen Harazi... pour le voir finalement rempiler au Betar Jérusalem. C'est de ce même Betar que provient l'unique renfort du Maccabi, Jacob Hillel, de retour à Tel-Aviv après une saison à Jérusalem. Le Maccabi Haïfa, lui, n'aura manifestement pas connu les problèmes de son homologue de Tel-Aviv. Sous l'impulsion de son propriétaire, l'homme d'affaires Jacob Shahan, l'unique club privé du pays a effectué un recrutement de grande qualité. Sont arrivés à Haïfa les internationaux Rafi Cohen, Moshe Glam et Shaï Holzmann, ainsi que le meilleur buteur de la saison dernière, l'attaquant du Bnei Yehoudah, Alon Mizrahi.

Correspondance Noah KLIEGER

Suisse

L'énigme Anderson

LAUSANNE. — Coleader avec Lucerne du Championnat après les deux premières journées, le Servette de Genève ne semble pourtant pas sûr de son fait. Il ne sait pas encore s'il parviendra à conserver Anderson, son attaquant brésilien. La valeur de ce dernier est, en effet, indiscutable. Il est d'ailleurs étonnant qu'aucun club huppé n'ait pas fait le forcing pour s'assurer ses services... Peut-être faut-il juger d'une particularité : Anderson, à chaque fois qu'il a été supervisé (pour le compte du Bayern Munich ou de Marseille), a joué très moyennement. Il n'en demeura pas moins l'attraction n° 1 de la saison. Il a déjà offert au Servette les deux buts du match d'ouverture face au promu Yverdon et marqué lui-même celui de la victoire contre Lugano. Annoncé un jour à la Lazio, un autre à l'OM (un échange avec Völler a été évoqué dans la presse), Anderson joue toujours, pour l'instant, aux Charmilles. On dit que celui qui fêtera ses vingt-trois ans le 19 septembre y demeurera jusqu'à Noël. Cette perspective ne perturbe pas beaucoup Anderson, qui vient simplement de constater : « On me colle parfois deux adversaires sur le dos, je n'ai plus un centimètre de liberté. » Ce doit être la reconnaissance des qualités d'Anderson par le milieu...

Correspondance Norbert ESCHMANN

Autriche

Steyr frappe d'entrée

VIENNE. — C'est reparti ! Après une courte trêve estivale (celle d'hiver est beaucoup plus longue), le Championnat 93-94 a débuté ce week-end. Sans véritable surprise, si ce n'est la sévère défaite (4-1) d'Admira-Wacker à Steyr. Du coup, Vörwärts se retrouve en tête...

Pour les autres, petite victoire (1-0) à domicile d'Austria Vienne et du Wacker Innsbruck, match nul (0-0) de Salzbourg à Vienne contre le Sportklub et défaite (1-0) du Rapid à Graz face au Sturm. Pour les fidèles du Rapid, qui étaient plus de 2 000 à assister à l'entraînement lors d'une journée portes ouvertes il y a quelques jours, c'est une sacrée désillusion alors que le Rapid semblait sorti de sa mauvaise passe.

L'Austria, malgré ses trois titres consécutifs, ne peut pas se vanter d'un tel soutien populaire. Ils ne sont que rarement plus de trois ou quatre mille pour les rencontres de Championnat. En semaine, pourtant, l'Austria a encore confirmé sa domination sur le foot national en enlevant, face au Wacker Innsbruck, la Supercoupe. Cette compétition, qui oppose le champion aux vainqueur de la Coupe, n'a, depuis sa création en 1986, encore jamais échappé aux clubs viennois.

Mais le fait marquant de cette reprise est que ce Championnat a débuté sans certains joueurs, internationaux pour la plupart, qui se retrouvent au chômage ! C'est le cas de Gerhard Rodax (ex-Rapid, ex-Atletico Madrid), de Gerald Glatzmayer (24 ans), dont Constantini ne veut plus à l'Admira-Wacker, de Heinz Peischl (vingt-neuf ans) et Alfred Hörtnagl, tous deux en rupture de ban à Innsbruck, ainsi que de Gerald Messlender, évincé de l'Admira-Wacker et refusé à Graz AK.

D'autres, moins connus, comme Christian Hassler, Tino Jessenitschnig et Horst Steiger, sont aussi en quête d'un club. Gerry Willfurth, lui, ancien milieu de terrain du Rapid et de l'équipe nationale, a renoncé à une fin de carrière pro : il joue dans un club de Deuxième Division régionale !

Correspondance Christian FILLITZ

Belgique

Derniers transferts

BRUXELLES. — La mort inopinée du roi Baudouin, dans la soirée de samedi à dimanche, a figé de stupeur le monde sportif traditionnellement très attaché, tout comme le souverain, à l'unité du pays.

Les vedettes, qui l'ont côtoyé, ont toutes vanté son art de l'écoute et la fierté sincère qu'il éprouvait quand un de ses compatriotes se couvrait de gloire à l'étranger.

Ce douloureux événement a rendu bien dérisoire la fin de la préparation des clubs pour la reprise du prochain week-end et, notamment, l'expulsion de Philippe Albert, la troisième en l'espace de quelques mois.

Cette fois, c'est un tacle assassin qui a ammené le Soulier d'Or à voir rouge une fois encore. L'impétueux Anderlechtois doit impérativement se modérer sous peine de subir de fâcheux mécomptes cette saison.

Quelques transferts de dernière heure ont également marqué l'avant-dernière semaine d'entraînement.

Le Standard annonce l'arrivée imminente d'un renfort offensif (Ferreri ?).

L'Antwerp a accepté de céder Van Veirdeghem, au FC Ostende, un promu qui paraît avoir étoffé son effectif avec discernement.

La Gantoise, qui cherchait un libero, l'a trouvé en la personne de Dirk De Vriese, un vétéran du RWD Molenbeek. Son gardien hongrois, Zsolt Petry, en revanche, demeure toujours fidèle au poste mais... reste en instance permanente de départ.

Le RWDM qui cherche, fébrile, un attaquant, pense l'avoir découvert en... Afrique du Sud. Mis à l'essai après beaucoup d'autres, Mark Williams pourrait occuper le poste libéré par Van Ankeren.

Le Club Brugeois campe, lui, sur ses positions : il n'est pas question de libérer Daniel Amokachi, même si l'Ajax Amsterdam a fait le forcing ces derniers jours pour attirer le buteur nigerian Outre-Moerdijk.

Cette saison, le Championnat de Belgique subira une petite modification. Seul le dernier classé sera relégué d'office.

L'avant-dernier et l'antépénultième seront contraints de disputer des barrages contre les deux principaux animateurs du Championnat de Division 2 autres que le champion de la série, promu d'office.

Prise de cours par le décès brutal du roi, l'Union belge n'a pas eu le temps de remettre les rencontres du premier tour de la Coupe nationale. Celles-ci se sont donc disputées normalement ce dernier dimanche.

Voulant s'associer étroitement au deuil national qui affecte le pays tout entier, l'Union belge décidera, peut-être, de reporter la Supercoupe, qui oppose traditionnellement en ouverture officieuse de la saison le champion au vainqueur de la Coupe et qui doit se disputer ce mercredi et, surtout, les rencontres de la première journée de Championnat, programmées ce samedi, jour des obsèques nationales du regretté souverain belge.

Correspondance Michel DUBOIS

Les effectifs

■ **ADMIRA WACKER VIENNE.** — **Gardien :** Wo. Knaller. **Défenseurs :** Graf, U. MULLER, Th. Zingler, Bacher. **Milieux :** M. Binder (Austria Vienne), Zeller (Stahl Linz), Kogler (Vorwärts Steyr), LJUNG, M. Gruber. **Attaquants :** VASTIC (Sankt Pölten), E. Ogris, Abfalterer. **Entr. :** Dietmar Constantini (équipe nationale).

■ **AUSTRIA SALZBOURG.** — **Gardiens :** Konrad, Ilsanker. **Défenseurs :** Lainer, Garger, H. Weber, Feiersinger, Fürstaller. **Milieux :** Artner (Admira Wacker), Hütter, Winklhofer, Sabitzer, Stadler, MUZEK, Reisinger. **Attaquants :** JURCEVIC, Pfeifenberger. **Entr. :** Otto Baric.

■ **AUSTRIA VIENNE.** — **Gardiens :** Wohlfahrt, Unger. **Défenseurs :** Pfeffer, W. Kogler, Aigner, Sekerlioglu. **Milieux :** Prosenik, Flögel, Zsak, P. Stöger, Kauz, Pürk, NARBEKOVAS. **Attaquants :** FRIDRIKAS, A. Ogris, KERESZTURI (MTK Budapest), Hasenhüttl, MUDIMULA. **Entr. :** Josef Hickersberger.

■ **RAPID VIENNE.** — **Gardien :** Konsel. **Défenseurs :** Schöttel, Jovanovic, Pecl, Zisser (Mödling), Hatz, Brauneder. **Milieux :** F. Weber, Blizenec, Kühbauer, MANDREKO, Barisic (Mödling), Marasek (Mödling). **Attaquants :** KUBICA (Pologne), Kolowrat, Wetl (Sturm Graz). **Entr. :** Hubert Baumgartner (Sankt Pölten).

■ **SANKT PÖLTEN.** — **Gardiens :** Kirasitsch, PAAL. **Défenseurs :** Rotter, JANONIS, Frühwirt, Prikop. **Milieux :** Steinbauer, Schinkels (Austria Salzbourg), Maul, MILEWSKY, Rosenegger, Haiden. **Attaquants :** GRUJIC (LUV Graz), Ramusch. **Entr. :** Andreas Pichler.

■ **SPORTKLUB.** — **Gardiens :** PALUCH, Peham. **Défenseurs :** Dietrich, Dallos, WOJCIK. **Milieux :** PIECZEK, Guggi, Mählich, Keglevits (Linz ASK), Zirngast. **Attaquants :** Kircher, Pleva. **Entr. :** Hans Hörmayr.

■ **STURM GRAZ.** — **Gardiens :** Goriupp (Graz AK), Pripf. **Défenseurs :** Grassler, MILANIC, Schultz, Hiden. **Milieux :** Krisper, Schopp, Hörmann, Temm (Admira Wacker), Friesenbichler (Vienna). **Attaquants :** Neukirchner, Schachner (DSV Leoben). **Entr. :** Milan DURICIC (DSV Leoben).

■ **VfB MÖDLING.** — **Gardien :** Koch. **Défenseurs :** Helm (Wiener SK), Heiling, Poiger (Rapid). **Milieux :** Bauer, Wurz, Gager (Rapid), NAWROCKI, ROBAKIEWICZ, DRAGOSLAVIC, Resch (Rapid). **Attaquants :** Nikischer, Rühmkorf. **Entr. :** Hans Krankl.

■ **VORWÄRTS STEYR.** — **Gardiens :** Trost, Engelmaier. **Défenseurs :** Pfister, Hochedlinger, Vukovic. **Milieux :** Barac, Heraf, Kocijan, Madlener, NOVAK. **Attaquants :** DUBAJIC (Linz ASK), MUSIC, Waldhör. **Entr. :** Franz Mrakovitz.

■ **WACKER INNSBRUCK.** — **Gardiens :** Oraze, De Vora. **Défenseurs :** Russ, Schneider, Streiter, Prudlo, Lesiak. **Milieux :** Baur, Kirchler, CARRACEDO, Schwarz, Wazinger. **Attaquants :** DANEK, Janeschitz (W. Sportklub), Westerthaler. **Entr. :** Horst KÖPPEL (All.).

● *En capitales, les joueurs étrangers. Entre parenthèses, le club de provenance des nouveaux venus.*

Italie

La première revanche de Gullit

Quel sens du spectacle, ce Ruud Gullit ! A son arrivée à la Sampdoria, le Néerlandais s'est vu confier une drôle de mission par son entraîneur, le Suédois Eriksson : rejouer au poste de libero, comme à ses débuts au Feyenoord. Ce que Gullit a fait avec grand enthousiasme, sans pourtant véritablement convaincre. A l'image de sa prestation face à l'Udinese, jeudi dernier.

La Samp disputait, face aux Bianconeri de Vicini, le premier volet du tournoi triangulaire d'Udine où chaque rencontre se joue sur quarante-cinq minutes, avec tirs au but en cas d'égalité. Ce type de tournoi connaît un succès croissant en Italie : le spectateur peut assister à trois matches dans la même soirée et les entraîneurs ont la possibilité d'utiliser leurs joueurs dans les configurations les plus diverses. Or, le troisième larron de la fête n'était autre que... le Milan AC. Ainsi, après la défaite aux tirs au but face à l'Udinese, Eriksson a-t-il décidé de faire jouer Gullit, contre ses anciens coéquipiers rossoneri, en numéro 10. Et là, ce cher Ruud a réalisé un véritable festival : un but de la tête dès la 2e minute et un « caviar » pour Lombardo permettaient à la Samp de battre (2-0) le Milan AC et de remporter la Lotto Cup.

Après avoir disposé (2-0) de l'Udinese sous l'impulsion d'un Savicevic déchaîné, Milan s'est tout de même classé deuxième. Quant aux étrangers milanais, ils se sont partagé les rôles : Boban, Raducioiu et Laudrup contre la Samp ; Elber et Savicevic face à L'Udinese. Mais c'est Gullit, passé à l'ennemi, qui leur a volé la vedette.

Roberto NOTARIANNI

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Un but contre Milan AC : il n'en fallait pas plus à Ruud Gullit pour se relancer sous le maillot de la Samp.

Les voyageurs du Calcio

Jeudi 15 juillet s'achevait la période de transfert pour les joueurs italiens, à l'exclusion des chômeurs qui peuvent être incorporés à n'importe quel moment. En ce qui concerne les étrangers, les clubs de Série A ont jusqu'au 10 août pour déposer d'éventuels contrats au siège de la Ligue. A moins d'un mois de la reprise du Championnat, voici donc le point sur les renforts opérés club par club.

■ **ATALANTA** : SAUZÉE (Marseille), Orlandini (Lecce), Scapolo (Ravenne).

■ **CAGLIARI** : Allegri (Pescara), Fiori (Lazio), Aloisi (Ascoli), VALDES (Nacional Montevideo), S. Veronese (Inter), Pitta (Olbia).

■ **CREMONESE** : S. De Agostini (Atalanta), Bassani (Chievo), Castagna (Lanerossi Vicenza), Lucarelli (Padova), Mannini (Fiorentina).

■ **FOGGIA** : CHAMOT (Pise), Cappellini (Milan AC), Bucaro (Fiorentina).

■ **GENOA** : Lorenzini (Ancône), PETRESCU (Foggia), Nappi (Spal Ferrare), Ciocci (Spal Ferrare), VINK (Ajax), Galante (Empoli), Corrado (Reggiana), A. Bianchi (Lucchese), G. Berti (Pise), Murgita (Massese).

■ **INTER** : BERGKAMP (Ajax), JONK (Ajax), Festa (Cagliari), Dell'Anno (Udinese), M. Paganin (Brescia), Oliva (Casarano), Stafico (Ternana), Grossi (Ascoli).

■ **JUVENTUS** : Porrini (Atalanta), A. Fortunato (Genoa), Francesconi (Reggiana), Del Piero (Padova), Baldini (Lucchese), Giampaolo (Vérone), Notari (Saronno), Bonaldio (Spezia), BAN (Rijeka).

■ **LAZIO** : De Paola (Brescia), Negro (Brescia), L. Marchegiani (Torino), Di Matteo (Aarau), Di Sarno (Udinese), Sogliani (Mantova), Ciceri (Fanfulla), Di Mauro (Fiorentina), Calabro (Casarano), Saurini (Brescia).

■ **LECCE** : Padalino (Foggia), Barollo (Inter), Marchegiani (Pisa), Gazzini (Ternana), GERSON (Fenerbahce).

■ **MILAN A.C.** : Panucci (Genoa), Ielpo (Cagliari), A. Orlando (Udinese), A. Carbone (Naples), Lantignotti (Cesena), Verga (Venezia), RADUCIOIU (Brescia), B. LAUDRUP (Fiorentina), ELBER (Grasshoppers Zurich).

■ **NAPLES** : Corini (Sampdoria), Buso (Sampdoria), Tagliatela (Bari), Bia (Cosenza), Di Fusco (Torino), Bordin (Atalanta), Pecchia (Avellino), Caruso (Modène).

■ **PARME** : Crippa (Naples), Zola (Naples), Bucci (Reggiana), Balleri (Cosenza), D. Pellegrini (Empoli), Circati (Modène), Maltagliati (Solbiatese), Sorce (Messine).

■ **PIACENZA** : Ferrante (Parme), Polonia (Verone), Taibi (Milan AC), Gennari (Vis Pesaro).

■ **REGGIANA** : EKSTRÖM (IFK Göteborg), TAFFAREL (Parme), L. De Agostini (Inter), Padovano (Genoa), Torrisi (Milan AC), Sartor (Juventus), Cesaretti (Chievo), Esposito (Catanzaro), Franchini (Parme), Catanese (Cosenza, via Parme).

■ **A.S. ROMA** : BALBO (Udinese), Lanna (Sampdoria), Lorieri (Ascoli), Grossi (Lecce), Scarchilli (Lecce), Pazzagli (Bologne).

■ **SAMPDORIA** : PLATT (Juventus), GULLIT (Milan AC), Evani (Milan AC), M. Rossi (Brescia), Salsano (AS Roma), Dall'Igna (Spal Ferrare), Breda (Spal Ferrare).

■ **TORINO** : G. Galli (Naples), Gregucci (Lazio), FRANCESCOLI (Cagliari), Osio (Parme), Carbone (Ascoli), JARNI (Bari), Delli Carri (Lucchese), Pastine (Casertana), Montanaro (Casarano), Sinigaglia).

■ **UDINESE** : Carnevale (AS Roma), Statuto (AS Roma), Petruzzi (AS Roma), Rossini (Inter), Delvecchio (Inter), Caniato (Inter), Montalbano (Modène), Pittana (Catane), Bertotto (Alessandria), Biagioni (Foggia).

● *En capitales, les joueurs étrangers. Entre parenthèses, le club de provenance des nouveaux venus.*

Allemagne

Au pain sec et à l'eau

Si Schalke 04 est privé de dessert européen et doit revoir ses ambitions à la baisse, le VfB Stuttgart n'aura bientôt plus de lait à mettre dans son budget...

En une saison, Schalke 04, le club de Gelsenkirchen, est passé du rêve à la réalité. La place européenne, tant convoitée, s'est envolée ; les vedettes sont reparties et l'entraîneur Udo Lattek a été remplacé par Helmut Schulte. Les ambitions, enfin, ont été revues à la baisse et le club n'envisage rien d'autre, aujourd'hui, que d'éviter la descente.

En ce qui concerne les transferts, le recrutement a été discret. Certains joueurs ont fait leurs valises. Tel que le milieu de terrain Steffen Freund, resté dans la région de la Ruhr mais passé à l'ennemi, au Borussia Dortmund.

Les deux attaquants étrangers, Bent Christensen et Radmilo Mihajlovic, qui ont coûté au club la bagatelle de 30 millions de francs, quittent aussi Gelsenkirchen. Le Danois a signé à l'Olympiakos du Pirée, mais la destination du Yougoslave est encore inconnue. Si ce dernier, par hasard, décidait de signer pour un club amateur, Schalke 04 en serait alors pour ses frais.

Pour s'assurer la licence pour la nouvelle saison, le président du club, Günter Eichberg, a encore dû sortir de sa poche 50 millions de francs. Cela pour équilibrer les pertes de son club. C'est dans cette atmosphère houleuse qu'a été révélé le contrat entre Eichberg, surnommé en Allemagne le Roi-Soleil, et Udo Lattek. Ce dernier a quitté le club dès le mois de janvier dernier.

Pour la période allant du 1er juillet au 15 août, Lattek devait toucher 450 000 francs. Par la suite, Udo n'avait pas de salaire de base mais il se contentait de primes, soit 26 000 francs par point pris en Championnat. Si Schalke était européen, Lattek encaissait la modique somme de 3,5 millions de francs et, si Schalke devançait en fin de Championnat le Borussia Dortmund, 1,7 million de francs en plus.

En cas de victoire en Coupe d'Allemagne, la prime s'élevait à 5 millions de francs. Malheureusement pour Lattek, Schalke 04 s'est fait éliminer de la Coupe dès le deuxième tour, par Rot Weiss Essen, un club de D 3, et la prime n'a été que de 35 000 francs. Une misère.

On passe sur la Mercedes gratuite mise à la disposition de l'entraîneur, ou encore sur la suite dans un hôtel de Gelsenkirchen louée pour toute l'année. Les envies du Roi-Soleil ont, à l'évidence, été démesurées. Mihajlovic a aussi profité de la situation. Il avait touché, au moment de la signature de son contrat, 2 millions de francs. Aujourd'hui, la polémique est vive. Mihajlovic prétend que cette somme était nette d'impôts, alors qu'Eichberg affirme qu'elle était brute. L'affaire est en cours...

Pour clore le tout, Eichberg a changé de petite amie. Jusque-là, rien d'inquiétant, si ce n'est que son ancienne femme lui réclame, elle aussi, de l'argent...

Alors que Schalke a revu ses ambitions à la baisse, le VfB Stuttgart se trouve dans une situation délicate. Son sponsor maillot, Südmilch, la plus grande coopérative laitière d'Allemagne, est au bord de la faillite. Et il serait étonnant qu'il puisse honorer son contrat, à hauteur de 6,6 millions de francs par saison, La somme représente tout de même 10 % du budget de Stuttgart. Le VfB attend une réponse définitive d'ici au début du Championnat, le 7 août.

Correspondance Rainer KALB

Pologne

Le Legia se rebelle

KATOWICE. — Quatre, ils sont quatre clubs pénalisés avant le début du Championnat ! Du jamais vu dans l'histoire du football polonais. Il s'agit du Legia Varsovie, de Wisla Cracovie et du LKS Lodz en Première Division, et d'Olimpia Poznan en Deuxième. Tous, conformément à la décision de la Fédération (UPF), commenceront la saison avec un handicap de trois points.

La tâche est ardue. Deux clubs, Cracovie et Lodz, par leurs résultats au cours des deux premières journées, ont remis les compteurs à zéro, en réussissant un match nul et une victoire. Le plus mal loti est encore le Legia Varsovie. Cela paraît invraisemblable lorsque l'on sait que ce club prétendait l'année dernière au titre de champion.

Legia, à dire vrai, a mal digéré cette sanction. Les dirigeants trouvent la décision de l'UPF hasardeuse et injuste. Ils entendent, avec l'aide de Maître Ryszard Parulski, porter l'affaire devant le tribunal civil. De plus, ils réclament un dédommagement de plusieurs millions de francs. Somme qu'ils comptaient obtenir en atteignant la poule finale de la Coupe d'Europe des clubs champions.

Supputation gratuite et peut-être fortuite ?

En attendant, le ballon ne tourne plus vraiment rond pour les joueurs du Legia. Ils ont, tout d'abord, réalisé une contre-performance à domicile devant Zaglebie Lubin (2-2), puis ont partagé les points sur le terrain d'Hutnik Cracovie (0-0). Lors de la 3e journée, enfin, les hommes du Legia se sont réveillés, infligeant une correction à Siarka Tarnobrzeg (6-3). Maciej Sliwowski a montré l'exemple en réalisant le coup du chapeau.

Pour le Legia, le plus dur reste à faire.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Croatie

Pas d'Ajax pour Vlaovic

SPLIT. — Meilleur buteur du dernier Championnat avec Croatia Zagreb (23 buts), Goran Vlaovic (21 ans) apparaissait comme le renfort idéal pour l'Ajax d'Amsterdam. Le célèbre club néerlandais n'avait pas pu s'assurer les services de Josip Weber, le buteur croate du Cercle Bruges.

Vlaovic est donc allé rejoindre l'Ajax en stage en Finlande. Mais, après dix jours d'essai, il est rentré en expliquant que le courant n'était pas passé avec Louis Van Gaal, l'entraîneur de l'équipe hollandaise. Surpris de cette décision, Miroslav Blazevic, le président-entraîneur de Croatia, n'a pas pu éviter ce commentaire teinté d'humour : « L'entraîneur de l'Ajax ne sait probablement pas quel joueur il vient de laisser filer. Mais c'est bon pour nous. Avec Vlaovic, nous allons gagner plus facilement la Coupe des champions ! »

Quelques jours plus tard, en effet, Vlaovic réussissait deux des quatre buts de Croatia lors de la Supercoupe contre Hajduk. Le club de Split a, de son côté, également marqué quatre buts, dont deux sont l'œuvre du jeune Ivica Mornar.

A dix-neuf ans, ce dernier s'était déjà fait remarquer lors d'une rencontre amicale, à Split, entre Hajduk et le FC Porto. Mornar avait marqué les deux buts de la victoire croate sur les champions du Portugal. D'aucuns prétendent qu'Hajduk tient déjà là un nouveau Boksic.

Le FC Porto, en tournée en Croatie sur les conseils de son nouvel entraîneur, un certain Tomislav Ivic, s'est ensuite rendu à Zagreb pour y affronter le FC Zagreb. Les deux équipes n'ont pas pu se départager (1-1).

Ce samedi (7 août), Hajduk reçoit Croatia à Split pour le match retour de la Supercoupe. S'il y a autant de buts qu'à l'aller, à Zagreb, le spectacle est garanti.

Correspondance Zdravko REIC

Ukraine

Le Dinamo passe à l'action

KIEV. — Temps difficiles au Dinamo Kiev. L'autre mardi, le staff technique du club s'est joint à l'ensemble des joueurs pour participer à une assemblée de la plus grande importance : tout ce beau monde a voté à l'unanimité la destitution du président du Dinamo, Viktor Bezverkhi. Un véritable « coup d'Etat » motivé par la situation économique désastreuse des doubles vainqueurs de la Coupe des coupes. Désastreuse au point que les dirigeants ne peuvent même plus offrir d'eau minérale à leurs joueurs lors des entraînements au centre de Kontchazaspa.

Comme Bezverkhi a contesté la validité d'un tel vote et s'est refusé à démissionner, les joueurs et les entraîneurs de l'équipe première du Dinamo ont résilié en bloc leur contrat. Et ce groupe de vingt-huit personnes s'est immédiatement associé à une société ukraino-américaine, la Dinamo-Atlantic, et à une compagnie britannique du nom de Newport-Managment pour constituer une société par actions. C'est Grigori Sourkis, le propriétaire de la Dinamo-Atlantic, qui en est devenu le président.

A Kiev, les pouvoirs sportifs ont approuvé cette démarche en offrant le stade du Dinamo et le centre d'entraînement de Kontchazaspa à la toute nouvelle société par actions. On en arrive ainsi au paradoxe suivant : si Bezverkhi veut garder son bureau, il devra payer un loyer exorbitant à ses anciens joueurs !

Mais il semble peu probable qui celui-ci reste en place pour ne diriger que la seule équipe féminine du Dinamo. Surtout si la Fédération ukrainienne ne reconnaît plus son autorité.

De son côté, Sourkis ne perd pas de temps et est déjà entré en contact avec Valery Lobanovski.

Correspondance Avdey PINALOFF

Gold Cup

Le Mexique au-dessus du lot

BERKELEY. — Première sélection qualifiée pour la World Cup 94. Finaliste de la Copa America 93 pour sa première participation. Et, maintenant, vainqueur de la deuxième édition de la Gold Cup (Championnat des nations de la Concacaf). Le Mexique a réaffirmé sa suprématie sur la zone Concacaf à la fin d'un été sensationnel.

Même si son sélectionneur, Miguel Mejia Baron, n'a choisi que six titulaires de la sélection A, le Mexique a complètement dominé la Gold Cup. Il y a remporté tous les honneurs. Meilleur joueur : le jeune arrière gauche Ramon Ramirez, assurément l'une des révélations de l'année. Meilleur buteur : Luis Roberto Alves Zague (11 buts). Plus beau but : le coup franc de trente-cinq mètres réussi par le capitaine Nadio Ambriz en finale contre les Etats-Unis. Le Mexique a même remporté le titre d'équipe la plus fair-play.

Les Aztèques ont ainsi démontré qu'ils sont assurément au-dessus du lot dans la Concacaf. Leur différence de buts, 28-2, parle d'elle-même avec des victoires 9-0, 8-0, 6-1 et, en finale, 4-0 contre les Etats Unis, champions en titre. Seule exception à la règle, le match nul contre le Costa Rica (1-1).

Le Mexique montre les évidences d'une nouvelle mentalité. Une mentalité conquérante, tout en jouant avec une technique superbe et mettant un pressing étonnant sur ses adversaires. Le Mexique était si dominateur que le jeune gardien Jorge Campos se trouvait souvent tout seul sur sa ligne médiane. Campos avait déclaré que son seul défi lors de la Gold Cup était de marquer son premier but avec les Tricolores.

Campos, ancien attaquant de l'UNAM, a joué en attaque au cours des trois derniers matches et a failli marquer contre la Jamaïque, en demi-finale, en tirant contre le poteau après un slalom dans la défense insulaire.

Même les Américains de Bora Milutinovic n'ont pas pu faire grand-chose contre Ramirez, Zague, Ambriz et des espoirs comme Del Orro, Rodriguez et Morea. La presse mexicaine a écrit beaucoup sur la rivalité entre Mejia Baron et son ancien « maestro » Milutinovic. Mejia Baron a, en effet, été un coéquipier de Bora à l'UNAM et l'un de ses adjoints en sélection lors de la Coupe du monde 1986 (au Mexique). En remportant cette Gold Cup, les joueurs de Mejia Baron ont regagné l'honneur perdu il y a deux années à Los Angeles, lors de la première édition de l'épreuve.

Malgré le rappel de tous leurs exilés, les Yankees n'ont jamais impressionné lors du tournoi. Ils ont dû attendre la 103e minute pour battre le Costa Rica en demi-finale à Dallas. Avec une défense très lente et un milieu de terrain privé d'imagination, Bora a beaucoup de travail à faire d'ici au coup d'envoi de la première rencontre des Etats-Unis en Coupe du monde, le 18 juin 1994, au Silverdome de Detroit.

Correspondance Paul KENNEDY

Congo

La saison catastrophe

POINTE-NOIRE. — Tour à tour éliminé de la Coupe du monde 94, de la Coupe d'Afrique des nations 94, ainsi que des trois coupes africaines des clubs, le Congo vit une saison cauchemardesque. Le quart-finaliste de Dakar 92 avait suscité beaucoup d'espoirs au lendemain de la CAN. Mais, par deux fois, les Diables Rouges ont terminé à la dernière place de leur groupe éliminatoire : loin derrière le Nigeria et l'Afrique du Sud (World Cup 94), n'inscrivant aucun point, puis derrière le Burundi et la Guinée, dans le cadre de la CAN 4. Un changement avait pourtant été opéré entre-temps au sein du staff technique, Joseph-Marie Madienguela ayant succédé à Noël Minga, « Pépé ». Outre ces résultats désastreux de l'équipe nationale, les trois clubs engagés en coupes ont rapidement disparu. L'Etoile du Congo, sortie en seizième de finale de la Coupe des champions par l'AS Sogara (Gabon), le CARA, éliminé à ce même stade de la Coupe des Coupes par le Petro Altletico (Angola), et le Petrosport, écarté en huitième de finale de la Coupe de la CAF, sont venus compléter un bilan bien négatif.

Cette crise n'a pas épargné le quatorzième Championnat national, disputé dans l'indifférence totale. Seuls quelques stades accueillent encore les rencontres, les derbies se disputant le plus souvent dans un silence de cathédrale. Des états généraux du football semblent s'imposer afin de réveiller un football congolais moribond.

Quoi qu'il en soit, le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, M. Moanda Passi, a décidé de retirer le Congo des prochaines compétitions africaines, à l'exemple de la Côte-d'Ivoire qui avait décidé d'une saison internationale blanche en 1983 avant d'organiser la CAN 84. Qu'il semble loin, le titre africain de 1972...

Correspondance Joseph BLEZZIRI-MATOMBI

Côte-d'Ivoire

L'Africa tombe l'ASEC

ABIDJAN. — Lors du quart de finale explosif de la Coupe nationale disputé au stade Houphouët-Boigny, l'Africa Sports s'est imposé (1-0) aux dépens de l'ASEC grâce à un but de l'un de ses internationaux nigérians, Thompson Oliha, à l'ultime seconde.

De ce fait, les Aiglons ont mis fin à la longue invincibilité de leur adversaire du jour. L'ASEC d'Abidjan, invaincue en compétition nationale depuis septembre 89, avait ainsi établi une fantastique série de matches sans défaite (101 exactement), remportant au passage deux Coupes et trois titres de champion.

Les deux clubs abidjanais, rivaux nationaux et continentaux, dominent le football ivoirien depuis trente ans : l'Africa, douze fois champion et dix fois vainqueur de la Coupe, possédant un palmarès continental très largement supérieur aux Mimosas qui comptent neuf titres et dix Coupes.

Cette rencontre était à classer parmi celles à « haut risque », l'extrême rivalité des deux clubs s'accompagnant habituellement de débordements chez leurs supporters respectifs.

Les deux frères ennemis se retrouveront ultérieurement en phase finale du Championnat, chacun d'eux ayant terminé en tête de son groupe lors de la phase préliminaire.

Correspondance spéciale

Algérie

Remous à la Fédération

ALGER. — L'« affaire Karouf », qui n'a décidément pas fini de provoquer de gros remous avec cette probable menace de disqualification de l'équipe nationale de la prochaine phase finale de la CAN 1994, a, cette fois-ci, fait perdre sa pondération à M. Abdouche, l'actuel président, par intérim, de la Fédération.

Ainsi, au cours d'une conférence de presse, il a ni plus ni moins déclaré qu'Omar Kezzal, son prédécesseur, et M. Tikanouine, un ancien membre de son comité directeur, avaient dévoilé l'affaire à la presse nationale afin qu'elle soit publiée, avec tous les risques de déstabilisation de la sélection. Démenti immédiat des deux coaccusés qui ont ajouté qu'ils allaient l'attaquer en diffamation.

Au niveau de l'homme de la rue, c'est la stupeur et l'écœurement devant tout ces règlements de compte sur le dos de l'équipe nationale. Deux jours plus tard, M. Abdouche revenait publiquement sur ces accusations, car, dit-il, « j'ai été induit en erreur par mon entourage ». Et de présenter ses excuses dans un communiqué expédié à la presse.

Sera-ce suffisant pour effacer le tort fait à MM. Kezzal et Tikanouine ? Omar Kezzal, qui avait accepté une semaine auparavant de soutenir le dossier algérien devant la CAF le mois prochain, ne sait plus quoi penser. D'autant que M. Abdouche l'avait sollicité avec insistance pour l'épauler dans cette affaire.

Elle aura au moins eu le mérite de mettre définitivement à nu la crise qui mine l'ensemble des structures actuelles du football algérien.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Deux promus raisonnables

RABAT. — C'est à bras ouverts qu'ont été accueillis les deux promus cette saison. L'Union de Sidi Kacem et le Chabab de Mohamedia sont, en effet, de vieilles connaissances au Maroc et leur nom reste lié à de glorieuses pages du foot national.

L'Union de Sidi Kacem rata de nombreuses années la consécration et échoua même en finale de la Coupe du Trône en 1975 face à... Chabab Mohamedia.

Ce dernier remporta plusieurs titres et une Coupe du Trône, donnant au passage à l'équipe nationale de grands noms comme Faras (Ballon d'Or africain de *France Football* en 1976) et Acila.

Les folles réjouissances de la montée sont aujourd'hui terminées. Il faut désormais prouver que l'on est digne de cette accession. Leurs dirigeants respectifs, parfaitement conscients de la tâche et qui espèrent d'abord le maintien, ont donc particulièrement insisté sur la préparation psychologique.

Seul un mental à la hauteur permettra de supporter puis de dompter les rigueurs d'une compétition à l'image de la société : impitoyable. La montée en division supérieure fut d'abord un plaisir immense, une douce euphorie. La phase suivante invite à plus de lucidité. L'USK et Mohamedia, en se donnant les moyens de réussir mentalement autant que physiquement, auront fait un grand pas vers ce qui constituera la partie prioritaire.

Correspondance Kebir ARSALANE

Le programme du Calcio

Aller

1re JOURNÉE
Dimanche 29 août 1993
Atalanta - Cagliari
Genoa - Roma
Inter - Reggiana
Juventus - Cremone
Lazio - Foggia
Lecce - Milan
Naples - Sampdoria
Plaisance - Torino
Udine - Parme

2e JOURNÉE
Dimanche 5 septembre 1993
Cagliari - Udine
Roma - Juventus
Reggiana - Lazio
Cremone - Naples
Foggia - Inter
Milan - Genoa
Sampdoria - Plaisance
Torino - Atalanta
Parme - Lecce

3e JOURNÉE
Mercredi 8 septembre 1993
Atalanta - Reggiana
Genoa - Cagliari
Inter - Cremone
Juventus - Sampdoria
Lazio - Parme
Lecce - Foggia
Naples - Torino
Plaisance - Milan
Udine - Roma

4e JOURNÉE
Dimanche 12 septembre 1993
Cagliari - Inter
Roma - Naples
Reggiana - Plaisance
Cremone - Lazio
Foggia - Juventus
Milan - Atalanta
Sampdoria - Lecce
Torino - Udine
Parme - Genoa

5e JOURNÉE
Dimanche 19 septembre 1993
Atalanta - Cremone
Genoa - Naples
Juventus - Reggiana
Lazio - Inter
Foggia - Cagliari
Milan - Roma
Plaisance - Lecce
Udine - Sampdoria
Parme - Torino

6e JOURNÉE
Dimanche 26 septembre 1993
Cagliari - Lazio
Roma - Atalanta
Inter - Plaisance
Reggiana - Foggia
Cremone - Milan
Lecce - Juventus
Naples - Udine
Sampdoria - Parme
Torino - Genoa

7e JOURNÉE
Dimanche 3 octobre 1993
Atalanta - Sampdoria
Genoa - Reggiana
Roma - Cremone
Juventus - Torino
Milan - Lazio
Naples - Inter
Plaisance - Cagliari
Udine - Lecce
Parme - Foggia

8e JOURNÉE
Dimanche 17 octobre 1993
Cagliari - Naples
Inter - Torino
Reggiana - Udine
Juventus - Atalanta
Cremone - Parme
Lazio - Plaisance
Foggia - Milan
Lecce - Genoa
Sampdoria - Roma

9e JOURNÉE
Dimanche 24 octobre 1993
Atalanta - Foggia
Genoa - Plaisance
Roma - Lazio
Cremone - Cagliari
Milan - Juventus
Naples - Lecce
Torino - Sampdoria
Udine - Inter
Parme - Reggiana

10e JOURNÉE
Dimanche 31 octobre 1993
Cagliari - Torino
Inter - Parme
Reggiana - Roma
Juventus - Genoa
Lazio - Udine
Foggia - Cremone
Lecce - Atalanta
Sampdoria - Milan
Plaisance - Naples

11e JOURNÉE
Dimanche 7 novembre 1993
Atalanta - Plaisance
Roma - Foggia
Inter - Milan
Cremone - Lecce
Naples - Lazio
Sampdoria - Cagliari
Torino - Reggiana
Udine - Genoa
Parme - Juventus

12e JOURNÉE
Dimanche 21 novembre 1993
Atalanta - Parme
Genoa - Inter
Reggiana - Cremone
Juventus - Cagliari
Lazio - Torino
Foggia - Sampdoria
Lecce - Roma
Milan - Naples
Plaisance - Udine

13e JOURNÉE
Dimanche 28 novembre 1993
Cagliari - Roma
Inter - Juventus
Lazio - Genoa
Naples - Reggiana
Sampdoria - Cremone
Plaisance - Foggia
Torino - Lecce
Udine - Atalanta
Parme - Milan

Dennis BERGKAMP (Inter)
Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

14e JOURNÉE
Dimanche 5 décembre 1993
Atalanta - Lazio
Genoa - Sampdoria
Roma - Parme
Reggiana - Cagliari
Juventus - Naples
Cremone - Plaisance
Foggia - Udine
Lecce - Inter
Milan - Torino

15e JOURNÉE
Dimanche 12 décembre 1993
Cagliari - Parme
Genoa - Foggia
Inter - Sampdoria
Reggiana - Lecce
Lazio - Juventus
Naples - Atalanta
Plaisance - Roma
Torino - Cremone
Udine - Milan

16e JOURNÉE
Dimanche 19 décembre 1993
Atalanta - Genoa
Roma - Inter
Juventus - Plaisance
Cremone - Udine
Foggia - Torino
Lecce - Lazio
Milan - Cagliari
Sampdoria - Reggiana
Parme - Naples

17e JOURNÉE
Dimanche 2 janvier 1994
Cagliari - Lecce
Genoa - Cremone
Inter - Atalanta
Reggiana - Milan
Lazio - Sampdoria
Naples - Foggia
Plaisance - Parme
Torino - Roma
Udine - Juventus

Retour

18e JOURNÉE
Dimanche 9 janvier 1994
Cagliari - Atalanta
Roma - Genoa
Reggiana - Inter
Cremone - Juventus
Foggia - Lazio
Milan - Lecce
Sampdoria - Naples
Torino - Plaisance
Parme - Udine

19e JOURNÉE
Dimanche 16 janvier 1994
Atalanta - Torino
Genoa - Milan
Inter - Foggia
Juventus - Roma
Lazio - Reggiana
Lecce - Parme
Naples - Cremone
Plaisance - Sampdoria
Udine - Cagliari

20e JOURNÉE
Dimanche 23 janvier 1994
Cagliari - Genoa
Roma - Udine
Reggiana - Atalanta
Cremone - Inter
Foggia - Lecce
Milan - Plaisance
Sampdoria - Juventus
Torino - Naples
Parme - Lazio

21e JOURNÉE
Dimanche 30 janvier 1994
Atalanta - Milan
Genoa - Parme
Inter - Cagliari
Juventus - Foggia
Lazio - Cremone
Lecce - Sampdoria
Naples - Roma
Plaisance - Reggiana
Udine - Torino

22e JOURNÉE
Dimanche 6 février 1994
Cagliari - Foggia
Roma - Milan
Inter - Lazio
Reggiana - Juventus
Cremone - Atalanta
Lecce - Plaisance
Naples - Genoa
Sampdoria - Udine
Torino - Parme

Dejan SAVICEVIC (Inter)
Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

23e JOURNÉE
Dimanche 13 février 1994
Atalanta - Roma
Genoa - Torino
Juventus - Lecce
Lazio - Cagliari
Foggia - Reggiana
Milan - Cremone
Plaisance - Inter
Udine - Naples
Parme - Sampdoria

24e JOURNÉE
Dimanche 20 février 1994
Cagliari - Plaisance
Inter - Naples
Reggiana - Genoa
Cremone - Roma
Lazio - Milan
Foggia - Parme
Lecce - Udine
Sampdoria - Atalanta
Torino - Juventus

25e JOURNÉE
Dimanche 27 février 1994
Atalanta - Juventus
Genoa - Lecce
Roma - Sampdoria
Milan - Foggia
Naples - Cagliari
Plaisance - Lazio
Torino - Inter
Udine - Reggiana
Parme - Cremone

26e JOURNÉE
Dimanche 6 mars 1994
Cagliari - Cremone
Inter - Udine
Reggiana - Parme
Juventus - Milan
Lazio - Roma
Foggia - Atalanta
Lecce - Naples
Sampdoria - Torino
Plaisance - Genoa

27e JOURNÉE
Dimanche 13 mars 1994
Atalanta - Lecce
Genoa - Juventus
Roma - Reggiana
Cremone - Foggia
Milan - Sampdoria
Naples - Plaisance
Torino - Cagliari
Udine - Lazio
Parme - Inter

28e JOURNÉE
Dimanche 20 mars 1994
Cagliari - Sampdoria
Genoa - Udine
Reggiana - Torino
Juventus - Parme
Lazio - Naples
Foggia - Roma
Lecce - Cremone
Milan - Inter
Plaisance - Atalanta

29e JOURNÉE
Dimanche 27 mars 1994
Cagliari - Juventus
Roma - Lecce
Inter - Genoa
Cremone - Reggiana
Naples - Milan
Sampdoria - Foggia
Torino - Lazio
Udine - Plaisance
Parme - Atalanta

30e JOURNÉE
Samedi 2 avril 1994
Atalanta - Udine
Genoa - Lazio
Roma - Cagliari
Reggiana - Naples
Juventus - Inter
Cremone - Sampdoria
Foggia - Plaisance
Lecce - Torino
Milan - Parme

31e JOURNÉE
Dimanche 10 avril 1994
Cagliari - Reggiana
Inter - Lecce
Lazio - Atalanta
Naples - Juventus
Sampdoria - Genoa
Plaisance - Cremone
Torino - Milan
Udine - Foggia
Parme - Roma

32e JOURNÉE
Dimanche 17 avril 1994
Atalanta - Naples
Roma - Plaisance
Juventus - Lazio
Cremone - Torino
Foggia - Genoa
Lecce - Reggiana
Milan - Udine
Sampdoria - Inter
Parme - Cagliari

33e JOURNÉE
Dimanche 24 avril 1994
Cagliari - Milan
Genoa - Atalanta
Inter - Roma
Reggiana - Sampdoria
Lazio - Lecce
Naples - Parme
Plaisance - Juventus
Torino - Foggia
Udine - Cremone

34e JOURNÉE
Dimanche 1er mai 1994
Atalanta - Inter
Roma - Torino
Juventus - Udine
Cremone - Genoa
Foggia - Naples
Lecce - Cagliari
Milan - Reggiana
Sampdoria - Lazio
Parme - Plaisance

classements

Suisse

(1re journée)

SERVETTE GENEVE — YVERDON : 2-0 (1-0)
6 700 spect. Buts : Aeby (2e, 72e)

KRIENS — YONG BOYS BERNE : 2-4 (0-2)
4 600 spect. Buts : Yovanovic (50e) Pekas (70e) pour Kriens, R. Sutters (24e), Kunz (41e), Agostino (53e), Nowak (89e) pour Young Boys Berne

FC ZURICH — FC SION : 1-0 (0-0)
7 600 spect. Buts : Blâtter (58e)

AARAU — GRASSHOPPER ZURICH : 2-1 (1-0)
9 200 spect. Buts : Wyss (1re), Aleksandrov (78e), Pour Aarau, Nakhid (80e), Pour Grasshopper Zurich.

NEUCHATEL XAMAS — LUCERNE : 1-2 (1-0)
11 800 spect. Buts : Gottardi (23e) pour Neufchatel Xamax, Rueda (56e s.p.), Guntensberger (74e) POUR Lucerne.

LAUSANNE — LUGANO : 1-2 (0-1)
6 500 spect. Buts : Sylvestre (6e), pour Lausanne, Subiat (6e), Andrioli (61e) pour Lugano.

(2e journée)

SERVETTE GENEVE — LUGANO : 1-0 (1-0)
5 900 spect. Buts : Anderson (33e)

YVERDON — KRIENS : 3-1 (1-0)
3 900 spect. Buts : Luis Carlos (40e, 90e) Doublas (65e) pour Yverdon,Trieblolo (53e) pour Kriens.

YOUNG BOYS BERNE — FC ZURICH : 0-0
6 500 spect.

FC SION — AARAU : 4-0 (1-0)
7 500 spect. Buts : Tulio (28e), Pifaretti (71e), Assis (71e), Bonvin (77e).

GRASSHOPPER ZURICH — NEUCHATEL XAMAS : 5-1 (3-0)
5 700 spect. Buts : Hania (23e), Yakin (24e), Bikel (48e), 89e), Nakhid (69e) pour Grasshopers Zurich, Manfreda (85e) pour Neuchatel Xamas.

LUCERNE — LAUSANNE : 3-1 (2-0)
9 500 spect. Buts : Güntensberger (4e), Rueda (22e), Gumur (56e) pour Lucerne, Calderon (87e s.p.) pour Lausanne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucerne	4	2	2	0	0	5	2
2. Servette	4	2	2	0	0	3	0
3. Young Boys	3	2	1	1	0	4	2
4. FC Zurich	3	2	1	1	0	1	0
5. Grasshopper	2	2	1	0	1	6	3
6. FC Sion	2	2	1	0	1	4	1
7. Yverdon	2	2	1	0	1	3	3
8. Lugano	2	2	1	0	1	2	2
9. Aarau	2	2	1	0	1	2	5
10. Lausanne	0	2	0	0	2	2	5
11. Kriens	0	2	0	0	2	3	7
12. Neuchâtel	0	2	0	0	2	2	7

Rendez-vous

(7 AOUT 1993, 3e journée)
Kriens - Servette
FC Zurich - Yverdon
Aarau - Young Boys
Neuchâtel - FC Sion
Lausanne - Grasshopper
Lugano - Lucerne

Belgique

Rendez-vous

(7 AOUT 1993, 1re journée)
La Gantoise - CS Bruges
Charleroi - RC Genk
Standard Liège - FC Seraing
FC Lierse - RC Liège
Lommel - Waregem
Anderlecht - Antwerp
FC Bruges - FC Malines
Ekeren - RWD Molenbeek
Ostende - Beveren

Lituanie

COUPE
(Finale)

Zalgiris - Sirijus 1-0

Pologne

(1re journée)

Lech Poznan - Pogon Szczecin 1-1
Zawisza Bydgoszcz - Warta Poznan 0-1
Wisla Cracovie - Miliarder Pniewy 1-1
Katowice - Polonia Varsovie 3-1
Widzew Lodz - Siarka Tarnobrzeg 2-1
Legia Varsovie - Zaglebie Lubin 2-2
Stal Mielec - Hutnik Cracovie 1-0
Ruch Chorzow - Gornik Zabrze 3-1
Stal Stalowa Wola - LKS Lodz 0-0

Class. : 1. Katowice, Ruch Chorzow, Widzew Lodz, Stal Mielec, Warta Poznan, 2 ; 6 Zaglebie, Lech Poznan, Pogon Szcz., Miliarder Pniewy, Stal S. Wola, 1 ; 11. Siarka T. Hutnik Cr., Zawisza B., Gornik Zabrze, Polcnia V., 0 ; 16. Legia V., Wisla Cr., LKS Lodz -2.

BUTEUR

1. Wolny (Katowice) 2

● Suite à une décision de la Fédération polonaise de football, trois clubs ont commencé le Championnat avec 3 points en moins. Il s'agit de : Legia Varsovie, Wisla Cracovie, LKS Lodz.

Autriche

(1re journée)

Austria Vienne - VFB Mödling 1-0
Sportclub - Austria Salzbourg 0-0
Sturm Graz - Rapid Vienne 1-0
W. Innsbruck - St. Pölten 2-1
Vorwärts Steyr - Admira Wacker 4-1

Class. : 1. Vorwärts Steyr, FC Innsbruck, Austria Vienne, Sturm Graz, 2 ; 5. SV Salzbourg, WR Sportclub, 1 ; 7. VSE St. Pölten, Rapid, VFB Mödling, Admira Wacker, 0.

Russie

(Match en retard)

Ouralmach - Spartak Moscou 2-8

(18e journée)

Ouralmach - Vladikavkaz 2-0
Kamaz N. Tchelny - Jemchoujina 1-0
Asmaral Moscou - Rostelmach 4-0
Novgorod - Dinamo Stavropol 4-1
Torpedo Moscou - Vladivostok 1-0
Krilya Sovetov - Okean Nakhodka 3-0
Spartak Moscou - CSKA Moscou 6-0
Dinamo Moscou - Lokomotiv Moscou 1-1

(19e journée)

Lokomotiv Moscou - Kamichine 1-2
Rostelmach - Torpedo Moscou 0-1
Dinamo Stavropol - Krilya Sovetov 3-1
Ekaterinbourg - Asmaral Moscou 2-1
Vladikavkaz - Spartak Moscou 1-1
Jemchoujina Sotchi - Dinamo Moscou 4-1
CSKA Moscou - Rotor Volgograd 2-0

(20e journée)

CSKA Moscou - Kamichine 3-0
Jemchoujina Sotchi - Spartak Moscou 2-2
Vladikavkaz - Dinamo Moscou 2-1
Vladivostok - Okean Nakhodka 1-0
Rostelmach - Krilya Sovetov 3-3
Ekaterinbourg - Novgorod 1-1
Dinamo Stavropol - Torpedo Moscou 3-0
Lokomotiv Moscou - Volgograd 2-1

(21e journée)

Okean Nakhodka - CSKA Moscou 1-0
Louch Vladivostok - Lokomotiv Moscou 1-1
Torpedo Moscou - Jemchoujina Sotchi 2-1
Krilya Sovetov - Spartak Vladikavkaz 1-1
Spartak Moscou - Ekaterinbourg 2-0
Dinamo Moscou - Kamaz Tchelny 4-3
Rotor Volgograd - Rostelmach 2-1
Kamichine - Dinamo Stavropol 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Moscou	32	19	14	4	1	53	12
2. Torpedo Moscou	25	20	10	4	6	19	18
3. Vladikavkaz	24	21	10	4	7	31	28
4. Volgograd	24	20	10	4	6	28	17
5. Lok. Moscou	23	20	9	5	6	26	16
6. Din. Moscou	22	19	9	4	6	33	23
7. Ekaterinbourg	20	20	9	2	9	23	31
8. Novgorod	19	18	8	3	7	21	26
9. CSKA Moscou	17	19	7	3	9	24	22
10. Nakhoda Okean	17	18	5	6	7	13	17
11. Stavropol	17	20	6	5	9	22	28
12. Kamichine	17	19	5	7	7	17	23
13. Kamaz Tchelny	16	20	8	2	10	19	20
14. Vladivostok	16	19	5	6	8	12	23
15. Samara	16	21	4	9	8	18	22
16. Sotchi Jemchouj.	15	19	4	7	8	27	33
17. Asmaral Moscou	14	19	5	4	10	15	27
18. Rostov	14	20	4	6	10	16	28

BUTEURS :

1. Gogritchiani (Jemchoujina) 13
2. Markhel (Spartak VL) ..... (+ 2) 12
3. Bestchiastny Kh. (Sp. Moscou) ..... (+ 3) 11
   Karpine (Spartak Moscou) ..... (+ 1) 11
5. Simoutenkov (Dinamo Moscou) 9
   Veretermikov (Rotor) 9
   Koraeev (Dinamo Stav) 9
   Pantchenko (Naberejnye Tchelly) 9

COUPE
(16es de finale)

Mosenergo Moscou - Asmaral Moscou 1-2
Fakel Voronezh - Rostelmash Rostov 0-1
Meftjanik Neznekamsk - Spartak Moscou 0-5
Arsenal Tula - Lokomotiv Moscou 1-2
Victor Avangard Kolomna - Dinamo Moscou 0-2
Smena Saturn - Torpedo Moscou 1-0
Terek Grosnji - Spartak Vladikavkaz 5-6
Beshtan Lermontov - Dinamo Stavropol 2-0
Torpedo Volzki - Rotor Volgograd 0-2
Baltica Kaliningrad - Lok. Nijni Novgorod 0-0
(5 t.a.b. à 4)
Gekris Novorussisk - Zemzhuchina Soci 4-3
Met. Novotroitsk - Krylia Sovetov Samara 4-3
K. N. Tchelny - Ouralmash Ekaterinbourg 2-0
Metallurg Krasnojarsk - Ocean Nakhodka 3-1

Ukraine

(16e journée)

Tchernom. Odessa - Metallist Kharkov 3-0
Zaria Mals Loug. - Tavria Simferopol 2-1
Dniepr Dnieprop. - Torpedo Zaporojié 3-1
Kremin Krementchoug - Dinamo Kiev 1-4
Boukovina - Chakhtior Donetsk 0-1
Carpates Lviv - Veres Rivne 2-1
Niva Ternopil - Krivbaas Krivi Rig 2-0
Metallourg Zaporojié - Voline Loutsk 4-1

Class. : 1. Dinamo Kiev, 2. Dniepr Dniepropétrovsk, 44 pts ; 3. Tchernomorets Odessa, 38 pts ; 4. Chakhtior Donetsk 34 pts ; 5. Metallist Kharkov, 31 pts ; 6. Carpates Lviv, 30 pts ; 7. Metallourg Zaporojié, 29 pts ; 8. Krivbaas Krivi Rig, Kremin Krementchoug, 27 pts ; 10. Boukovina, Tavria Simferopol, Voline Loutsk, 26 pts ; 13. Niva Ternopil, Torpedo Zaporojié, 25 pts ; 15. Veres Rivne, Zaria Mals Lougansk, 24 pts.

Côte-d'Ivoire

PHASE FINALE
(1re journée)

Africa - Bouna 3-1
Stella - Stade 1-0
ASEC - ASC Bouaké 2-2

Class. : 1. Africa, Stella, 2 ; 3. ASEC, ASC Bouaké, 1 ; 5. Stade, Bouna 0.

Allemagne

Rendez-vous

(7 AOUT 1993, 1re journée)
FC Cologne - FC Kaiserslautern
Hambourg SV - FC Nuremberg
B. Dortmund - Karlsruhe SC
Wattenscheid 09 - Schalke 04
Bayern Munich - SC Fribourg
MSV Duisbourg - B. Leverkusen
VfB Leipzig - Dyn. Dresde
Werder Brême - VfB Stuttgart

Finlande

(13e journée)

FC Haka Valkeakoski - FC Kuusysi 0-2
FC Ilves Tampere - Rops Rovaniemi 1-1
HJK Helsinki - FC Jazz Pori 1-0
Jaro Jakobstad - TPV Tampere 0-0
Mypa - MP Mikkeli 3-0
TPS Turku - Finnp Helsinki 3-3

(14e journée)

FC Haka Valkeakoski - HJK Helsinki 1-3
Finnp Helsinki - FC Ilves Tampere 0-2
Rops Rovaniemi - Mypa 1-1
Jaro Jakobstad - TPS Turku 2-3
FC Kuusysi - FC Jazz Pori 2-1
TPV Tampere - MP Mikkeli 3-0

(15e journée)

FC Ilves Tampere - Jaro Jakobstad 0-3
MP Mikkeli - Rops Rovaniemi 1-0
HJK Helsinki - TPV Tampere 0-2
Mypa - FC Haka Valkeakoski 3-1
FC Jazz Pori - Finnp Helsinki 3-1
TPS Turku - FC Kuusysi 2-1

(16e journée)

FC Haka Valkeakoski - MP Mikkeli 1-0
Finnp Helsinki - FC Kuusysi 1-1
FC Ilves Tampere - TPS Turku 1-1
Rops Rovaniemi - TPV Tampere 2-0
Jaro Jakobstad - FC Jazz Pori 0-1
Mypa - HJK Helsinki 1-0

(Match avancé)

TPV Tampere - TPS Turku 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TPV Tampere	31	17	9	4	4	28	23
2. FC Jazz Pori	30	16	9	3	4	33	18
3. HJK Helsinki	28	16	9	1	6	20	13
4. Mypa	28	16	8	4	4	21	15
5. Finnp Helsinki	25	16	7	4	5	26	19
6. Rops Rovaniemi	23	16	7	2	7	18	18
7. FC Kuusysi	23	16	7	2	7	22	27
8. TPS Turku	21	17	6	3	8	20	20
9. MP Mikkeli	19	16	5	4	7	19	22
10. Jaro Jakobstad	16	16	4	4	8	14	19
11. FC H. Valkeakoski	15	16	4	3	9	15	29
12. FC Ilves Tampere	13	16	3	4	9	16	29

BUTEURS

1. Sumiala (Jazz) 11
2. Popovic (TPV) 8
   Paavola (Finnpa) 8

Norvège

(11e journée)

Tromsö - Molde 0-1
Fyllingen Bergen - Hamarkam 0-1
Kongsvinger - Bodö Glimt 0-1
Lillestrôm - Start Kristiansand 1-2
Lyn Oslo - Brann Bergen 5-1
Rosenborg - Viking Stavanger 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bodö Glimt	21	10	6	3	1	22	8
2. Viking Stavanger	19	10	6	1	3	20	10
3. Rosenborg	18	10	5	3	2	18	15
4. Start Kristiansand	16	10	5	1	4	18	9
5. Lillestrôm	16	10	5	1	4	19	12
6. Hamarkam	16	10	5	1	4	16	21
7. Lyn Oslo	13	10	4	1	5	18	22
8. Tromsö	12	10	3	3	4	14	16
9. Brann Bergen	12	10	3	3	4	13	15
10. Molde	9	10	2	3	5	10	21
11. Kongsvinger	8	10	2	2	6	11	19
12. Fyllingen Bergen	8	10	2	2	6	12	23

BUTEURS

1. Soldvedt (Brann Bergen) 9

États-Unis

(Matche en retard)

Toronto - Fort Lauderdale 3-2

(13e semaine)

Colorado - Toronto 2-0
Los Angeles - Toronto 0-2
Fort Lauderdale - Vancouver 4-3
Tampa Bay - Vancouver 2-1

(14e semaine)

Vancouver - Montréal 2-1
Tampa Bay - Toronto (a.p.) 2-1
Fort Lauderdale - Toronto (fusillade) 3-2

Classement

1. Vancouver, 103 (17) ; 2. Colorado, 78 (14), 3. Los Angeles, 70 (13) ; Montréal, 70 (15) ; 5. Tampa Bay, 68 (17) ; 6. Toronto, 64 (19) ; 7. Fort Lauderdale, 60 (17).

● Six points pour une victoire en temps réglementaire ou après prol. mort subite.
Quatre points pour une victoire en fusillade.
Deux points pour une défaite en fusillade
Un point de bonus pour chaque but marqué en temps réglementaire pour un maximum de 3.

Biélorussie

(30e journée)

Vedrich Rechitsa - Obuvschchik Lida 2-0
Fandok Bobrujsk - Gomselmash Gomel 7-0
KIM Vitebsk - Stroitel 4-0
Molodechno - Shakhtjor Sol. 0-1
Dinamo Brest - Belarus Minsk 2-1
Neman Grodno - Lokomotiv Zhodino 2-0
Dnepr Mogilev - Torpedo Minsk 3-2
Torpedo Mogilev - Torpedo Zhodino 4-0

(31e journée)

Belarus Minsk - Fandok Bobrujsk 3-0
Shakhtj - Dinamo Minsk 1-6
Gomselmash - Neman Grodno 0-1
Lokomotiv Zhodino - Kim Vitebsk 0-2
Obuvschchik Lida - Molodechno 0-0
Stroitel - Torpedo Mogilev 2-2
Torpedo Zhodino - Vedrich Rechitsa 0-0
Torpedo Minsk - Dinamo Brest 1-0

(32e journée)

Neman Grodno - Fandok Bobrujsk 4-1
Kim Vitebsk - Dinamo Brest 1-1
Molodechno - Belarus Minsk 1-3
Shakhtjor - Lokomotiv Zhodino 0-1
Dinamo Minsk - Gomselmash 3-1
Torpedo Mogilev - Dnepr Mogilev 1-3
Vedrich Rechitsa - Torpedo Minsk 4-2
Obuvschchik Lida - Stroitel 0-1

(33e journée)

Dnepr Mogilev - Kim Vitebsk 1-3
Torpedo Minsk - Torpedo Mogilev 2-0
Gomselmash - Molodechno 0-0
Torpedo Zhodino - Obuvschchik Lida 0-1
Belarus Minsk - Vedrich Rechitsa 1-0
Lokomotiv Zhodino - Dinamo Minsk 4-2
Stroitel - Shakhtjor 0-0

(34e et dernière journée)

Vedrich Rechitsa - Dinamo Minsk 2-5
Kim Vitebsk - Obuvschchik Lida 4-0
Torpedo Minsk - Belarus Minsk 1-2
Dnepr Mogilev - Gomselmash 3-1
Torpedo Mogilev - Shakhtjor 2-1
Neman Grodno - Torpedo Zhodino 4-0
Fandok Bobrujsk - Stroitel 1-1
Dinamo Brest - Lokomotiv Zhodino 2-0

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Minsk	57	32	26	5	1	90	25
2. Kim Vitebsk	47	32	18	11	3	55	21
3. Belarus	46	32	20	6	6	54	24
4. Neman	45	32	18	9	5	39	27
Dniepr	41	32	17	7	8	54	33
6. Fandok	40	32	15	10	7	37	20
7. Dinamo Bz.	35	35	13	9	10	33	29
8. Torpedo Mog.	33	32	10	13	9	35	30
9. Torpedo Minsk	30	32	10	10	12	29	33
10. Gomselmash	26	32	9	8	15	23	40
Shakktjor	26	32	8	10	14	29	34
12. Lokomotiv	25	32	7	11	14	27	40
13. Molodetchno	24	32	7	10	15	34	40
14. Stroitel	23	32	7	9	16	21	42
15. Vedrich	21	32	7	7	18	30	61
16. Obuvschchik	17	32	4	9	19	15	45
17. Torpedo Zh.	8	32	2	4	26	17	66

Cameroun

(22e journée)

Léopard - Aigle 1-0
Colombe - Maïscam 2-1
Caïman - Union Sportive d'Abong-Mbang 1-0
Tonnerre - Union de Douala 3-2
Canon - Racing 2-1
Unisport - Prévoyance 1-0
PWD - Panthère 2-1
Vautour - Tiko United 1-0

Classement : 1. Unisport Bafang, Racing Bafoussam, 31 pts ; 3. Union de Douala, 29 ; 4. Tonnere de Yaoundé, 26 ; 5. Prévoyance de Yaoundé, 25 ; 6. Panthère de Bangangté, 23 ; 7. Vautour de Dschang, 22 ; 8. Caïman de Douala, 22 ; 9. Canon de Yaoundé, 22 ; 10. PWD Kumba, 21 ; 11. Aigle Nkongsamba, 20 ; 12. Léopard de Douala, 19 ; 13. Union Abong-Mbang, 17 ; 14. Colombe Sangmélima, 16 ; 15. Maïscam Ngaoundéré, 15 ; 16. Tiko United, 13.

Japon

(18e journée)

Yomiuri - Sanfrecce Hiroshima 2-0
Yokohama Marinos - Nogoya Grampus Eight 1-0
Jef United - Gamba Osaka 0-1
Kashima Antlers - Shimizu FC 1-2
Urawa Red Diamonds - Fluegels Ana 0-2

Classement : 1. Kashima Antlers, 13 ; 2. Yomiuri Verdy, 12 ; 3. Yokohama Marinos, 11 ; 4. Shimizu S.-Pulse, 10 ; 5. Jet United et Sanfrecce, 9 ; 7. Ana Flügels et Gamba Osaka, 8 ; 9. Grampus Eight, 7 ; 10. Red Diamonds, 3.

BUTEUR

1. Alcindo Sartori (Kashima Antlers), 14.

N.B. : Le classement s'établit d'après le nombre de victoires, il n'y a pas de points attribués.

Archives

WORLD CUP 94

AMSUD

GROUPE A

Le 1-8 à Lima,
ARGENTINE b. PÉROU : 1-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin (Chili). But : Batistuta (29e). Avertissements : Batistuta, Goycochea, Simeone, H. Basualdo à l'Argentine ; Reynoso au Pérou. Expulsions : Zapata à l'Argentine ; Reynoso, Soto au Pérou.

PÉROU : Miranda — Reynoso, Soto, Barco, Olivares, Carranza — Martinez (Muchotrigo, 60e), Del Solar, Palacios — Gonzalez (Maestri, 60e), Rivera. Entr. : Popovic.

ARGENTINE : Goycochea — F. Basualdo, Borrelli, Ruggeri, Altamirano — Zapata, Redondo, Simeone, Leo Rodriguez (H. Basualdo, 68e) — Batistuta, Acosta (C. Garcia, 79e). Entr. : Basile.

Le 1-8 à Baranquilla,
COLOMBIE et PARAGUAY : 0-0.

GROUPE B

Le 25-7 à La Paz,
BOLIVIE b. BRÉSIL : 2-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Escobar (Paraguay). Buts : Etcheverry (88e), Pena (89e). Avertissements : Ramallo, Quinteros à la Bolivie ; Cafu, Leonardo au Brésil.

BOLIVIE : Trucco — Borja, Rimba, Quinteros, S. Cristaldo, L. Cristaldo — Etcheverry, Melgar, C. Baldivieso, Sanchez (Castillo, 81) — Ramallo (Pena, 73e). Entr. : Azkargorta.

BRÉSIL : Taffarel — Cafu, Marcio Santos, Valber, Leonardo — Mauro Silva, Zinho, Luis Henrique (Jorginho, 42e), Rai (Palinha, 67e) — Bebeto, Muller. Entr. : Carlos Alberto Parreira.

Le 25-7 à San Cristobal,
URUGUAY b. VENEZUELA : 1-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Torres (Colombie). But : Herrera (59e). Avertissements : Moran, Fonseca, Kanapsky à l'Uruguay ; Echenaussi, Hernandez au Venezuela.

URUGUAY : Siboldi — Herrera (Santos, 71e), Sanchez, Kanapsky — Cabrera, Moran, Ostolaza, Zalazar, Francescoli — D. Fonseca, Ruben Sosa (Aguilera, 85e). Entr. : Cubilla.

VENEZUELA : Gomez — Echenaussi, L. Matias, Gonzalez, M. Matias — Hernandez, Palencia, Dolgetta, Rodriguez — S. Rivas, H. Rivas. Entr. : Dujkovic.

Le 1-8, à San Cristobal,
BRÉSIL b. VENEZUELA : 5-1 (1-0). — Arbitre : M. Perez Hoyos (Colombie). Buts : Garcia (84e) pour le Venezuela ; Rai (34e s. p.), Bebeto (70e, 79e), Branco (71e), Palinha (88e). Avertissements : Matias, Rodriguez au Venezuela ; Careca, Bebeto, Evair au Brésil. Expulsion : Echenaussi (33e) au Venezuela.

BRÉSIL : Taffarel — Jorginho, Ricardo Rocha, Marcio Santos, Branco — Mauro Silva, Dunga, Rai (Palinha) — Bebeto, Careca (Evair). Entr. : Carlos Alberto Parreira.

VENEZUELA : Gomez — Filosa, Echenaussi, Gonzales, Matias — Hernandez, H. Rivas, Palencia, S. Rivas (Contreras) — Dolgetta (Garcia), Rodriguez. Entr. : Dujkovic.

Le 1-8 à Montevideo (stade Centenario),
URUGUAY et EQUATEUR : 0-0. — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Tejada (Pérou). Avertissements : Noriega, Tenorio à l'Equateur ; Ostolaza à l'Uruguay.

URUGUAY : Siboldi — Herrera, Sanchez, Kanapkis, Cabrera — Moran (J. Da Silva, 80e), Ostolaza, Zalazar, Francescoli — Fonseca (Aguilera, 46e), Ruben Sosa. Entr. : Cubilla.

EQUATEUR : Espinoza — Noriega, Capurro, B. Tenorio — Carcelen, M. Tenorio, J. Hurtado, Coronel, Aguinaga (Chala, 40e) — Munoz, Hurtado. Entr. : Draskovic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOLIVIE	4	2	2	0	0	9	1
2. BRESIL	3	3	1	1	1	5	3
3. Uruguay	3	2	1	1	0	1	0
4. Equateur	2	2	0	2	0	0	0
5. Venezuela	0	3	0	0	3	2	13

CONCACAF - OCÉANIE

BARRAGE ALLER

Le 31-7 à Edmonton,
CANADA b. AUSTRALIE : 2-1 (0-1). — Buts : Watson (50e), Mobilio (57e) pour le Canada ; Dasovic (45e c.s.c.) pour l'Australie. Avertissements : Sweeney (20e) au Canada ; Van Blerk (40e) et Farina (23e) à l'Australie. Expulsion : Zabica (15e).

CANADA : Forrest — Sweeney, Watson, Yallop, Dasovic (Odinga, 45e) — Miller, Limniatis (Valentine, 45e), Hooper, Mitchell — Mobilio, Bunbury. Entr. : B. Lenarduzzi

AUSTRALIE : Zabica — Blagojevic (Schwarzer, 15e), Drakovic, Zelic, Tobin — Van Blerk, Okon, Vidmar (Polak, 67e), Slater — Arnold, Farina. Entr. : Thomson.

France Football

n° 2 469 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTE.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264), Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2266), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Etranger, 2384), Xavier BARRET (Etranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Claude LE ROY, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 27 juillet 1993 n° 2 468 a été tiré à 378 071 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLÉE OJD 1991

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

monde

AMSUD, groupe B

L'autre révolte des Boliviens

Après une grève de six mois, les footballeurs boliviens mènent aussi la révolte sur le terrain. Iront-ils jusqu'au bout ?

EN Amérique du Sud, ils sont les moins payés et les plus malmenés. Les meilleurs d'entre eux ne gagnent guère plus de 15 000 F par mois et obtiennent rarement le respect des dirigeants auxquels ils appartiennent à vie. Certains touchent à peine 1 200 F par mois, quand le club tient ses engagements.

Les footballeurs boliviens ont entamé en début d'année une grève pour la dignité, qui leur a permis d'arracher juste avant la Copa America des promesses de justice sociale. Si elles sont tenues — cela arrive rarement — ils auront droit demain au contrat à temps, à des indemnités de licenciement et à un salaire minimal nettement moins indigne. Si elles ne sont pas tenues, les quelque quatre cents pros qui sont demeurés six mois sans recevoir un peso reprendront le mouvement après les éliminatoires de la Coupe du monde.

La forteresse de La Paz

Quand ils gagnent — cela arrive aussi rarement —, les footballeurs boliviens s'entendent dire que c'est grâce à leur meilleur allié au stade Hernando-Siles de la Paz : l'altitude (3 625 mètres). Ce n'est pas faux. La seule Copa America remportée par la Bolivie le fut à... La Paz. Mais c'est réducteur. Les Borja ou Melgar, piliers de la sélection depuis des années, étaient les vedettes de la génération 80, Edwin Sanchez et Etcheverry sont celles de la génération 90, les jeunes pousses de la célèbre académie Tahuichi Aguilera sont souvent talentueuses.

Les Boliviens ont entrepris de le démontrer sous la conduite du Basque Javier Azkargorta, et la Copa America, malgré une élimination prématurée, leur permit de séduire grâce à un jeu collectif parfois brillant. La victoire historique (2-0) obtenue à La Paz, il y a dix jours, contre le Brésil — dont c'était la première défaite en quarante ans et trente-deux matches éliminatoires de Coupe du monde — leur permet aujourd'hui de rêver à une qualification tout aussi historique pour la World Cup 94.

Depuis une semaine, la Bolivie (qui a aussi gagné 7-1 au Venezuela) est leader du groupe B de la zone Amsud, et un pays entier croit au miracle. Les règles à calcul jouent à fond. Les copains du génial gaucher Marco Etcheverry — qui confirme ses qualités de dribbleur après ses brillantes Copas 91 et 93 et qui vient d'être transféré au Chili (à Colo-Colo) — doivent remporter tous leurs matches à domicile. Et grappiller une paire de points à l'extérieur. La presse s'enthousiasme. Le public aussi. Comme si le pays pouvait se venger de toutes les frustrations sociales accumulées depuis des années. Les billets pour les prochains matches s'arrachent au marché noir.

Javier Azkargorta a profité de la grève pour bâtir une belle équipe. Il l'a patiemment préparée au printemps, notamment lors d'un stage en Espagne. Il l'a rodée lors de la Copa America. Elle s'est exprimée à fond au Venezuela, généreuse dans l'offensive. Elle fut plus spéculatrice contre le Brésil, avec une défense renforcée.

Mais, dans tous les cas, les Boliviens s'efforcent de respecter leur style : jeu court à ras de terre. Le talent du milieu relayeur Milton Melgar pour orienter, celui de Carlos Borja en arrière droit offensif, celui d'Etcheverry pour déséquilibrer et celui d'Erwin « Platini » Sanchez pour percer les défenses créent une base de bon goût contagieux sur leurs coéquipiers moins doués techniquement. L'organisation tactique initiale (5-4-1) est suffisamment souple pour se muer rapidement en 3-5-2, voire en 3-4-3. Rien de révolutionnaire, mais les Boliviens n'ont encaissé depuis la Copa que très peu de buts (un contre l'Argentine, la Colombie et le Venezuela ; aucun face au Mexique et au Brésil).

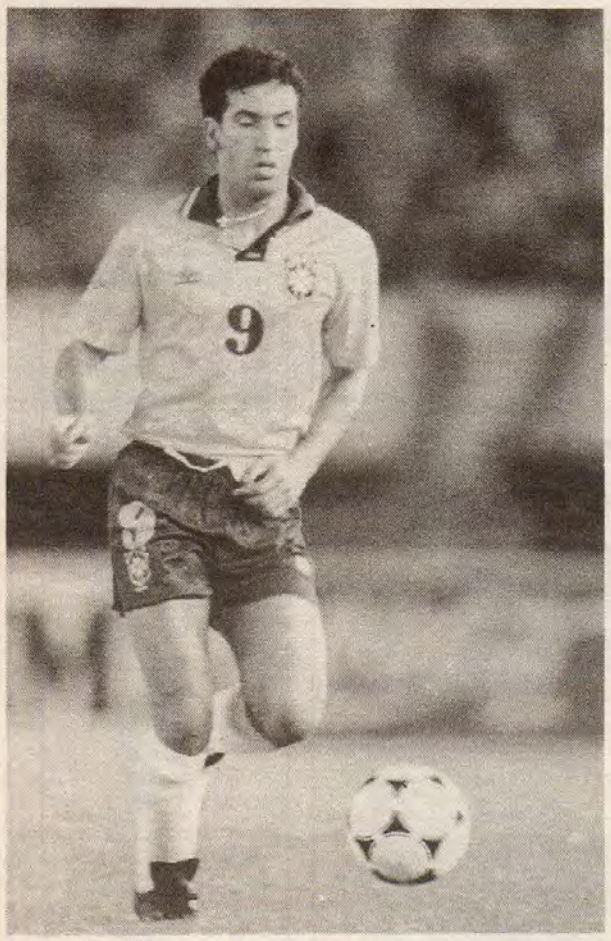
Le bon fonctionnement de l'organisation mise en place a été suffisant face aux faiblesses du Venezuela ou à l'inorganisation du Brésil. On sent qu'il peut aussi payer face à des adversaires plus au point. Et que l'opportunité est belle de prendre l'une des deux places disponibles dans ce groupe pour la phase finale.

Pour Marco Etcheverry et la Bolivie, il n'est plus temps de regarder en arrière. Pour aller aux États-Unis, il faut continuer de l'avant.

Photo PRESSE SPORTS

L'aventure continue dimanche prochain contre l'Uruguay, le dimanche suivant contre l'Équateur et ensuite contre le Venezuela. Tout ça à La Paz. Si sa forteresse perchée dans la montagne se révèle inviolable malgré les bouteilles d'oxygène dont se munissent les équipes visiteuses, les Boliviens seront à un pas de l'exploit. « Nous savons que nous pouvons nous qualifier si nous continuons à jouer ainsi. Grâce à sa psychologie, Azkargorta nous a fait comprendre que nous ne devions plus entrer sur le terrain pour perdre 0-1 comme le faisaient avant les sélections boliviennes, affirme Etcheverry. Nous n'avons plus peur de personne. » Un exploit qui leur permettrait de revendiquer encore plus fort leur droit à la dignité.

Correspondance Francis HUERTAS



Careca n'a pas marqué au Venezuela, mais son expérience a bien aidé le Brésil à s'imposer.

Photo PRESSE SPORTS

Venezuela - Brésil : 1-5

Timide rachat

En s'imposant sans convaincre, le Brésil a obtenu l'essentiel : les deux points de la victoire. Mais la défaite en Bolivie a profondément marqué les esprits.

LA foudre semblait tombée sur le pays tout entier. Un seul et unique point glané lors des deux premiers matches ! Après les grandes secousses politiques, les 160 millions d'entraîneurs qui composent la population ne pouvaient même plus se raccrocher à leur vieille passion, le football.

Depuis soixante ans qu'existe la Coupe du monde, jamais les Vert et Or n'avaient perdu un match au cours des éliminatoires. Certes, les temps ont changé. Ce n'est plus M. Havelange qui dirige mais son gendre. Et les pays andins s'offrent désormais des entraîneurs européens, yougo et espagnols, par exemple. Les rencontres au couteau à 3 680 mètres d'altitude se jouent désormais à pile ou face.

Le pacte

Après la victoire de la Bolivie remportée « grâce à la bravoure du peuple et aux feuilles de coca », selon l'expression des politiciens locaux, le Brésil restait plongé dans un black-out total. Son seul héros, le gardien Taffarel, qui avait stoppé un penalty, s'est révélé un héros de pacotille pour avoir poignardé son équipe cinq minutes plus tard. C'est lui, en effet, qui a dévié d'un coup de talon malheureux un ballon bolivien anodin dans ses filets.

De leur côté, les autres vedettes annoncées à l'extérieur et dont on attendait des merveilles étaient restées invisibles, comme noyées dans la grisaille de l'hiver austral.

Face aux réactions populaires dans les aéroports de Rio et de Sao Paulo — Zagalo a failli en venir aux mains avec un chauffeur de taxi —, les joueurs ont décidé de sceller un pacte. Le pacte de la qualification. C'est la paix des braves et Parreira a préféré faire appel aux vieux grognards (Jorginho, Branco, Dunga et Careca) pour former le dernier carré.

A présent que l'altitude a été rangée dans la boîte aux cauchemars, l'homme de la rue continue de se poser nombre de questions : « Pourquoi les Vert et Or n'ont-ils pas le moindre leader sur le terrain ? Pourquoi n'ont-ils pas serré les rangs au cours des dix dernières minutes du match de La Paz, si, toute réflexion faite, l'obtention d'un point ne constituait pas une mauvaise affaire ?

Le plus étonnant, lors du faux pas bolivien, reste que l'arrière central Valber (Sao Paulo FC) souffrait de douleurs musculaires durant les jours ayant précédé la rencontre. Il boitait sérieusement après une heure de jeu... mais aucun arrière central ne se trouvait sur le banc de touche pour le remplacer ! Et les deux buts boliviens ont été inscrits à cause du manque de condition de Valber. On croit rêver.

Côté offensif, mêmes doutes : les résultats ont prouvé que Romario — boycotté par Zagalo — avait largement sa place dans cette équipe. En cent quatre-vingts minutes, à Guayaquil et La Paz, Bebeto, meilleur buteur du Championnat d'Espagne, n'a toujours pas adressé un tir au but.

Par ailleurs, pour des raisons mystérieuses (car ce n'est pas plus économique), les voyages aller-retour hebdomadaires vers le nord du continent, doublés d'attente dans les aéroports, ont épuisé nerveusement les joueurs. Pourquoi n'avoir pas effectué un stage de trois semaines en altitude, à Bogota, par exemple, puisque l'élimination prématurée de la Copa America le permettait ?

La liste des doléances serait longue. En tout cas, l'absence de bon sens chez ces hommes d'expérience que sont Zagalo et Parreira étonne. Chirol, leur ami, préparateur physique depuis 1970, a fait les frais de l'intervention intempestive de M. Teixeira. Il a été démissionné. Une tempête dans une tasse de café !

Pendant ce temps, préoccupé par la fatigue des joueurs opérant au Brésil, puis par le besoin de vacances de ceux qui évoluent en Europe, Parreira a composé une sélection de fortune pour le déplacement à San Cristobal. Six changements avant et deux (Palinha et Evaïr) pendant la rencontre pour un score significatif d'un certain manque d'audace. Réduits à dix après une demi-heure de jeu — expulsion d'Etchenaussi pour une main sur sa ligne de but —, le Venezuela n'a concédé que cinq buts au Brésil alors qu'il en avait donné sept aux Boliviens.

La différence est plus dans les esprits que sur le terrain. Les Vert et Or ont les moyens de s'en sortir. Encore faut-il y croire.

Correspondance Alain FONTAN

AMSUD, groupe B

Uruguay - Équateur : 0-0

L'envol des Condors

MONTEVIDEO. — Dès la dixième minute, le ton était donné. Un tir de Eduardo Hurtado avait heurté la transversale du but de Siboldi. L'Équateur, demi-finaliste de la dernière Copa America et qui a tenu en échec le Brésil (0-0) lors de son premier match éliminatoire du groupe, n'était pas venu dans le légendaire stade Centenario en victime expiatoire de la Celeste.

Au contraire, les Équatoriens ont confirmé qu'il faudra bien compter avec eux pour l'une des deux places qualificatives du groupe. Si le match nul qu'ils ont donc obtenu en Uruguay peut être considéré comme une excellente performance, ils auraient vraiment pu repartir du Centenario avec les deux points de la victoire.

La domination des Condors, appuyée sur un jeu collectif très bien réglé, a été nette. S'appuyant sur une défense irréprochable, les joueurs du Monténégrin Dusan Draskovic ont su développer des contre-attaques incisives qui ont semé la panique dans la défense de la Celeste.

En face, lentes et brouillonnes, les offensives uruguayennes, pourtant orchestrées par Francescoli, Fonseca et Ruben Sosa, venaient se heurter aveuglément à une défense équatorienne qui a montré qu'elle savait voyager. C'est peut-être à Montevideo, avec ce point précieux, que les Condors ont pris leur envol vers les États-Unis.

Correspondance spéciale

AMSUD, groupe A

Pérou - Argentine : 0-1

L'Argentine assure toujours

BUENOS AIRES. — Bon début pour la sélection d'Argentine. Surtout sur le plan du résultat, un peu moins sur celui du jeu. A Lima, contre une équipe péruvienne d'abord dangereuse grâce aux attaques de Rivera, l'équipe prudente bâtie par Basile, avec deux milieux défensifs (Zapata et Redondo), a rapidement su hausser le ton.

Une volée du gauche de l'inévitable Gabriel Batistuta se cloua sous la transversale du gardien Miranda. Après une demi-heure de jeu, une talonnade de Fabian Basualdo, pour éviter la touche, et un centre de Zapata mal repoussé par la défense centrale péruvienne.

La deuxième mi-temps fut celle de Goycochea, qui sauva trois situations compromises alors que le Pérou dominait sous la conduite de Del Solar. Celle, aussi, des avertissements et des expulsions de Reynoso, Zapata et Soto. A neuf contre dix, les Péruviens se montrèrent inconsistants en attaque, malgré les talents de Del Solar, Percy Olivares et Rivera.

L'Argentine, de son côté, peut remercier Goycochea et Batistuta. Les hommes des poste-clés ont, une fois de plus, répondu présent, comme lors de la Copa America. Les Argentins ont démontré à Lima qu'ils sont très affûtés physiquement et que l'organisation collective fonctionne bien défensivement.

C'est un bon départ. Espérons que la confiance qu'ils en tireront sera réinvestie demain dans un spectacle plus audacieux. Prochain rendez-vous dimanche à Asuncion, au stade Defensores del Chaco, contre un Paraguay toujours intraitable chez lui et qui vient de faire match nul (0-0) en Colombie dans l'autre match du groupe.

Correspondance Francis HUERTAS

BARRAGE ALLER, Concacaf-Océanie

Canada - Australie : 2-1

Une affaire de Croates

Entre Dale Mitchell (n° 11) et l'Australien Paul Okon, il n'y eut pas grande différence mais, au coup de sifflet final, une victoire pleine de promesses pour les Canadiens.

MONTRÉAL. — On approchait de la mi-temps et les deux équipes étaient toujours à égalité. Au tableau d'affichage parce que, sur le terrain, les Australiens n'étaient plus que dix. A la 15e minute, le vétéran canadien Dale Mitchell s'en allait seul vers le but adverse lorsqu'il fut fauché à l'entrée de la surface de réparation par Robert Zabica, le gardien d'origine croate des Kangourous.

L'arbitre ne fit ni une ni deux et expulsa aussitôt le fautif, remplacé par Schwarzer à la faveur de la sortie du défenseur Blagojevic. Mais cette expulsion n'a pas aidé grandement les hommes de Bobby Lenarduzzi. Incapables de profiter tactiquement de leur supériorité numérique, ceux-ci ont même encaissé un but tout à fait fortuit.

Après un débordement sur l'aile gauche, Ned Zelic, défenseur australien lui aussi d'origine croate, centra en retrait. A la réception, le libero canadien Dasovic, lui aussi d'origine croate, dévia de la tête, malgré l'absence d'adversaires dans sa surface de réparation, le ballon dans son propre filet (45e). Un but 100 % croate !

A la mi-temps, Bobby Lenarduzzi décida de jouer le tout pour le tout en faisant rentrer les attaquants Valentine et Odinga. Dès lors, les Canadiens se sont rués à l'assaut des buts australiens sans vraiment être en mesure de construire le jeu proprement et efficacement. Leur seul chance de marquer était de presser physiquement, en nombre et en intensité, leurs adversaires. Et c'est ce qu'ils ont fait.

Le défenseur Watson (50e) puis Dominic Mobilio (57e), le plus complet des joueurs canadiens de sa génération, ont donné à ce barrage aller une tournure meilleure que prévu pour les Canadiens. « S'il y avait quelques doutes que ce soit sur sa force de caractère, je crois que mon équipe a répondu cet après-midi », a déclaré Bob Lenarduzzi après la rencontre.

Pour sa part, Eddie Thompson, dont les protégés n'ont pas réussi à se procurer beaucoup d'occasions de but a refusé, après le match, l'gntrée du vestiaire aux journalistes canadiens. Seul le Lensois Robbie Slater a accepté de parler : « Pour être honnête, je crois que nous sommes chanceux de rentrer chez nous avec une défaite de seulement 2-1 ».

Match retour le 15 août à Sydney.

Correspondance Viktor PETKOV

Photo AFP

L'Australie sans gardien ?

Robert Zabica expulsé à Edmonton, l'Australie se retrouve dans une situation peu enviable. Elle n'a plus de gardien. Enfin, elle en trouvera toujours un, ne serait-ce que Schwarzer, le remplaçant de Zabica au Canada, mais l'habituel titulaire du poste, Marc Bosnich, n'est pas disponible. Et pour cause, il est suspendu !

La raison : il a refusé de rejoindre l'équipe d'Australie pour le match de barrage à Edmonton. Il a préféré rester en Angleterre pour être au top au début de la saison avec Aston Villa, son club. Or, dans ce cas, les règlements de la FIFA sont très clairs. Un joueur convoqué par une équipe nationale pour un match officiel de Coupe du monde doit être libéré. Sinon, il encourt une suspension.

Bosnich jure ses grands dieux qu'Aston Villa, club de Birmingham, n'y est pour rien. Que sa décision de renoncer à la sélection est purement personnelle. Curieux, tout de même, quand on sait que Bosnich était le gardien de l'Australie aux Jeux Olympiques de Barcelone et qu'il le déplacement aux antipodes pour la rencontre du tour précédent contre la Nouvelle-Zélande.

Mais Bosnich n'en démort pas. Il a annoncé qu'il allait écrire à la FIFA pour expliquer que, désormais, il renonçait à toute sélection pour l'Australie : « Je ne veux plus jouer de compétition internationale. Mon cœur est désormais à Aston Villa. »

Ironie de l'histoire, Bosnich, qui est suspendu jusqu'au 16 août, lendemain du barrage retour, ne pourra pas jouer avec Aston Villa (contre QPR) lors de la première journée du Championnat d'Angleterre. C'est Nigel Spink, son prédécesseur dans le but de l'équipe de Birmingham, qui sera titulaire. L'Australie, elle, devra se qualifier avec un gardien de fortune. A moins que Bosnich ne change encore d'avis...

Ric GEORGE

AFRIQUE, groupe 2

Sénégal-Zambie

Rendez-vous à Abidjan

DAKAR. — Prévue à Dakar, la rencontre Sénégal-Zambie, qualificative pour la World Cup 94, se disputera finalement dimanche (8 août) à Abidjan, en Côte-d'Ivoire. Ainsi en a décidé la commission de discipline de la FIFA qui a suspendu le stade de l'Amitié de Dakar en raison des graves incidents qui avaient émaillé le match Sénégal-Maroc.

L'arbitre avait dû interrompre le match, des spectateurs jetant des pierres et d'autres projectiles sur la pelouse, tandis que plusieurs personnes avaient été blessées au cours de troubles dans les gradins.

Côté sénégalais, on conteste la décision, en expliquant que seul le stade est suspendu, et non le pays.

Dans ce cas, pourquoi ne pas disputer ce match décisif à Ziguinchor, le second site de la Coupe d'Afrique des nations 1992. D'près et déjà, et quel que soit le lieu retenu, les Zambiens partent favoris.

Une crise profonde mine, en effet, les Lions après la série de déconvenues enregistrées cette année. A moins de s'imposer deux fois face à la Zambie — et en comptant sur une défaite du Maroc chez lui contre ces mêmes Zambiens —, l'Amérique semble très loin pour le Sénégal. D'autant que le public du stade Houphouët-Boigny d'Abidjan apportera sans doute son soutien à une sélection zambienne rebâtie et invaincue depuis en compétition.

De plus, il est peu probable que les professionnels sénégalais — Diagne, Keita, Mendy, Cissé — soient du voyage. Un bon coup à jouer pour les jeunes coéquipiers de Kalusha Bwalya, alors que le Sénégal jouera presque pour l'honneur.

Correspondance Jean-Marc DIAKITE

ASIE

Irak

Reconnaissance au Qatar

DOHA. — C'est en ce début août que l'équipe nationale d'Irak va commencer sa campagne de préparation au dernier tour qualificatif pour la Coupe du monde (du 15 au 28 octobre au Qatar). Elle entamera aussi à cette occasion une véritable campagne de séduction. Depuis la guerre du Golfe, l'Irak est toujours au ban des nations. L'embargo de l'ONU, l'étroite surveillance des États-Unis et la personnalité même de son chef d'État, Saddam Hussein, en font un pays un peu à part. La situation d'isolement, pourtant, commence à se détendre. Parmi les pays qui entretiennent de nouveau des relations diplomatiques avec l'Irak, il y a le Qatar.

A Doha, on se réjouit d'autant plus de cette situation qui ne plaît cependant pas à tout le monde, notamment à l'Arabie Saoudite, qu'elle permet d'envisager le prochain tournoi avec moins de gravité que ne le laissaient entrevoir les résultats du premier tour. L'Irak, en effet, ne viendra pas à Doha comme on descend dans l'arène. Il doit bientôt y venir en reconnaissance. Auparavant, l'équipe d'Irak sera en stage à Irbid, en Jordanie, là où elle a distancé la Chine lors des matches aller du premier tour. Elle ira ensuite au Qatar parfaire ses automatismes sous la direction d'Adnan Derjal, le capitaine de l'équipe de 1986 devenu sélectionneur. Autre symbole de cette détente sur les rives du Golfe, les transferts dans un club qatari, Al-Wahkra, de deux internationaux irakiens : Ahmed Radhi, le capitaine de la sélection, et Leith Houcine. En retour, l'équipe qatarie se produira à Bagdad, le 23 août, contre son homologue irakienne d'Al-Zaoura. Les Irakiens doivent encore revenir au Qatar en septembre pour participer à un tournoi international. C'est donc une sélection bien préparée qui devrait disputer au Japon, à l'Iran, à l'Arabie Saoudite et aux deux Corées l'une des deux places qualificatives pour la phase finale aux États-Unis...

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

■ Fenerbahce hésitant, le Bulgare Ilian Iliev, milieu de terrain de Levski Sofia, a finalement signé dans un autre club turc : l'Altay d'Izmir.

■ Pour sa seconde aventure en Italie, Ekström voit les choses en grand. « Cette saison, je peux marquer au moins dix buts en Championnat », a déclaré le Suédois de la Reggiana. Soit deux buts de plus que lors des deux saisons passées à Empoli, en 1987 et 1988.

■ Selon les statistiques du quotidien autrichien *Kurier*, le doyen du Championnat d'Autriche sera cette saison Heribert Weber (38 ans), libero et capitaine d'Austria Salzbourg. A l'inverse, le joueur le plus âgé de l'Austria Vienne, le gardien Franz Wohlfahrt, n'a que vingt-neuf ans !

■ Sven-Goran Eriksson, l'entraîneur suédois de la Sampdoria, hésite sur le poste à confier à Ruud Gullit (31 ans), la dernière recrue du club génois : « Je suis certes très content de son rendement au milieu de terrain, mais je suis toutefois convaincu qu'il reste un attaquant d'exception. »

■ Le Japon n'attire pas que des préretraités : le jeune Bulgare Cyril Metkov, milieu de terrain international du CSKA Sofia, n'a pas résisté à l'offre de 2,2 millions de francs de Panasonic Gamba, club d'Osaka. Il venait pourtant de resigner au CSKA.

■ C'est dans le sud de l'Irlande que David O'Leary (35 ans) a fait ses débuts officiels sous le maillot de Leeds, lors d'une rencontre amicale avec Cork City, champion de l'Eire. L'ancien défenseur d'Arsenal, qui a fêté son jubilé en mai dernier, n'entend pas raccrocher de sitôt...

■ De Luciano Pavarotti au *Corriere dello Sport* : « Lorsque le public du stade olympique a sifflé Maradona en finale du Mondiale 90, pendant l'hymne argentin puis au cours du match, quelque part j'ai eu honte d'être italien. »

■ Retour aux Pays-Bas pour le Néerlandais Edwin Van Ankeren (24 ans) : l'attaquant du club belge de RWD Molenbeek a signé au PSV Eindhoven.

■ Pour le Roumain Aurel Ticleanu, entraîneur d'Otelul Galati, l'Albanie est un bon terrain de chasse. Il vient d'engager trois internationaux du pays des Aigles : Voda, Masati et Dashnor.

■ Afin de ne pas trop pâtir du départ de l'Irlandais Andy Townsend à Aston Villa, Glenn Hoddle, le nouvel entraîneur de Chelsea, a enlevé Gavin Peacock à Newcastle.

■ Confidence de Bryan Robson, l'ancien capitaine de l'équipe d'Angleterre et de Manchester United : « Platini reste le meilleur joueur que j'aie rencontré sur un terrain. Son sens du jeu comme ses coups francs étaient formidables ! »

■ C'est sous haute protection que l'équipe d'Argentine s'est rendue à Lima pour rencontrer le Pérou. Quatre officiers de police accompagnaient en permanence les joueurs pour prévenir tout risque d'attentat. Ces mesures de sécurité exceptionnelles avaient été demandées par la Fédération argentine (AFA) après la récente vague d'attentats au Pérou.

Du nouveau à l'Ajax

Après Peter Van Vossen (25 ans), l'attaquant d'Anderlecht, l'Ajax vient de s'assurer les services de deux nouveaux joueurs : le Nigerian George Finidi (21 ans) et, surtout, Frank Rijkaard (30 ans). Pour ce dernier, qui avait annoncé son départ du Milan AC au lendemain de la défaite de Munich, c'est un retour aux sources : il a effectivement débuté à l'Ajax, en 1980. Rijkaard a signé un contrat de deux ans, et le montant de son transfert, « relativement bas » selon Arie Van Os, le trésorier de l'Ajax, est de 1,4 million de florins (environ 4,2 millions de francs).

■ C'est finalement Boris Stankov, ancien joueur de l'équipe de Bulgarie et président du CSKA Sofia de 1987 à 1990, qui a été élu à la tête de la Fédération bulgare (UBF). Il a été préféré à Petar Kalpaktchiev, sous-directeur chez Kintex, la société nationale spécialisée dans la vente d'armes.

■ Trois départs importants à l'Inter Sibiu : Vasai au Rapid Bucarest, Niculescu, attaquant de l'équipe de Roumanie Espoirs, à Steaua Bucarest, et Majearu, l'un des vainqueurs de la Coupe des champions 1986 avec Steaua, à Gloria Bistrita. Explication : les trois clubs d'accueil sont européens cette saison, ce qui n'est pas le cas de l'Inter Sibiu.

■ Antonio Sibilia est de retour à la tête d'Avellino. A la grande satisfaction des supporters. Sous sa présidence, l'équipe d'Avellino avait évolué en Série A italienne ; aujourd'hui, elle se morfond en Série C. Arrêté par les services antimafia en 1983, Sibilia avait alors dû abandonner son poste malgré une pétition de 35 000 signatures recueillies en sa faveur.

■ Il y a quatre gardiens de but à l'Universitatea Craiova : David, qui vient d'arriver, Voda, Arcanu et, surtout, Silvio Lung. A trente-huit ans, ce dernier, gardien de l'équipe de Roumanie, ne voit pas d'un très bon œil tant de concurrence. Pourtant, l'entraîneur, Marian Bondrea, lui a certifié compter sur... son expérience.

■ Après cinq saisons en Écosse, Theo Snelders (29 ans), gardien international néerlandais, a prolongé son contrat avec Aberdeen jusqu'en 1996. L'Ajax souhaitait pourtant vivement sa venue à d'Amsterdam.

■ C'est un déplacement difficile qui attend la Fiorentina lors de la première journée du Championnat d'Italie de Série B. Effenberg et ses coéquipiers doivent jouer à Palerme, en Sicile. Commentaire de Claudio Ranieri, le nouvel entraîneur florentin : « On se rendra ainsi compte tout de suite des difficultés qui nous attendent. »

clin d'œil

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

La vie de Ryan

Il n'a pas encore vingt ans mais déjà une longue histoire. Ryan Giggs, le feu follet de Manchester United, champion d'Angleterre en mai dernier, se prépare à une grande saison. En Coupe d'Europe, bien sûr, mais aussi en Coupe du monde avec la sélection du Pays de Galles. Pour mener à bien tous ces objectifs, Reebok, son nouveau sponsor, lui a offert des chaussures pour toutes les circonstances. Reste à trouver la bonne pointure...

Olympiakos remis à flot

Depuis plusieurs années, Olympiakos, le club du Pirée — le port d'Athènes —, croulait sous les problèmes financiers. Hérités de Georges Koskotas, dont le nom est lié au plus gros scandale politico-financier de l'après-guerre en Grèce, ces ennuis semblaient insolubles. Les dettes du club s'élevaient à 11 milliards de drachmes (près de 250 millions de francs). Aujourd'hui, elles sont réduites de moitié, car le gouvernement a fait adopter par le Parlement un amendement en ce sens. Stephanos Manos, ministre de l'Économie et des Finances, a justifié cette opération par un laconique : « Le ministère des Finances ne fait pas de cadeau, il répare des injustices. » Pour Socrate Kokkalis, nouveau président d'Olympiakos, qui avait menacé de dissoudre son équipe, l'affaire est tout bénéfice. Même s'il doit encore 5,5 milliards de drachmes à l'État... jusqu'à la prochaine amnistie.

■ La Juventus de Turin serre tellement les cordons de la bourse qu'elle s'est présentée à Marcolin, en Suisse, pour le stage d'avant-saison, sans Alfredo, son cuisinier attitré. Du jamais vu dans le club de la famille Agnelli.

■ Dennis Mitchell est le premier Australien de l'histoire du football en Turquie. Cet ancien joueur du club anglais de Swindon a signé à Altay, l'un des deux clubs d'Izmir.

■ « Pousse, t'auras l'air d'un footballeur ! » : c'est ce qu'auraient pu crier les témoins d'une récente panne du car transportant les joueurs d'Udinese. Les hommes d'Azeglio Vicini ont, en effet, dû pousser l'autocar qui les ramenait à l'hôtel. Ce n'est qu'après dix minutes d'efforts, sous une pluie battante, que le véhicule a consenti à redémarrer.

■ Avant de prendre à l'essai le milieu de terrain polonais Jacek Cyzio, Aimé Anthuenis, entraîneur du club belge de Germinal Ekeren, a téléphoné à son ami Urbain Braems. Ce dernier a, en effet, travaillé avec Cyzio lors de son séjour en Turquie, à Trabzonspor.

■ Giorgio Armani, célèbre styliste italien, va faire ses débuts dans le Calcio. Non pas comme joueur mais pour habiller, à la demande de Leonardo Garilli, président de Piacenza, les joueurs du club promu en Série A. Grand amateur de football, M. Armani avait déjà habillé en 1984 une sélection des meilleurs joueurs du Calcio.

■ Quinze rencontres sont au programme de l'équipe des États-Unis d'ici mars 1994. Les Américains commenceront par une tournée en Scandinavie (Islande le 31 août et Norvège le 8 septembre) puis recevront, le 13 octobre à Washington, le Mexique, qui vient de les battre (4-0) en finale de la Gold Cup. Parmi les autres adversaires des États-Unis : l'Allemagne (18 décembre), la Russie (29 janvier) et l'Angleterre (5 février).

Aston Villa sous influence

Et de quatre ! Après Paul McGrath, Steve Stauton et Ray Houghton, Aston Villa, l'un des deux représentants anglais en Coupe de l'UEFA, vient de s'assurer les services d'un nouveau joueur de l'Eire : Andy Townsend, trente ans, milieu de terrain de Chelsea. A quand onze Irlandais dans l'équipe de Birmingham ?

■ Le Roumain Ioan Ovidiu Sabau, milieu de terrain de Brescia, a deux objectifs cette saison : ramener son équipe en Série A et répandre la « bonne parole » autour de lui. Sabau vient d'être consacré Témoin de Jéhovah lors d'une imposante cérémonie à Bergame.

Girondins sous surveillance

Celui qui était considéré comme le meilleur joueur des Bohemians de Dublin, l'Irlandais Alan Byrne, ne rencontrera pas Bordeaux au premier tour de la Coupe de l'UEFA. Il a été transféré à Shamrock Rovers. Les Girondins font-ils pour autant une bonne affaire ? Pas sûr, car son remplaçant, Mick Moody, est policier dans le civil.

■ Torino s'est imposé 3-0 en finale du Championnat d'Italie de football à cinq. Attention, il ne s'agit pas d'une filiale du Toro mais d'une équipe de Rome. La finale était d'ailleurs cent pour cent romaine puisque BNL, finaliste malheureux, est également un club de la Ville éternelle.

■ La Belgique a aussi sa « Bible du football » : le *Spécial foot* de notre confrère Michel Dubois sera en vente ce vendredi (6 août) en encart dans le quotidien belge *la Dernière Heure-les Sports*.

■ Bakhva Tedeiev n'ira pas en Grèce ! Le Dinamo Moscou et le PAOK Salonique n'ont pas pu trouver d'accord pour le transfert de ce talentueux milieu de terrain. Valery Gazzaev, l'entraîneur du Dinamo, prétend que le club grec n'était pas assez généreux, mais l'Ukrainien Oleg Blokhine, qui entraîne PAOK, connaît bien ses ex-compatriotes...

■ Abdoulaye Traoré, l'ancien international du Djoliba, passé en cours de saison et dans des conditions rocambolesques au Scouts Club Mauricien, a quitté Port-Louis pour la Réunion voisine. Il joue désormais à la Saint-Pauloise, sous les ordres de Laurent Roussey.

Rencontre explosive

Étonnante trouvaille à Kamychine, en Russie, lors de travaux de réfection du stade : une bombe de 250 kg a été découverte sous une tribune. Sa présence n'était pas liée à une quelconque action terroriste, mais à un bombardement allemand d'il y a cinquante ans. La bombe n'a été évacuée que quarante-huit heures plus tard, soit deux heures avant le coup d'envoi de la rencontre entre le Tekstilchtchik local et le Rotor de Volgograd.

■ A un mois du début du Calcio, la Juventus a déjà enregistré 30 000 abonnements. L'an dernier, la Juve avait dû s'en contenter de 37 400 pour toute la saison. La campagne, lancée le 8 juin, prendra fin après le deuxième match de Championnat à domicile.

■ Il n'y aura finalement que quatre Suisses — Stéphane Chapuisat, Adrian Knup, Ciriaco Sforza et Alain Sutter — cette saison en Bundesliga. Le transfert de Marco Grassi (FC Zurich) au VfB Leipzig ne s'est finalement pas fait.

■ Attendu au Maccabi Tel-Aviv, l'Israélien Haïm Ravivoh (21 ans), milieu de terrain international du Bnei-Yehoudah, a finalement signé à l'Hapoël Tel-Aviv, le grand rival. Montant du transfert : 160 000 dollars, presque 900 000 francs. Le Maccabi avait pourtant offert 1 million de francs.

■ Arsène Naïdenov, entraîneur de Zhemtchouzhina, club de Sotchi, est très superstitieux. Depuis 1978, il passe la première mi-temps des matches de son équipe dans les tribunes et la seconde sur le banc de touche. Jamais l'inverse ! Naïdenov y croit d'autant plus que son équipe est aujourd'hui en Première Division russe.

■ Convoité par les clubs sofiotes de Levski et du CSKA, le jeune Bulgare Kostadin Vidolov, ailier de Lokomotiv Plovdiv, un temps annoncé à Auxerre, a signé à Botev, l'autre club de Plovdiv.

■ Ronen Harazi (22 ans), élu meilleur joueur de la saison écoulée, a resigné pour trois ans au Bétar Jérusalem, champion d'Israël en titre. En revanche, l'arrière international Jacob Hillel (26 ans) est retourné au Maccabi Tel-Aviv.

■ La Lazio est attendue à Plovdiv, en Bulgarie, avec force écharpes : 10 000 ont été commandées par Lokomotiv pour ses supporters. Mais combien seront-ils le jour du match si le club bulgare a été sévèrement battu à l'aller à Rome ?

■ Moussa Ndao, l'avant-centre du Sénégal, vient d'obtenir le Soulier d'Or décerné par le quotidien *le Soleil*. Il devance au classement Roger Mendy (Pescara), Souleymane Sané (Wartenscheid) et Adama Cissé (Club Africain Tunis).

La nouvelle épreuve de l'Ararat

ILS sont venus, ils ont apprécié, puis s'en sont retournés, là-bas, au fin fond du Caucase, aux confins de l'Europe et de l'Asie. Eux, les Arméniens d'Ararat, le grand club d'Erevan, ont pu sortir un peu de leur isolement, le temps d'un stage de quinze jours à Clairefontaine, à l'invitation de la Fédération française.

Ils ont profité de l'occasion pour jouer quelques matches contre des équipes « étrangères » : Lyon, l'équipe de France juniors et puis Valence. Trois rencontres, hautement amicales, en guise de... Coupe d'Europe.

On ne verra pas, en effet, l'Ararat cette saison sur la scène continentale. Refusé par l'UEFA. Motif : la situation d'insécurité en Arménie. M. Navasardian, président du club, bondit : « Mais il n'y a pas eu un seul match d'annulé en Championnat. L'Arménie est un pays sûr. La guerre est à l'extérieur des frontières, contre les Azeris, dans l'enclave du Haut-Karabakh. A l'intérieur, il n'y a pas de problèmes de sécurité ! »

Pour lui, comme pour Armenak Sarkissian, l'entraîneur, ancien joueur d'Ararat et international soviétique, cette décision de l'Union européenne reste inexplicable. Une semaine avant le tirage (du 14 juillet dernier), l'UEFA annonce que les représentants des anciennes républiques soviétiques du Caucase (Géorgie, Arménie, Azerbaïdjan) ne sont pas qualifiés. Avec un fatalisme propre à leur longue histoire de peuple martyr, les Arméniens ont réagi avec l'énergie du désespoir : une lettre d'indignation envoyée à l'UEFA. Une lettre restée sans réponse...

La réponse, elle viendra, la veille du tirage, de la manière la plus cynique qui soit, sous la forme du repêchage du Dinamo Tbilissi, champion de Géorgie. Là-bas, les combats entre Géorgiens et Abkhazes sont bien réels. Mais le Dinamo, comme Hajduk Split, vainqueur de la Coupe de Croatie, a trouvé grâce aux yeux de l'UEFA. L'Ararat, vainqueur de la Coupe d'Arménie, et les autres club arméniens restent, eux, en marge de cette Europe à laquelle ils sont pourtant accrochés depuis des siècles par une foi inébranlable.

Le coup est rude. Au plan sportif, bien sûr, comme du point de vue économique. La perspective de participer à une Coupe européenne était perçue comme un grand bol d'oxygène dans l'air vicié de l'ancienne Union soviétique. « Il y a en Arménie une sérieuse crise économique, et maintenir un club professionnel dans ces conditions n'est pas une mince affaire », confie M. Navasardian.

De 50 000 spectateurs, du temps où l'Ararat était le porte-drapeau de l'Arménie dans le Championnat d'URSS, la moyenne est tombé à 5 000. Une chute de fréquentation due à l'intérêt limité du Championnat arménien par rapport aux rencontres « internationales » que proposait régulièrement le Championnat soviétique. Les 74 500 places du grand stade d'Erevan étaient alors toutes occupées. Aujourd'hui, Ararat, même s'il reste le club le plus populaire du pays, joue dans l'indifférence. « Se qualifier pour une Coupe d'Europe est une motivation formidable, reprend son président. Si cette perspective disparaît, où va-t-on ? »

Cette question, les joueurs d'Ararat l'ont tous posée à leur entraîneur après la décision de l'UEFA. Armen Sarkissian a connu avec Ararat les joies des joutes européennes, la Coupe des champions en 1973 et la Coupe des Coupes en 1974 : « Nous sommes tombés contre le Bayern Munich, se souvient-il, puis face à West Ham. » A tous, il a tenté d'expliquer la situation.

Pour beaucoup, pour les meilleurs, la solution est désormais l'exil. Là-bas, ils ne joueront peut-être pas de Coupe d'Europe mais ils y gagneront sûrement mieux leur vie. Armen Sarkissian essaie de les en dissuader : « Ils doivent rester, sinon le foot arménien ne progressera jamais. » Depuis l'indépendance recouvrée, il y a deux ans, ils sont vingt-neuf à avoir ainsi quitté Ararat !

La majorité a trouvé refuge dans d'autres clubs de l'ex-URSS, à Moscou ou ailleurs ; Adamian est en Bulgarie, au Spartak Plovdiv ; quelques autres encore ont tenté l'aventure à l'Ouest : Mekhitarian est en France, à Valence, mais Markossian, après quelques semaines au Servette Genève, est rentré au pays. Ultime destination : le Liban. Oui, le Liban ! Ils sont trois à Beyrouth, où réside d'ailleurs une assez importante diaspora arménienne. Curieux destin qui mène dans un pays en ruine ces irréductibles aventuriers qui ont déjà tant enduré. Puisse l'Europe du football ne pas oublier la prochaine fois qu'il y a un petit bout d'Occident au cœur du Caucase !

Xavier BARRET

■ Yvan Yaremtchouk, ancien milieu droit du Dinamo Kiev et de la sélection soviétique, est sur le point de signer un contrat d'un an avec Kamaz, club de Première Division russe. Yaremtchouk revient d'Allemagne, où il jouait dans une équipe amateurs.

■ Malgré un penalty transformé par Jean-Pierre Papin, l'équipe A du Milan AC s'est inclinée (2-3), l'autre dimanche, face au Milan B. Dans cette dernière formation, le Roumain Florin Raducioiu (ex-Brescia) a fait une partie formidable.

■ L'Italie, l'Angleterre et l'Allemagne ayant officiellement décliné les invitations de la Fédération sud-africaine à venir donner la réplique aux Bafana-Bafana, M. Salomon Morewa, secrétaire général de la SAFA, cherche maintenant un adversaire en Amérique du Sud. L'Argentine, déjà approchée, pourrait venir à Johannesburg au mois de septembre.

■ Alexandru Moldovan, ancien entraîneur du Dinamo Bucarest, limogé juste avant le match contre l'OM en Coupe des champions l'automne dernier, est aujourd'hui en Tunisie. C'est le nouvel entraîneur du Stade Tunisien.

■ Après la fugue de l'Algérien Zorgane, l'Espérance Sportive de Tunis a engagé le Croate Viladun Tomic, qui jouait en Première Division bulgare, comme deuxième étranger.

■ Parmi les Russes remarqués mercredi dernier à Caen, il y avait un certain Igor Lediakhov (25 ans), milieu de terrain du Spartak Moscou. Attention, il n'est pas seul en Russie. Un autre Lediakhov, Oleg, joue à Istotchnik, club de Division 2 russe. Il s'agit du frère cadet d'Igor, et il est gardien de but. Au moins, sur le terrain, on ne risque pas de les confondre...

■ Le Mexicain Hugo Sanchez (35 ans), qui a longtemps joué à Madrid, à l'Atletico puis au Real, pourrait poursuivre sa carrière au Japon. Il serait en contact avec Urawa Red Diamonds, club de la firme nippone Mitsubishi. « Hugol », actuellement à l'America de Mexico, aurait aussi une proposition des Chivas de Guadalajara.

■ Il était considéré comme l'un des joueurs bulgares les plus doués de sa génération. Seize fois international A, il avait participé à la Coupe du monde 1962, au Chili. Mais l'alcool abrégea sa carrière. Un coup de couteau au cours d'une rixe nocturne à Sofia brisa aussi sa vie. Petar Velitchkov est mort à cinquante-deux ans.

■ Retour à Porto Alegre, là où il a débuté, pour Paulo Roberto Falcao. Éphémère sélectionneur du Brésil (en 1991) puis entraîneur du club mexicain d'America, Falcao succède à Enio Andrade. Son salaire mensuel serait de 15 000 dollars, soit près de 90 000 francs.

■ Malgré l'absence de Franck Sauzée, retenu en équipe de France, l'Atalanta de Bergame a remporté le tournoi de Pinzolo (nord de l'Italie) en battant (1-0) en finale Nottingham Forest grâce à un but de Giuseppe Minaudo (49e).

■ Pour remplacer le vétéran Kevin Moran dans la défense des Blackburn Rovers, Kenny Dalglish, l'entraîneur écossais du club anglais, songe à un autre Irlandais : Alan Kernaghan, le stoppeur de Middlesbrough.

■ Sept joueurs par équipe, un ballon avec à l'intérieur une clochette, des buts signalés par des sirènes à signaux intermittents : voilà le décor du Championnat organisé pour les non-voyants en Italie. C'est l'Aquilone Empoli qui a remporté le titre.

De Hambourg à Varna

Un ancien entraîneur de Hambourg en Bulgarie ! A quarante-neuf ans, Egon Coordes, qui fut aussi entraîneur adjoint au Bayern Munich, vient d'arriver à Varna. Il a refusé une offre du Rapid Vienne pour tenter cette aventure. Sa mission consistera, entre autres, à fonder une école d'entraîneurs à Varna. Il sera aussi directeur technique du Spartak local, club présidé par le milliardaire Plamen Timev, architecte de formation qui a fait fortune dans l'immobilier. Cet homme a permis la modernisation du stade de Varna et a assuré au club un recrutement estimable. Ainsi, Coordes arrive en compagnie de Yordan Letchkov (26 ans), attaquant international bulgare qui avait quitté, l'été dernier, le CSKA Sofia pour Hambourg.

monde

SAISON 1992-1993

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GLASGOW R.	73	44	33	7	4	97	35
2. Aberdeen	64	44	27	10	7	87	36
3. Celtic Glasgow	60	44	24	12	8	68	41
4. Dundee United	47	44	19	9	16	56	49
5. Heart of Mid.	44	44	15	14	15	46	51
6. St. Johnstone	40	44	10	20	14	52	66
7. Hibernian	37	44	12	13	19	54	64
8. Partick Thistle	36	44	12	12	20	50	71
9. Motherwell	35	44	11	13	20	46	62
10. Dundee	34	44	11	12	21	48	68
11. Falkirk	29	44	11	7	26	60	86
12. Airdrionans	29	44	6	17	21	35	70

BUTEURS

1. McCoist (G. Rangers) 34
2. D. Shearer (Aberdeen) 21
   Hateley (G. Rangers) 21
4. Paatelainen (Aberdeen) 16
   Connolly (Dundee Utd) 16
   Dodds (Dundee FC) 16
7. Wright (St-Johnstone) 14
8. D. Jackson (Hibernian) 13
   Payton (Celtic) 13
   Britton (Partrick Thistle) 13

ÉQUIPE TYPE DU CHAMPION

Glasgow Rangers : Goram — Gough (G. Stevens), D. McPherson, J. Brown, D. Robertson — T. Steven (D. Gordon), Mikailitchenko (Huistra), I. Ferguson, Durrant — Hateley, McCoist. Entr. : Walter Smith.

COUPE

A Glasgow (stade de Parkhead) :
GLASGOW RANGERS b. ABERDEEN : 2-1 (2-0). — 50 715 spectateurs. Arbitre : M. McCluskey. Buts : Murray (23e), Hateley (43e) pour Glasgow ; Richardson (78e) pour Aberdeen.
GLASGOW : Goram — McPherson, Gough, Brown, Robertson — Murray, McCall, Huistra, Ferguson — Hateley, Durrant. Entr. : W. Smith.
ABERDEEN : Snelders — McKimmie, Wright (Smith, 67e), Irvine, McLeish — Mason, Grant, Richardson, Booth — Shearer (Jess, 70e), Paatelainen. Entr. : W. Miller.

COUPE DE LA LEAGUE

GLASGOW RANGERS b. ABERDEEN : 2-1 a.p. (1-0 ; 1-1). — 45 298 spectateurs. Buts : McCall (14e), Smith (114e c.s.c.) pour les Rangers ; D. Shearer (63e) pour Aberdeen.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1960	Heart of Midlothian	Rangers
1961	Rangers	Dunfermline
1962	Rangers	Rangers
1963	Rangers	Rangers
1964	Rangers	Rangers
1965	Kilmarnock	Celtic
1966	Celtic	Rangers
1967	Celtic	Celtic
1968	Celtic	Dunfermline
1969	Celtic	Celtic
1970	Celtic	Aberdeen
1971	Celtic	Celtic
1972	Celtic	Celtic
1973	Celtic	Rangers
1974	Celtic	Celtic
1975	Rangers	Celtic
1976	Rangers	Rangers
1977	Celtic	Celtic
1978	Rangers	Rangers
1979	Celtic	Rangers
1980	Aberdeen	Celtic
1981	Celtic	Rangers
1982	Celtic	Aberdeen
1983	Dundee United	Aberdeen
1984	Aberdeen	Aberdeen
1985	Aberdeen	Celtic
1986	Celtic	Aberdeen
1987	Rangers	Saint-Mirren
1988	Celtic	Celtic
1989	Rangers	Celtic
1990	Rangers	Aberdeen
1991	Rangers	Motherwell
1992	Rangers	Rangers
1993	Rangers	Rangers

LES ÉCOSSAIS EN COUPE D'EUROPE

C1 — Glasgow Rangers - Levski Sofia (Bulgarie)

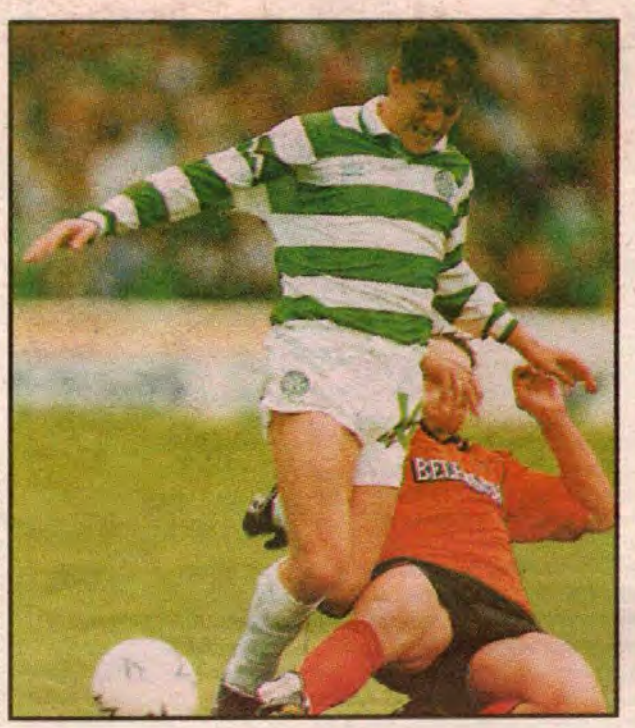
C2 — Valur Reykjavik (Islande) ou Myla Anjalankoski (Finlande) - Aberdeen

C3 — Young Boys Berne (Suisse) - Celtic Glasgow
Heart of Midlothian - Atletico Madrid (Espagne)
Brondby (Danemark) - Dundee Unit.

LES GRANDES DATES

ÉQUIPE NATIONALE

8- 9-93 : Écosse-Suisse (WC 94)
13-10-93 : Italie-Écosse (WC 94)
17-11-93 : Malte-Écosse (WC 94)
*Quatre dates ont été retenues pour des matches amicaux en 1994 : le 2 février, le 9 mars, le 23 mars et le 20 avril.



Photos EMPICS/PRESSE SPORTS

Entre les Rangers et les autres, le fossé se creuse : Duncan Ferguson (à droite) vaut quatre millions de livres ; Gerry Creaney (ci-dessus) est en négociation avec le Celtic pour le renouvellement de son contrat.

Les Rangers et rien d'autre

COMBIEN de temps encore la domination sans partage des Rangers sur le foot écossais va-t-elle se poursuivre ? Il semble bien que, cette saison encore, elle ne doive pas être interrompue. Symbole, s'il en est besoin, de cette insolente supériorité : les quatre millions de livres (37 millions de francs) donnés à Dundee United pour s'assurer les services de Duncan Ferguson. Avec cet attaquant surdoué, considéré comme le joueur le plus talentueux de la nouvelle génération, les Rangers n'ont plus rien à craindre. Même pas l'absence de Hateley ou de McCoist qui réduisait considérablement leur potentiel offensif.

Ils ont ainsi les moyens de concourir avec succès dans toutes les compétitions où ils sont engagés : Championnat, Coupe, Coupe de la League et Coupe d'Europe. Leur effectif est tel qu'ils peuvent affronter toutes ces obligations — environ 65 matches — sans appréhension. D'ailleurs, conscients que ce n'est pas à l'ouvrage qu'ils risquaient de s'épuiser, les clubs de la League ont entérinné la réduction de l'élite à dix clubs (et 36 journées) à compter de la saison 1994-95. A défaut de battre les Rangers au terme d'un marathon de 44 journées, on peut toujours espérer y parvenir au sprint...

En réalité, au commencement de cette nouvelle saison, les Rangers apparaissent bel et bien au-dessus du lot. Mais cette certitude ne trouve guère d'échos chez Walter Smith, leur entraîneur. Smith est inquiet, et il a de bonnes raisons de l'être. Pas moins de dix de ses joueurs, d'habituels titulaires, étaient indisponibles pour les matches de préparation. Cinq le seront encore ce samedi pour le coup d'envoi du Championnat.

Il s'agit d'Ally McCoist, de Dave McPherson, des Anglais Trevor Steven, l'ancien milieu de terrain de l'OM, et Gary Stevens ainsi que du gardien Andy Goram. Ce dernier, également gardien de l'équipe nationale, est indisponible jusqu'à Noël. Les cinq autres — Richard Gough, David Robertson, Duncan Ferguson, Ian Durrant et l'Ukrainien Oleg Kuznetsov — devaient être rétablis pour la reprise. Si Walter Smith est inquiet, c'est qu'il dispose d'un effectif capable de pallier plusieurs blessures mais tout de même pas une telle avalanche.

De ces circonstances, seul le Celtic, selon Walter Smith, apparaît en mesure de tirer profit. Le grand rival de Glasgow n'a pourtant pas eu de résultats fameux lors des matches d'avant-saison : il a été facilement battu par l'Atalanta Bergame (3-0) et par Naples (3-1) lors du tournoi Pinzola, l'autre semaine.

Ils ont tout gagné la saison dernière. Ils viennent d'établir un nouveau record de transfert. Ils sont champions depuis cinq années consécutives. Les Glasgow Rangers sont-ils invincibles ?

Joe Jordan au Celtic

Mais le Celtic peut compter désormais sur un nouvel entraîneur adjoint qui a fait ses preuves avec Heart of Midlothian : Joe Jordan. L'ancien avant-centre de l'équipe nationale devrait apporter à la formation catholique la rigueur défensive qui lui manque. Il assistera dans sa tâche d'entraîneur l'Irlandais Liam Brady.

Comme si ce dernier n'avait pas eu assez de problèmes sur le terrain ces derniers mois, il doit s'employer en coulisse pour inciter plusieurs joueurs à resigner. Les plus connus d'entre eux, John Collins et Gerry Creaney, refusent les nouvelles conditions financières proposées par le club. A l'évidence, le Celtic n'est pas encore prêt à défier les Rangers.

Là n'est pas la prétention des promus : Kilmarnock et Raith Rovers visent simplement le maintien. Il ne sera pas facile compte tenu de la réduction de la « Premier League » à dix : trois équipes seront relégués en fin de saison, et une seule montera.

Faute d'adversaires à sa mesure, les Rangers transposent donc leurs ambitions à l'échelon continental : « L'Europe est encore une fois primordiale pour nous, confie Walter Smith. Pas pour l'argent qu'elle peut nous rapporter mais parce qu'elle permet à nos supporters de voir notre véritable valeur. Une élimination prématurée de la Coupe des champions nous ferait beaucoup de tort. »

Glenn GIBBONS

LA BOUTIQUE

club FRANCE Football

L'ENSEMBLE DE VOYAGE

Toute cette gamme est en "ping pong" vert foncé avec des finitions cuir pleine fleur. Solidité garantie et look élégant. Economisez 237 F en achetant tout l'ensemble.

660 F

LE SAC DE VOYAGE

Dimensions : L : 60 cm, l : 22 cm et H : 45 cm. Très vaste, avec une petite poche intérieure qui facilite les rangements.

399 F

LA SACOCHE

Dimensions : L : 37 cm, l : 6 cm et H : 26 cm. Une petite poche sur le devant permet le rangement de documents importants ou de stylos.

230 F

LA TROUSSE DE TOILETTE

Dimensions : L : 32 cm, l : 12 cm et H : 20 cm. Elle contiendra tout votre nécessaire de toilette. Elle est munie d'une pochette intérieure.

129 F

LA HOUSSE A CHAUSSURES

Dimensions : L : 33 cm, l : 13 cm et H : 15 cm. Très pratique, elle évite à vos chaussures de salir vos vêtements.

139 F

LES RELIURES

Vendues par 2 pour toute une année à portée de la main. Fixations à crochets.
1991 : format actuel 37 x 27,5 cm.
1990 et avant : ancien format 40 x 28,5 cm.

185 F

80 F l'un
200 F les 3

LES TEE-SHIRTS

Ces tee shirts très agréables à porter (ils sont en 100 % coton), vous offrent une palette de couleurs très originales : gris clair chiné, vert chiné et bleu chiné. Manches courtes.
Vous bénéficierez d'un prix très intéressant si vous les achetez par 3 (même taille et les 3 coloris différents).

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4 rue Rouget de l'Isle - 92137 Issy les Moulineaux Cédex - Tél. (16 .1) 46 30 03 60
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du Club France Football

	tailles & dimensions	tarif unitaire	quantité	tarif total
Sac de voyage	☐ SV coloris unique : vert	399 F		
Sacoche	☐ SC coloris unique : vert	230 F		
Trousse de toilette	☐ TT coloris unique : vert	129 F		
Housse à chaussures	☐ HC coloris unique : vert	139 F		
Ensemble de voyage	☐ EV sac + sacoche + trousse + housse	660 F		
Reliures 90 (x 2) ancien format	☐ RR1 rouge ☐ RN1 noir	185 F		
Reliures 91 (x 2) nouveau format	☐ RR2 rouge ☐ RN2 noir	185 F		
Tee shirt	☐ gris chiné ☐ L GL ☐ XL GX ; ☐ vert chiné ☐ L VL ☐ XL VX ; ☐ bleu chiné ☐ L BL ☐ XL BX	80 F		
Lot de 3 tee shirts (1 gris, 1 vert, 1 bleu)	☐ L LL ☐ XL LX	200 F		

Participation pour la France Métropolitaine : 20 F déjà inclus

Participation aux frais d'expédition pour les Dom Tom et l'étranger : rajouter 20 F par commande .

étranger : 20 F

NOM _____ **Prénom** _____

ADRESSE _____

Code Postal ☐☐☐☐☐ **VILLE** _____

TOTAL

Délai de réception: 3 semaines - Dans la limite des stocks disponibles .

Garantie : si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral -

07/93

SAISON 1992-1993
CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. W. BRÊME	48	34	19	10	5	63	30
2. Bayern Munich	47	34	18	11	5	74	45
3. E. Francfort	42	34	15	12	7	56	39
4. B. Dortmund	41	34	18	5	11	61	43
5. B. Leverkusen	40	34	14	12	8	64	45
6. Karlsruhe SC	39	34	14	11	9	60	54
7. VfB Stuttgart	36	34	12	12	10	56	50
8. FC Kaiserslautern	35	34	13	9	12	50	40
9. M'Gladbach	35	34	13	9	12	59	59
10. Schalke 04	34	34	11	12	11	42	43
11. Hambourg SV	31	34	8	15	11	42	44
12. FC Cologne	28	34	12	4	18	41	51
13. FC Nuremberg	28	34	10	8	16	30	47
14. Wattenscheid 09	28	34	10	8	16	46	67
15. Dyn. Dresde	27	34	7	13	14	32	49
16. VfL Bochum	26	34	8	10	16	45	52
17. B. Uerdingen	24	34	7	10	17	35	64
18. FC Sarrebruck	23	34	5	13	16	37	71

BUTEURS

1. Yeboah (E. Francfort) 20
   Kirsten (B. Leverkusen) 20
3. W. Rufer (Werder Brême) 17
4. S. Chapuisat (B. Dortmund) 15

ÉQUIPE TYPE DU CHAMPION

Werder Brême : Reck (Gundelach) — Otten (Bochenfeld), Beiersdorfer, Bratseth (Sauer), Borowka, Wolter — Legat, Eilts (Vutava), A. Herzog (Neubarth) — W. Rufer (Bode), Hobsch (K. Allofs). Entr. : Otto Renhhagel.

COUPE

Le 12-6, à Berlin (stade olympique).
BAYER LEVERKUSEN b. HERTHA BERLIN : 1-0 (0-0). — 76 391 spectateurs. Arbitre : M. Markus Merk. But : Kirsten (77e). Avertissement : Kirsten au Bayer Leverkusen.
BAYER LEVERKUSEN : Vollborn — Wörns, Foda, Kree — Fischer, Scholz, Lupescu, Hapai. Happe — Kirsten, Thom.
HERTHA BERLIN : Fiedler — Meyer, O. Schmidt, Nied — Klews, A. Schmidt, Ramelow, Holzbecher, Kolczyk — Kaiser, Gezen.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1966	Munich 1860	Bayern Munich
1967	Fortuna Brunswick	Bayern Munich
1968	FC Nuremberg	FC Cologne
1969	Bayern Munich 1860	Bayern Munich
1970	M'Gladbach	K. Offenbach
1971	M'Gladbach	Bayern Munich
1972	Bayern Munich	Schalke 04
1973	Bayern Munich	M'Gladbach
1974	Bayern Munich	Eintracht Francfort
1975	M'Gladbach	Eintracht Francfort
1976	M'Gladbach	Hambourg SV
1977	M'Gladach	FC Cologne
1978	FC Cologne	FC Cologne
1979	Hambourg SV	Fortuna Düsseldorf
1979	Hambourg SV	Fortuna Düsseldorf
1980	Bayern Munich	Fortuna Düsseldorf
1981	Bayern Munich	Eintracht Francfort
1982	Hambourg SV	Bayern Munich
1983	Hambourg SV	FC Cologne
1984	Stuttgart	Bayern Munich
1985	Bayern Munich	Bayer Uerdingen
1986	Bayern Munich	Bayern Munich
1987	Bayern Munich	Hambourg SV
1988	Werder Brême	Eintracht Francfort
1989	Bayern Munich	Borussia Dortmund
1990	Bayern Munich	FC Kaiserslautern
1991	FC Kaiserslautern	Werder Brême
1992	VfB Stuttgart	Hanovre 96
1993	Werder Brême	Bayer Leverkusen

LES ALLEMANDS EN COUPE D'EUROPE

C 1 W. Brême - Dyn. Minsk (Biélorussie)

C 2 B. Leverkusen - Boby Brno (Rép. Tch.)

C 3 Twente Enschede (PB) - Bayern Munich
Din. Moscou (Russie) - Eintr. Francfort
Bor. Dortmund - Sp. Vladikarkaz (Russie)
Karlsruhe - PSV Eindhoven (PB)

LES GRANDES DATES

ÉQUIPE NATIONALE

22- 9-93 : Allemagne-Tunisie
13-10-93 : Allemagne-Uruguay
17-11-93 : Allemagne-Brésil
18-12-93 : États-Unis-Allemagne
22-12-93 : Mexique-Allemagne
23- 3-94 : Allemagne-Italie
20- 4-94 : Allemagne-Angleterre
9- 5-94 : Autriche-Allemagne

CHAMPIONNAT

6,7,8-8-93 : première journée
20-11-93 : fin des matches aller (17e j.)
27-11-93 : début des matches retour (18e j.)
Trêve hivernale du 11-12-93 au 12-2-94.
7-5-94 : dernière journée (34e)

Brehme à Kaiserslautern, Riedle au Borussia Dortmund et Schuster au Bayer Leverkusen : la Bundesliga retrouve ses héros et, avec eux, son rang de grand Championnat européen.

Le retour d'âge

PLUS d'un mois avant la reprise, le Borussia Dortmund avait déjà stoppé ses ventes d'abonnements : 28 000 avaient déjà été distribués et le Westfalenstadion n'offre que 38 000 places... Au total, ce sont plus de 150 000 abonnements qui étaient vendus par les dix-huit clubs de l'élite, quinze jours avant la reprise. La Bundesliga électrise les supporters. Il faut dire que le spectacle s'annonce grandiose.

Pour la première fois depuis bien des années, aucun international n'a quitté l'Allemagne pour l'Italie. Au contraire, ils en reviennent ou continuent d'en revenir. Karlheinz Riedle, le partenaire de Jürgen Klinsmann à la pointe de l'attaque de l'équipe nationale, en est le plus bel exemple. Plutôt que de faire banquette à Rome, à la Lazio, il a choisi Dortmund et son fidèle public. Six mois après avoir récupéré Matthias Sammer à l'Inter de Milan, Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur du Borussia, a encore frappé un grand coup. Un coup qui l'oblige, cette saison, à décrocher enfin un titre.

Cinq pour le titre

La polémique sur le sujet a déjà commencé. Hitzfeld a accusé le Bayern, deuxième du dernier Championnat, de pas aimer le risque : « Ils ont engagé un attaquant sud-américain pour avoir des excuses au cas où il ne marquerait pas tout de suite. A Dortmund, avec Riedle, personne ne nous pardonnera un échec. » A Munich, où la perte du titre, la saison dernière, a été très mal ressentie, on prépare la revanche. Outre le Colombien Valencia, le club bavarois s'est offert deux autres attaquants : le jeune Alexander Zickler (de Dresde) et Marcel Witeczek, ancien avant-centre du Bayer Uerdingen et de Kaiserslautern, qui vaut quinze buts par saison. De fait, la concurrence est particulièrement sévère : cinq clubs sont ouvertement en course pour le titre. Avec le Bayern Munich et le Borussia Dortmund, il y a l'Eintracht Francfort, le Bayer Leverkusen et, bien sûr, le Werder Brême. Le champion sortant a été, des cinq, le plus discret sur le marché des transferts. Un seul joueur est venu en renfort : Mario Basler, milieu de terrain d'Hertha Berlin. Explication d'Otto Rehhagel, l'entraîneur du Werder : « Nous n'avons pas les moyens financiers du Bayern, de Dortmund ou de Leverkusen. Mais notre équipe a mûri et je pense que nous jouerons encore une fois un rôle décisif. » Même objectif à Francfort où l'Eintracht, confié à Klaus Toppmöller, ancien international, vient d'acquérir Maurizio Gaudino et le Polonais Jan Furtok.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Ceux qui reviennent : Riedle (en haut à gauche), Brehme (ci-dessus à gauche) et Schuster (ci-dessus, à droite) ; et celui qui arrive, Valencia (en haut, à droite).

A Leverkusen, le club soutenu par la firme chimique Bayer ne cherche pas seulement le titre de champion, le seul qui lui manque après la Coupe de l'UEFA 1988 et la Coupe d'Allemagne 1993. Habitué des places d'honneur, le Bayer cherche aussi une reconnaissance. Las de son image de club artificiel, il veut acquérir celle de véritable équipe.

Schuster, douze ans après

Afin d'obtenir ce passé qui lui fait tant défaut, il a engagé un homme qui, lui, a une véritable histoire : Bernd Schuster. Douze ans après avoir quitté Cologne pour Barcelone, le turbulent milieu revient en Allemagne, guère assagi mais toujours aussi talentueux. Schuster, qui a pris des habitudes de star pendant ses douze années en Espagne (à Barcelone et à Madrid, au Real puis à l'Atletico), s'est acheté une belle demeure près de Leverkusen, un vaste ensemble avec des écuries pour ses chevaux et des dépendances pour loger ses palefreniers.

Brehme oui, Effenberg non

Son salaire annuel est estimé à cinq millions de francs, le double de ce que pouvait espérer une authentique vedette il y a trois ans. Voilà sûrement un argument qui s'est révélé décisif pour inciter ce joueur de trente-trois ans à quitter le soleil espagnol. Sur le terrain, Schuster ne devrait pas non plus s'ennuyer. Avec Kirsten et Thom, deux anciens de l'équipe de RDA, le Bayer dispose déjà d'un duo d'attaquants considéré comme le meilleur de la Bundesliga. Avec le Brésilien Paulo Sergio, l'autre recrue de premier plan, le Tchèque Hapal, le Roumain Lupescu, Heiko Scholz et, bien sûr, Schuster, le milieu de terrain est aussi à la hauteur des ambitions de Leverkusen. Sur le banc, enfin, le Yougoslave Stepanovic, au club depuis le mois de mai dernier, apparaît par son expérience et son autorité comme l'homme de la situation.

Parmi les traditionnels outsiders figure le FC Kaiserslautern, désormais confié à Friedel Rausch, qui vient d'échouer en Suisse, à Lucerne puis à Bâle. C'est le troisième entraîneur du club depuis le titre conquis en 1991. Mais chez les Diables Rouges on est plus intéressé par le retour du héros ! Andreas Brehme, qui a donné la Coupe du monde à l'Allemagne en 1990, revient à Kaiserslautern après une saison cauchemardesque à Saragosse. Par ce retour aux sources, l'ancien joueur du Bayern et de l'Inter Milan espère bien aborder la World Cup aux États-Unis dans les meilleures conditions. Tel ne sera peut-être pas le cas de Stefan Effenberg. L'ancien milieu de terrain de Mönchengladbach et du Bayern aurait bien voulu revenir, mais la Fiorentina, son club italien, ne l'a pas laissé partir. Les candidats repreneurs ne manquaient pas, mais le club florentin dispose, malgré sa

Photos BONGARTS/PRESSE SPORTS

relégation en Série B, d'assez de moyens pour honorer le contrat de son Allemand. Effenberg, lui, ne craint plus qu'une chose : perdre sa place en équipe nationale.

Quant aux clubs allemands menacés de perdre leur place parmi l'élite au terme de la saison, il s'agit d'abord des trois promus : le MSV Duisbourg, le SC Fribourg et le VfB Leipzig, l'ancien Lokomotiv. Ce club sera le troisième de l'ex-RDA à évoluer en Bundesliga, après Hansa Rostock, dernier champion de RDA, relégué en mai 1992, et le Dynamo Dresde.

Si Dresde est le seul témoin constant du passé est-allemand depuis la réunification, il va commencer cette nouvelle saison avec un sacré handicap : quatre points de pénalité pour falsification de bilan. Si la Bundesliga retrouve bien son prestige après quelques saisons sans ses vedettes, elle tient à rester un modèle d'intégrité.

Rainer KALB

Les effectifs

WERDER BRÊME

Entraîneur
Otto REHHAGEL

Gardiens
Hans-Jürgen GUNDELACH
Oliver RECK

Défenseurs
Dietmar BEIERSDORFER
Manfred BOCKENFELD
Ulrich BOROWKA
Rune BRATSETH, Norvège
Gunnar SAUER

Milieux
Mario BASLER (Hertha Berlin)
Dieter EILTS
Uwe HARTTGEN
Andreas HERZOG, Autriche
Thorsten LEGAT
Mirko VOTAVA
Thomas WOLTER

Attaquants
Marco BODE
Bernd HOBSCH
Ari VAN LENT, Pays-Bas (VfB Oldenbourg)
Frank NEUBARTH
Wynton RUFER, Nouvelle-Zélande

F.C. COLOGNE

Entraîneur
Morten OLSEN, Danemark

Gardiens
Bodo ILLGNER
Michael KRAFT (Bakirköyspor)

Défenseurs
Carsten BAUMANN
Kim CHRISTOFTE, Danemark
Alfons HIGL
Stephan PASSLACK (Bayer Uerdingen)
Henrik ANDERSEN, Danemark
Frank GREINER

Milieux
Ralf HAUPTMANN (Dynamo Dresde)
Horst HELDT
Olaf JANSSEN
Andrzej RUDY, Pologne
Rico STEINMANN

Attaquants
Henri FUCHS
Andrzej KOBYLANSKI, Pologne
Stefan KOHN (Werder Brême)
Anton POLSTER, Autriche (Rayo Valecano)
Ralf STURM

BORUSSIA DORTMUND

Entraîneur
Ottmar HITZFELD

Gardiens
Wolfgang DE BEER
Stefan KLOS
Philipp LAUX (VfB Gaggenau)

Défenseurs
Uwe GRAUER
Günter KUTOWSKI
Knut REINHARDT
Stefan REUTER
Bodo SCHMIDT
Michael SCHULZ
Nedjeljko ZELIC, Australie

Milieux
Thomas FRANCK
Steffen FREUND (Schalke 04)
Steffen KARL
Gerhard POSCHNER
Michael RUMMENIGGE
Matthias SAMMER
Michael ZORC

Attaquants
Stéphane CHAPUISAT, Suisse
Frank MILL
Flemming POVLSEN, Danemark
Karl-Heinz RIEDLE (Lazio Rome)
Lothar SIPPEL

DYNAMO DRESDE

Entraîneur
Siegfried HELD (Admira-Wacker)

Gardiens
René MULLER
Stanislaw TCHERTCHESOV, Russie (Spartak Moscou)

Défenseurs
Mario KERN
Matthias MAUCKSCH
Nils SCHMÆLER
Detlef SCHŒSSLER
Andreas WAGENHAUS

Milieux
Sven KMETSCH
Markus KRANZ (Bayer Uerdingen)
Nikica MAGLICA, Croatie (NK Zagreb)
Hans-Uwe PILZ
Marek PENKSA (Eintracht Francfort)
Miroslav STEVIC, Yougoslavie

Attaquants
Uwe JÆHNING
Olaf MARSCHALL (Admira-Wacker)
Werner RANK (BSV Brandebourg)
Uwe RŒSLER (FC Nuremberg)

M.S.V. DUISBURG

Entraîneur
Ewald LIENEN

Gardiens
Jürgen ROLLMANN
Zoran ZELJKO (Borussia Fulda)

Défenseurs
Alfred NIJHUIS, Pays-Bas
Patrick NOTTHOFF
Michael STRUCKMANN
Oliver WESTERBEEK
Thorsten WOHLERT (Waldhof Mannheim)

Milieux
Rachid AZZOUZI, Maroc
Stefan MINKWITZ
Hannes REINMAYR, Autriche
Alois SCHWARTZ (Kickers Stuttgart)
Uwe WEIDEMANN (Waldhof Mannheim)

Attaquants
Jón-Ivar JAKOBSEN, Norvège (Young Boys Berne)
Peter KŒZLE (Grasshopper Zurich)

EINTRACHT FRANCFORT

Entraîneur
Klaus TOPPMŒLLER

Gardiens
Thomas ERNST
Ulrich STEIN

Défenseurs
Derek ARNDT (Hessen Kassel)
Uwe BINDEWALD
Manfred BINZ
Mirko DICKHAUT (Hessen Kassel)
Jochen KIENTZ
Dietmar ROTH
Kahabar TSKHADADZE, Russie

Milieux
Uwe BEIN
Rudi BOMMER
Ralf FALKENMAYER
Maurizio GAUDINO (VfB Stuttgart)
Slobodan KOMLJENOVIC
Augustine OKOCHA, Nigeria
Thomas REIS
Thomas SOBOTZIK
Ralf WEBER
Dirk WOLF

Attaquants
Jörn ANDERSEN, Norvège
Michael ANICIC
Jan FURTOK, Pologne (Hambourg SV)
Matthias HAGNER
Uwe RAHN
Anthony YEBOAH, Ghana

S.C. FRIBOURG

Entraîneur
Volker FINKE

Gardiens
Stefan BENEKING
Jörg SCHMADTKE (Fortuna Düsseldorf)

Défenseurs
Martin KÄFER
Ralf KOHL
Thomas SCHMIDT
Jan SEIFERT (FC Chemnitz)
Thomas VOGEL

Milieux
Austin BERRY, Costa Rica
Martin BRAUN
Esteban Rudolfo CARDOSO, Argentine (FC Hombourg)
Maximilian HEIDENREICH
René LINDERER (SV Linx)
Thomas SEELIGER
Paschalis SERETIS (Doxa Drama)
Jens TODT
Andreas ZEYER

Attaquants
Altin RRAKLLI, Albanie
Christian SIMON
Uwe SPIES

SCHALKE 04 GELSENKIRCHEN

Entraîneur
Helmut SCHULTE (Dynamo Dresde)

Gardiens
Holger GEHRKE
Jens LEHMANN

Défenseurs
Yves EIGENRAUCH
Günter GUTTLER
Hendrik HERZOG
Thomas LINKE
Jürgen LUGINGER
Michael PRUS
Mark SCHIERENBERG
Markus SCHWIDEROWSKI

Milieux
Ingo ANDERBRUGGE
Alexander BORODJUK, Russie
Michael BÜSKENS
Chad DEERING, États-Unis (Werder Brême)
Andreas MÜLLER
Jiri NEMEC, Rép. tchèque (Sparta Prague)
Uwe SCHERR

Attaquants
Marinus BESTER (Hambourg SV)
Antoine HEY
Peter SENDSCHEID
Youri MULDER, Pays-Bas (Twente)

HAMBOURG S.V.

Entraîneur
Benno MÖHLMANN

Gardiens
Nils BAHR
Richard GOLZ

Défenseurs
Marcus BABBEL
Carsten KOBER
Michael KOSTNER (FC Sarrebruck)
Stéphan SCHNOOR

Milieux
Jörg ALBERTZ (Fortuna Düsseldorf)
Jörg BODE
Armin ECK
Jürgen HARTMANN
Thomas VON HEESEN
Andreas SASSEN (Bayer Uerdingen)
Michael SPIES
Harald SPÖRL
Stig TÖFTING, Danemark (Aarhus)
Peter WOODRING, États-Unis

Attaquants
Riccardo BAICH
Karsten BÄRON
Valdas IVANAUSKAS, Lituanie (Austria Vienne)
Florian WEICHERT

F.C. KAISERSLAUTERN

Entraîneur
Friedel RAUSCH (FC Bâle)

Gardiens
Gérald EHRMANN
Claus REITMAIER (Kickers Stuttgart)

Défenseurs
Jan ERIKSSON, Suède
Wolfgang FUNKEL
Miroslav KADLEC, Rép. tchèque
Thomas RITTER
Oliver SCHÆFER
Andreas BREHME (Real Saragosse)

Milieux
Bjarne GOLDBAEK, Danemark
Michael LUSCH (Borussia Dortmund)
Marco HABER
Thorsten LIEBERKNECHT
Axel ROOS
Ciriaco SFORZA, Suisse (Grasshopper Zurich)
Martin WAGNER
Michael ZEYER

Attaquants
Jürgen DEGEN (Fortuna Düsseldorf)
Uwe FUCHS (FC Cologne)
Stefan KUNTZ
Marcus MARIN

KARLSRUHE S.C.

Entraîneur
Winfried SCHÄFER

Gardiens
Oliver KAHN
Thomas WALTER

Défenseurs
Angelo ACCURSIO (FV Karlsruhe)
Slaven BILIC, Croatie (Hajduk Split)
Srecko BOGDAN, Croatie
Heiko BONAN (VfL Bochum)
Gunther METZ
Peter NEUSTÄDTER
Jens NOWOTNY
Burkhard REICH
Dirk SCHUSTER
Michael WITTWER

Milieux
Markus BÄHR
Manfred BENDER
Mathias FRITZ
Wolfgang ROLFF
Valery CHMAROV, Russie
Lars SCHMIDT (Eintracht Francfort)
Rainer SCHÜTTERLE

Attaquants
Eberhard CARL
Sergei KIRIAKOV, Russie
Dirk KLINGE
Rainer KRIEG
Karl-Heinz LUTZ
Edgar SCHMITT
Pero SKORIC, Yougoslavie (SC Bamberg)

VfB LEIPZIG

Entraîneur
Bernd STANGE (Hertha Berlin)

Défenseurs
Maik KISCHKO
Ingo SAAGER

Défenseurs
Holger BÜHNER (Rot-Weiss Erfurt)
Frank EDMOND
Helmut GABRIEL
Matthias LINDNER

Milieux
Dirk ANDERS
Uwe BREDOW
Nico DÆBRITZ
Jörg ENGELMANN
Dieter HECKING
Hans-Jürgen HEIDENREICH
Steffen HEIDRICH (FC Chemnitz)
Matthias LIEBERS
Alexander OPOKU, Ghana
Uwe TROMMER

Attaquants
Spencer BITENCOURT FRANKLIN, Brésil (Fluminense)
Marco GRÆFE
Ronny KUJAT
Jürgen RISCHE

BAYER LEVERKUSEN

Entraîneur
Dragoslav STEPANOVIC, Yougoslavie (ex-Eintracht Francfort)

Gardiens
Dirk HEINEN
Rüdiger VOLLBORN

Défenseurs
Franco FODA
Martin KREE
Jens MELZIG (Dynamo Dresde)
Christian WÖRNS

Milieux
Markus VON AHLEN
Andreas FISCHER
Stefan HANKE
Pavel HAPAL, Rép. tchèque
Marcus HAPPE
Jens HAUSTEIN (FC Chemnitz)
Ioan LUPESCU, Roumanie
Josef NEHL
Heiko SCHOLZ
Bernd SCHUSTER (Atletico Madrid)
Mathias STAMMANN
PAULO SERGIO, Brésil (Corinthians)
Mario TOLKMITT

Attaquants
Ulf KIRSTEN
Jörg NOWOTNY (Halle)
René RYDLEWICZ
Andreas THOM

MÖNCHEN GLADBACH

Entraîneur
Bernd KRAUSS, Autriche

Gardiens
Dirk HEYNE
Uwe KAMPS

Défenseurs
Thomas EICHIN
Christian HOCHSTÄTTER
Michael KLINKERT
Joachim STADLER

Milieux
Holger FACH
Thomas KASTENMAIER
Johnny MÖLBY, Danemark
Jörg NEUN
Karlheinz PFLIPSEN
Martin SCHNEIDER

Attaquants
Hans-Jörg CRIENS
Martin DAHLIN, Suède
Heiko HERRLICH (Bayer Leverkusen)
Martin MAX
Bachirou SALOU, Togo
Peter WYNHOFF

BAYERN MUNICH

Entraîneur
Erich RIBBECK

Gardiens
Raimond AUMANN
Sven SCHEUER

Défenseurs
Roland GRAHAMMER
Thomas HELMER
JORGINHO, Brésil
Oliver KREUZER
Markus MÜNCH
Alois REINHARDT
Olaf THON

Milieux
Alexander KARATAEV, Russie (Lokomotiv Moscou)
Lothar MATTHÄUS
Mehmet SCHOLL
Markus SCHUPP
Michael STERNKOPF
Jan WOUTERS, Pays-Bas
Christian ZIEGE
Harald CERNY, Autriche

Attaquants
Burno LABBADIA
Alfonso VALENCIA, Colombie (Union Santa Fe Bogota)
Marcel WITECZEK (FC Kaiserslautern)
Alexander ZICKLER (Dynamo Dresde)

F.C. NUREMBERG

Entraîneur
Willi ENTENMANN

Gardiens
Andreas KÖPKE
Kurt KOWARZ

Défenseurs
Thomas BRUNNER
Jörg DITTWAR
Kay FRIEDMANN
Marco KURZ
Uwe WOLF
Rainer ZIETSCH

Milieux
Hans DORFNER
André GOLKE (VfB Stuttgart)
Jürgen KRAMNY
Thomas KRISTL (FC Sarrebruck)
Marc ŒCHLER
Manfred SCHWABL
Alain SUTTER, Suisse (Grasshopper Zurich)

Attaquants
Dieter ECKSTEIN
Christian WÜCK
Sergio Fabian ZARATE, Argentine (Velez Sarsfield)

VfB STUTTGART

Entraîneur
Christoph DAUM

Gardiens
Eike IMMEL
Eberhard TRAUTNER

Défenseurs
Thomas BERTHOLD (Bayern Munich)
Guido BUCHWALD
Slobodan DUBAJIC, Yougoslavie
Michael FRONTZECK
Torsten KRACHT (VfB Leipzig)
Günther SCHÄFER

Milieux
Andreas BUCK
Carlos DUNGA, Brésil (Pescara)
Thomas STRUNZ
Eyjólfur SVERISSON, Islande

Attaquants
Adrian KNUP, Suisse
Ludwig KÖGL
Axel KRUSE (Eintracht Francfort)
Fritz WALTER

WATTENSCHEID 09

Entraîneur
Hannes BONGARTZ

Gardiens
Ralf EILENBERGER
Udo MAI

Défenseurs
Jörg BACH
Hans-Werner MOSER
Uwe NEUHAUS
Roger PRINZEN
Andrei SIDELNIKOV, Ukraine

Milieux
Thorsten FINK
Günter HERMANN
Ivica JOZIC (Schalke 04)
Karel KULA, Rép. tchèque
Thomas RIDDER (Rot Weiss Essen)
Stefan STUDER (Eintracht Francfort)

Attaquants
ALI IBRAHIM, Ghana
Marek LESNIAK, Pologne
Alexander LÖBE (Unterhaching)
Souleymane SANE, Sénégal
Uwe TSCHISKALE

Albertini en action.

Vue d'ensemble...

... detail et...

... encore
une vue d'ensemble.

Ielpo et ses grimaces!

Voilà des jambes!

L'art du supporter.

La tête de Savicevic.

Totalement rouge et noir.

Supporter incognito.

Panoramique sur le terrain.

Supporter endurci!

A.C. MILAN :

SOCCER IS LIFE.

La bannière de la victoire.

Supporters au feminin.

Le rouge et le noir!

Shopping à San Siro.

Vraiment délire!
vous ne trouvez pas?

Le pied d'Albertini.

Allez Milan!

Quand le diable s'en mêle!

Rossi n'en revient pas.

lotto
Italian Sports Design